Légère progression du chômage en juin: +0,4%

diller

LIRE PAGE 24



Agária, 3 DA; Merce, 3,50 dir.; Tunisia, 300 m.; Albunges, 1,80 DM; Autriche, 15 sch.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,10 S; Côte-d'Issire, 340 F CFA; Desembrik, 8,50 Kr.; Espagna, 100 pan.; E-U., 55 c.; G-B., 50 p.; traise, 50 p.; traise, 1200 L; Liben, 350 P.; Libye, 0,350 DL; Luxembourg, 27 t.; Norvige, 8,00 fr.; Pays-Bas, 1,75 fr.; Portugal, 60 scn.; Senigel, 340 F CFA; Suide, 7,75 fr.; Suises, 1,40 t.; Yougoelevie, 130 nd.
Tarif des abonnements page 20

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONOPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tel.: 246-72-23

Une étape en Pologne

L'imposition de l'état de guerre en Pologne, le 13 décem-bre 1981, fut un événement. Sa levée, annoncée û l'occasion de la prochaine fête nationale du 22 juillet, ne sera probablement qu'une péripétie. Il y a dix-neuf mois, un régime communiste aux abois s'effaçait devant une junte pour sauver les meubles. Le général Jaruzelski se chargea des pleius pouvoirs en promet-tant à ses sujets de restaurer l'économie et en assurant à ses alliés qu'il rétablirait le mono-nole de menti communication.

pole du parti communiste. Personne n'oserait prétendre que la normalisation ait été conduite au terme fixé par ceux qui en prirent l'initiative. Certes, les opposants les plus actifs ont été réduits au silence. En debors du P.C. et des groupes qu'il contrôle, il n'y n rien sur la scène politique. Le parti communiste n'a pourtant pas réussi à devenir enfin quelque chose. La récente visite du pape en Pologne a moutré une fois de plus le contraste total entre la société et le pouvoir qui est supposé la représenter.

CARREST .

ACELENIE,

A - Aut &

121111111

Le général Jurnzelski s'efforce alors de tirer profit des événements qui lui sout le plus défavorables. Le mois dernier, ses services essayaient de convaincre l'opinion que la tour-née de Jean-Paul II consolidait le régime. Le général fut, il est vrai, aidé dans son entreprise par des hommes d'Eglise qui, « dans l'intérét général », tiraient un trait sur la carrière d'mı Lech Walesa. Aujourd'hui, il se dit assez fort pour lever l'état de guerre.

En fait, cette décision spectaculaire n'apportera guère de Polonais. L'état de guerre a d'aitleurs été suspendu depuis plusieurs mois. De plus, le gouvernement fait voter des amen-dements à la loi ou à la Constitution qui lui permettront de maintenir la pression. A l'avenir, l' « état de guerre » pourra étre décrété seulement lorsque apparaîtra une « menace venue de l'extérieur ». Le gouvernement ne sera pas pour antant démuni de moyens juridiques pour briser les opposants. La notion d' « état d'exception » va entrer dans son arsenal.

D'autre part, la Diète va voter, en même temps que la lerée de l'état de guerre, une « loi sur les règlements juridiques particuliers en temps de crise socio-économique ». Cette loi-là entrera en vigueur des la levée de l'état de guerre et le res-tera jusqu'en décembre 1985. Les autorités pourront, de leur propre chef, suspendre ou desti-tuer les directions d'associations nes par la loi. Le ministre de l'enseignement supérieur pourra révoquer recteurs et doyens régulièrement élus par des collèges d'étudiants et d'enseignants. Les compétences des tribunaux militaires seront élargies, les prérogatives de la censure renforcées et les pou-voirs de la police codifiés.

En levant l'état de guerre, le général Jaruzelski fait sans doute un geste en direction de la hiérarchie catholique, qui réclamait depuis longtemps une telle mesure assortie d'une large amnistie. Il essaie également de persunder les Occidentaux qu'il n'y n plus de raisons de maintenir les sanctions économiques. Il ne donne pas satisfaction à ceux qui espéraient un véritable apaisement, qui attendaient le retour à la normale et nou la poursuite de la « normalisation ».

M. Walesa estime même que « beaucoup de règlements vicieux vont interdire ce qui était encore permis »... « Mieux vaudrait, dit-il encore, conserver

l'état de guerre. » La levée de l'état de guerre risque dans ces conditions de n'avoir pas l'effet bénéfique escompté. Mais, à la vérité, comment pourrait-on imaginer quelque solution satisfaisante pour une Pologne à la fois aller-gique et condamnée au commu-nisme!

La lutte contre le terrorisme La grève des pharmaciens

En invitant les enquêteurs à la prudence et à la discrétion après l'attentat d'Orly, M. Mitterrand veut éviter de nouveaux « dérapages »

La police disposait donc, avant l'attentat d'Orly, d'informations assez nombreuses pour supposer que des terroristes étrangers étaient venus en France dans le but de fournir un soutien logistique à certains extrémistes arméniens, et assez précises pour procéder à des perquisitions très fructuenses au lendemain de cet attentat. N'aurait-elle donc pas pu l'empêcher? Autrement dit. la police a-t-elle fait correctement son travail? Ces questions sont posées, mardi 19 juillet, par certains organes de presse de l'opposition, et notamment par le Quotidien de Paris qui demande : - Posaquoi la police a telle attendu. l'attentat d'Orly pour s'attaquer aux terro-ristes? - La veille, dans la Lettre de la Nation, organe du R.P.R., Pierre Charpy affirmait ironiquement : « Sans doute les ministres responsables de la sécurité étalent-ils trop occupés à sanctionner les policiers mécontents ou à régler les problèmes de compétence des uns et des autres pour faire leur métier. »

Interrogé sur ces thèmes, le porte-parole du gouvernement, M. Max Gallo, se refusait, hundi après-midi, à tout commentaire. Mais M. Fran-cois Mitterrand s'est lui aossi posé ces questions et il a demandé, inndi. des explications au ministre de Pintérieur, M. Gaston Defferre, et secretaire d'Etat sécurité publique, M. Joseph Fran-ceschi. Il l'a même fait avec une certaine irritation, laisse-t-on entendre

Il a été répondu au président de la République que les filatures organisées et le travail de fichage de cette - population à risques - avaient, certes, permis d'établir de fortes présomptions à l'égard des personnes interpellées hundi matin, sans pour autant fournir la certitude que les individus surveillés se préparaient à participer directement à un attentat. Le chef de l'État a regretté cette impuissance sans incriminer, en fin de compte, semble-t-il, le travail des policiers, qui lui avait mitialement inspiré quelques doutes; mais il l'a fait en soulignant combien

« Il faut dissiper les peurs irrationnelles que suscite notre projet d'adhésion à la C.E.E. », nous déclare. le ministre espagnol de l'agriculture LIRE PAGE 21

les sociétés libérales du monde occidental sont devenues extrêmement vulnérables devant la montée des

Le chef de l'État a mis ses interlocateurs en garde contre l'exploitation politique qui risquerait d'être faire, contre le gouvernement et la majorité, d'une présentation mala-droite des faits et de l'enquête. Il a manifesté à nouveau quelque irritation à l'idée que les interpellations et les perquisitions en cours puissent donner lieu à des déclarations officielles qui pourraient ensuite se révéler intempestives. M. Gaston Defferre a amsi renoucé au projet de communiqué que son ministère avait eavisagé de diffuser, hundi en fin de matinée, et qui est pu apparaître comme un bulletin de victoire.

Échandé par les «dérapages» qui ont émaillé l'affaire » des révolu-tionnaires irlandais arrêtés à Vincennes en août 1982, à grand renfort de publicité, avec la participation active de l'Élysée, M. Mitterrand a invité chacun à la plus extrême cir-

Le mouvement s'étend en province où notre reporter est allé interroger des praticiens d'une bourgade et d'une petite ville

De notre envoyé spécial

Château-Thierry. - A une don-zaine de kilomètres de Château-Thierry (Aisne), Jaulgonne n'est qu'une minuscule agglomération de cinq cent cinquante habitants, à la charnière de la fertile Picardie et des riches coteaux de Champagne. Le village a pourrant son pharma-cien, M. Jean-Jacques Gobert, qui dessert les environs.

M. Gobert, à peine âgé de trente ans, est installé depuis 1978 dans la grand-rue, tout endormie en cette ériode de vacances. Une éponse eprofe d'anglais, deux enfants.

Dans la petite boutique, comme
dans la plupart des vingt mille pharmacies d'officine de France, une affiche rappelle que le gouverne-ment vient d'imposer une baisse sur les médicaments. Sous l'affiche, une inscription manuscrite: «Surtout pour l'indice des prix! -

Dans l'Aisne, les jeunes pharma-ciens sont les plus révoltés contre les diverses mesures gauvernementales (1). La semaine dernière, ils voulaient preadre d'assaut la préfec-ture à Saint-Quentin. Dans l'ensem-ble du département comme ailleurs, ture à Saint-Quentin. Dans l'ensemble d'autres médicaments d'usage couraint 1982, à grand renfort biblicité, avec la participation la font grève du service de garde, cette corvée des pharmaciens, aqui n'est d'ailleurs pas, affirment-ils, une obligation»; et le préfet a du réquisitionner certains d'estre adurées saint ares pharmacies mutualistes.

Alain hollat.

Alain hollat.

Alaulgome, M. Gobert ne risque pas d'etre coocèrné par, cette matin et de 19 heures à 21 heures.

mesure: - Ici, ll n'y a jamais de ser-vice de garde, les gens poussent une pointe jusqu'à Château-Thierry. Malgré tout, en cas d'urgence, il m'arrive d'accueillir un client le soir au le dimanche. Mais e'est pra-tiquement du bénévolat (2), Il est vrai que nous avons l'habitude! On nous considère comme un service public, alors que nous sommes toujours - et c'est différent - au ser-

vice du public. . Fils d'instituteur et petit-fils d'agriculteurs, M. Gobert est loin de répondre au portrait de M. Homais, ce pharmacien bourgeois décrit par Flaubert dans Madame Bovary. C'est un long jeune homme à barbe blonde, au regard bleu et timide, derrière des huaettes à la Trotski.

(Lire la suite page 22.)

(1) Entre autres : la baisse d'un point du taux de marge bénéficiaire, le blo-cage des prix de certains médicaments jusqu'en octobre, la haisse de 5 % à 20 % d'autres médicaments d'usage cou-

Le projet de 4º chaîne

M. Motchane (P.S.) reproche aux pouvoirs publics d'avoir choisi

une « logique de marché »

Ni politique d'ensemble, ni débat publie. Deux traits par lesquels M. Didier Motchane résume la politique audiovisuelle du gouvernement, deux travers graves à ses yeux. - Beaucoup de coups sam partis en deux ans, nous déclare le secrétaire national à l'action culturelle du parti socialiste, sans que l'on décèle une politique globale, Faute de cette approche, le gouver-nement n'a pas pu non plus auvrir le débat qui était nécessaire pour définir l'orientation à donner aux nou-velles technolagies de la communi-cation. Pour M. Motehane, cette absence de réflexion présidant aux actions de diversification de l'audiovisuel actuellement en cours condult non sculement le gouvernement à emprunter un chemin qui o'est pas celui que devrait suivre la gauche mais risque aussi de cooduire à

Cette critique du responsable socialiste – l'une des plus sevères formulées à ee jour contre l'action de l'executif dans ce domaine – trouve son illustration dans l'analyse du dossier chaud de l'heure : celui de la quatrième chaine ou Canal-Pius. « Une chaîne supplémentaire, pour quoi faire? Admettons en effet que la réutilisation de l'ancien réseau noir et blanc de la première chaîne et des préoccupations indus-trielles ou technologiques expliquent que l'on se lance dans l'opèra-tion, il y a trois optians qui peuvent justifier un quarrième programme : renforcer et diversifier la produc-tion audiovisuelle natianale, crèer une télévision de services ou innover véritablement en créant un outil de communication sociale auvert au secteur associatif et privé. »

De ces solutions, c'est la dernière qui aurait en la présérence de M. Motchane. - Mais en confiant à l'agence Havas, dit-il, le lancement de Canal-Plus, le gouvernement a ehoisi la première voie, c'est-à-dire enoisi la premiere voie, c'est-a-dire eelle d'une logique de marché: ni recours à la publicité, pour ne pas déplaire ni financement par la rede-vance pour ne pos alaurdir celle-ci. Afin de parvenir à l'équilibre, la quarième chaine devra au moins recueillir un million d'abonnés si ce n'est le dauble. Elle sera danc contrainte d'asseoir sun dévelanne ment sur une diffusian massive de films grand public, selon l'aveu même des collaborateurs d'Havas, pour séduire le plus grand nombre de téléspectateurs. En dépit des escarmouches avec les professionnels du cinèma sur le nombre de films à proposer et les déluis de diffusion, un accord sera vraisembla-blement conclu. Mais quelles en

[Lire la suite page 15.]

Mercenaires et instructeurs au I chad

Les premiers succès de la contre-offensive gouvernementale sont dus au matériel français

mais aussi à quelques dizaines de « conseillers blancs »

N'Djamena. - On commence à les remarquer dans une ville où les Européens - quatre cents au maximum - ne sont plus très nombreux. Ce ne sont visiblement ni des médecins, ni des commerçants, ni des journalistes. Deux d'entre eux sont venus dans un hôtel boire une « gala », la bière natinuale du Tehad, dont les aléas de la guerre civile u'ont jamais interrompu la production. Leur jeep était camon-flée, mais la bosse de leur revolver

« Nous ferions alliance avec le diable s'il le fallait pour nous tirer d'affaire.» Cette remarque d'un proche du président Hissène Habré, au début de l'offensive des rebelles de l'ancien président Goukouni Oueddel dans l'est du pays, explique la présence de ces Blancs un peu particuliers. Le ministre de l'information, M. Soumaila, a été tout De notre envoyé spécial

aussi limpide, lundi 18 juillet. - Naus pouvons faire appel à des pays amis mais nous pouvons aussi nous faire assister par des personnes individuelles qui ont la capacité de nous aider ., 2-t-il

Les - conseillers blancs - se divisent en fait en deux groupes bien distincts: il y n d'abord les douze « techniciens en civil » du service action de la Direction générale pour la sécurité extérieure (D.G.S.E., l'ancien SDECE). Commandés par un colonel, ils dépendent uniquement de leurs supérieurs français et ne sont pas intégrés dans les forces tchadiennes, dont ils u'endossent à aucun moment l'uniforme. Ils sont chargés de réceptionner le matériel livré par Paris, notamment les automitrailleuses légères (A.M.L.), qui out joué un rôle décisif dans la contre-offensive gouvernementale, et d'initier les soldats tebadiens à leur maniement. Ils ne sont, théoriquement, pas autorisés à quitter N'Djamena, mais se permettent quelques entorses à cette règle pour accompagner le matériel expédié par avion de la capitale jusqu'à Abé-ehé ou Biltine, dans l'est du pays. On les voit donc à bord des vieux D.C.-3 et D.C.-4 des forces aériennes tchadiennes, ainsi que de deux gros porteurs Hercules C-130 « prêtés » aux autorités de N'Djamena, le premier par le Zaîre, le second par une compagnie commerciale privée, qui assurent l'achemi-nement des armes et des munitions.

DOMINIQUE DHOMBRES.

(Lire la suite page 3.)

Un Parlement à l'anglaise ou à l'italienne ? Max Ernst à la Fondation Maeght

Un retour, même partiel, au scrutin proportionnel risquerait de détruire le régime auquel la gauche s'est ralliée en 1981

Que préfèrent les Français : un Pariement à l'anglaise ou à l'ita-lienne ? Le candidat Mitterrand ayant promis d'introduire le scrutin du nord-ouest et du sud-est a le proportionnel dans les élections à l'Assemblée nationale, cette ques-tion sera bientôt soulevée devant nos concitoyens, sans qu'ils puissent d'ailleurs y répoadre eux-mêmes puisque un référendum sur ce thème est politiquement improbable, même s'il est juridiquement possible. Elle se posera sans doute de façon moins brutale : l'actuel scrutin majoritaire à deux tours atténuant la rigidité du tour unique applique par les Britan-niques et la quarante-septième des « Cent dix propositions » de 1981 pouvant conduire à une dose modérée de proportionnelle pour les légis-latives comme pour les municipales.

mérite de bien circonscrire les termes du problème et la nature des solutions qui peuvent lui être apportées. Grâce au mécanisme du ballot: tage, la bipolarisation de la Ve République est plus souple que celle du Royaume-Uni, perce qu'elle oppose. deux coalitions et non deux partis. Elle laisse une grande liberté de mouvement à l'intérieur de chacune, comme on l'a vu avec les querelles entre chiraquiens et giscardiens ou communistes et socialistes. Néanmoins, l'une et l'autre donnent aux électeurs le même privilège, au même prix. Elles leur permettent de

choisir la majorité, le gouvernement et leur chef commun, et de les mettrè en place pour toute la législature avec les moyens nécessaires pour décider, de les juger ensuite en toute connaissance de cause, enfin de les confirmer ou de les révoquer. Mais elles réduisent en même temps l'expression de l'opinion publique à une image bicolore, où les nuances sont beaucoup moins subtiles qu'à travers la quinzaine de groupes du Reichstag de Weimar, les dix à quatorze des états généraux hollandais, donzaine du Folketing danois et de la Knesset israélienne, la dizaine de notre Assemblée nationale de la IV- République.

(Lire la suite poge 2.)

Les stratagèmes d'un inventeur d'images qui a choisi la voie de l'irrationnel

Max Ernst, oiseleur et visionnaire des forêts dans la nuit ménane, est à la Fondation Maeght avec cent quarante peintures, dessins et sculptures empruntés à des musées et collectinnnaurs de deux continents. Quelques-unes de ses œuvres mai aiméas figurent ici, à Saint-Paul-de-Vance : Loplop présente une jeune fille, le Jardin de France...

Tout Max Ernst est là, en vérité : ses dessins d'avant les années 20, où s'emnonçaient ses premières c parturbations > dont il a su faire un art : sa Demière forê! de Seillans, dans le Var, faite de bois flotté, colle sur un fond bieu de Prusse. Certains tableaux que Jean-Louis Prat, directeur de la Fondation Maeght, a réussi à emprunter aux Etats-Unis, n'ont jamais, ou très rarement, été pré-sentés en France. De plus, l'exposition réunit l'œuvre sculpté du pein-tre, activité secrèta placée sous le signe du « Gai lustig », drôla de petit personnage tout de guingois et petit attardé du cubisme.

Commencée dans les années 30, affirmée dans les années 40-50, heures de la maturité de l'homme, developpée plus tard, la sculpture, out dont beaucoup aux sorciers fabricants de fétiches, semble matérialiser sa petite faune des eaux, des airs et des forêts : ses loplop, oiseaux supérieurs qui ont des airs de serpent, ses dieux bicomes, ses déesses des mers... Ella apporte la preuve de leur existence jusque-là fictive. Soudain, Max Ernst rit.

> JACQUES MICHEL. (Lire la suite page 13.)

Politique

La France traverse des temps difficiles : pour Pierre Lefranc, le seul moyen pour le président de la République de retrouver la confiance indispensable serait de mettre sur pied une équipe gouvernementale au-dessus des partis. François Goguel se demande si le virage intervenu dans la politique économique ne justifierait pas un recours anticipé au suffrage universel. Maurice Duverger met en garde contre le danger d'une modification de la loi électorale qui rendrait impossible la formation d'une majorité cohérente. Quant à Gilbert Comte il montre, à propos d'un livre de Bertrand Renouvin, comment le « politique d'abord » de Charles Maurras a tenu l'Action française à l'écart des luttes sociales, maigré son anticapitalisme instinctif, et l'a vouée ainsi à l'impuissance.

Un Parlement à l'anglaise ou à l'italienne ?

(Suite de la première page.) Avec plus de onze partis repréporte des avantages et des inconvénients exactement inverses. Elle permet aux citoyens de mieux exprimer leurs états d'âme. Elle les empêche de choisir une majorité de gou-vernement et transfère ce soin aux états-majors des partis. Les élec-teurs se bornent à redistribuer les cartes. Une fois l'opération terminée, ils sont hors jeu jusqu'à la non-velle donne, lors des prochaines législatives. Les coalitions se font et se défont sans qu'ils puissent expri-mer leur avis. Bien que défaite et représentant désormais moins du tiers des députés, la démocratie ehrétienne cominuera de dominer les prochains ministères comme tous les précédents depuis 1945. Encore ne voit-on pas à Rome ce qu'on voyait à Paris avant 1958 : la même législature basculant de droite à ganche ou de ganche à droite entre deux élections, comme celle qui est passée de Pinay à Mendès.

Un sentiment d'aliénation

On comprend le sentiment d'aliénation des Italiens, enfermés dans un système qui les prive de la possi-bilité de choisir une politique et une équipe, et de les changer en cas d'échec. Nous avons comma ce merveilleux mécanisme de dilution des responsabilités et d'omnipotence des notables ou des appareils. Il flatte la vanité de parlementaires auxquels il donne l'impression de la toute-puissance. Hégémunie purement illusoire, qui masque une paralysie pratique. Fragiles et divisées, les coalitions sont incapables de décisions qui dépassent la gestion quotidienne des affaires courantes. Presque toujours orientées vers le centre, elles favorisent le développement de partis extrémistes, condamnés à une apposition permanente qui les entoure d'une auréoie d'intransigeance et de désintéressement en face des compromissions où s'enlisent les gouvernementaux.

La proportionnelle ne fonctionne pas pius mal en Italie qu'ailleurs. Elle a engendré des conséquences pires aux Pays-Bas et en Belgique, pour ne point parler de la Républi-que de Weimar et de la France entre 1946 et 1958. Elle fonctionne à peine mieux au Danemark. Cependant, elle u u pas empêché la formation de majorités stables en Norvège de 1945 à 1963, en Suède de 1936 à 1976 et depuis 1982, en Autriche de 1966 à 1983, en République fédé-rale d'Allemagne depuis 1949, et même en Grèce et en Espagne

Ecartons les deux derniers exem-

aujourd'hui.

ples, trop récents et trop brefs pour être valables. Tous les autres out deux traits communs, qu'on ne retrouve pas chez nous : l'absence d'un parti communiste on sa réduction à un groupuscule marginal, et la puissance d'un parti socialiste étroi-tement lie à une confédération syn-dicale en position d'hégémonie. Cela donne à la gauche une organisation à la fois forte et réaliste qui empêche l'éparpillement au centre. Mal-gré tout, les majorités resteut à la merei de la muindre puussée médiane. Détruites à Oslo depuis 1963, à Stockholm de 1976 à 1983, à Vienne depuis les dernières élections, elles out failli l'être en 1982 à Bonn, uù elles dépendent d'un petit groupe qui fait payer très cher sa participation gouvernementale.

La nostalgie

Comment ne pas craindre qu'un retuur à la proportionnelle ue détruise au Palais-Bourbon le modèle de Londres et u'installe à sa place celui de Rume, qui s'est incarne sous la IV République et dont presque toute la elasse politique garde la nostalgie ? Sans doute n'est-il pas question de revenir intégralement au système électoral d'avant 1958, mais seulement d'attènuer le scrutin majoritaire. Certains révent simplement d'ajouter aux quatre cent quatre-vingt-onze sièges actuels, qui resteraient soumis aux mêmes règles qu'aujourd'hui, cent cinquante à deux cents sièges sup-plémentaires pourvus à la propor-tionnelle

C'est oublier qu'il aurait suffi d'une centaine pour empêcher que les législatives ne dégagent une majorité en 1962, 1967, 1973 et 1978, comme elles l'ont fait. En théorie, celles de 1968 et de 1981 auraient pu y parvenir malgré une telle adjonction, mais elles u'y auraient pas réussi en pratique, les votes effectifs dans les deux cas reflétant les conséquences d'une bipolarisation imposée par les mécanismes du scrutin actuel. Ainsi, moins de 17 % de proportionnelle accolés à plus de 83 % de scrutin majoritaire suffiraient à faire dispa-raître les gouvernements stables que nous connaissons depuis plus de

Cela mérite réflexion, avant d'appliquer une proposition 47 que pas un électeur de François Mitterrand sur mille u'a prise en considéra-tion au moment de son voté. Certains penseut d'ailleurs que la fidélité à un tel engagement dissi-mulerait opportunément un moyen de limiter une défaite éventuelle de l'actuelle majorité, en empêchant la victoire corrélative de l'opposition, grâce à une confusion où n'apparai-traient ni vainqueur ni vaincu. Une telle entreprise pourrait avoir un effet de boomerang : toute manipulation du mode de scrutin avant le renouvellement d'une Assemblée étant considérée par beaucoup de citoyens comme une manœuvre du gonvernement pour avantager ses partisans. On pent douter que la gauche ait intérêt à s'engager dans nne telle voie.

D'autant qu'elle risquerait ainsi de détruire le régime auquel son succès de 1981 l'a précisément ralliée. Il ne repose pas sculement sur l'élection du président au suffrage universel, mais aussi sur l'existence d'une majorité. Sans elle, ni le gouvurnement ni le chef de l'État n'auraient les moyens d'agir effica-cement. Et la dissolution n'y changerait rien, car son efficacité est quasi-ment nulle avec la proportionnelle. On vient de le voir à Rome. On l'a vu à Paris en 1956. On le voit partout dans la même situation.

MAURICE DUVERGER.

En appeler au suffrage universel

par FRANÇOIS GOGUEL (*)

L est souvent advenu en France, depuis plus d'un demi-siècle, que, après l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement de gauche, la po-litique l'inancière et économique initialement adoptée ait dû être profon-dément modifiée au bout d'un peu plus ou d'un peu moiss de deux ans. C'est ce qui s'est produit en 1926, après les élections de 1924, avec l'accession de Raymond Poincaré au ministère des finances; en 1934, après les élections de 1932, uvec celle (hélas!) de Germain-Martin; en 1938, après les élections de 1936, avec celle (enfin!) de Paul Rey-naud; en 1947, après les élections de 1946, avec celle de René Mayer; en 1957, après les élections de 1956, avec celle de Pierre Pflimlin.

La règie de la souveraineté parlementaire

En aucune de ces circonstances, le changement de politique, cepen-dant toujours lié à un changement parallèle de la compositon du gouvernement et de la majorité parlémentaire, u'a été soumis à l'approbation du suffrage universel. Il y uvait là une conséquence de cette règle de la souveraineté parlementaire que nul n'a énancée aussi clairement que Léon Blum, lorsque, après le discoms de de Gaulle en 1946, à Bayeux, il a écrit : « Sur le principe qui est tout bonnement le principe républicain, il n'y a ni compromis ni conciliation possible : le premier et le dernier mot doivent appartenir d l'Assemblée élue au suffrage universel direct. >

On peut penser que ce fonctionne-ment des institutions en vase clos n'était pas sans inconvénient, parce qu'il empêchait que le peuple se sen-tit vraiment engagé par la nouvelle politique du pouvoir. Il en allait tout autrement dans la démocratie britannique : les changements de majo-rité aurvenus dans la Chambre des communes, en 1922 puis en 1931, y furent immédiatement suivis de nouvelles élections qui permirent aux électeurs de les approuver.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

La situation actuelle de la France est différente de celles qui viennent d'être évoquées.

Le premier ministre de 1983 est celui de 1981. Le ministre des ficeiu de 1981. Le ministre des innances qui, en juin 1982, puis en mars 1983, a eu la charge de définir et d'appliquer une politique de rigueur est ceini qui, au lendemain des élections de 1981, avait temé une relance par l'accroissement du pouvoir d'achat. La majorité parlementaire qui, en juillet 1982, puis en avril 1983, lui a consenti les moyens de sa nouvelle politique est stricte-ment identique à celle du début de la législature. Les critiques et les ré-serves formulées par le parti communiste et par une fraction du parti socialiste ne se sont pas traduites « visiblement » par des votes hos-

En dépit du donte que (malgré la prise de position catégorique du pré-sident de la République) ces critiques et ces réserves ne peuvent pas ne pas créer quant à la durée de la nouvelle orientation de la politique du pouvoir, l'identité des hommes et celle de la majorité penvent donc être considérées comme rendant superflue toute consultation du suf-frage universel, la majorité uctuelle ayant légalement été élue pour cinq

La confiance. base des institutions

Comment oublier cependant que lorsque, de 1960 à 1962, une frac-tion de la majorité issue des élections de novembre 1958 a pris une attitude de réserve ou d'hostilisé à l'égard de la politique algérienne du chef de l'Etat, sans aller copendant jusqu'à traduire « visiblement » son opposition dans un scrutin décisil, le général de Gaulle a jugé nécessaire de consulter le peuple par référensalut public, qu'importe l Il s'agit de dun? Car, à ses yeux, comme il de-rassemblur les Français sur la vait le dire plus tard, « la confiance France, sur l'avenir de la France. Ne que se portent mutuellement le pays nos institutions. ».

> On ne saurait done exclure, au cas où se prolongerait la situation ac-tuelle de l'opinion, telle que la font connaître les élections partielles et les sondages - et telle que la révèleront dans quelques mois les élections à l'Assemblée européenne, - que vienne le moment où François Mitterrand jugera nécessaire au plein exercice de ses responsabilités de vérifier non seulement que le pays lui fait encore confiance, mais qu'il peut lui-même faire confiance nu pays pour le soutenir.

Il semble que la nature des prokèmes qui se posent aujourd'hui à e – comme le texte même la Fran de la Constitution - exclue qu'une telle vérification puisse être opérée par un référendum.

Mais ce serait en tout cas au président de la République, et à lui seul, qu'il appartiendrait de décider s'il y a lieu ou non, pour garantir le - fonctionnement régulier des pouvoirs publics », de dissoudre l'As-semblée nationale, afin de permettre an suffrage universel d'avoir hi même « le dernier mot ».

Ouelle one soit cependant à cet égard la responsabilité émineute, et finalement exclusive, du présid finalement exclusive, du président de la République, il serait tout à fait injustifié de considérer comme des cheux ceux qui, pensant qu'one dissolution serait aujourd'hui utile, rendent publique leur opinion. Dans une démocratie, demander que la parole soit donnée au suffrage universel ne saurait iamais être considéré comme une attitude subversive.

(*) Ancieu membre du Conseil

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

Anciens directeurs : rt Bouve-Méry (1944-1969 ques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles.

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

La clé

EST certain, le monde traverse une période difficile. Sans doute les raisons de la crise résident-elles dans le fait que les nations pativres ont cessé d'accepter leur triste situation et que les nations riches ne disposent donc plus des moyens de les exploiter. Pour les anciens riches sauver l'essentiel, c'est-à-dire leur niveau de vie, u'est pas simple, et les spécialistes commencent à dou-

Pour ce qui est de la France, la majoritó d'aujourd'hui, après quelques prodigalités, reprend la politique de ses prédécesseurs, lesquels s'empressent de critiquer ce qu'ils ont préconisé de leur temps. C'est un peu comique, mais surtout na-

ter de leur science et à perdre leur

Ce qui manque, anjunrd'hui comme hier, e'est le sentiment qui change les basses manœuvres en grandes entreprises et qui trans-forme les défaites en victoires, c'est-à-dire : la confiance. Tous en sont d'accord. Hélas! il u'y a pas de formule magique pour faire naitre et s'épanouir cette fleur rare,

et les meilleures intentions, comme les plans les plus parfaits, sont souvent vouées à l'échec si elle n'est pas au rendez-vous. L'intérêt de toutes les Fran-

çaises et de tous les Français est pourtant, toute considération de classe et d'appartenauce mise à part, que leur pays dumine le mieux possible les difficultés du jour. Certes, ce n'est pas l'avis des chefs des diverses factions qui ne pensent qu'à conserver oa à reprendre le pouvoir, mais nous, simoles citoyens, contribuables essoufflés, travailleurs à la veille du chômage, employeurs au bord du dépôt de bilan ou de la dépress nous nous moquons équilatérale-ment de la carrière de M. X... ou de M. Y... Ce qui nous importe, e'est l'avenir de notre pays, qui se confond avec le nôtre.

Dès lors, interrogeous-nous sur les critères appréciables qui font naître cette préciouse confiance, et puisque nos dirigeants sont là pour encore trois ans quant aux députés, et pour cinq ans en ce qui concerne le chef de l'État, et que

par PIERRE LEFRANC c'est avec eux qu'il faudra ou som-

brer ou surmanter la tempête, voyons ce qui pourrait dissiper le doute qui rend inefficaces tontes leurs initiatives. La confiance s'im-pose spontanément, ce qui u'a pas été le cas, ou peut naître d'une pratique. En l'occurrence, la prati-que des deux années passées ne l'u pas suscitée. Un fait nouveau, un choc est donc le seul moyen de revenir sur la profonde défiance qui

Bes crovances à briser

Les Français ne sont pas persuades que l'action du ebef de l'Etat. soit exempte d'esprit de parti, ils ne croient pas qu'il échappe un criminel et rétrograde principe de la lutte des classes, ils n'estiment pas qu'il soit décidé à se séparer des plus sectaires de ses amis si l'intérêt général le réclamait. C'est en brisant ces croyances que le chef de l'État peut provoquer l'événement de nature à susciter la forte émotion qui fera basculer la tendance, qui fera passer de l'indifférence critique à l'adhésion active. De Gaulle, quand il voulut l'appui

de la nation, et il rénssit à ubtenir celui de quatre-vingts Français sur cent, appela autour de lui des représentants de toutes les poinions - v compris en 1944 les communistes pour des raisons liées à la conjoncture. C'est ce qu'il appartient à l'ac-tuel chef de l'État d'entreprendre et De plus, ce qu'il est convenu d'ap-

peler la gauche : le parti socialiste plus le parti communiste plus des groupuscules, n'a pas été majoritaire en 1981. Cet agglomérat n'aurait pas gagné l'élection présidentielle sans un million de voix venues de l'ancienne majorité et neuf cent mille bulletins blancs. Demain, réduite à ses seules forces, la gauch ne passera plus, et si l'on cherche à éviter de retomber dans un conser vatisme stérile, il faut que ces quelque deux millions de citoyens se senteut directement associés à la tentative en cours.

Baptisons cette ambition comme on voudra : l'union nationale ou le

refuseront alors que ceux qui pensent uniquement à leur petite per-

Quant à la politique à suivre, il ne sera pas difficile de mettre tout le monde d'accord puisqu'il est vrai qu'entre celle appliquée maintenant par M. Delors et celle menée par M. Barre, à l'autre bout de l'éventail, il u'y a guère de différence.

Oui, il u'y a pas d'autre moyen de faire naître la confiance que de montrer son désintéressement et, au-delà des factions, son dévouement entier à la chose publique. Monsieur le président de la Répu-

blique, bousculez quelques-uns de vos amis et montrez au pays, par la composition d'une équipe gouvernementale au-dessus des partis, que vous êtes, pour le pire et le meilleur, le président de tous les Français.

C'est à ce prix sculement que naitra le consensus national sans lequel vous courez à l'échec.

« CHARLES MAURRAS ET LA QUESTION SOCIALE », DE BERTRAND RENOUVIN

Un anticapitalisme de droite

U fil des siècles, les idées cheminent et se distribuent entre les partis suivant des itinéraires singulièrement. complexes. Cinquante-neuf ans avant le Manifeste communiste, où Karl Marx dénonçait de sa plume flamboyanta le sec « paiament au comptant » instauré par la bouroisie comme nouveau rapport social entre les hommes, Rivarol désignait dernière les premiers troubles révolutionnaires en France l'œuvre perniciouse de ceux qu'il nommi io ures explicitement e les capita-

Au nom de la monarchie axpirante, il lanca contre eux un avertissement solennel : « La faveur que la gouvernement accorde aux sujets doit toujours être en raison inverse shiirá de leuts richt Ainsi calui qu'on doit favoriser le plus, d'est le laboureur... Je mets au demiér rang l'homme à argent, qui, tel qu'un megicien, peut d'un trait de plume transporter sa fortone su bout du monde ; et qui, n'agitant jamais que des signes, se dérobe également à la nature et à la société... Cette maxime est fonntale, et on peut toujours juger un ministre d'après elle. » Cette hostilité envers la finance.

rivale ou usurpatrica du pouvoir traditionnel, obáissait à la logique même du royalisme de droit divin. puisque, sauf le ciel, nul ne domin le couronne. Comme en tempignent les introuvables Mémoires du marquis de Fernères, d'autres partisans de Louis XVI apercurent le danger pendant les débats de la Constituante. Cette vigilance d'une droi-te opposée par nature au pouvoir occulte de l'or déclina tout au long du dix-rieuvième siècle avec les lécitimistes. Puis elle se réveilla soudain uu début du notre, quand Charles Maurras dota la contreelectrica d'un système doctrinal ferme at rigoureux.

Monarchiste lui-même, héritier de cette longue et honorable tradition, M. Bertrand Renouvin puise en elle un anticapitalisme viscéral. Après une rupture sans explications

lua vers un gauchisme indéfinissable, assez superficiel dans ses forulations. Cette mue bizarre ne l'empêche pourtant pas d'examiner aujourd'hui is philosophia sociale maître de sa jeunesse dans un petit ouvrage concis, solide, pourvu d'une documentation remarquable.

Camelots du roi et syndicalistes révolutionnaires

Un recours systématique aux archives, un dépouillement minutieux des collections da l'Action française sur une guarantaine d'années, donnent à son travail d'apparence modeste la vigueur d'une irréfutablu amementation. Textes en main, il sort du néant une Action française inconnue, favorabla dès sa naissance aux revendications ouvrières capable de soutenir avec una bella constance les syndicalistes de 1906, la journée de huit heures en 1920, et les principales réformes du travail sous le Front populaire. En 1909, le gouvernament répu-

blicain, attaqué per les camelots du roi et les syndicalistes révolution-naires, les emprisonne dans des cellules voisines, avec la certitude ou'ils supporteraient mai leur cohabitation. Le calcul se retourns vite contre ses auteurs. Selon le témoignage du maurrassien Maurice Pujo, les détenus découvrirent qu'ils appartensient « au même monde », celui « où l'on suit des idées et non des intérêts, une pensée raisonnée et non des senti-ments confus... » Checun était certain que « son interlocuteur avait payé de sa personne ».

Malgré de remarquables intuitions sur l'avenir des sociétés marchandes, un véritable amour du peuple, l'Action française rata complètement sa conquête du prolétarias. Ceux qui la consurant de l'intérieur, et pes seulement per les livres, sevent qu'elle gards jusqu'à la fin d'intrépides militants ouvriers, comme le populaire Bouboule dans le dix-huitierne arrondissement de Paris, les frères Moisy à la Convention. Dans sa valeur théorique, son fameux e politique d'abord » c'est-à-dire la certitude qu'une conquêta prélabla du pouvoir constituait la suprême urgence, avec le retour de la monarchie. n'en confinait pas moins les luttes sociales dans un combat tactique ment secondaire. Par là, Charles Maurras lui-même se condamnait à l'impuissance.

Au moment où beaucoup de livres sur la droite et la gauche ramènent is France moderne aux origines de sa récente histoire, calui de M. Bertrand Renouvin apporte sur le débat une contrib crète mais fort estimable.

GILBERT COMTE.

* Charles Maurres et la question sociale, de Bertrand Renouvin. Ed. Le Lys Rouge (17, rue des Petits-Champs), 224 pages, 98 francs.

押書たけ

E. E. P.

1 2 2 2

10 400

1.00000

11

1000

i2 672 g,

100 74 44

100

. . . 4

100

Case Sei all

Le « creux de l'été » devrait,

certes, limiter les risques d'agristion sociale consécutifs au renforcement de la politique d'austérité. De nom-

breuses et dures grèves « sauvages » intervenues ces derniers mois, sou-

vent à l'insu des syndicats officielle-

ment reconnus, comme la Confédé-

ration nationale des travailleurs du

Sénégal, la centrale onvrière la plus

importante, très proche du pouvoir, incitent cependant à la prudence ;

de même que la « grogne » consta-

tée plus récemment, toujours pour des raisons essentiellement économi-

ques, dans les rangs de plusieurs grands corps de l'Etat, comme la Douane et même la police.

On laisse entendre ici, d'autre

part, que, pour mieux faire accepter les mesures annoncées, une vigou-

reuse relance de la politique de lutte

contre la corruption et l'« enrichisse-

ment illicite - qui paraissait être un

peu en veilleuse depuis quelques mois, pourrait être décidée. En dépit

de son éclatant succès électoral de la

fin février dernier, le président

Diouf et son entourage immédiat

peuvent ressentir une certaine im-pression de solitude.

La plupart des dirigeants histori-

ques du parti socialiste, laissés à la

tête de la formation gouvernemen

tale lors du dernier congrès national de celle-ci, en décembre dernier,

mais presque tous écartés néan-

moins du pouvoir pour être relégués

à des postes plus ou moins honorifi-

ques à la faveur du remaniement du début avril, ont des « états d'âme ».

Le parti tout entier se trouve plus ou moins démobilisé.

Da côté de l'opposition, toujours

aussi divisée et toujours très mal re-

mise de son échec électoral du pre-

mier trimestre, les choses ne vont guère mieux, comme l'atteste no-tamment la situation du Rassemble-

ment national démocratique de Cheikh Anta Diop, dont vient de se

séparer avec éclat celm qui avait été

jusqu'à présent son plus solide se-cond, Me Babacar Niang. Il a été

autres cadres et militants de qualité.

qu'amoindri lui aussi, le parti démo-cratique sénégalais (P.D.S.) de

Me Wade qui propose au pouvoir la

clusive qui devrait déboucher sur

Entre ces deux ensembles antago-

nistes, de nombreuses personnalités

regroupées dans divers comités de

réflexion politique qui ont générale-

ment soutenu la candidature de

M. Diouf mais qui, pour le moment,

demenrent pour la phipart dans l'ex-

PIERRE BIARNÈS.

une association aux responsabilités.

Seul, ficalement, résiste,

Le président Diouf va devoir accentuer la politique d'austérité

Dakar. - « Le gouvernement ne prendra pas de vacances cette an-née. - Annoncée en manchette du quotidien national le Soleil, la nouvelle pourrait être le coup d'envoi d'une campagne destinée à préparer l'opinion publique à un renforce-ment de la politique d'austérité mise en œuvre depuis 1980.

Divulgué par le principal organe de presse de l'opposition, Takusann, proche du Parti démocratique séné-galais de Mª Abdoulaye Wade, un mémorandum récent, et en principe confidentiel, de la Banque mondiale note en effet : « Conscientes de ce que la dégradation de la situation sinancière du Sénégal o été causée par une augmentation trop rapide des dépenses ordinaires de l'Etat, en particulier de la masse salariale et des subventions, les autorités ont décidé -, bien que les causes de ce déficit structurel ne puissent être résorbées qu'à moyen terme « de rè-duire la croissance des effectifs de la fonction publique, le déficit de la caisse de perequation et de stabilisation des prix (qui permet notam-ment à quelques produits de très large consommation d'être vendus en dessous de leurs prix récis) et les subventions aux entreprises publiques ». Moyennant quoi il pourra être procédé à un « rééchelonnement du service de la dette avec les membres des clubs de Paris et de Londres », tandis qu' « une assistance budgétaire d'au moins 20 milliardsde francs C.F.A. . sera accordée par. la Banque mondiale et le F.M.1, en complément de leurs aides antéricures.

En elair, cela signifie qu'en contrepartie d'une consolidation du crédit du Sénégal à l'extérieur, l'an-nonce sera prochainement faite d'un très fort coup de frein dans le recrutement des fonctionnaires et des employés de plusieurs grandes sociétés. En même temps, seront prises des mesures de relèvement des prix de quelques denrées et marchandises de base, tandis que la politique du crédit sera rendue plus restrictive et sélective et que les traitements et les salaires, qui ont déjà mal suivi la

De notre correspondant

hausse du coût de la vie depuis quelques années, seront très probable-ment bloqués dans les mois à venir, sauf, peut-être, les plus modestes.

La campagne électorale du début de l'année n'était évidemment pas favorable à l'énoncé d'aussi dures vérités. Ensuite, le chef de l'Etat a té accaparé, pour l'essentiel, par la formation du nouveau gouverne-ment, puis, à l'approche du sommet de l'O.U.A., où il a joué, comme on le sait, un rôla de premier plan, par quelques grands problèmes afri-cains: Sahara occidental, action li-byenne aa Tchad...

Une certaine solitude

A présent, les problèmes d'intendance apparaissent dans toute leur acuité et l'opinion publique risque d'avoir da mal à en saisir toute la gravité. Ne mettait-on pas officiellement en avant, il y a très peu de temps encore, la bonne tenue de la pêche, des phosphates et du tou-risme, la récolte record de coton (plus de 50 000 tonnes en graines à la dernière campagne), la très nette remontée de la production arachi-dière (plus de 1 million de tonnes en graines récoltées en 1982-1983, dont près de 900 000 tonnes commercialisées). Il est vrai qu'on se gardait de mentionner le niveau relativement élevé du prix d'achat aux cultivateurs par rapport à des cours mon-diaux en baisse sensible – ce qui a contraint l'Etat l'an dernier à décaisser plus de 15 milliards de francs C.F.A. pour combler la différence. Seule, durant la dernière campagne agricole, la production céréalière était en baisse (585 223 tonnes de mil et de sorgho notamment, contre 736 412 en 1981-1982); mais on escomptait un rapide redressement de cette situation grâce aa relève-ment des prix d'achat de ces produits aux paysans, qui venait d'être décidé: de 50 F à 55 F C.F.A. le kilo pour le mil et le sorgho, de 47 F à 50 F pour le mais et de 51,50 F à

La rééducation des « vagabondes »

Rwanda

Kigali. - Les autorités du Rwande ont décidé da supprimer ce qu'alles qualifient de « prostitution > en envoyant les « vagabondes > - toutes les femmes en situation irrégulière - dans un camp de rééducation par la travail, à 60 kilomètres à l'est de Kigali, nù elles sont détenues partois arbitrairement.

Pour une période allant de six mois à trois ans, ces femmes sont condamnées à des travaux agricoles ou domestiques dans una ferma isulée rabantisée « camp de production et de rééducation », sous la surveillance d'une douzaina de gardiens, anciens militaires.

Au ministère de la justice, un reconnaît qua ces jeunes femmes n'ont pas commis d'infraction grava, mais qu'elles sont « dans une situation où elles pourraient en commettre ». La majorité des détenues - quatre-vingt-cinq sur cent sontante-sept, selon le directeur du camp, M. Ferdinand Sehire-Harelimana – n'ont pas été jugées, plus de quatre mois après leur arrestation, laquelle. selon diverses sources concordantes, relève parfois du plus pur

Le ministra da l'intérieur, M. Thomas Habanabakize, e re-connu qu'il y avait eu des « bavures » lors de rafles massives qui ont eu lieu en février-mars. Ainsi, l'arrestation de quelques jeunes filles accusées d'avoir des relations trop libres avec des Europeens - notamment de jeunes coopérants français - a provoqué une très vive émotion dans le communauté étrangère à Kigali (le Monde du 29 avril).

Pourtant, les jeunes filles possédaient un emploi parfaitement régulier. L'une d'elles a été torturée par des policiers qui voulaier lui faira avouer e ce qu'elle faisait exactement avec ses amis blancs >, selon des sources diplomatiques à Kigali. Une autre n'a pu être libérée qua parce que son compagnon a produit les documents nécessaires à leur ma-

Pour la ministre de la justice. M. Charles Nkurunziza, ces arrestations avaient pour but de lutter

sommes contre co qui risque d'entraîner notre leunesse dans le pourrissement (...) Mais il n'est pas interdit d'aller dans une boîte de nuit avec des Européans. »

A la suite de démarches diplomatiques, ces jeunes filles ont été libérées sur l'ordre du président rwandais, M. Juvenal Habyanmana, qui se déclare très choqué des accusations de racisme portées contre son pays.

A l'invitation du gouvernement, des journalistes étrangers dunt l'envoyé apácial de l'A.F.P. - ont pu récemment visiter le camp da rééducation installé à quelques kilomètres de le ville de Rwamagana,

Les détenues, agées en général d'una vingtaine d'années, après avoir été ramassées en ville per la police sens document (papier autorisant à vivre dens une commune autre que celle de la naissance), ont été tondues et envoyées dena le centre, où elles sont occupées à des travaux col-

Elles soulignent le caractère arbitraire de leur arrestation. « La plupart d'entre nous, declare l'une des détenues, approuvée par les autres, avai papiers lorsqu'elles ont été arrê-

Quant aux conditions de détention, elles affirment qu'elles sont « très mauvaises ». Un Père belge qui visite le centre une fois par semaine estime, lui, qu'il n'y a pas de mauvais traitements et explique la présence de certaines femmes par « des vengeances contre des fonctionnaires qui avaient un «deuxième bureau»] (une maîtressel ».

« Beaucoup de filles ont été arrêtées parce qu'elles s'étaient refusées à un agent de la sûreté », nota un diplomate en poste à Kigali. En privé, un membre du gouvernement reconnaît qu'il y a « beaucoup de braves filles » dans le camp de Rwamagana.

> FRANÇOIS ROBINET (A.F.P.I

Mercenaires et instructeurs

Tchad

(Suite de la première page.)

Ces « techniciens » ont été, pour la plupart, entraînés au camp du ser-vice action de la D.G.S.E., à Cer-cottes, près d'Orléans. Jeunes, disciplinés et point trop bavards, ils sont faciles à distinguer de la vingtaine de mercenaires que les Tehadiens ont engagés directement en France et en Belgique. Faute de moyens sans doute, N'Djamena n'a pas

choisi le haut de gamme du mercenariat international. Frisant parfois pas grande allure maigré leur short kaki et leur chapeau de brousse. L'un d'eux, que ses camarades ont surnommé « E.T. », affirme venir des Comores, où règne toujours le célèbre Bob Denard. Il n'a toujours pas compris la signification de son

Certains de ces mercenaires sont affublés d'invraisemblables casques coloniaux, comme on n'en voit plus en Afrique. Ces défroques ne les empêchent pas de jouer un rôle important auprès des forces du pré-sident Hissène Habré. Ils savent, en effet, réparer une A.M.L. en panne et enseigner aux soldats le maniement de certaines armes. Leur simple présence aurait, en outre, une vertu réconfortante sur la tronne...

Les « tecbniciens » de la D.G.S.E. ne participent pas directe ment aux combats. On ne les a vus à Abéché, par exemple, qu'après la reprise de la ville, mardi 12 juillet. Le rôle des « contractuels », comme on appelle par euphémisme les mercenaires, est moins clair. Selon une rumeur, ils auralent reçu livraison de missiles anti-chars Milan. Ce serait là un usage surprenant de cette arme, très coûteuse, et trop prissante pour les accrochages entre véhicules légers qui caractérisent jusqu'à présent les combats. Certains de ces hommes ont été vus munis du fusil d'assaut américain M-16, ce qui semble indiquer qu'ils fant parfais plus que réparer le matériel et instruire les troupes.

DOMINIQUE DHOMBRES.

 La radio du gouvernement d'union nationale de transition du Tchad (GUNT) de l'ancien présisuivi dans la dissidence par plusieurs dent Goukouni. Oveddel a condamné lundi 18 juillet, dans un commentaire particulièrement violent, l'attirude de la France dans le conflir tchadien. La radio du GUNT, émattant depuis Bardai (dans le Tibesti, nord du Tehad), a affirmé qua - la politique interventionniste de la France » n'avait pas subi de modifications « en dépit des changements pulitiques intervenus dans ce pays ». Affirmant que la France in-carnait, aux côtés des États-Unis, « l'impérialisme International », la radio a pousuivi : « La France a donné des preuves irréfutables de ses immixtions multiformes dans les affaires intérleures tchadiennes. -(A.F.P.)

Tunisie

bien

CORRESPONDANCE

Des parents protestent contre la fermeture d'une école française

lieue sud de Tunis, nous a adressé une leure au sujet de la fermeture de l'école française dans cette localîtē, nous en avons retenu les extraits suivants :

Les relations franco-tunisiennes sont an beau fixe. Le gouvernement français s'est engagé à financer en grande partie la deuxième chaîna de elévision qui va entrer en service dès le mois prochain; il a pris à sa charge une partie de la gestion de l'ancien lycée Carnot, cédé à la Tu-nisie et reconverti dès la prochaine rentrée en Lycée culturel bilingue. Il a également décidé de supprimer les taxes sur les livres destinés à l'exportation vers la Tunisie.

Tont cela coûte très cher au gouvernement français (...). Peu importe! Le gouvernement est bon prince quand il s'agit de défendre la culture française à l'étranger.

Malheurensement, cette politique de prestige en cache une autre. beaucoup plus abscure, mais qui mérite être dénoncée. Est-ce bien le même gouvernement qui, par le biais de ses représentants locaux, procède à des fermetures d'écoles intempestives ? Restrictions de budget : on n'a pas trouvé meilleure facnu de faire des économies... Comme s'il n'y avait pas, par ail-leurs, ici même en Tunisie, tant d'ar-

gent gaspillé! Bien air, on maquille ces ferme-tures sous le nom de « regroupements ». Une façon plus judicieuse

L'Association des parents de faire avaler la pilule aux parents !

d'élèves d'Ez-Zahra, dans la banEn attendant, soixante-treize enfants français et tunisiens vont voir se fermer à jamais les portes de leur école; fermeture lourde de conséquences sur le plan bumain, car il ne manquera pas de s'ensuivre une désaffection pour l'enseignement du français... Sans compter que cette banlieue va se vider de la petite communauté française qui y vivait en harmonie parfaite avec les Tunisiens et qui n'a plus qu'à aller grossir les luxueux ghettos da la banlieue

> L'affaire est d'autant plus navrante qu'il y a quelques mois les autorités françaises avaient assuré à l'Association des parents d'élèves qu'elles étaient prêtes à construire de nouvelles classes en préfabriqué, à condition de disposer d'un terrain. Mais une fois celui-ci trouvé grâce à la générosité de le municipalité d'Ez- Zahra, ces mêmes autorités faisaient marche arrière, « oubliant » leur promesse...

Si la France poursuit cette politique de pseudo-dialogue avec les parents et de restrictions en ce qui concerne l'enseignement, on beut se demander qui, dans quelques années, sera capable de suivre une émission en langue française, qui sera apte à lire ces beaux livres tout frais importés, et ce d'autant que le gouvernement tunisien intensifie ce qui est tout à fait légitime - sa politique d'ambisation au sein de ses

Namibie

Un juge sud-africain présidera le futur « Conseil d'Etat »

De notre correspondant

Johannesburg. - L'administrateur general sud-africain de Nami-bie, M. Willie Van Nickerk, a officiellement prumulgué lundi 18 juillet, à Windhoek, un décret l'autorisant à mettre en place un «Conseil d'Etat » pour le territoire. Un juge sud-africain, choisi pour son «impartialité », M. Joseph Hefer, a été nommé président de la nouvelle

Les cinquante membres du futur conseil - seront nummes par M, Van Niekerk, certains sur proposition des partis politiques - internes » qui ont accepté de participer à cette nuvelle initiative sud-africaine. Le « Conseil d'Etat » qui succède nu « comité de développement constitutionnel », mort-ne en avril dernier, n'aura aucun pouvoir de gestion des affaires namibiennes, celui-ci restant concentré entre les mains du proconsul sud-africain.

Pourvus d'un mandat de six mois, renouvelable à leur demande, les membres du conseil auront pour tacbe de rédiger nne « constitution intérimaire » qui sera ensuite soumise par référendum aux populations. En bonna logique, une consultatiun électorale « interne » sur le modèle de celle organisée en 1978, et dont l'issue ne fut reconnue par personne en dehors de Pretoria, devrait sui-

Instituée, selon M. Van Niekerk « dans l'intérêt exclusif des popula-tions namiblennes », le Cunseil d'Etat est cependant très loin de faire l'unanimité dans le territoire, De fait, mis à part l'alliance démocratique de la Turhall (D.T.A.), aucun des partis internes pouvant se prévaloir de quelque soutien popu-laire n'a accepté de jouer la nouvelle partie engagée par l'Afrique da Sud.

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE ment destinée à ses lecteurs

résident à l'étranger · Exemplaires spécimen sur demande

Pour la plupart des quinze ou vingt organisations sollicitées, sans succès, par le proconsul, • au travers de ce nouvel et futile tripa-tuuillage, Pretoria cherche encore une fois à retarder, voire à mettre en èchec le plan d'indépendance ré-digé par les Nations unies -. M. Van Niekerk dément et insiste sur l'aspect - intérimaire - de son

ll a également affirmé avoir reçu le feu vert des eing pays du groupe de contaet occidental sur la Namibie (France, Allemagne, Canada, Grande-Bretagne, Etats-Unis), mais aueune confirmation n'a pu être ubtenue à cet égard. Il semble, à tout le moins, que lesdits pays aient sim-plement décidé d'ignorer l'ensemble

PATRICE CLAUDE.

Bibliographie

« QUE SAIS-JE ? » **DE LA NAMIBIE**

Pourouni le territoire namibien. dont la vocation à l'indépendance a été reconnue par le traité de Ver-sailles, est-il toujours occupé par l'Afrique du Sud ? Quels sont les projets de Pretoria à l'égard de ce pays déchiré depuis une quinzaine d'années par une guerre de libération qui n'en finit pas ? L'ouvrage pertineut publié par les Presse Universitaire de France, dans la collection « Que sais-je ? » fournit au lecteur d'intéressants éclairages sur ces questions.

Son auteur, M. Gérard Cros, se range dans la catégorie des « énarques de terrain ». Il connaît parfaitement les lieux et tous les acteurs du drame. Dans les limites inhérentes à la collection, son nuvrage fait non seulement le bilan concis d'un demi siècles de controverses, mais constitue un guide précieux dans le maquis juridlque où se pattent les cinq pi ssances occ dentales intéressées au règlement de la dernière décolonisation d'Afrique.

* - Que sais-je - de la Namibie, de Gérard Cros (P.U.F.).



'Au-delà de situations d'apparence disparates, ses personnages nous convient à une réflexion profonde et émue sur la création autant que sur le couple et sur le temps."

Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde

Françoise Mallet-Joris a le génie de la réalité, du détail savoureux. Dix lignes lui suffisent pour nous plonger dans le vrai. François Nourissier : Le Figuro Magazine

GALLIMARD not

PROCHE-ORIENT

LES RÉVÉLATIONS D'UN ANCIEN AMBASSADEUR LIBYEN

Le colonel Kadhafi a-t-il fait assassiner l'imam des chiites libanais en 1978?

Agé aujourd'hui de guarante-sent ans, ancien élève de l'Académie militaire royale britannique da Sandhurst, ancien colonel de l'armée !byenne, dont il dirigea le centre d'entraînement à l'époque du roi Idriss I'', emprisonné ensuite durant quatre ans par le colonel Kadhafi, M. Aziz Omar Chennib tranche par son « sérieux » dens la galerie souvent « pittoresque » des hauts fonctionnaires libyens, affirment certains

En effet, M. Chennib, peut-être en raison des qualités qu'on lui prête, fut réhabilité en 1977 par le « guide de la révolution libyenne » et nommé bassadeur en Roumanie, puis, en 1970, en Jordanie, ce demier poste n'étant pas de tout repos quand on connaît les sautes d'humeur de M. Kadhafi et son peu de goût pour les monarchies arabes. Lassé d'avoir à réparer les dégâts causés par les excès verbaux ou autres de son maître, ou ne voulant plus apporter sa caution aux chemins aventureux sur esqueis la « numéro un » libven conduit son pays, M. Chennib a fini par démissionner de son poste d'ambassadeur (le Monde du 14 juillet).

Puis il a décidé de « dire ce qu'il sait » sur le régime de Tripoli. Il a d'abord révélé - ca qua d'aucuns ont du reste mis en doute, compte tenu de la réputation d'averice du colonel Kadhafi, confirmée publiquement un jour par M. Yasser Arafat lui-même... - que e des fonds sans limites lui étaient versés », à Amman, « pour semer la division au sein de l'Organisation de libération de la Palestine ». M. Chennib ajouta qu'il avait été convoqué « récemment » à Tripoli, où le colonel Kadhafi lui avait parlé de la préparation d'un attentat contre le roi de Jordanie, attentat compromis par la « défection » d'un autre pays arabe dont il n'a pas donné le nom.

Dens une seconda déclaration. l'ancien ambassadeur a affirmé, lundi 18 juillet à l'Agence France-Presse à Amman, que le colonel Kadhafi e a fait assessiner, en août 1978, le chef sointuel de la communauté châte libanaise, l'iman Moussa Sadr ». Se-Ion M. Chennib, l'iman et deux de ses collaborateurs, le cheikh Mohamed Yacoud et le journaliste Abbas Badeddine, avaient refusé la « nouvelle orientation politique > que Tripoli voulait imposer à l'organisation chitte libanaise Arnal. Ils furent tous trois exécutés, à la caserne tripolitaine d'El-Azizieh, où se trouve habituellement le colonel Libyon. les bourresux furent, selon M. Chennib, trois officlers, M. Ahmed Ramadan, secrétaire personnel de M. Kadhafi, et

MM. Boukebir et Hannich, tous deux aides de camo du colonel.

Les cadavres des trois victimes auraiant été enfouis près d'El-Souloul-el-Khedr, projet agricole supervisé per un officier parent de M. Kadhafi, et situé au sud de la ville de Syrte. Toujours selon M. Chennib; des membres des services secrets libyens se seraient ensuita « déguisés en chittes libanais » notamment avec le turban et le cape noirs caractéristiques des imams de l'islem chite et seraient partis pour Rome avec les passaports des morts. Tripoli a effectivement toujours affirmé que la délécation chite avait ouitté le Libye pour l'Italie. La relation de l'ancien diplomata cadre avec celle qui circule de longue date au Proche-Orient, à cela près que - selon celle-ci - le différend entre l'imam et le colonel aurait été avant tout d'ordre financier at qua des extrémistes palestiniens auraient été mêlés à la liquidation des trois chittes.

La sentiment populaire chiite a toujours voulu croire que l'imam, se-Ion une solide tradition chitte, était « caché ». Après les révélations de M. Chennib, le chef civil du mouvement Amal, l'avocat beyrouthin Nabih Berri, a affirmé sa conviction seion laquella l' « imam Sadr est toujours vivant a. la Libve du colonel Kadhafi étant cependant responsable de sa « disparition »

AVANT DE SE RENDRE A WASHINGTON

Le président libanais a rencontré à Cannes le roi Hussein de Jordanie

Alors qu'un calme précaire règne à Beyrouth et dans le Chouf, où les violents combats de ces cinq derniers jours ont fait vingt-trois morts et des dizaines blessés, M. Amine Gemayel entante, ce mardi 19 juillet, une visite officielle aux Etats-Unis. Le président libeaus va examiner avec Washington les moyens d'obtenir le départ de toutes les troupes étrangères du Liban.

des affaires étrangères, déclarait di-manche à Washington qu'Améri-cains et Libanais s'efforçaient de définir une « nouvelle approche ». Il s'agirait éventuellement de ne pas lier le départ des Syriens à l'accord israélo-libanais. M. Gemayel devrait demander à M. Reagan d'intensifier ses contacts avec Damas afin de savoir ce que la Syrie exige co échange du départ de ses troupes. dit-on de source libanaise autorisée En outre, Beyrouth estime essentiel que Washingtoo et Moscon se consultent sur la position syrienne.

Sur la route de Washington, M. Gemayel a rencontré, lundi soir à Cannes, le roi Hussein de Jordanie. Bien que cet entretien soit le premier en tête à tête des deux dirigeants, de bonnes relations existent entre le Liban et la Jordanie, qui a affirmé à maintes reprises son appui au recouvrement de l'intégralité territoriale libanaise. Le président libanais, Amine Gemayel, chercherait, estiment les observateurs à Bevrouth, à coordonner son action avec la Jordanie avant ses pourparlers avec les dirigeants américains, alors que les dirigeants israéliens ont déclaré leur intention de redéployer leur armée au Liban sans effectuer un retrait total. Le souverain haché-

M. Elie Salem, ministre libanais mite pourrait également jouer un rôle important dans un rapprochement entre le président libanais et M. Walid Joumblatt, chef du Parti socialiste progressiste (P.S.P.) et dirigeant le plus influent de la communanté druze au Liban.

> · A New-York, le Conseil de sécurité des Nations unies a décidé, le 18 juillet, de prolonger, pour une nouvelle période de trois mois, le mandat de la Force internationale des Nations unies au Liban, stationnée au sud du pays et distincte de la Force multinationale ne dépendant pas des Nations unies déployée dans la seule capitale libanaise.

Enfin on note que le président syrien Hafez El Assad a reçu, lundi 18 juillet, à Damas, une délégation de parlementaires français dirigée par M. Maurice Faure, président de la commission des affaires étrangères à l'Assemblée nationale, pour discuter de la situation au Proche Orient. M. Assad a répété que la Syrie rejette l'accord libano-israélien de retrait des troupes qui . ne laisse rien de la souveraineté du Liban transformé en protectorat israélien », et qui contient « des dansers en ce qui concerne la sécurité de la Syrie -. - (Reuter, A.F.P., A.P.)

DIPLOMATIE

SANS REMETTRE EN CAUSE L'ACCORD SUR LE DOCUMENT FINAL

Le délégué américain à la conférence de Madrid critique vivement l'U.R.S.S.

De notre correspondant

Madrid. - L' « esprit de dé-tente » entre les deux blocs semble décidément bien volatil. Trois jours à peine après qu'un accord global a été atteint entre l'Est et l'Ouest, à le conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération co Europe (C.S.C.E.), sur un texte de docu-ment final, les délégations américaine et soviétique se sont livrées, le lundi 18 juillet, à une joute oratoire sans complaisance qui contrastait to-talement avec le climat de conciliation de ces derniers jours. L'accord obtenu vendredi ne paraît toutefois pas être remis en question pour

Prenant la parole en séance plénière pour la première fois depuis son retour de Washington, le chef de la délégation américaine, M. Kampelman, 4 prononcé un discours viru-lent qui a surpris tout le monde, y compris les délégations occidentales qui o'avaient pas été averties de son contenu. Si l'accord de Madrid est important, e-t-il affirmé, il n'est pas important, et-il artirme, il n'est pas suffisant, car il ne porte que sur des mots et il risque de ne pas être res-pecté dans les faits et dans l'esprit, tout comme l'acte l'insi d'Helsinki. M. Kampelman s'est ensuite lancé dans une violente diatribe contre le maintien des troupes soviétiques en Afghanistan, les violations des droits de l'homme en Pologne, les obstacles à l'émigration des juifs d'Union so-viétique et même les limitations de la liberté religieuse en Ouzbékistan, un thème qui o'avait jamais été abordé à la C.S.C.E.

Ce discours a provoqué une vive réplique du représentant soviétique, M. Koodrachev, qui a accusé M. Kampelman de vouloir « faire renaître l'esprit de confrontation au moment même où un accord Est-Ouest est atteint ». Des déclarations du même genre ont déjà beaucoup retardé la fin de la C.S.C.E., a-t-il ajouté, en affirmant qu'alles étaient injurieuses et incompatibles avec l'esprit d'Helsinki ». Contrairement à ce qui s'était produit ces derniers mois, la délégation soviétique s'est tontefois absteoue de contreattaquer en évoquant la situation en Amérique centrale.

L'intervention du représentant américain, qui a causé une certaine irritation ou sein des pays neutres et non alignés, voire parmi quelques re-présentants occidentant, était attribuée dans les couloirs de la conférence à des préoccupations d'ordre interne. M. Kampelman, qui doit remerne. M. Kampelman, qui uon regagner Washington joudi pour présenter au congrès les résultats de la
C.S.C.E., n'entend visiblement pas
être accusé de laxisme vis-à-vis de
l'U.R.S., d'autant que l'accord atteint à Madrid o'aurait pas fait
l'unanimité au sein de l'administration américaine.

Le duel oratoire de lundi ne de-Le duel oratore de landi ne de-visit contesos pas empêcher l'adop-tion du document final de la confé-rence. Il ne dépend plus que de l'approbation de la délégation mal-taise, qui maintient toujours les ré-serves exprimées cet derniers jours. Quant à la rénnion solemeile de clo-ture à laquelle sont invités tous les ministres des affaires étrangères, elle pourrait o'avoir lieu qu'en sep-tembre, vu les problèmes de calendrier que pote sa réalisation à la fin de juillet. Le document final sera toutefois considéré comme approuvé dès que le consensus entre les trentecinq délégations aufa été atteint.

12 1 11 T

40.00

£ 27 \$

3 12 12 Ext

\$ 5000

2.1450

The second second

DERNIERES NOUNELES

Neglication of the property of

i neittige

THERRY MALINIAK,

EUROPE

Saint-Siège.

Italie

Le Vatican se dit prêt à négocier avec les ravisseurs de la jeune Orlandi

De notre correspondant

Rome. - Le Vatican a annoncé lundi 18 juillet, dans la soirée, qu'il Dans leur dernier message trouvé était prêt à négocier avec les ravis-seurs de la jeune Emanuela Orlandi, dimanche soir près de l'agence de fille d'un huissier pontifical disparue presse ANSA, une bande enregisdepuis près d'un mois, qui veulent trée comportant en outre la voix peu claire d'une femme pleurant et échanger leur otage cootre la libérarecommu un moment celle de leur du 8 juillet). Comme ils l'ont de-fille, les ravisseurs affirment qu'il criant où les parents d'E fille, les ravisseurs affirment qu'il n'y a rien à négocier et que leur ultimandé, une ligne directe a été installée au Vatican comportant le ou-méro de téléphone qu'ils avaient iodiqué: • De 10 heures à 11 heures, ce mardi 19 juillet, rématum prendra fin, comme ils l'avaient annoncé, le 20 juillet ; feur entretien avec le cardinal Casaroli ne devant servir, selon eux, qu'à pré-ciser les modalités de la libération pondra sur cette ligne la personne désignée par les ravisseurs », pré-cise le communiqué. Il s'agit du car-dinal Casaroli, secrétaire d'Etat du d'Agça et de la jeune fille agée de

Il est précisé cependant que si leur première demande est acceptée

la preuve qu'Emanuela est toujours vivante. A la fin de l'enregistrement, il est d'autre part demandé au pape président de la République afin de permettre la libération d'Agça et sa sortie du territoire italien. Jusqu'à présent le pape a évoqué

à trois reprises dans son angelus le sort de la jeune Emanuela. Mais tant le Vatican que les autorités italiennes ont souligné dès les premiers messages des ravisseurs que leur demande était impossible à satisfaire - ne scrait-ce que du point de vue légal. Au cours d'une conférence de

respondant : presse improvisée, il y a one dizaine, de jours, dans, la cour de la préfet-ture de police de Rome, Agea, pour : sa part, avait déclaré qu'il refusait d'être échangé contre quiconque.

> Dans leur message, les ravisseurs d'Agça est « sans fondement » Dans un autre message, celui-ci télé-phonique, à l'agence ANSA une voix d'homme jeune parlant au nom des ravisseurs désignés à la troisième personne, a, d'autre part, déclaré: « Il ne faut pas les sous-estimer. Celle qui fera les frais de cette affaire est une innocente, si leurs demandes ne sont pas satis-

M. KADAR EN «VISITE OFFICIELLE D'AMITIÉ» A MOSCOU

M. Janos Kadar, premier secré-taire du parti communiste hongrois, est arrivé lundi 18 juillet à Moscou pour une e visite officielle d'ami-tie , a l'invitation des autorités so-victiques. M. Kadar, accompagné notamment du promier ministre Gyorgy Lazar et du ministre des affaires étrangères Peter Varkonyi, a été accueilli à soo arrivée par M. Andrei Gromyko. Il devrait rentrer des ce a dropov, indique-t-on de source hon-groise. On ajoute de même source que la visite de la délégation hon-groise en U.R.S.S. durera six jours. Cette visite ne s'inscrit pas dans le cadre des séjours que les chefs des partis de l'Europe de l'Est ont coutume de l'aire en Crimée à l'occasion de leurs vacances, comme e'est actuellement le cas pour M. Gustav Husak, cher du parti et de l'État Tchécoslovaques. - (A.F.P.)

Pas de hausse!

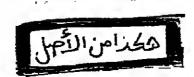
La 2CV 83? Pas de hausse! La LNA 83? Pas de hausse! Les VISA, GSA, CX millésime 83_ Il reste encore quelques modèles 83 au tarif de février 83,* pendant encore quelques jours. En avant chez Citroën!

*Dans la limite des stocks disponibles.



CITROËN Prefere TOTAL

Editions Kan-Claude LJ



10 10 10 100

1000

THE COURT

MILE

44000

- A46

W. Barrier

No. 25 4 4 1 7 1

en a storage

TOUTE LA FRANCE LA RESSOURCE

Samuel Pisar a acquis ses lettres de noblesse dans le monde de la littérature avec la parution du Sang de l'Espoir... L'auteur récidive aujourd'hui, avec cette fois, un projet encore plus ambitieux : aider l'humanité à trouver une solution à la crise à laquelle elle est confrontée. LA VOIX DU NORD

La vie est une quête constante de survie. "Squelette informe et inculte", comme il se décrit luimême, lors de son évasion d'Auschwitz à l'âge de 16 ans, Samuel Pisar est devenu un brillant avocat international aux avis soigneusement écoutés, à la Maison-Blanche, au Kremlin ou à l'Elysée. Cette étonnante renaissance morale et intellectuelle, le monde - qu'd juge au bord du gouffre - peut, estime a-il, l'accomplir après lui, en misant, comme lui, sur la ressource humaine. L'EXPANSION

La Ressource Humaine, un livre très riche, suite logique du Sang de l'Espair.et des Armes de la Paix par un homme qui se penche sur notre présent et sait nous faire partager la vision passionnée du monde que nous vivons.

OUEST-FRANCE

Le premier livre de Samuel Pisar que l'on n'a pas oublié, n'était qu'une préface de son livre à venir. Avec l'aisance propre au talent, il est passé de l'observation à la formulation de ses théories, de l'instinct à la réflexion. LE QUOTIDIEN DE PARIS

Cet homme est une vitamine. Ses livres sont de vraies potions magiques. Dans la morosité ambiante actuelle, il rassure, stimule, il crève le brouillard du pessimisme chronique; il donne ou redonne du muscle et du nerf à ceux qui, par paresse sans doute, se réfugient derrière la fatalité du déclin des civilisations pour ne rien faire ou faire trop peu. Lisez La Ressource Humaine qu'il vient de publier chez Lattès : ce livre devrait être donné en cadeau à tous ceux qui exercent une quelconque responsabilité dans notre société européenne si fatiguée et plus tournée vers la nostalgie des gloires et grandeurs du passé que vers les espaces et les conquêtes du futuit.

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

Il faut à tout prix applaudir ce prophète de la paix, de la détente et du bons sens universel. Le message contient une telle dose d'optimisme qu'on a envie de l'envoyer à tous les grands qui nous gouvernent PARIS-MATCH Il est l'un des seuls analystes de la situation mondiale à ne pas sombrer dans le pessimisme de rigueur. Que c'est agréable de lire 380 pages bien denses, au long desquelles le mot "homme," le mot "possible" reviennent comme des leitmotives. La Ressaurce humaine est avant tout une louange des possibilités humaines. LA CROIX

Pisar est, par sa position, un véritable témoin du siècle. Avec La Ressource Humaine, il nous montre que c'est lorsqu'il est dos au mur que Thomme se révèle le meilleur. Que la ressource qui est en lui le pousse à inventer. C'est quand on est au fond que l'on donne un coup de talon salvateur qui vous fait regagner la surface. LE PROVENÇAL

Les convictions qu'il exprime concernant les relations entre l'université et l'industrie, l'éducation permanente, l'évolution tragique des pays sous-développés et la mondialisation des échanges sont réalistes et généreuses... En limitant le savoir et le pouvoir à une élite restreinte, notre société se prive des capacités créatrices du plus grand nombre. L'explonation de ce gisement libérerait des forces insoupçonnées. LE MATTN

Samuel Pisac, qui à juste titre, considére que l'économie tire sa vitalité du dynamisme de l'échange, a certainement raison de penser que les progrès techniques offrent de nouvelles et extraordinaires occasions d'investissements et de développements du commerce entre les nations, quel que soit leur régime politique. LE MONDE

Un livre qui ouvre une senêtre sur nous-mêmes. Et qui gère notre pensée sclérosée par les discours stéréotypes des hommes politiques de droite et de gauche. Samuel Pisar nous offre les clès de notre avenir, celui-là même qui semble LE MERIDIONAL se faire à notre insu.

Comment surmonter à la fois le vieillissement économique de l'Occident, le sous-développement, la crise monétaire mondiale, les tensions Est-Ouest? Samuel Pisar est particulièrement bien placé pour décrire comment l'humanité peut surmonter les périls qui se dressent sur le chemin de son évolution. C'est ce qu'il fait dans un livre clair et vivant où il ne dédaigne pas de mêler réflexion et souvenirs personnels. PARIS-NORMANDIE

Dans La Ressaurce Humaine, Pisar analyse à travers son expérience personnelle et sa connaissance des principaux dossiers de l'époque, les voies que le monde devrait emprunter pour sortir de ses profondes crises.

LE JOURNAL DU DIMANCHE

Un message à l'humanité... Un livre fascinant, bourré d'histoires, d'anecdotes, de confidences et de données... Pas question pour Samuel Pisar de se laisser coller une étiquette politique... Il admire autant Mitterrand qu'il respecte Giscard d'Estaing, mais pense que s'un et l'autre sont prisonniers de carcans idéologiques.

Il faut enraciner une nouvelle dynamique de création et de richesse à partir de la diffusion du savoir. La Ressource Humaine nous apporte l'espoir d'une nouvelle renaissance d'un humanisme nouveau qui intègre et transcende le précédent. LE FIGARO

N'aurait-on pas, pour les trop faciles moyens de la propagande, détourné le sens de ses phrases. lu incomplètement La Ressource Humaine! Ce livre fascinant suscite éreintement et diatribes car il se situe à contre-courant des tumultes de Theure. La Ressource Humaine se dévore d'urgence. Un ouvrage, aussi et d'abord pour les jeunes qui ne se contentent pas d'évoquer la planète dans sa complexité et dans ses difformitès. Ce livre apporte des lueurs d'espoir. Demain peut connaître un rayon de soleil. LA CHARENTE LIBRE

Familier des hommes politiques des einq continents, Samuel Pisar depuis longtemps n'a cessé d'observer les frémissements et les bouleversements de la planète. La Ressource Humaine est un ouvrage d'optimisme et de passions.

C'est de la pratique quotidienne des rapports mondiaux que Pisar tire sa foi en la ressource humaine. On avait sans doute oublié, à force de compter sur les énergies les plus neuves et les plus artificielles, que l'homme restait la mesure de toute chose. C'est le mérite, non d'un philosophe, mais d'un juriste doublé d'un économiste de nous le rappeler.

LES NOUVELLES LITTERAIRES

Samuel Pisar dit; "Il nous faut mobiliser In ressource humaine. Sinon, selon le célébre avocat international, les gouvernants de la planète resteront incapables d'encourager les capacités d'apprendre, d'inventer et de créer les emplois et les richesses de l'avenir. LiBERATION

En ces temps de scepticisme désabasé où l'angoisse le dispute au vertige, il n'est pas de bun ton de faire référence à l'honsme, à sun pouvuir de création, à sa capacité d'invention, à son infinie ressource de dépassement!... C'est précisément contre cette redoutable et mome résignation que se dresse aujourd'hui un de ceux qui savent ne pas réduire leur regard à la dimension de l'événement et de l'instant.

LA DEPECHE DU MIDI

Samuel Pisar a construit son ouvrage comme un récit mêlant souvenirs d'enfance, "choses vues" et considérations sur la marche de l'Univers. Son ambition : faire partager la "pêche miraculeuse" de son expérience dans une somme qui reflète sa conception générale de la vie et du monde de demain.

VALEURS ACTUELLES

"Je m'adresse aux mères", dit Samuel Pisar, et c'est vrai! Vrai que les femmes s'intéressent plus au futur que les hommes, parce qu'elles aiment imaginer quelle sera la vie de leurs enfants, vrai qu'elles ont horreur du catastrophisme et des prophètes de malheur. Avec Samuel Pisar, elles trouvent un interlocuteur. Pisar est persuadé que les êtres humains sont plus intelligents qu'ils ne croient. Et que les robots et les ordinateurs leur donnent des bras, des jambes et des cerveaux plus "opérationnels"... Pisar, un remède contre le pessimisme.

Son ouvrage est tout sauf ennuyeux. Sa lecture d'abord intéresse, puis émeut et divertit par l'anecdote, l'évocation des grands de ce monde, passionne par l'exercice allègre, quelque conclusion qu'on en tire, elle constitue un moment heureux pour l'esprit.



"LA RESSOURCE HUMAINE" UN GRAND LIVRE DE SAMUEL PISAR

De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG

Aux avant-postes de ia coutre-révolution centreaméricaine » dirigée contre Managua figure aujourd'hui le Honduras, qui abrite les plus nombreux des groupes anti-sandinistes et qui bénéficie d'un important appui militaire amé-ricain.

Tegucigalpa (Honduras). – A l'aplomb du pont Mallol, qui relie Tegucigalpa à sa ville jumelle Comayaguela, le palais présidentiel, rose bonbon, ressemble à un décor d'opérette. Les murs de la prison soat vert pistache. Les arbres touffus de la Plaza Mayor, devant la modeste cathédrale toute blanche bruissent d'oiseaux. A trois blocs du centre, commercial et pictonnier, on se croirait déjà dans un village pauvre et paisible de l'intérieur. Les pluies violentes s'écoulent en torrents d'eau rouge le long des trot-toirs. Dans son décor majestueux de collines plantées de pins odorants, Tegucigalpa est paisible, un peu somnoleate et un brin désuète. A quelques kilomètres vers l'est, à côté la nouvelle université, le dôme éclatant de la basilique de la vierge de Suvapa, patronne du Honduras. semble veiller sur ce décor bucoli-

Les Honduriens sont à l'image de leur terroir : cordiaux, tranquilles, aimant prendre leur temps et celui de la réflexion. La piste de l'aéroport international de Tegucigalpa, entre doux ravins, est sans doute l'uae des plus aerobatiques du

Cette particularité a peut-être contribué à protéger des influences extérieures un pays qui est au-jourd'hui le plus pauvre de toute l'Amérique centrale. Le Honduras a aussi été longtemps le prototype des républiques bananières » soumises au bon vouloir des sociétés nord-américaines. La United Brands, qui a succedé à la célèbre United Fruit (mise en cause dans le renverse-ment, en 1954, du gouvernement

Bogota (A.F.P., A.P., Reuter). -

Le leader de l'organisation de gué-rilla colombienne M. 19, M. Jaime

Bateman Cayoa est mort le 28 avril

dans ua accident d'avion au-dessus

du territoire national, a annoncé, le

lundi 18 juillet, un communiqué de

Depuis deux mois et demi, des ru-

meurs circulaient en Colombie et à

- commandant Pablo . Cortaines

l'étranger sur la disparitioa du

publications avaient même annoncé

que le leader du M. 19 était parti à

l'étranger avec les fonds de l'organi-

Le communiqué du Mouvemeat

du 19 avril - dénomination com-

plète du M. 19 - indique que le pe-

avait pris place s'est écrasé dans la

forêt quelque part entre Santa-

Marta, une ville située sur la côte caraîbe de la Colombie, et la localité

d'Apartado, à l'ouest du pays. L'ap-

pareil aurait été pris dans un oura-

gan tropical alors que, piloté par un

M. Antonio Escobar Bravo, il

conduisait à Apartado le leader ré-

tit avion dans lequel Jaime Bater

ruatémaltègae du colonel Arbenz Guzman), la Chase Manhattan Bank et la Castle and Cook restent puissantes et influentes. Globalement, les intérêts américains contrôlent encore 60 % de l'économie du pays. Mais, signe des temps, les Japonais arrivent en force, avec Mitsu-bishi

Une forteresse dans la ville

L'ambassade des Etats-Unis, entourée de grilles, de gadgets électroniques et protégée par des marines, est une forteresse dans la ville. Avec 145 membres officiellemeat déclarés, c'est la seconde en importance de toute l'Amérique latine. Les agents de la C.I.A. ne figurent évidemmeat pas sur cette liste. Le corps de la paix au Honduras est le ciaquiéme au monde en ce qui concerne le nombre de ses » mili-tants ». Un groupe militaire spécial comprend les « conseillers », des experts du Pentagone et des « bérêts verts », dont un premier détache-ment de 130 hommes a débarqué à la mi-juin à Puerto-Castilla, sur la côte Atlantique, où un centre d'en-traînement pour les soldats salvadoriens a été officiellement mis en

La résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis est située dans un immense parc protégé par des grilles électrifiées. A mi-pente d'une colline, au nord, elle domine symboliquement la capitale hoadurienne. L'ambassadeur ne sort pas sans une escorte blindée et une escouade de gorilles. Au sommet de la colline, on trouve une école de formation de la police et, à l'entrée de la ville, une caserne où des centaines de petits soldats honduriers, bruns, minces, sont à l'exercice.

La présence américaine au Honduras n'est pas nouvelle. Les Etats¹ Unis ont, depuis le début de ce siècle, envoyé leurs « marines » sur les côtes honduriennes à plusieurs reprises, particulièrement en 1903, en 1905, en 1919 et en 1924 : chaque fois, c'était pour . rétablir l'brdre .. L'arrivée des bérêts verts à Puerto-Castilla pour Installer ce que les Honduriens se refusent obstinément à appeler une « base américaine » n'est donc, à tout prendre, qu'un nouvel épisode d'une longue série d'interventions plus ou moins déguisées. Mais elle a provoqué, et elle

volutionnaire et deux autres de ses

Le plan de vol communiqué aux

autorités indiquait Panama comme destination. En réalité, les guéril-

leros, munis de fausses identités, se

rendaient à une réunioa clandestine

du M. 19, à Apartado. L'objet de

cette rencontre, précise encore le communiqué, était d'analyser les

conséquences de la loi d'amnistie dé-

crétée en novembre 1982 par le gou-

vernement colombien pour permet-tre aux guérilleros qui déposeraient

les armes de rejoiadre la vie civile.

soixante-dix jours d'intenses recher-

ches dans les zones que devait survo-

ler l'avionnette, aucune trace a'a été

Ua dernier contact avait été pris

par le pilote avec la tour de contrôle de Panama, signalant qu'il avait des

difficultés, sans pouvoir préciser sa

Le M. 19 vient d'indiquer que le auméro 2 du mouvement, M. Ivan

Marino Ospina, a pris la tête de la direction nationale.

trouvée des débris de l'appareil.

Le M. 19 précise que, malgré

continue de provoquer, de violentes réactions d'amertume et de protestation dans tous les milieux : partis po-litiques, y compris celui du gouvernement, notables, syndicats, intellectuels, église catholique. Pour deux raisons majeures : parce que Puerto-Castilla est le symbole d'un engagement de plus en plus pro-noncé du Honduras dans les conflits armés d'Amérique centrale, alors que l'immense majorité des Honduriens souhaitent de tout leur cœur rester à l'écart de la guerre qui se profile à l'horizon des collines de l'Est. Ensuite, parce que l'adversaire potentiel le plus redouté au Honluras, c'est le Salvador - et non pes le Nicaragua. Le petit Salvador, tra-vailleur, dynamique, surpeuplé, éclaté dans ses frontières étroites, lorgne traditionnellement vers le grand Honduras sous-peuplé, sous-cultivé et sous-exploité. Le Salvador, c'est la Prusse de l'Amérique centrale, et le Honduras son ventre mou; le lebensraum (1) offert à l'appétit des Salvadoriens, dont la cruelle guerre civile n'a pas entamé la pugnacité et le sens de l'effort. Grace à leur énergie, les réfugiés salvadoriens vivent souvent mieux que les paysans honduriens de leur voisinage - dit une infirmière alle-

L'ennemi héréditaire

mande qui travaille depuis deux ans

dans les camps du haut commissa-riat des Nations unies aux réfugiés.

La guerre de 1969 entre le Honduras et le Salvador, dite - du football ., a bien commencé à l'issue d'une partie agitée entre les deux équipes nationales. Mais ses causes étaient profondes et sérieuses. En trois jours, elle a fait des centaines de victimes, et scule une intervention de l'Organisation des Etats américains a évité le déferlement des forces salvadoriennes jusqu'à Tegucigalpa. Trois ceat mille travailleurs salvadoriens étaient à l'époque installés en territoire hondurien. Les séquelles de ce bref affrontement sanglant sont encore présentes dans la conscience collective des Honduriens, Ils ont gardé le sentiment que leur pays était fragile, ex-posé aux incursions et aux revendications de voisins plus solides, mieux armés, plus eatreprenants. Le Nicaragua sandiniste les inquiète comme facteur de troubles dans la région. Mais le Salvador reste l' - ennemi béréditaire ». La presse de Tegurigalpa et de San-Pedro-Sula, même conservatrice, met volontiers l'accent sur les succès de la guérilla salvadorienne: une manière indirecte de conjurer le péril de l'armée du voisin du sud!

- En 1979, dit un professeur d'université, les Américains ont décidé pour nous de changer : mainte-nant, l'ennemi déclaré, c'est le Nicaraguo. Mais ce n'est pas si simple... Pas si simple, cur effet, à en juger par la longue liste de déclarations publiques faites par des personnalités dirigeantes coatre le projet de création du CREM (Centre régional d'entraînement militaire) de Puerto-Castilla. - Le Honduras ne permettra pas que son territoire soit utilisé pour d'estabiliser d'au-tres pays de la région. - Cette déclaration de M. Paz Barnica, ministre boadariea des affaires étrangères, devant les Nations unies, en 1982, donne le ton des protestations émises dans tous les milieux pendant le long processus, d'abord secret, officiellement nié, puis progressivement admis à contre-cœur, qui a commencé en mars 1982 par des entretiens discrets entre Wa-

shington et Tegucigalpa. Jusqu'en avril 1983, M. Negroponte, ambassadeur américaia au Honduras (il vient de quitter ce poste pour une promotion au dépar-tement d'Etat), affirmait encore tout ignorer du projet de Puerto-Castilla, alors qu'un puissant radar américain avait été installé un mois plus tôt près de la capitale. Objec-tif : mieux contrôler le trafie d'armes du Nicaragua vers le Salvador. En même temps, le général Al-varez, dynamique commandant en chef des forces armées du Honduras et «bomme à poigne» dans la cou-lisse du pouvoir, donnait le ton. «Nous sommes, disait-il, menacés par une agression cubonosoviétique, et nous sommes d'accord pour que les Etats-Unis interviennent comme pays ami... - Le géné-ral faisait valoir - argument important pour les militaires honduriens traumatisés par le conflit de 1969 – que le CREM permettrait aussi un meilleur entralnement des unités moins de douze mille hommes et les manœnvres combinées de février avec les Américains à la frontière du Nicaragua ont montré, selon les experts, que cetta armée a besoin d'une sérieuse - mise à jour -.

C'est le général Alvarez qui a mené lui-même les ultimes négociations avec le Pentagone, en s'appuyant sur le traité conclu ca 1954 entre Washington et Tegucigalpa fors de la préparation de l'interven-

tion américaine contre le Guatemala d'Arbenz Guzman. Le commandant en chef de l'armée a réussi à persuader un congrès au départ réticent de donner son approbation au projet. Ce qui a été fait le 18 juin, quatre jours après le débarquement des «bérets verts» à Puerto-Castilla. Ils venaient de Sunny-Point, en Caro-line du Nord, à bord du U.S.S. Lemore Country. Commandés par le général Arthur N. Ziezke, ce sont tous, comme leur chef, des anciens du Vietnam, des durs à cuire qui revent sur la côte caraïbe un climat et des conditions qu'ils connais-

«Internationalisation de la paix »

Le colonel honduriea Armijo Veles, chargé de l'administration de la base, s'est hasardé à une plaisanterie: -S'ils ne savent rien faire de bon, on les renverra chez eux... . Mais le cœur n'y est pas. Le chef de PEtat, M. Suazo Cordova, un modéré peu enclin à se mêler de politi-que etrangère, a justifié dans une longue intervention télévisée le feu vert donné au CREM : « une mesure nécessaire . Le chancelier Paz Barnica, rallié lui aussi au projet après l'avoir combattu, a promis d'expliquer aux aux « forces vives» de la nation les raisons de ce choix douloureux. Ancien militant des droits de l'homme, il maintient, malgré la montée des périls, sa thèse d'une - internationalisation de la paix en Amérique centrale ».

Le malaise demeure : deux milie cinq cents soldats salvadoriens doivent être entraînés aux méthodes modernes de la lutte antiguérilla à Puerto-Castilla. Le premier contin-gent d'une centaine d'hommes est arrivé début juillet. La couleuvre est dure à avaler.

Le consensus est presque général dans le pays pour réclamer que l'en-traînement des Salvadoriens soit au moins «différé», jusqu'à ce qu'une « solution définitive et satisfaisante - soit trouvée à la guerre de 1969. La question dn tracé de la frontière n'est, en effet, toujours pas réglée, et la paix n'est pas signée en-tre les deux États. Nicolas Cruz. Torres, secrétaire du comité central du parti pational (conservateur), le dit nettement : . Le président Suazo Cordova doit arrêter, l'entraînement des Salvadoriens jusqu'à ce que nous recevions une réponse positive de San-Solvador de la frontière. .

Le Honduras occupe l'avantdernier rang, avant la Bolivie et Hatti, dans le groupe des pays latino-américains en voie de développement. Le revenu per capita est estimé à 524 dollars mais les économistes affirment que le revenu réel de base de la grande majorité des paysans se situe autour de 60 dollars par an. Le taux de chômage officiel est de 24 % de la population active (1,1 million de personnes), mais le sous-emploi touche 60 % de la population. Les richesses potentielles et touristiques sont énormes, mais le pays manque de crédits, d'investisse ments, de cadres et d'aide exté-

Submergé par les milliers de réfugiés des pays voisins (Salvador, Guatemala et maintenant Nicara-gua), le Honduras abrite aussi, malgré lui, les - bases - de repli et les camps des groupes armés de la force démocratique aicaraguayeaac (F.D.N.), équipés et financés par les États-Unis, qui se sout jaréd'abattre le régime sandiniste de Managua. La F.D.N. agit pratiquement à visage découvert au Hon-duras. « C'est, disent les diplomates, unanimes, le secret le plus mal gardé du pays. Les Honduriens avaient suivi avec sympathie la lutte des sandinistes contre Somoza et leur avaieut offert aide et hospitalité. Même ceux qui sont loin de partager les options idéologiques de Managua s'inquiètent des risques de dérapage suscités par l'action de la Contra à partir du territoire hondurien. L'envoi de renforts importants de l'armée hondurienne à la frontière nicaraguavenne a encore fait monter d'un cran les possibilités d'affrontement direct. Et les lieurenants du « Révérend » Moon, très puissant aa Honduras, jettent de l'huile sur le feu avec leurs viruientes proclamations en faveur d'un ordre nouveau ».

Les premiers réfugiés honduriens ont abandonné les zones trop exposées de la frontière, et d'imme croix blanches ont été peintes sur les toits des hôpitaux de Tegucigalpa. En prévision d'une guerre redoutée, mais dont chacun sent l'approche.

Prochain article:

COSTA-RICA: LA NEUTRALITÉ **DIFFICILE**

Etats-Unis

incontre des M. Kissinger dirigera la commission nationale de réflexion sur l'Amérique centrale

Correspondance

Washington. - La nomination, le lundi 18 juillet, d'Henry Kissinger à la tête de la Commission nationale bipartite pour l'Amérique centrale, que vient de créer M. Ronald Reagan, a secoué les milieux politiques de la capitale. De toute évidence, après avoir échoué dans ses propres efforts pour rallier le Congrès et l'opinion, M. Reagan cherche un homme avant assez de stature une sigure de légende de lo diplomarie », selon l'expression du président - pour « vendre » au Capitole une politique qui n'a mobilisé ni le

Pour l'immédiat, la Maison Blanche espère que cette mitiative permettra, d'une part, au gouvernement d'éviter cette semaine l'échec au Congrès de la demande d'attribution de erédits aux contre-révolutionnaires du Nicaragua et. d'autre part d'obtenir des parlementaires une augmentation de crédits

Congrès ni le public.

au profit du Salvador.

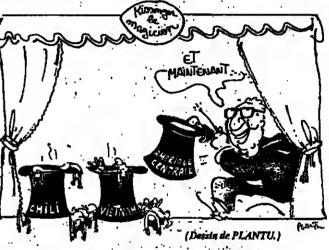
Déjà deux fois dans un passé récent le président a eu recours à la

thias et le représentant républicair Kemp.

La présence de M= Kirkpatrick chef de file des éléments durs de l'administration, comme conseille principal donne pourtant à la commission - bipartite - une couleur prononcée, difficilement compatible avec la recherche d'une solution de

La question est alors posée de sa-voir si ces personnalités se contenterout d'être des potiches ou si elles exerceront vraiment une influence dans le sens d'une étude sérieuse des de l'Amérique centrale qui pourrait ultérieurement déboucher sur un - plan Marshall - pour la région.

A la Maison Blanche, on rappelle déjà que le président Reagan reste le seul patron de la politique améri-caine. Or sa rhétorique sur le sujet violente : - Les Soviétiques et les VSCOLI, Cubains entrainent, ravitaillent et encouragent une guerre pour impo-ser le communisme au Salvaion.



formule de la commission « bipartite - comprenant des démocrates et des républicains lorsque l'opinion et la majorité du Congrès étaient hostiles à sa politique : sur le problème de la sécurité sociale et sur le déve loppement du nouvel engin MX. Les commissions avaient l'une et l'autre élaboré des compromis qui avaient été entérinés par le Congrès.

Bien que le nouvel organisme ait : blèmes · à long terme · en Amérique centrale, la Maison Blanche ne cache pas son intention de « créer un consensus en faveur de notre politi-que ». Aussi bien, un certain nombre de démocrates se situant à gauche regretteat que leurs collèges ne soient une fois de plus prêts à « dé-panner » le président Reagan alors que l'intérêt du parti serait d'attaquer de front sa politique.

Néanmoins, grâce aux efforts du énateur démocrate Jackson, la Maison Blanche a réussi à recruter MM. Robert Strauss, aneien président da parti démocrate, Lane Kirk-land, président de la grande centrale syndicale A.F.L.-C.I.O., M. Carlos Diaz Alejandro, professeur d'écono-mie politique à Yale, ainsi que le cardinal Cooke, de New-York. Côté républicain, l'administration a recruté l'ancien gouverneur du Texas. M. Clements, et M. Nicholas Brady, ancien sénateur du New-Jersey, aujourd'hui banquier. La commission aura aussi des « conseillers », dont les sénateurs démocrates Jackson et. Bentsen, le sénateur républicain Ma-

(...) Les Soviétiques et les Cubains operent à partir d'une base qui s'appelle le Nicaragua. (...) Il s'agit de lo première véritable agression sur le continent américain.

Le choix d'Henry Klasinger a provoqué des critiques de la gauche, mais plus encore de la droite, doot les leaders le dénoncent comme « le fossoyeur des intérêts nationaux américains . « Il serait difficile de trouver un homme en qui les libéraux et les conservateurs ont moins confiance -, a dit un des ehefs de file de la droite, M. Diguerie. A gauche. on souligne que, pour les Latino-Américains, le nom de Kissinger est associé au renversement du gouvernement chilien. - Il n'a jamais été ... partisan de l'assistance au tiers-monde : déclare le représentant démocrate Barnes. . .

Quant à M. Henry Kissinger luimême, on dit qu'il a beaucoup hé-sité. D'une part, parce qu'il tire de substantiels bénéfices d'une intense activité privée; ensuite, parce que sa ecanaissance des problèmes de l'Amérique centrale est limitée, bien qu'il ait joué un rôle actif dans la négociation des accords sur le canal de Panama, auxquels Ronald Reagan s'opposait.

Consulté régulièrement par le secrétaire d'État, M. Schultz, dear Henry semblait aussi savourer la situation consistant à inspirer une po-litique sans en avoir la responsabilité. Mais l'appétit de pouvoir a été le plus fort...

A TRAVERS LE MONDE

Pays-Bas

SIX SOLDATS ONT ETE TUES et dix autres blessés, lundi 18 juillet, par l'explosion d'une mine qui s'est produite dans une classe d'instruction au champ de tir militaire de T Harde, au centre des Pays-Bas, a indiqué ua porte-parole du ministère de la défense à La Haye. - (A.F.P.)

Turquie

DEUX SOLDATS TURCS, en patrouille le long de la frontière avec la Syrie, ont été tués par coups de feu tirés du territoire syrien, a-t-on appris lundi t8 juillet à Ankara. L'incident s'est déroulé samedi 16 juillet près de la. ville de Nusaybin. Récemment, la presse turque avait laissé entendre que des membres d'organisations clandestiaes turques nvaient trouvé refuge en Syrie et en Irak. M. Turkmen, ministre ture des affaires étrangères s'était rendu en mars en Syrie, où les responsables lui avaient donné l'assurance que leur pays n'accordait aucune protection à ces mouvemeats. - (Reuter.)

U.R.S.S.

■ LE POÈTE EVGUENI EV-TOUCHENKO, — l'eafant ter-rible = des lettres soviétiques dans les années soixante – a élé décoré de · l'ordre du drapeau rouge du travail - à l'occasion de son cinquantieme anniversaire, a annoncé lundi t8 juillet l'Agence Tass. Jadis sévèrement critiqué pour son anticonformisme et aussi pour avoir, netamment, pris parti en 1974 en faveur d'Alexandre Soljenisyne, Evtouchenko s'est « assagi » depuis et compte aujourd'bui parmi les hommes de lettres dévoues au régime. L'Agence Tass rend bommage aux « talents multiples » d'Evrouchenko, qui est l'un des poètes les plus populaires en U.R.S.S. - (A.F.P.)

QUATRE JEUNES JUIFS SO-VIETIQUES ONT ETE ARL RETES le vendredi 15 juillet, à Moscou, pour avoir, ayec une dizaine de leurs coreligionnaires, observé le sabbat au conrs d'un rassemblement ebez l'un d'entre eux, a-t-on appris limit soir de source proche du groupe.

Grand, corpulent, coiffure « à

Un certain flou idéologique

Colombie

Le mouvement révolutionnaire M. 19

annonce la mort accidentelle

de son leader Jaime Bateman

compagnons.

'afro », Jaime Beteman commandait le M-19 depuis sa création en 1970. Le mouvement était ne d'une scission da l'ANAPO, une formation populiste dirigée par l'ancien dictateur, le général Blaz Rojas Pinilla, qui gouverna le pays de 1953 à 1957. Né de la volonté de lutter contre la fraude électorala, qui avait porté au pouvoir la conservateur M. Misail Pastrana, le M-19 s'est repidement structuré en vue d'une action ciandestine. Il regroupe des marxistes, des chrétiens, et des dissidents du parti libéral, une des deux formations traditionnelles de la Colombie. Le M. 19 s'était particulièrement signalé à l'attention la 27 janvier 1980, lorsqu'il avait séquestré, lors d'une reception à l'ambassade de la République Dominicaine à Bogota, une quarantaine de personnes, dont le représentant des États-Unis, le nonce apostolique, et douze autres diplomates de premier rang. L'affaire avait

tendaient obtanir la libération de quelque trois cents de leurs camarades alors jugés par un conseil de guerre. Finalement, les suteurs du séquestre étaient partis à Cuba sains et saufs, mais sens avoir obtenu sa-

Le M. 19 n'est que l'une des nombreuses organisations de guérilla qui coèrent en Colombie decuis des lustras. Las mouvements les plus connus sont les FARC (Forces arméaa révolutionnairaa, prosoviétiques) et l'Armée de libération nationale (E.L.N., castriste). Mais le M. 19 se distingue des autres organisations révolutionnaires par son souci de ∢ ratisser large », fût-ce au prix d'un certain flou idéologique, qui a parfois rendu le mouvement auspect aux vaux des marxistes orthodoxes cubains.

s. 1

.

.....

 $1 \leq p_1 \leq -k^2$

.

ية. سر 14- د

Sec. 3. 1

4 : No.

and the same Burney Commence of the Sec. August 200 (200) 121 Participants of the Market

Surger and surgers

19-10 and 19-10 And 28-10 And 19-10 And 19-10

A first days after a community

Participate and Carlot Action Participate and Carlot Action Participate Action (Compared Compared Co

The District Control of the Control

the same of the same

The second secon

er at the state of the state of

MCITARAGERA

RESELECTIONS

REROPEENNES

The state of the s

(*) :

The state of the s

1 to 2

产产业工程

HENRI PIERRE.

Frats Unis

er durigera la commissime parities sen [Amérique des sectors es

M. Gallo annonce des mesures à l'encontre des immigrés en situation irrégulière

Pour parer ce danger, M. Gallo, après une

inévitable référence à l'«héritage» des gon-

vernements précédents, a tenu un langue

dont le maire de Paris se suurait désavouer la

tonalité rigoureuse. Ainsi apprend-on de

M. Gallo que les mesures en faveur des

M. Max Gallo, porte-parole du gouverne-ment, a annoncé, lundi 18 juillet, que des mesures vont être prises à l'encontre des immigrés en situation irrégulière. Venant après celle de M. Jacques Chirac (le Monde du 15 juillet) et celle de M. André Bergeron (le Monde du 19 juillet), les déciarations de M. Gallo montrent que le gouvernement est sensible au risque, démoncé par le porteparole, de voir le problème de l'immigration utilisé comme une arme politique par ses

problème de l'immigration ne peut les clivages politiciens. pas être traité de façon partisane » et que » se déconsidèrent tous ceux qui font de cette question difficile une arme politique contre tel ou tel responsable ». » C'est une question, a-t-il ajouté, qui implique trop de choix de société profonds et qui

«saus-papiers», prises en 1961 et qu'on avait pu attribuer à la générosité de la ganche, étaient destinées, en fait, à éclairer l'administration sur une catégorie méconque de la population immigrée.

Le porte-parole du gouvernement a approuvé certaines des déclarations de M. André Bergeron sur ce sujet, le secrétaire général de F.O. ayant, notamment, rappelé qu'il avait attiré l'attention des pouvoirs publics sur cette question il y a plu-

doute, de la volonté du gouvernement de dépasser le stade des intentions pienses et de la dénonciation du racisme pour s'attaquer aux problèmes qui favorisent ce racisme, illustré récemment par le meurire d'un estant algérie à La Courneuve, le 9 juillet. Ou peut se demander toutefois jusqu'où îra ce parti pris de réalisme, lorsqu'il conduit, déjà, à mettre en cause le droit de certains citoyeus britanniques, sous prétexte qu'ils ne sout pas d'origine européenne, à la libre circulation dans les pays de la C.E.E. — P. J.

M. Max Gallo a déclaré que « le devrait transcender très largement sieurs années. « Nous héritons d'une politique de la main-d'œuvre étrangère, qui a été conduite délibérément, systématiquement, et d'une politique de l'urbanisme, a dit M. Gallo. S'ajoutent à cela toutes les questions de scolarisation, d'enfants de la deuxième généra-

> M. Gallo a rappelé les aprions claires ., prises par le gouverne-ment : contrôle de l'immigration ; opération exceptionnelle de régulari-sation, » pour connaître ce qui avait été laissé dans l'ombre par les gouvernements précédents »; renforcement des » conditions d'entrée et de séjour » des travailleurs immigrés. Le porte-parole a indiqué qu'un comité interministériel, présidé par Mª Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat chargé de la famille, de la population et des travailleurs immigres, doit se reunir « incessamment » pour » mettre au point un ensemble de mesures ».

» Il n'y a aucune ambigulté, a ajouté M. Gallo, dans la politique du gouvernement : le contrôle est nécessaire ; l'application de la loi aux membres de telle ou telle communauté qui se trouvent en marge ou en stiuation irrégulière sera conduite avec rigueur. Pour autant, le gouvernement ne fera pas de ces mesures indispensables un élément pour créer on ne sait quels boucs émissaires ou développer un état d'angoisse ou d'insécurité dans telle catégorie. Le poste-people ou telle catégorie. ou telle catégorie. » Le porte-parole a souligné que des « mesures rapides « doivent être prises « en ce

Le porte-parole a dénoncé, particulièrement, « l'utilisation abusive de la qualité de travailleur du Marché commun par certains citayens britanniques », ce qui » pose un pro-blème dans certains quartiers de

M. MONORY (C.D.S.) : si les communistes restent au gouvernement, M. Mitterrand ne finira pas son mandat

Dans une interview à Ouest-France du 19 juillet, M. René Monory, ancien ministre, membre du collège exécutif du C.D.S. affirme : «Si les communistes restent deux ans de plus au gouvernement, le président ne finira pas son mandat«. Le sénateur de la Vienne précise qu'il • ne souhaite pas cette éventualité - et qu'il est - tout à fait respectueux de sa légitimité ».

M. Monory poursuit : - Si le président ne corrige pas la trajectoire actuelle, il sera contraint de quitter la scène par la petite porte. Mais s'il rompt avec les communistes pour adopter une autre majorité et une autre politique, il ne peut le faire sans l'assentiment du peuple... S'Il se séparait des communistes et consultation populaire, ceux qui la rejoindraient perdraient à la fois leur identité et leur honneur.

• M. Jacques Chirac a subi, mardi 19 juillet à l'hôpital Cochin, qui concerne, notamment, des mem-bres de la communauté immigrée une légère intervention chirurgicale liée aux séquelles de l'accident de la qui ne sont pas en situation régu-lière «. route dont il avait été victime en Corrèze le 26 novembre 1978. Le maire de Paris souffrait alors de multiples fractures du fémur gauehe. M. Chirac, qui depuis lors est parfois affecté d'une légère claudi-cation, avait été examiné lundi par le professour Postel, qui l'avait opéré il y a cinq ans.

LA LETTRE DE LA NATION : M. Lang est un rigolo

 M. Jack Lang, vous êtes un
 rigola -... L'habit dont vous a gra-tifié l'actuel président de la République rous va mal, de plus en plus mul -, écrit M. Michel Dumont dans la Lettre de la Nation, organe du R.P.R., le 19 juillet.

Prenant vivement à partie le ministre de la culture - qui affir-mait notamment dans l'interview qu'il a accordée à notre journal (le Monde du 19 juillet) : - C'est le chaix des personnes qui guide d'abord nos actions ... — Michel d'abord nos actions . . . Michel Dumont poursuit : « Voilà que vous troquez votre habit ministériel pour retomber dans le sectorisme de vos pairs socialistes. Voilà surtout que vous cédez, comme vos amis politi-ques, à la détestable habitude que vous avez depuis deux ans de vous comporter encore comme si vous étiez toujours dans l'opposition, de refuser vos responsabilités pour vous en prendre à ce que « la droite » a mai fait ou n'a pas fait (...).

Non, décidément, vous n'êtes pas à votre place, monsieur Jack Lang. Les bouffans avaient peut-être leur utilité sous la monarchie, mais oujourd'hui la République n'a que faire de leurs services. Paur reprendre le titre de votre entretien au Monde, - C'est le choix des personnes qui guide nos actions -. Pour ce qui vous concerne, le choix de « la « personne en charge du minis-tère de la culture est mauvais, - Vos - actions s'en ressentent, taut naturellement.

Le dossier des armements en Europe, dont le chapitre de politique intérieure française a été augmenté par la visite de M. Georges Marchais à Moscon, a retenu, cette semaine, l'attention des hebdomadaires. » Les Soviétiques ont-ils voulu faire jouer à Georges Marchais dirigeant du seul parti communiste participant à un gouvernement membre de l'allidace atlantique le rôle d'avocat de leurs, thèses en

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

matière d'armement nucléaire? », se demande Georges Mamy dans le Nouvel Observateur. Il observe que « tout porte à le croire ». Il ajouie : » Infiniment plus prudent qu'en janvier 1980 – larsqu'il avait approuvé, dépuis Moscou, l'inter-vention des troupes soviétiques en Afghanistan, – Marchais n'a pas consenti à une dénonciation publique des seules fusées américaines. Il n'a pas, non plus, soutenu totalement les positions du gouvernement français. Inconfortable ambi-D'antant plus inconfortable, scion Valeurs actuelles, que la déclara-tion commune des P.C. soviétique et

7.54

VERS LE MONDE

français, signée par MM. Andropov et Marchais le 12 juillet, est en « contradiction totale avec la position du gouvernement français ». Bruno Rivière estime, dans cet hebdomadaire, que « M. Marchais a cependant menage une sortie possi-ble. C'est, écrit-il, l'affaire de ses déclarations, publiées par l'agence Tass et » retirées » sur intervention des communistes français. Ce pre-mier texte qualifiait les fusées Per-shing de « danger principal pour la paix ». En le « refusant », le P.C.F. veut démontrer qu'il est à même de négocier » avec Moscou; et offre, donc, au P.S. et au gouvernement de » renégocier » la doctrine française sur les euromissiles. »

Que le P.C.F. soit, dans cette affaire, plus proche des positions de Moscou que de celles de Paris, c'est ce que constate aussi Danièle Molho dans le Point. » Le communiqué commun, écrit-elle, montre que le P.C.F. est beaucoup plus proche du Kremlin que de l'Elysée pour tout ce qui concerne la défense, et en particulier pour la prise en compte des forces françaises de dissuasion dans le calcul des armements nucléaires européens. Or, mêler, comme le souhaitent Andropov et Marchais, dans la négociation de Genève la force de frappe française, c'est lier les mains de la France. « Elle estime que » le fait important, c'est que Georges Marchais a cru devoir réaffirmer mais de Moscou - ce qu'il a déjà dit à Paris maintes fois concernant la prise en compte de la force francaise dans les calculs Est-Ouest ». L'Humanité-Dimanche consacre

> LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS **EUROPÉENNES**

pen de place à la reocontre

Les deux principales formations d'extrême droite, le Front national (F.N.) et le Parti des forces nourelles (P.F.N.), présenteront chacune une liste aux élections européennes de juin 1984. Le bureau politique du Front national a arrêté sa position après avoir « pris acte de la situation créée par la décision de l'U.D.F. et du R.P.R. de présenter chacun sa propre liste... et de la volte-face de M. Jacques Chirac sur le problème européen. C'est son président, M. Jean-Marie Le Pen, qui conduira la liste « ouverte à 50 %

à des personnalités extérieures ». Le Parti des forces nouvelles a commencé des consultations avec différents représentants de la droite française pour constituer sa propre liste, le Froot national ayant, affirme-t-il, rompu les négociations en cours entre les deux partis pour la formation d'une liste unitaire.

Moscou, Paris et Bonn Marchais-Andropov. Le correspondant à Moscou de l'hebdomadaire central du P.C.F., Gérard Streiff, explique que cette rencontre a été conforme au principe de la » fraternité de lutte dans la reconnaissance des divergences », et il affirme: » Les entretiens Marchais-Andropov peuvent être considérés comme une bonne chose pour les communistes, certes, mais plus généralement, pour tous ceux qui ont à cœur l'existence de bons rapports franco-soviétiques, et puis enfin pour tous les passionnés de la paix. Et cela fait pas mal de

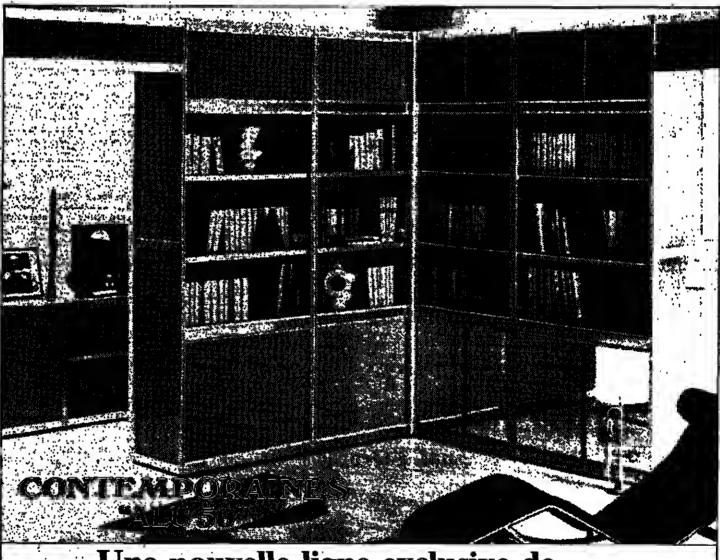
> M. Marchais avait été précédé, à Moscou, par le chancelier d'Allema-gne fédérale, M. Kohl. Raymond Aron écrit, dans l'Express, que si le problème des euromissiles « dont la R.F.A. semble tout à la fois l'objet et le sujet, suscite tant d'inquiétudes, c'est que la question de l'unité allemande revient à l'ordre du jour, à l'arrière-plan. Toute uni-fication de l'Allemagne, estimo-t-il; au sens traditionnel, à savoir la formation: d'un: Etat englobant les deux Etats, se heurte à des obsiacles insurmontables, et reste tout aussi improbable aujourd'hui qu'hier. (...) Mais il existe une fraction, dans la classe politique elle-même, qui rêve d'une Allema gne de l'Ouest gardant ses libertés sans la présence militaire des Etats-Unis, grâce à la libéralisation progressive de l'Europe soviétisée, Fantasme, peut-être, mais qui hante des Allemands, et qui les séduit plus que l'Installation sur leur territoire de missiles à têtes nucléaires ».

Selon Antoine Sfeir, dans le Pèlerin. » on estime, aussi blen à Washington que dans les capitales occidentales, que c'est la bataille de l'après Pershing qui est aujourd'hui engagée. L'Union soviétique n'a pas ménagé ses efforts pour empêcher le déploiement des fusées américaines en Europe. En vain. (...) De leur côté, les gouvernements occidentaux ont réussi à éviter la relance de la guerre froide entre les deux blocs, à laquelle d'ailleurs personne n'avait

Ce n'est pas l'avis de M. Claude Delmas, ancien membre du secrétariat général de l'OTAN, qui, dans la Vie française, compare - la guerre froide des années 50-70 et celle que le monde vit aujourd'hui ». Il écrit : « Il y a de grandes différences. La principale de celles-ci est peut-être l'affaiblissement des sociétés occidentales. C'est pourquoi la guerre psychologique peut être considérée comme l'un des aspects fondamentaux de cette nouvelle guerre

Renée Versais partage cette opi-nion et prédit, dans Rivarol, que Moscou » va jouer crescendo du réflexe de la peur sur l'opinion publique accidentale, auest-allemande surtout : la tactique a déjà fort bien réussi avec la bombe à neutrons. La campagne d'intimidation, estime-t-elle, va donc reprendre, avec l'aide espérée non seulement des intellectuels de gauche et des mouvements pacifistes (...). mais des syndicalistes et des sociaux-démocrates, déjà conditionnés en grande partie, ainsi que les églises évangéliques et aussi catholiques (...) Plus que jamais, la fermeté et la cohésion de l'Occident sont donc indispensables pour faire échec au chantage du Kremlin. (...) »

On peut penser que la déclaration on peut penser que la decimation que M. Andropov a signée avec M. Marchais était destinée, dans l'esprit des Soviétiques, à enfoncer un coin, si petit füt-il, dans la cohésion occidentale. On peut juger, aussi, que le maintien du P.C.F. au gouvernement est de nature à reuforcer celui-ci, l'un des plus fermes dans la confrontation avec Moscou.



Une nouvelle ligne exclusive de...

La maison des

Paris - Bruxelles - Genève - New York - Rome - Vienne

3 coloris de panneaux et d'étagères (gris, ivoire, et vert tabac) et une toute nouvelle architecture de monson des Bibliothèques un caractère spécifique qui satisfera tous les amateurs d'esthétique contemporaine. Les 24 modèles "Alu 50" ainsi que les multiples combinaisons d'assemblage par juxtaposition et les nombreux accessoires disponibles assurent d'immenses possibilités d'aménagement rationnel d'une pièce entière ou d'un panneau mural dans un style d'une pureté et d'une élégance fonctionnelle. Glaces, miroirs ou mélaminés, la qualité et la diversité des types de fermetures en option, choisies et utilisées en fonction de vos goûts et de vos besoins particuliers, donnent à chaque meuble la petite tou-che personnelle qui permet de l'intégrer encore plus harmonieusement et facilement dans la plupart des intérieurs modernes ou de style.

Pour tout découvrir sur "Alu 50" et les quelques 400 meubles des 10 autres tignes de la Maison des Bibliothèques, visitez nos magasins ou vous seront remis gramitement nos catalogues ou demandez-les directement par correspondance ou par téléphone : (1) 320.73.33.

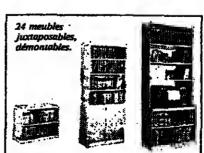
FISITEZ NOS MAGASINS EN FRANCE ET EN EUROPE PARIS: 61, rue Froidevanx 75014 Metro. Denfert Rochetenn - Gelie - Edgar Quine:
Magazines quiverto le lambi de 14 h 3 19 h et du mortij au sancell inclus de 9 h a 19 h stats interruption

Magasias ouverts le kundi de l	l4 h 3 19 h et du matti au semedi inche
FRA	NCTC ·
DEDEAUX HL rue Boulland, TH: 158043.39.42	NANCY Lose Sam - Michel Irac Bell
ERMONT-FERRAND 22.1 G. Clemenceau.	du Palais Ducal), 1el. (8) 332,84 84
י מאוזר גר וכון ו	NANTES 16, rue Gambella (pres fue
UON 100, rue Monge, tel. (80) 45.02.45 RENOBLE 59, rue St. Lawrent.	Commiers), (cl. (4b) 74.59.35
1 761 47 55.25	NICE 8, rea de la Boucherie I Vinisie set: (93) 20,14,29
2.LE 88, noc Esquermorse, (cl130) 55.69.30	RENNES IS. quiu E -Zola (près du M
MOGES 57, rue Jules-Nonec.	tel: (99) 30.26.77
h (55) 70.85.42	ROUEN 43, rue des Chametres, lei 13
ON 9, r. de la Republique, (metro Hôte) de-	STRASBOURG !I. rue des Bouchers
ile-Louis-Fradel L tel. (7) 828.38.5	(ē) (88) 3o.73 78.
ARSEILLE 164, rue Papadis Imétro	TOULOUSE I. tue des Tross-Rematt

TTALLE MILANO Lu Nuovo Favella - Vas Borgospesso II. (el 1021 78. I3 40 ROMA La Nuova O.D.E.D. - Prazza dei Re di Roma J. (el 06/776.32) SUBSE GENEVE Sovern S.A. 17. bg Helvetique, tel (022) 35 % 70 LAUSANNE Sukra 5.A. - 6. Grand Chène, tél (021) 25 % 81 ZURICH P.A. Castelli, Herostreve 9 USA: NI W YURK

EUROPE RELGIQUE BRUXELLES C C I - S4, rate du 24 dt, lei 102) 512-78 15

		·			·
ENDÉDITION	PASIDE	ET FRANCO	DANS TOUTE	LA FRANCE MÉTROPOLITAINE - REPRISE EN	CAS DE NON CONVENANCE
EXPEDITION	ict. Ibit	D1112004CO	2010-0011	DATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR	- CHRISTIAN CONTRACTOR



- r	CATALOGUES GRATUITS-
iai de limpisch	(Catalogue giustal + Catalogue "Neur causés 83") en envoyant ce bon à : La Maison des Bibliothèques - 75680 PARIS CEDEX 14
; 	NomMO32
4	Présen
1	N" Rac
<	Bla Escaliec
Į	Code postal : Ville
l	Catalogue par séléphone: 24 à sur 24. Répondeur automotogre (1) 320.73.33

Loin des utopies

première phase de la décentralisation

ast achavéa; dana las rágions

comme dens les départements, un

pouvoir autonome a été créé. Mais la

seconde phase résultant de la loi de

janvier 1983 est en cours. C'est sans

doute la plus difficile; il a'agit du

« transfert » aux collectivités locales

des « compétences » jusqu'à pré-

sent réservées à l'Etat ; transfert

aussi des ressources finencières

exigé pour l'exercice de ces compé-

tences. De la reussite de l'opération

dépendent la consistance même de

sée d'obstacles. A titre d'exemple,

dens un domaine aussi délicat que

l'aménagement du territoire, où la rè-

gla d'or est le coordination et la

concertation, l'urbanisme, la maîtrise

et l'utilisation des sols sont désor-

mais de plein droit dévolus aux com-

munes. On s'imegine les épineux

conflits qui risquent d'opposer les

d'urbanisme du gouvernement, et

aussi lorsqu'il a'agit de garder leur

place aux exploitations industrielles

ou agricoles dans les plans d'occupa-

Il est cependant un chamo d'expé-

rience où l'epplication de la législa-

tion nouvelle ouvra pour la décentra-

lisation des perspectives moins

embarrassée d'équivoques et d'in-

certitudes. C'est la région. Celle-ci n'est pas encombrée de procédures

et habitudes séculaires. Ella a toutes

les facilités d'adaptation da la jeu-

nesse et sa faculté de croissance. De

plus, les domaines de compétences

qui lui sont dévolus sont précisément

ceux que, tout au long de ses pre-

mières ennées, la région e edoptés comma l'essentiel de ses oblectifs :

la planification et la formation profes-

sionnelle. Ainsi tout neturellement la

région continuera da se réeliser at de

monter en puissance. La qualité de

ses leaders politiques et de ses ex-

perts, son poids financier (la pression

fiscala par habitant peut actuelle-

ment atteindre 150 F) lui donneront

des possibilités plus vigoureuses.

Mais surtout la région est appelée à

(*) Président honoraire des Houil-

tion des sols.

hémas municipaux aux projets

L'entreprise est cependant héris-

la décentralisation et son réalisme.

Du point de vue institutionnel, la

POINT DE VUE

OICI qu'au printemps 1981 la « changement » faiceit émerger du tourbillon des réformes celle d'une décentralisation radicalisée. Moins perçue par l'apinon que le vague sociale et toutes ses relances, alle-précipitait le cours régulier de l'évolution vers une révolution du droit public de la France.

Il est vrai que les socialistes dans l'apposition n'avaient cessé de dé-noncer t'illusoire d'une structure de régionalisation dont la pièce maitresse demeurait le préfet, détenteur de l'autorité gouvernementala autant de « petits Napoléons », tandis que l'assemblée des élus na procédait pas du suffrage universel direct.

Comment u'étonner alors que la nouvella majorité se soit empres d'enfanter en moins de neuf mois cette grande réforme du septennat votée le 2 mars 1982, par une Assemblée introuvable qui dans sa hâte d'aboutir n'avait cessé de siéger au

En fait, cette loi visait avant tout à transférer le pouvoir exécutif des préfets aux présidents des assemblées régioneles et dépertemantales. Il s'agissait aussi d'ériger la région jusqu'alors « établissement public » en collectivité territoriale, mais seulement lorsque ses membres auraient été élus au suffrage universel direct. peut-être par crainte de déception politique, risque d'atteindre le terme de la présente législature. Si bien que dans l'attente de cette incertaine et lointaina echéance on se trouve devant l'étrange paradoxe d'un pouvoir exécutif transféré au président d'una assemblée n'émanant pas du mode da scrutin qui, dans l'esprit du législateur, était la condition expresse de sa légitime souveraineté.

Face à ce pouvoir d'assemblée se trouve le commissaire da la République. De par la loi, il est le représenchacun des ministres du gouverne ment. Il dirige les services de l'État mais ne se mêle pas de l'administra-

tion régionala et départementale. C'est ainsi que du côté de l'administration on e pu a'étonner de l'importance des états-majors des présidents et de l'accroissement corrélatif des dépenses de fonctionnement. Mais surtout on a est inquiété de voir se dessiner un mouvement de « reconcentration ». Bien que la commissaire de la République soit l'interlocuteur légalement désigné et unique vis-à-vis des étus locaux, ceux-ci, péde leur puissance renforcée, ont tendance à négocier directement à Paris les dossiers prioritaires et brûlants. ils rencontrent un accueil intéressé chez les ministres, toujours soucieux de leur image, comme chez leurs colleborateurs, préoccupés de se reconstituer des réseaux chez les nouveaux maîtres du pouvoir régional.

Cette tantation à pratiquar la court-circuit est sans conteste melsaine. Pouvait-il en être autrement ators oua le démantélement des

jouer un rôla majeur dans le planificapar MAURICE HALFF tion, car elle se situe au niveau approprié. Les procédures de programstructures préfectorales est accompagné d'un éclatement da l'autorité mation contractuelle associant l'Etat et les régions, élèveront en fait les débats décisifs à l'échelon ministécutive entre des centres de décisions collégiales et que le traditionnel riel. Certes, les travaux préparatoires tempérament netional, jusqu'ici seront conduits avec la participation des commissaires de la République. brimé dans des institutions contraignantes, s'en donna maintenant à Toutefois les betailles finales se livrecœur jole avec les gouvernements d'assemblée installés dans les réront entre les « grands féodaux régions et les départements ? Ce dégionaux » et le pouvoir central ; leur issue dépendra d'une épreuve de vistionnisme résulte sans doute des force entre les parties en pres difficultés d'adeptation à une situation nouvella. Il est l'écume de la vainsolite méthode, peut-être efficace pour articuler le plan régional avec gue soulevant le grand flot de la ré-forme. celui de la nation, mais bien foin des utocies ferventes des doctrinaires de

la décentralisation. Davantage d'eutonomie, rapprochement des citoyens vers le politiqua qui a charge de leur destin, démucratia accrue eu eein dae provinces, tel est l'esprit des lois nouvelles, tel est leur triple objectif. Et maintenant qu'a démarré l'entreprise, peut-on discerner, en dépit de la brièveté de son parcours, l'influence des institutions transformées sur l'attitude des populations en

Métastase bienfaisante

Sans doute observe-t-on chez les chambres de commerce et les benques régionales des interventions mieux rodées et plus efficaces en matière de politique industrielle, notamment pour le sauvetage ou la création d'entreprises. Sans doute assiste-t-on à des liaison plus étroites et plus complémentaires entre la recherche universitaire et l'industrie. Mais tout cela au rythme de naguère, enrichi bien sûr des acquis de l'expérience.

Mais dans le région profonde. celle de la population confrontée au quotidien, hormis sa résignation à subir une pression fiscale croissante, on ne parçoit aucune prise da conscience d'un état de droit rénové pour plus d'initiative et plus de créstivité, Aucun sursaut non plus d'un sentiment mobilisateur qui pourrait mener à une sorte de métastase bienfaisante proliférant au sein du tissu régional des cellules fécondes, génératrices de réactions en chaîne pour promouvoir les moyens cohérents du renouveau. Il faut encore at-

Quoi qu'il en soit le fleuve ne remonte pas vers sa source et les lois du changament ont accentué la prendra-t-il pas l'orientation exacte imaginée par la législateur. Des structures nouvelles sont en place et les décors ternis de le tradition jacobine n'ont pas da chances d'être replantés. Le tamps n'est plus où « l'allumeur de réverbères était la délégué du roi », mais pas venu encore temps où le citoyen de la région, institution créée pour mieux vivre, prendra la mesure de ses facultés nouvelles et surtout de son nouveau

Ile-de-France

UN NOUVEAU «FRONT» ENTRE M. CHIRAC ET L'ÉTAT

Qui doit payer les grandes manifestations culturelles dans la capitale ?

Le torchon brûle entre le ministère de la culture et la Ville de Paris. Cela date de quelques semaines à peine, car, depuis que M. Jacques Chirac est maire de Paris, sa politique en faveur de la culture semblait avoir favorablement impressionné les services de la Rue de Valois. Dans ce domaine au moins, les rapports étaient apparemment bons entre la capitale et

La situation s'est brusquement détériorée au début de l'été à propos du Festival international de lu e. Cette manifestation, qui en est à sa vingtième édition, se tient traditionnellement en septembre. Cette année, la Ville avait invité cinq troupes, dont le célèbre New York City Ballet, animé par Balan-chine, récemment décédé. Au Festival proprement dit on avait ajouté il y a quatre ans un concours de danse ouvert any jeunes troupes.

La Ville devait éponger les trois quarts du déficit prévu, le ministère 22 %, la chambre de commerce et d'industrie le reste. Or la montée du dollar a rendu plus coûteuse que prévu la venue du New York City Ballet. Pour réaliser des éconor les organisateurs du Festival ont dooc sopprimé le coocours des jeunes troupes. Du coup, le minis-tère de la culture et celui des relations extérieures ont annulé la plus grande part de leur participation.

M. Jacques Chirae a immédiate-ment exprimé à MM. Jack Lang et Claude Cheysson son vif étonnement et sa réprobation. Il leur demande de réexaminer la question, ce que l'on semble peut disposer à faire dans l'entourage des ministres, « Ces deux annulations, qui portent sur un total de 570 000 F, paraissent trop orchestrées pour être hon-nêtes », dit M. Françoise de Panafieu, conseiller de Paris, adjoint eu maire chargé de la culture.

l'Etat, même si ce dernier estimait encore insuffi-sante la part du budget de la Ville consacrée aux arts

L'une et l'autre financent en commun n d'orchestres, de t r o u p c s de théâtre et de festivals qui contribuent grandement au lustre culturel de Paris

Du côté du ministère, on n'est pas à des mécènes. Pour les autres opésatisfait non plus. - Notre subven-tion était précisément affectée au concours des jeunes compagnies. Celui-ci a été rayé du programme sans que nous en soyons avertis. Nous ne voulons pas être seulement des banquiers, mais des partenaires à part entière », rétorque M. Fleuret, directeur de la musique et de la danse au ministère de la culture

Selon les services de la Rue de Valois, la capitale est en presse de retirer son appui au Groupe vocal de France et elle a un retard de 3 millions de francs dans ses versements à l'Orchestre de Paris. Deux formations qui sont subventionnées conjointement par l'État et la capitale. « La Ville semble avoir décidé de faire des économies sur son hudget culturel », commente t-on chez les conseillers de M. Lang.

Mécènes

Ces affaires incitent l'Hôtel de Ville à réexaminer l'ensemble des opérations dites « croisées », e'està-dire menées conjointement par l'Etat et Paris. Elles sont une quinzaine en tout, qui représentent des dépenses se chiffrant par dizaines de millions de francs, « Dans l'immédiat et pour couvrir le déficit du Festival de la danse, explique M= de Panafieu, nous organiserons un gala en septembre, dont les places, très chères, seront reservées

rations croisées, nous assumerons nos responsabilités jusqu'à la fin de l'année, mais, en 1984, tous les dossiers seront mis à plat et réexa-

Les milieux artistiques vont frémir, car les troupes, les orchestres et les festivals les plus célèbres sont en cause. L'Orchestre de Paris, par exemple, est alimenté à raison de 15 millions de francs par la Ville et de 24 millions par l'Etat. Cette répartition sera-t-elle modifiée l'an prochain? Même interrogation pour ce qui concerne l'ensemble orchestral de Paris, le centre de Silvia Monfort, la troupe Renuud-Barrault, et cinq festivals (danse, art sacré, Festival estival, Festival du Marais et Festival d'automne),

- Tout à fait d'accord pour remettre tous les compteurs à zéro. indique-t-on au ministère de la culture. Les financements conjoints se sont ajoutés les uns aux autres avec le temps et au coup par coup. Dans le domaine de la culture, jamais les relations entre la Ville de Paris et l'État n'ont été examinées dans leur ensemble. Où finit, par exemple, la Ville et où commence la canitale? Cette question non plus n'à jamais été discutée au fond. Alors faisons-le, cela évitera bien des perturbations regretta-

MARC AMBROISE-RENDU.

ENVIRONNEMENT

Selon le Fonds mondial pour la nature

la marée noire du golfe PROVOQUE UNE HÉCA-TOMBE D'ANIMAUX MA-

C'est une véritable hécatombe d'ammaux marins qui se produirait actuellement dans le golfe Persique, à la suite de la marée noire déclenchée au mois de mars dernier par les combats entre l'Iran et l'Irak autour des puits de pétrole de Nowrouz, Solon une étude du World Wildlife Fund (Fonds mondial pour la nature), dont le siège est à Genève, on aurait déjà retrouvé une cinquantaine de cadavres de dugongs mammiferes marins apparentés au lamentin et appelés parfois - vaches marines », - soit la quesi-totalité des effectifs de cet animal rarissime.

Les puits de pétrole iraniens, qui continuent à déverser en mer quelque mille deux cents barils de brut par jour, n'ont pu être colmatés en raison de l'état de guerre qui se prolonge entre l'Iran et l'Irak, et en dépit des multiples réunions de l'Orga-nisation régionale pour la protection de l'environnement marin (OR-PEM), dont le siège est à Kowelt et qui groupe les huit pays riverains du Golfe. Le W.W.F. soupconne en outre les pétroliers de profiter de la situation pour dégazer en mer sans retenue.

En Arabie Saoudite, plusieurs centres de dessalement d'eau de mer euraient du être fermés. Tout le littoral occidental compris entre le Kowell et Oman serait menacé, selon le W.W.F., d'un « désastre écologique .. ~ (Reuter, A.P.)

• Des écologistes de Greenpeace arrêtés en Sibérie. – Sept membres du mouvement écologiste Greenpeace, venus à bord de leur navire Rainbow Warrior pour enquêter sur one station de pêche à la baleine de la côte sibérienne, ont été interpellés le 18 juillet par les autorités soviétiques. Les sept écologistes e'étaient approchés du port de Lorino, dans le détroit de Bering, à bord d'un canot pneumatique. Ils euraient acquis la certitude

que de la viande de baleine, dans cette station, sert à nourrir des animaux à fourrure, ce qui est contraire aux règlements internationaux (la viande de baleine ne doit servir qu'à l'alimentation des populations locales). Le monvement Greenpeace a organisé cette opération pour marquer l'ouverture à Brighton, le 18 puillet, de la cinquante cinquième réunion de la commission baleinière ioternationale chargée de fixer les quotas de captures. - (A.F.P., Reuter, A.P., U.P.L.)

Paris propose de céder le grand ensemble des 4000 à la commune de La Courneuve

quatorze mille habitants de la trop voudrait en outre qu'un certain nomameuse cité des 4000 à La Courneuve (Seine-Saint-Denis) paieront à La Courneuve. sans doute leurs loyers à l'office d'H.L.M. de la commune et noo à prévoyant qu'un office d'H.L.M. ne l'office de la Ville de Paris comme peut possèder plus de cinquante de ces blocs de béton il y e vingt ans. Ainsi sera mis fin à un imbroglio juridique que beaucoup jugent incom-patible avec la solution des énormes problèmes de réhabilitation que pose cet ensemble.

Les négociations sont en cours entre les deux communes concernées, la présecture de région et l'Etat, pour aboutir à une dévolution de la cité à l'office d'H.L.M. de La Courneuve. Tout le monde est d'accord sur le principe du transfert, reste à en fixer les modalités. An départ, les positions étaient fort éloignées. Par la voix de son maire, M. James Marson, sénateur communiste de Seine-Saint-Denis, La Cournenve proposait | F symbolique. Paris ne voulait céder les quatre mille logements qu'à leur valeur vénaie estimée à 300 millions de francs. Depuis, la capitale a diminué ses prétentions à la moitié de ce prix. C'était encore beaucoup trop pour les maigres fi-nances de La Courneuve. Quant au ministère de l'urbanisme et du logement. il ne souhaitait pas aider la commune dans le financement de cet achat. On s'oriente done, semble-t-il, vers une troisième solution.

M. Jean Tibéri, premier adjoint en maire de Paris, président de l'office d'H.L.M. de la ville, vient de faire une proposition qui u quelque chance de recueillir l'aval de ses interlocuteurs. Paris ne demande aucun dédommagement à La Cour-neuve, à condition que celle-ci reprenne la cité evec son actif et son passif. Un procès pour malfaçons est en cours depuis des années entre l'office d'H.L.M. de Paris et la société qui a édifié ce grand ensemble avec des méthodes de préfebrication lourde qui n'étaient pes au point. Il reviendrait donc à La Courneuve de poursuivre ce contentieux et de se faire éventuellement attribuer des sommes importantes à titre de dominages-intérêts. Mais ces perspectives restent incertaines, entre-temps l'entreprise a déposé son

Paris se débarrasserait ainsi tout à la fois d'une cité à problèmes et d'une affaire délicate. Mais elle ne le fera pas sans contreparties. M. Tibéri demande en effet des compensations à l'Etat. Il souhaite que le ministère de l'urbanisme et du logement lui accorde en supplément de la dotation de 1984 des crédits pour construire et réhabiliter plusieurs centaines de logements sociatix. pour acheter des terrains et pour lancer des programmes de loge-

Dès le début de l'an prochain, les ments dits intermédiaires. La Ville bre de logements lui soient réservés

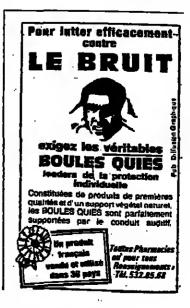
> L'Etat pourrait iovoquer la loi vingt-cinq mille) et décréter le dévo-Intion d'office et gratuite de la cité des 4 000 à La Courneuve. Cette solution draconienne, qui envenimerait encore les rapports déjà difficiles entre Paris et le pouvoir socialiste, pa-raît écartée. « M. Roger Quilliot n'a nullement l'intention de nous spolier, même si la loi lui en donne le droit », assure M. Tibéri.

Et Champigny?

Les négociations vont donc se poursuivre sur la base de cet arrangement. Si on aboutit - et tout le monde paraît décidé à en finir, - La Courneuve pourrait eafin commen-cer, à partir du 1ª janvier prochain, uvec l'aide de l'Etat, la réhabilitstion d'une cité qui abrite près de la moitié de la population de La Courneuve. Déjà quarante employés ont nettoiement et l'entretien des espaces verts et des parkings situés an pied des immeubles

La Ville de Paris, qui possède hors ses murs quinze mille loge-ments sociaux, va-t-elle progressivement céder ce patrimoine aux communes sur lesquelles il est installé? On songe, par exemple, à un autre grand ensemble à problèmes, celui de Champigny dans le Val-de-Marne. «Si nous recevons des demandes, nous les examinerons, dit M. Tiberi, mais Paris doit conserver des points de chute dans la petite couronne, car le problème du ingement social dans Paris même est et restera insoluble. -

M. A.-R.



L'œil du Quai d'Orsay

Les régions, les départements et les villes ont désormeis « leur » ambassadeur. Non pour les représenter à l'étranger ou pour faciliter leurs contacts commerciaux ou politiques avec les pays lointaina d'Amérique ou d'Extrême-Orient. Pour cetta tâche, et avant même les lois de décentralisation, les collectivités locales avaient créé ici un bureau, là mis sur pied une mission de prospection, signe ailleurs un protocole de coopération, développé les jumelages, facilité l'échange d'étudiants, de chefs d'entreprise, d'ingénieurs, de capitaux.

Le rôle da M. Yves Delahaye, ministre plénipotentiaire, obéit à un autre objectif qui a été clairement indiqué dans la circulaire de M. Mauroy, en dete du 26 mai 1983, relative à l'action exté-Encouragé par l'immense champ de liberté qui s'ouvre à elles, Isa nouveaux « champions » de la décentralisation et notamment les régions dans le cedre de la coopération transfrontalière, risquent de conduire une politique étrangère différente - voire contraire ou lement inopportune – de cella de l'Etat. Un coordonnateur s'impossit donc au nom de la cohérence et de l'unité nationales, l'esprit de le décentralisation dût-il en soufffrir quelque

Placé auprèe du secréteire général du ministéra des relations exterieures, M. Delahaye porte la titre de délégué pour l'ection extérieure des collectivités locales. Par son intermédiaire, le gouvernement sera informé « de manière systématique et régutière » de l'action des collectivités, il pourra les conseiller, et il

veillera à ce que e les initiatives des communes, départer régions respectent les règles es par la Constitution et par la loi et n'interferent pas défavore blement avec la politique étrangère de la France. »

Risques

Lea quatra missiona da M. Delahaye sont :

- Recueillir les informations concernant les relations entretenues par des collectivités locales françaises avec des collectivités locales étrangères, en faire l'analyse, et eppeler l'attention du ment sur les problèmes qui peuvent se poser à cet égard : - Apporter un concours aux

pour tout ce qui touche à l'action extérieure das collectivitée - Etre, en liaison avec les ires de la République, la conseiller des collectivités locales

commissaires de la République

pour leurs reletinns evec l'exté- Assurer une action générale. de coordination entre les différents ministres et leurs services à

« Je dois me garder d'un double risque, dit-il. D'abord ne pas me leisser submargar da demandes d'informations. Comptez le nombre de maires, de conseillers genéraux, de conseillers régionaux, de commissaires de la République et de chefs de postes diplomatiques à l'étranger. Mais en même temps je ne veux décourager personne at remplir complètement ma mission d'information. Et puis, je suis, dans ma fonction, situé entre les

défenseurs du jacobisme - et il en reste ! - et les décentralis teurs d'avant-garde, c'est déli-C81... »

M. Delahaye compte d'abord, pour réussir, sur une approche pragmatique. Mais, seul avec une secrétaire, l' ∢ ambassadeur des régions » a de quoi faire pour

FRANCOIS GROSRICHARD.

[Né le 29 juillet 1921, à Paris, M. Yves Delahaye est ministre pléni-potentiaire hors classe. Il est licencié es lettres et en droit, diplômé des sciences politiques et des langues orientales. Évadé de France en mars 1943, il s'engage dans les Forces françaises libres (2º division blin-dée), avec lesquelles il participe aux

Admis, en 1945, à l'École natioinistration, il entre, en 1948, dans la carrière diplomeri 1948, dans la carrière diplomatique. Il sert successivement à l'administration centrale, à Moscou, de 1951 à 1954, puis à la direction d'Afrique-Levant. Chargé de mission au cabinet de M. Christian Pineau, il donne sa démission, le 25 octobre 1956, pour protester contre l'arrestation de Ben Bella. Deuxième conseiller û w-Delhi, de 1957 à 1959, il est ensuite affecté au service de coopé d'Extrême-Orient, puis chef du ser-vice Cambodge-Laos-Vietman de 1965 à 1969, il est ministre-consciller à Moscou, de 1969 à 1972, et directeur général adjoint des relations culturelles, scientifiques et

techniques de 1972 à 1974. Mis, sur sa demande, à la disposition de l'École pratique des hautes études, puis de l'université de Paris-I, il se consacre ensuite à la recherche et à l'enseignement. notamment les relations internationales et la sémiotique (c'est-à-dire l'étude des signes et des codes) des

arel 29d a Rusa. ASIES MOUNEMENTS PALESTIN SAIS

a receases Parète de l'organisation

1000

200

" vi

.

....

... $h_{\varphi}^{-1}(t) \neq \max_{i \in \mathcal{I}_{\varphi}} x_{i}$

111

The transfer

· . .

Nouveau

* #* 1. V

1 . . .

.

MEIONS Culturelles

The second second second second

the same of the sa

The state of the s

MAN I AVESTER

te coster le mand ensembles

connected the La Cournelive

ritale ?

société

L'ENQUETE SUR L'ATTENTAT D'ORLY

Au-delà de l'ASALA...

Depuis lundi, la plupart des polices d'Europe suivent avec artention l'agitation perceptible, au « 36, quai des Orfèvres », dans les locaux de la brigade criminelle. Alors que les informations ne filtrent qu'au compregouttes, en vertu d'une discrétion imposée par l'Elysée, les spécialistes du terrorisme ont le sentiment que les policiers français « vont sans doute marquer des points -, selon l'un de leurs collègues autrichiens, dans la lutte contre l'ASALA » (Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie).

Car, avant même que l'on mesure l'exacte responsabilité des cinquante et une personnes interpellées, le 18 juillet à l'aube, dans la capitale et la région parisienne, il apparaîtrait, à en croire certaines informations officieuses, que les enquêteurs soiem en présence d'un groupe assurant le soutien logistique de l'ASALA non seulement à Paris mais aussi pour le compte de complices dans certaines a atres capitales européennes. Le bu-tin de la brigade criminelle, la déconverte d'un stock d'armes et d'explosif, de daenments écrits ea langue turque, ainsi que la personnalité de certains des témoins placés en garde à vue, un faisceau donc d'éléments qui sont loin d'avoir livré leurs secrets, présenterait moins d'intérêt pour l'attentat d'Orly proprement dit que pour certaines actions commises, ces derniers mois, en Europe.

A ce titre, il était encore impossi ble, ce mardi 19 juillet, en fin de matinée, de vérifier cette rumeur anprès des policiers ou de ministère de l'intérieur : les enquêteurs de la brigade criminelle pourraient détenir des éléments, - aveux ou armes - concernant le meurtre, le 14 iuillet à Bruxelles d'un diplomate turc

(le Monde du 16 juillet). Il est peu vraisemblable que le ou les agteurs de l'explosinn ayant causé la mort de six personnes, le vendredi à Paris, figurent parmi les interpellés. Comme il y a peu de chances que le kilogramme d'explo-sif découvert, lors d'une perquisi-tion, provienne du même stock que celui employé à l'aéroport d'Orly.

Il n'empêche : la prise parait importante. Lundi, à six houres du matin, cent-cinquante policiers, répartis en trente équipes, ont arrêté cin-quante et une personnes, trente-six hommes et quinze semmes, et perments et de pavillons. Les interpellés? Pour ce que l'on peut en savnir, plus d'une vingtaine de

L'ASALA A DES LIENS **AVEC LES MOUVEMENTS** PALESTINIENS -

a reconnu un membre de l'organisation.

Dans une interview publice au mois de mars par Al Watan al Arabi bebdomadaire arabe paraissant à Paris, Mibranm Mibranian, membre du comité central de l'ASALA (Aarmée secrète arménienne de libération de l'Arménie), déclarait, notamment, que le peuple arménien jnuit « d'une liberté entière en U.R.S.S., comme tout citoyen soviétique, et, notamment, pour l'exer-Arméniens parlent leur propre langue et possèdent leur propre ra-

Mihran Mihranian, qui était interrogé dans un camp d'entraîne-ment de l'ASALA situé dans la Bekas, partie du Liban sous contrôle syrien, ajoutait : - Les Etais-Unis, sergient disposés à nous fournir un appul milltaire et financier, à condition que nos opérations incluent les pays du blac socialiste et favorisent la création de syndicats indépen-dants tels que Sulidarité en Pologne. Nous avons refusé ces affres al-léchantes car nous sommes des révolutionnaires et nous ne pouvons oublier le soutien et l'appui du peuple arabe aux Armèniens. - « La lutte armée est le seul moyen pour parvenir à la réalisation des objectiss de notre juste cause oubliée. affirmait-il, ajoutant que son organisation avait « noué des alliances avec des mouvements de libération nationale du Proche-Orient ».

Turcs, dix Français, un Brésilien, des Iraniens, un Syrien, la plupart militants arméniens.

En tout cas, quelques uns des sympathisants, souvent inavoués, de l'ASALA, résidants étrangers en France depuis moins d'un an et an moins trois membres d'une même famille française, militants du Mouvement national arménien. Les uns et les autres suivis, depuis des mois, par les renseignements généraux (R.G.), et la direction de la surveilance da territoire (D.S.T.), mis en siches, identitsiés peu à peu, nvec le concours de certaines polices de pays voisins, comme les partisans d'une radicalisation de la lutte au sein de l'organisation claudestine.

Les policiers ont découvert un lot d'armes, sept pistolets-mitrailleurs, des mitraillettes Sten datant de la dernière guerre, des pistoless nuto-matiques, plusieurs « Kalachnikov » et, outre l'explosif, des dispositifs de mise à feu préparés dans des boîtes d'allumettes, des boîtiers de montre ainsi qu'un système de commande à distance. Les enquêteurs possèderaient le nom d'ua moins un des utilisateurs de ce système : l'un des in-terpellés, peut-être une femme, aurait reconnu en avoir fourni un exemplaire à l'un des suspects placés en garde à vue.

Des femmes remises en liberté

Lors des perquisitions, les mem-bres de la brigade criminelle ont aussi trouvé de nombreux documents rédigés en turc dont la traduction est toujours en cours. On imagine l'agitation régnant dans les locaux – interdits aux journalistes - du service dirigé par le commis-saire Jacques Genthial : la plupart des étrangers ne s'expriment qu'en turc ou en anglais et les auditions nécessitent de laborieuses traductions. Ce n'est seulement mardi matin que les policiers ont retrouvé un peu d'espace : onze femmes et un ressortissant brésilien ont été remis en liberté. Pour les autres suspects ou témoins, le parquet de Créteil a ordonné le prolongement, pour vingt-quatre heures, de la garde à

. Cette operation contre l'ASALA ne s'allège pas pour autant. Bien au contraire : malgré le climat de lourd apparaîtrait que les policiers conduisent, en fait, plusieurs enquêtes à la fois et qu'ils s'approchentmême sans preuves matérielles, semble-t-il, d'un - nœud > terroriste plus large que l'ASALA. Parmi les Arméniens de nationalité turque, pourraient figu-rer, en effet, certains des hommes suspectés d'avoir eu des relations avec les fameuses FRAL (Fractions révolutionnaires armées libanaises), mouvement clandestin responsable de plusieurs meurtres commis en France en 1981 et 1982. Les policiers entendraient aussi un Iranien non Arménien, connu pour être davantage un « extrémiste proche-

Certains élémeats d'informations, nbte aas depuis quarante-huit heures, auraient dejà permis de véri-fier une hypothèse de travail que les services secrets des pays occiden-taux avaient mis en évidence ces derniers mois. L'ASALA, comme d'autres mouvements de libération nationale, ne travaillerait plus scule ment pour son propre compte. Les Arméniens, certains groupuscules turcs d'extrême gauche, les Kurdes, auraient resséré leurs liens, depuis l'évacuation de Beyroutb par l'O.L.P., avec la tendance extré-miste des Palestiniens et nvec la Sy-

Plus eacore que par le passé, pourrait exister un paralièle entre la radicalisation du terrorisme procheoriental et celle de tel ou tel mouvement jusqu'ici accueilli, an Liban, par la masaïque palestinienne. Après l'attemat d'Orly, les spécia-listes européens de la lutte contre le terrorisme redoutent que l'ASALA, tout en poursuivant ses propres ob-jectifs, participe, sous son sigle, à une tentative plus générale de destabilisation des pays occidentaux. A croire certaines sources d'i aformations sérieuses, il ne faudrait pas voir dans l'attentat meurtrier du 15 juillet le signe de la seule colère

Depuis des mois, les policiers de D.S.T. et des R.G. tentaient de vérifier l'hypothèse d'un regroupe-ment des bases logistiques terro-ristes en France. Ils savaient notamment que des chefs présumés de l'ASALA - dont Hagop Agopian, qui avait, semble-t-il, été faussement déclaré mort lors de la guerre de Beyrouth - n'avaient pas rencontré que des Arméniens lors d'un séjour en France, en avril. C'est ce qui explique que les policiers de la brigade criminielle se montrent très discrèts sur la personnalité de certains des interpellés et qu'il soit toujours diffi-cile d'abtenir les nationalités exactes des personnes maintences en garde à vue? La réponse à ces deux questions parait, depuis lundi, être du domaine du secret d'Etat.

PHILIPPE BOGGIO.

· Fausse menace à l'attentat sur la ligne Paris-Toulouse. - Le trafic a été interromo plus d'une heure, lund 18 juillet, sur la ligne ferroviaire Paris-Trulouse au nord de Limoges après que le chef de gare de Fromental (Haute-Vicanc) cut reçu, peu avant 13 heures, un appel téléphonique d'un correspondant se réclamant de l'ASALA et annonçant que le viaduc de Rocherolles allait être détruit, par explosif. Rien de suspect inspectinn de l'anvrage par les gendarmes, le traffe a repris à

Les 80 000 Arméniens de Marseille condamnent l'attentat

De notre correspondant

Murseille. - On les estime à quelque quatre-vingt mille à Marseille. Ils sont les descendants de ces immigrés arrivés à partir de 1896 mais surtout uprès la première guerre mondiale, à la suite du génocide de 1915, le point culminant ayant été atteint en 1923. Depuis, les Armé-niens de Marseille ont essaimé à travers la ville, mais les quartiers est de Beaumont et de Saint-Juliens, que traverse l'avenue du 24-Avril-1915, portent, soixante uns plus tard, les traces de cette arrivée massive puisque c'est là que les Arméniens sont les plus nombreux. Très attachés à leur patrie, les Arméniens de Marseille fêtent solennellement chaque année, l'anniversaire du 24 avril, et l'Église arménienne du Prado rap-pelle en termes clairs les griefs faits an gouvernement turc de l'époque.

C'est dire que tout ce qui touche à la cause arménienne trouve ici de profonds échos ebez les descendants des immigrés, même chez ceux qui nnt perdu l'usage de la langue maternelle. Ils sont éparpillés dans une bonne quarantaiae d'associntinns qui, pour le mieux, s'ignoreat entre elles, et il est donc difficile d'entendre la voix des Arméniens de Marseille. Un comité de liaison créé tout exprès en 1980, à l'occasinn de l'inauguration de l'avenue qui porte la date du génocide, n cessé auiourd'hui d'exister faute d'autres motivations d'union, Cependaat, l'attentat d'Orly fait l'unanimité contre lui. - Condamnation sans réserve », lit-on dans les différents communiqués publiés à Marseille depuis samedi. C'est le cas de la Jeunesse arménienne de France (JAF) qui, par la voix de son bu-reau régional, • appelle tous les ori-ginaires arméniens à se désolidariser de tels actes qui frappent aveuglément. La JAF estime que l'impunité du génocide perpétré par le gouvernement turc de 1915 et la position du gouvernement actuel niant et faisifiant des faits histori-

ques provoquent ces actions extrémistes et irresponsables. C'est pour-quai la JAF réaffirme sun anachement à une solution finale pacifique du problème arménien lorsque les préjudices causés au peuple arménien seront réparés, nonment dans les domaines cultu-

rel et économique -. De son côte, le bureau régional de l'Union culturelle française des Arméniens de France (U.C.F.A.F.) · réprouve le terrorisme sous toutes ses formes, car celui-ci porte un discrédit évident sur la communaut arménienne de la diaspora, dont le souci majeur est de rester unie pour la reconnaissance et la condamnation du génocide de 1915. Avec le gauvernement français. IU.C.F.A.F. s'engage à œuvrer de façon responsable pour que la com-munauté nationale et internationale prenne en compte la cause de l'en-semble des Armèniens. -

Pour sa part, le bureau régional de la Fédération révolutionnaire arménienne Daschnagtsoutieun, le parti le plus représeatatif de la diaspora arménienne, par la voix de son porte-parole à Marseille, M. Jean Oumedian, affirme : · Ce n'est pas un attentat armènien. Ce type d'action dessert la cause de ceux qui croient la défendre. » Mais la Fédération révolutionnaire arménienne ne rejette pas toute forme d'action armée. - Les actions dirigées contre les représentants de l'Etat turc (ambassadeurs, consuls, représentants officiels) peuvent être légi-times », estime M. Oumedian qui ajoute : - Naus snutenons politiquement les actions de ce type menées depuis 1975 par les commandos de Justiciers du génocide arménien qui se défend d'avoir des liens avec l'ASALA. Mais nous condamnons taute action dirigée contre des innocents et des civils, qu'ils soient turcs

JEAN CONTRUCCI.

Athènes, plaque tournante

Oo sait que l'ASALA a pour d'Orly. Néanmoins, l'existence de habitude de revendiquer les atten-tats par un coup de téléphone au bureau de l'Agence France-Presse d'Athènes. Il existe dans cette ville une communauté arménience d'envirog dix mille membres et extrêmement active. Les Arméniens en Grèce publient un journal, Azad Or (le jour libre), ils ont créé de nombreuses organisations, et ouvert plusieurs écoles en langue armé-

Le très officiel parti socialiste, Dachnak, qui rassemble une majorité de sympathisants, et qui a la faveur du gouvernement gree, approuve les attentats contre les cibles turques, les biens turcs ou les personalités du ganvernement d'Ankara. Mais le Dachnak a désapprnuvé avec fermeté l'attentnt

cette communanté dynamique et la spécificité du contexte gréco-ture permettent aux mouvements clan-destins une certaine liberté d'action. Les militants de la cause armé-nienne bénéficient, sinon du soutien, dn moins de la sympathie des responsables grecs aussi bien des partis de gauche que de droite. C'est ainsi qu'na a pa vair sar les mors d'Athènes des affiches en faveur de l'ASALA. Après un attentat manqué au mois de décembre 1982, contre les bureaux de la Koweit Airways, qui avait abouti à l'arrestation de deux membres de l'ASALA, un très officiel comité de soutien, le Mouvement révolutionnaire populaire arménien, s'était constitué et existe toujours. Il avait teau une conférence de presse pour demander la libération des terroristes. Le gouvernement ture avait réclamé leur extradition. Les Grecs l'avaient



La lutte contre le terrorisme (Suite de la première page.)

Il a souhaité que le porte-parole du gouvernement soit le seul nutorisé à s'exprimer devant la presse. C'est à la demande personnelle du président de la République que M. Max Gallo a done présenté aux journalistes, landi après-midi. le contenu du projet de commaniqué préparé par le ministre de l'intérieur. Ainsi le secrétaire d'État a-t-il sonligné avec beaucoup de soia que les ponvoirs publics - sont tenus à la discrétion qui est de mise en pareille circonstance, notamment au secret de l'instruction » et que l'enquête en cours continue sous la seule responsabilité du procureur de la République de Créteil, compétent pour le secteur d'Orly.

Par ces interventions personnelles, M. Mitterrand confirme la volonté, qu'il avait exprimée il y n un an, après l'attentat antisémite de la rue des Rosiers, à Paris, de ne laisser à personne d'autre la charge de diriger le combat de l'État contre le terforisme sous toutes ses formes. Par ces rappels à l'ordre, il tient aussi à affirmer que, si l'État doit renforcer sa vigilance, il doit le faire sans contrevenir à la légalité et aux règles de la séparation des pouvoirs.

ALAIN ROLLAT.

 Un Français d'origine arménienne a été arrêté lundi 18 juillet à Saint-Raphael (Var), où il passait ses vacances, dans le cours de l'enquête sur l'attentat de l'aéroport d'Orly. C'est au domicile parisico de celui-ci qu'aurait été découvert un lot d'armes et de documents.

La situation en Corse

MENACES DES « BRIGADES RÉVOLUTIONNAIRES >

L'ex-F.N.L.C. a reaveadiqué, lundi 18 juillet, neuf atteotats ja l'explosif commis depuis le début du mois en Corse, dont le plus spectaeulaire perpetré contre la résidence d'un industriel parisien à Propriano, le 15 juillet (le Monde du 16 juillet). Au total, 43 attentats out été dénombrés depuis le début du mois de juillet et 348 depuis le début de

D'autre part, les Brigades révolutionnaires corses, dans un communi-qué en date du 8 juillet qui n'a pu être authentilié que lundi, affir-ment, à propos de l'affaire Orsoni, on'il n'y a qu'un seul coupable : l'État français et menacent le commissaire Broussard de faire couler - le sang français - car le - sang corse a coulé -. Les B.R.C. affir ment encore avoir en leur possessinn des dossiers attestant que les affaires Schoch (le coiffeur assass le 9 février) et Orsoni sont des affaires politiques (...) dans les-quelles figurent les noms de hauts fonctionnaires de l'État compromis dans des affaires dauteuses. -

 Un trafiquant de drogue, José Carreras, vingt-cinq ans, a tenté de s'évader du commissariat de Maubeuge, dimanche 17 juillet, en sautant de troisième étage de l'immeu-ble. Atteint de plusieurs fractures du crane et du bassin, le jeune homme, sur qui un avait saisi 48 grammes d'héroine, a èté hospitalisé à Lille dans un - état déses-

• Un attentat par explosif n été commis le 16 juillet contre quatre autobus de l'armée de l'air, qui sta-tionnaient sur le parking de la base aérienne, à Paris, 117, avenue de la porte de Sèvres, dans le quinzième arrondissement. Les dégâts matériels sont minimes, mais une minute-rie et un détonateur nut été re-

 Le corps d'un nouveau-né n été découvert dans la Moselle par un pêcheur, lundi 18 juillet, en aval du barrage de Bertrange (Moselle). Selon le médecin appelé sur place, l'en-faut, de sexe féminin, n'était âgé que de quelques jours, et sa mort remonte à plusieurs jours.

« L'ASALA est tombée dans les bras de l'U.R.S.S. »

estime un porte-parole du parti socialiste arménien

M. Henri Papazian, porte-parole du parti sucinliste arménica (MCPSA-Dachnak), et Ara Kriko-rian, un représentant du C.D.C.A. (Comité de défense de la cause arménienne), ont condamné « sévèrement et sans ambiguité » l'attentat d'Orly-Sud, reve adiqué pur l'ASALA, lors d'une conférence de presse organisée hundi 18 juillet, à l'aris. « Cet acte, ont-ils déclaré, est un acte aveugle qui ne peut en au-cun cas se prévaloir de la cause ar-

Selon M. Papazian, si la France est choisie comme lieu d'attentats par l'ASALA, cela pent s'interpré-ter soit comme l'échec des négociations du gouvernement français avec PASALA pour aboutir à un modus vivendi, soit comme le signe « d'une nouvelle stratégie de l'ASALA, s'inscrivant dans une politique géné-rale de déstabilisation «. Il estime que l'ASALA est e manifestement inmbée dans les bras de l'U.R.S.S. » et que « son principal potentiel est aujourd'hui installé en

M. Papazian a également indiqué que, « selon des informations en sa possession », Hagop Hagopian, diri-geant présumé de l'ASALA, n'était pas mort en juillet dernier à Beyrouth, contrairement à ce qu'avait annoucé l'ASALA, mais qu'il vivait désormais sous le nom de Milman

Il a nussi affirmé que le mouvement Dachnak « n'entretenait aucun lien - avec des mouvements clandestins, tel le « Commanda des justi-ciers du génocide arménien », au-teur de nombreux attentats, mais il n cependant reconnu e une raison et une cohérence à ces actions violentes, exclusivement dirigées contre les représentants de l'État

La solution au problème arménien, se trouve, selon M. Krikorian, dans la reconnaissance, par la Turquie, de l'untonomie des minorités qui la composent et. « à terme, de leur indépendance ». Il a également souligné que « la question armé-nienne devait être évoquée dans les colonnes de la presse française et in-ternationaic, afin de ne pas donner l'impression que seul le crime fait

REMISE 25% tapis iran orient 225.62.90 65, Champs-Elysées, 8°

TWA vers et à travers les USA Nouveau

Moins de 14 jours aux USA? Gagnez plus de 2000 F avec TWA.

Si vous partez à New York pour 7 jours minimum, TWA vous fait économiser 2150 F* Nouveau tarif aller-retour Paris - New York : 4.950 F. Le compte est bon.

Vous plaire nous plaît

Tarif normal Economie : 7100 F A/R. Tarif loisins : (14/60 i) 3820 F A/R . Nouveau tarif sujet à approbation gouvernem

Géraldine, Sébastien, Gregory : trois enfants viennent à nouveau d'être victimes de sadiques. Torturés, violentés, Géraldine et Sébastien ont connu l'horreur avant de mourir : Gregory est sauf, mais toute sa vie. il portera dens son ame, dans sa chair, les stigmates des heures abominables qu'on lui a fait su-

Selon l'autopsie pratiquée lundi 18 juillet par le laboratoire de l'Institut médico-légal da Paris, Géraldine Piecko, six ans, dont le corps a été découvert samedi 16 juillet près de Tournan, a subi des violences avant d'être. abandonnée dans un fossé per son ravisseur. Pour le moment, une seule piste, fragile, mais prise au sérieux par les enquêteurs : celui d'un homme qui, dans un appel téléphonique à la direction de la police urbaine de cues de mayetre.

Sébastien Faure, onze ans, disparu dannis dimanche 17 juillet au soir, a été retrouvé étranglé dans un bais antaurant ennes-Mirabeau (près de Marseille), commune où habitent ses parents adoptifs. Orphelin confié il y a dix ans à M. et Mª Pierre Mula, Sébastien avait la tort d'être confiant et d'aimer parler avec tout le monde, même aux gens de passage. Un homme de

vingt-quatre ans, Gérard Lopez, lundi soir, a avoué être le meur-

Cela tient presque du miracle que Gregory Dubrulle, un enfant granoblois de huit ans, soit en-core en via. Gragory avait été enlevé le 9 juillet. Il attendait son trère aîné, âgé de traize ans, devent son domicile quand un euto-mobiliste conduisant une Mer-cèdes marron (l'enfant n'a pas

pu donner d'autres détails sur son ravisseurl est venu à sa hauteur pour lui demander sa route et l'inviter à monter. Le conducteur ne a'est arrêté qu'après avoir atteint les contreforts de la Chartreuse. Là, Gregory refusant de se plier aux exigences de son ravisseur a subi un martyre. Battu sauvagemant, il a été laissé pour mort par son tortionnaire au fond d'une décharge sauvage. Malgré un enfoncement de la boîte crânienne et de multiples fractures, le jeune garçon est pervenu à sortir des immondices et à se hisser jusqu'à un chemin forestier où il a été retrouvé, dimanche 10 juillet, vers

Gregory qui a été opéré, mer-credi 13 juillet, est actuellement hors de danger, mais les médecins se réservent sur les sèquelles des blessures qui pourraient, notamment, entraîner un

LES SUITES DE L'AFFAIRE DES IRLANDAIS

M. Charles Hernu annonce des sanctions dans la gendarmerie

défense, a fait savoir par un commu-niqué publié, lundi 18 juillet, qu'une série de sanctions et de mutations avaient été décidées au sein de la gendarmerie nationale, à la suite des graves irrégularités de procedure commises par des membres de ce corps dans l'affaire dite « des Irlandais de Vincennes •, le 28 août 1982 (le Monde du 11 juin).

Le communiqué indique que le ministre - a décidé, par ailleurs, des mesures conservatoires et de suspension de fonctions nécessaires, 3 compris la convocation éventuelle d'un conseil d'enquête ..

Ces mesures sont indépendantes des poursuites judiciaires engagées à is, et visant plus particulièrement le commandant Jean-Michel Beau et le major José Windels de la section de recherches de gendarmerie de Paris-Minimes, qui auraient incité leurs subordonnés à mentir an magistrat instructeur, afin que celuici ignore les irrégularités commises.

Ces deux officiers sont donc suspeadus de leurs fonctions pour quare mois, ainsi que le capitaine Paul Barril, l'an des - patrous - du

NOUVELLE RÉUNION

DU CONSEIL DE DISCIPLINE

DE LA POLICE

Le conseil de discipline de la po-lice nationale examine les 19 et 20 juillet le cas de onze fonction-

M. Charles Hernu, ministre de la G.I.G.N. (groupe d'intervention de la gendarmerie nationale), au mo-ment de l'affaire des Irlandais, mais qui a depuis été remplacé par le ca-

> On indique au ministère que ces sanctions ou . mesures conservatoires · ne préjugeant en rien des suites judiciaires. Elles out été simplement la conséquence « normale » des éléments apportés an ministre par le rapport de l'inspecteur général de gendarmerie nationale sur l'affaire.

M. Charles Hernu indique aussi qu'il a demandé « à son cabinet et au directeur de la gendarmerie nationale de rédiger une nouvelle circulaire sur le rôle et le fonctionnement du G.I.G.N., force d'Intervention régie par un texte qui re-monte au 21 février 1979. Cette nouvelle circulaire - a été signée rècemment » précise le communique qui rappelle le transfert da G.I.G.N. de Maisons-Alfort à Sa-tory, où il est désormais rattaché administrativement as premier groupement blindé au lieu du deuxième groupement de gendarmerie mobile.

RELIGION

de la visite du pape

LOURDES, VILLE OUVERTE naires qui aat été traduits devant lui dans le cadre de l'enquête adminis- Les informations selon lestrative ouverte après les manifestations de policiers du 3 juin. Le conseil avait déjà siégé, à deux reprises, au sujet de cette affaire et proposé diverses saactiens au ministre de l'intérieur qui n'a pas encore pris de décisioa. (le Monde du 5 juillet).

Cette fois, le conseil de discipline se trouve saisi d'une nouvelle série de dossiers, parmi lesquels oeux de M. Nadine Joly, commissaire, responsable de la - hrigade metro - à Paris, et de trois responsables syndi-caux, MM. Roger Flattet président du Syndicat des commandants et afficiers (S.C.O.) rattaché à la C.G.C.. Paul Florentz, secrétaire général de cette même organisation, et Antoine Alessandrini, secrétaire général du syndicat C.F.T.C. de la po-

• RECTIFICATIF. - Une erreur s'est glissée dans l'article qui donnait la composition des membres du Conseil national de prévention de la délinquance (le Monde du 16 juil-let). C'est M. Philippe Seguin (R.P.R.) qui siègera à ce conseil ea qualité de maire d'Épinal, et non M. Pierre Blanck (P.S.) qui a perdu ce siège aux élections municipales de mars.



A l'occasion

quelles Lourdes sera inaccessi-ble les 14 et 15 août pour la visite de pêlerin que fera Jean-Paul II sont sans fonde-ment », a déclaré lundi 18 juillet

Mgr Henri Donze, évêque de cene ville. - Taut sera mis en place, au contraire, a-t-il ajouté, pour que les foules les plus uses puissent venir.

L'évêque de Lourdes s'est ému des rumeurs selas les-quelles il sersit pratiquement impossible d'accéder à Lourdes et de voir le pape lors de ce sé-jour. Jean-Paul II, a-t-il été précisé, se trouvera à plusieurs re-prises à proximité immédiate de la foule.

Trains et autocars assureront aussi de nombreuses dessertes vers Lourdes et à l'intérieur de la cité mariale.

Plus d'ua millier de journalistes et de techniciens sont attendus à cette occasion. Quatorze chaînes de télévision, vingt et une agences françaises et étrangères de presse écrite et de photos doivent couvrir la visite

Aucune carte d'entrée spéciale, précisent encore les autorités religieuses de Lourdes, ancune contribution financière ne seront exigées pour prendre part aux cérémonies.

LÉGION D'HONNEUR

Education nationale

Est nommé chevalier de la Légion d'honneur : M. André Argouges, proviseur du lycée Jean-Bart à Grenoble

EDUCATION

RÉPONSES A FRANÇOIS DE CLOSETS

Privilèges?

Faut-il brûler François de Closets? A lire les lettres suscitées par l'entretien qu'il avait accordé au Monde (nos éditions du 2 juillet), l'auteur de Toujours plus (1) ne trouve grâce aux yeux d'aucun des

Il est vrai que les lecteurs qui nous out écrit à son sujet on pour faire état a même moment de réflexions

Les propos de François de Closets - qui avait refusé de se prononcer sur les projets de réforme des carrières universitaires rendus pablics an début du mois, et qui accroissent les horaires des enseignants du supérieur - ces propos ont soulevé « colère . . tritation . . émotion .. « fronie » parfois, chez ces professcurs et maîtres-assistants. Leurs textes dénoncent - le mepris -. · l'incompétence · . · l'ignorance » chez celui dont M. Mustapha Benchenane, enseignant associé à l'université de Saint-Étienne, ne me pas l'intelligence et l'honnèteté intellectuelle - mais qu'il accuse de succomber, prisonnier du - star system . à . des idées reçues. malheureusement trop largement répandues à l'extérieur de l'Univer-

Les griefs formulés à l'encontre de François de Closets comme les arguments invoqués ne sont toutefois pas légion. Pour l'essentiel ils se résument dans la formale de Mª Bernard, maître-assistant à l'université de Paris-XI : « Lorsque les étudiants ne sont pas là, nous sommes dans les laboratoires. - Ou, sous la plume de Mª Paulette Taieb, maître-assistant à l'université de Paris-I: « Pas un seul moment n'apparaît, dans les propos de M. François de Closets, qu'à l'obligation d'enseignement s'associe, dans les universités, l'obligation de recherche. » M. Jean-pierre Mon, professeur, écrit de même : « Les enseignants du supérieur ont aussi pour mission de faire progresser la science, et ce sameux temps libre (...) ils le passent dans des laboratoires de recherche universitaire, publics voire privés, sans que cala leur procure un quelconque supplément de rémunération, ce qui est normal puisque les activités de recherche font partle de leur mission .

Physicien, actuellement visiting professor à l'université Harvard, habituellement chercheur de physique théorique à Saclay et maître de conférences à l'Ecole polytechnique, M. Edouard Brézin insiste aussi sur cet aspect. Après avoir précisé que rien de ce qui est enseigné dans le département où il est cette amée « n'était connu il y'a dix ans ou douze ans », il souligne que « les professeurs qui consacrent d une rebreux a devant e des perspectives

pièger ».

périeur à celui de la majorité de leurs concitoyens ».

Tâches multiples

pétitive et à un enseignement ouvert

l'intégralité de leurs efforts ne dis-

posent que d'un temps libre ré-duit,qui n'est certainement pas su-

Recherche mais aussi tâches multiples, incluctables. Mme Suzanne Ravis, maître-assistant de littérature française à l'université de Provence (Aix-Marseille-I) donne des détails. Feuilletam son agenda - depuis la fin des cours, le 20 mai, elle constate qu'elle a corrigé des copies d'exa-men, consacré buit journées à des oranx, rencontré des étudiants de maîtrise, participé à deux jurys de thèses de troisième cycle, organisé les programmes de l'an prochain, pris part à des conseils d'U.E.R. ou scientifiques, à des réunions pour les sujets du baccalauréat et le recrutement des instituteurs, toutes . collaborations requises par les textes réglementaires ». Bref, conclat Mme Ravis, - avec vingt-cinq se-maines mon année est saturée, et pourtant je ne pratique ni heures

supplémentaires, ni fructueux cu-mui l Vers le 10 juillet, je peux en-visager de prendre un peu de ce repos auquel tous les salariés pensent avoir droit et enfin m'occuper de mon travail de recherche (...). Après le 15 septembre, je verrai revenir les mémoires de mattrise non soutenus en juin, puis les examens et le cycle reprendra... Mais cette fois pour trente-deux semaines ... Cet allongement de la période des cours que prévoient, sous certaines conditions, les projets de texte, signifie pour M. François de Singly, sociologue à l'université de Nantes,

que . la recherche universitaire n'est pas, dans la France de 1983. une priorité . Il y aura, estime-t-il. un « transfert de temps : plus pour maîtro-assistant à Paris-Nanterre, considère que - les étudiants d'origine modeste, nombreux en faculté de lettres, ne pourront plus exercer une activité rémunérée et suivre des stages pendant quatre ou cinq mois de l'année ». Il craint enfin que les candidats à une carrière universitaire ne deviennent « bien peu nom-

ples larges sur les mêmes thèmes sont tous ensei guants miversitaires. Et que François de Closets s'était risqué à déclarer, entre autres ; « Entre deux physicieus, l'un passé dans l'industrie privée, l'antre dans l'Université, indiscutablement aujourd'hui celui qui est dans l'Université se trouve avoir un privi-

> désarmais peu engageantes ». Préoccupation exprimée aussi par M. Gueudet, maître-assistant à l'université de Nancy-II, en contradiction avec - le raisonne M. de Closes - scion lequel ic déséquilibre entre le statut des enseignants du supérieur et celui des ca-dres du secteur privé porte le risque de voir • glisser les meilleurs esprits vers les administrations, les universités . M. Gueudet se de-mande à l'inverse . ce que la France et même son économie – peut avoir à gagner à décourager de l'enseignement supérieur les jeunes les mieux doués ou les mieux formés, pour trop vouloir non pas tant les

sélectionner que les surveiller et les

Une image trop cruelle En conclusion, la réflexion de M. Miehel Prieur, de l'université de Nice, « stupéfait » de voir » la fine seur prétendue de nos sémillants intellectuels au pouvoir - faire chorus avec la technocratie incompétente dont le grand dessein, avec sa société dite libérale et sa société dite avancée, est de mesurer tout progrès social à l'aune du rendement économique et industriel à courte vue », pose un problème de fond. Elle n'étude pas cependant une question qu'impose la vigueur passionnelle des lettres écrites après l'entretien avec François de Closets : pourquoi toutes cos lettres ne sontelles, et souvent avec véhémence, que désapprobatrices ? .

Le succès considérable du livre Toujours plus désigne son auteur comme le centre d'un phénomène qui mérite attention. Toute personne attentive au mouvement qui traverse la vie sociale sem d'instinct l'intérêt d'un tel phénomène, Les universitaires, intellectuels par fonction, devraient en percevoir sa signification, si ambigue soit-elle. Mais beaucoup cherche - M. Raymond Lemercier, d'être vus et décrits par des regards qui ne leur renvoient pas l'image qu'ils croient donner. Le contour trop cruel de cette image, ils le nient en accusant le miroir.

CHARLES VIAL.

(I) Editions Grasset.

En l'absence des syndicats au comité technique paritaire

LE MINISTÈRE RENONCE A PRÉSENTER LE PROJET DE RÉFORME DES CARRIÈRES DES UNIVERSITAIRES

le poids gra

pno-genetic

A Marie Control of the Control of th

The second secon

The state of the state of the state of

The state of the s

The state of the s

The second secon

ولاستوال فيضرب الرادي الزادة الغزوا

And the second s

mile far ir alle in fan ermane fiche

And the state of t

And the second second second second

and the second of the second o

with a decision of the property

Le raste

d'industrie

Am:16.1.11 342424.

Table Bushington and Allendar

Programme and the second

Salar There is

 $\mathcal{P} \mapsto v_1 \dots v_n$

A Mark Comment

Water State of State

production of the second

.....

Array .

The second second

A Company

Automorphism to be out to the

Service of

A ...-.

1.60

production of the second section of the second

Le comité technique paritaire (C.T.P.) central des personnels en-seignants titulaires de statut univer-sitaire, réuni, lundi 18 juillet, en l'absence des représentants syndi-caux, a adopté à l'unanimité mais avec quelques amendements le pro-jet de décret relatif aux obligations annuelles de service des enseignants du supérieur (le Monde du 1º juildu supérieur (le Monde du l'a jui-let). En revanche, celui qui avait pour objectif de réformer les car-rières universitaires a été retiré de l'ordre du jour. Convoqué une première fois le 11 juillet, le C.T.P. n'avait pu déli-bérer, le quorum n'ayant pas été at-

teint par suite de la décision des deux syndicats représentés dans deux syndicats representes dans cette instance de ne pas y sièger. Les buit représentants du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup) avaient démissionné du C.T.P. tandis que les sept représentants du Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) décidaient de boycotter les réunions (le Monde du 13 juillet).

Les quinze représentants de l'ad-Les quinze représentants de l'ad-ministration se sont done réunis seuls le 18 juillet et ont pu adopter le premier des deux textes qui leur étaient soumis. La réglementation fixe, en effet le quorum à la moitié des membres présents pour la se-conde réunion au lieu des trois quarts pour la première.

Le projet de décret, qui a recu un avis favorable, prévoit de fixer à trente-deux semaines au lieu de trente-neux semaines au heu de vingt-einq la durée maximale de l'année universitaire 1983-1984. Il porte les obligations d'enseignement à 128 heures de cours, on 192 heures de travaux dirigés, ou 288 beures de travaux pratiques (aa lieu de 300 heures dans le texte initial).

Le second projet de décret qui de-vait être soumis au C.T.P. — beau-coup plus important puisqu'il vise à réformer l'ensemble des carrières universitaires - a été purement et simplement retiré de l'ordre du jour de la réunion du lundi . en l'absence des représentants syndicaux », indi-que le ministère.

que le ministère.

[Présenté à planieurs reprises aux symilicats par M. Jean-Jacques Payan, directoir général des enseignements supérieurs durant Phiver dernier, et, à chaque foit, remis sur le charatter en raison de leur hostilité, le projet de réforme des carrières universitaires avait ésé à nouveau diffusé le 29 juin doraier, en même temps qu'un naure - petit-décret sur les chilientions de service du-

décret sur les obligations de service du-rant l'aumée 1983-1984, qui vient d'être, adopté par le C.T.P.

On peut s'interrager sur les motifs du retrait à ce stade du décret sur les car-rières. L'administration n'a saus doure pas souhaits effectuer un coup de force contre des syndicats qui avaient préféré quitter le counté paritaire pour récla-mer la réouverture de négociations. Mais pourquoi, alors, avoir maintenu ce texte pratiquement en l'état pour fina-lement le rétirer?

Admissions aux grandes écoles

(par ordre aiphabétique) Ecoles des Hautes Etndes Com-

merciales (H.E.C.)

• Ecoles des Hautes Etndes Commerciales (H.E.C.)

M= et MM. Chaire Acard (24*):
Isabelle Achach (132*); Habert Alefsen de Boisredon (241*); Jean-Lac Allavena (30*): Isabelle Allemand (110*); David Amselem (223*); Louis Antimi (153*); Philippe Arbelot (44*); Olivier Arrouses (117*); Dominique Auffret (32*); Stéphane Bapsalle (213*); Anne Barbier (145*); Christophe Barnoin (225*); Mario-Laure Bernt (90*); Clotiide Basselier (124*); Jean-Pierre Baude (73*); Stéphane Bavertz (66*); Corime Beanveis (183*); Nadine Bemichou (111*); Lac Benoit (70*); Ame Bernard (55*); Laurence Bihr (43*); Alexandra Boleslawski (197*); Véronique Bonnean (60*); Philippe Bouchard (253*); Guillaume Boudy (118*); Servane Briand (191*); Sophie Brunean (18*); Frédéric Brunet (23*); Corime Buffet (86*); Cyrille Carillen (247*); Alain Carim (133*); Philippe Caseneuwe (42*); Catherine Cavallari (212*); Olivier Ceccarelli (16*); Jean-Machel Cedro (205*); Philippe Cerf (1*); Isabelle Chacornsc (133*); Eric Chancerel (113*); Jean Charbon (172*); Eric Chardeillet (122*); Dominique Chauvet (71*); Laurent Cheruy (264*); Clande Chevalier (162*); Pascal Chrobocinski (239*); Marc Clatot (140*); Loke Collet (49*); Bruno Comhier (150*); Serge Cometti (39*); Françoise Communier (750*); Françoise Cortet (242*); Laurent Cossin (100*); Sophie Coyaud (167*); Jedile Cnryer (165*); Christophe Czglza (189*); Aagèle Dalla Molle (99*); Isabelle Current (165*); Pierre-Louis Delapalme (102*); Pascale Demeure (230*); Géraldine Deries (170*); François Delbost (27*); Hervé Dubost-Martin (96*); Jean-Christophe Dol (69*); Jéròme Dovillers (125*); Emanuel Dion (62*); Jean-Christophe Dol (69*); Jéròme Dovillers (125*); Emanuel Dion (62*); Jean-Christophe Dol (126*); Jean-Erie Dumeanil (48*); François Dupré (126*); Catherine Duvaud (176*); Claude Ehlinger (6*); Jasbelle Ehriich (224*); Michel Esposito (203*); Laurent Estrade (125*); Emmanuel Faber (250*); Luc-Faessel (40*); Jean-Erie

والمداري ويستد والمسار ويورد والمستحد والمستحد

Ferrary (257); Patrick Follard (779);
Jean-François Fournon (949); Jérôme
Frecaut (269); Bertrand Frohly
(1659); Laurent Fanel (1309); André
Gadol (479); Carole Garnier (1469);
Jean-Claude Garniel (1909); André
Gadol (479); Carole Garnier (1469);
Jean-Claude Garniel (1929); Fabrice
Geotter (1819); Siéphane Germain
(89); Bertrand Gibon (1479); MarieGillia (1449); Dominique Gilormini
(809); Christophe Gintrand (899)
Thierry Girardor (119); Emmanuel GilInet (229); Hervé Gouli
(529); Hervé Gouli
(529); Hervé Gouli
(529); Hervé Gouli
(529); Harvier (119); Harvier Helli
(529); Edouard Gouteyron (2009);
Yan Gril (2249); Laurence Goenancia
(2179); Philippo Guarta (217); Fallippo Guarta (217); Fallippo Guarta (217); Fallippo Guarta (217); Babello Guidhout
(1669); Jean-Luc Hasser (2529); Geraud (Halmin (2164); Philippe Lisabella
(2010); Sabhe Bastrice Gout
(1669); Jean-Nol Haber (2520); Geraud (Halmin (2164); Philippe LeaGuillouet (2619); Befartice Gout
(1669); Jean-Mol Haber (250); Geraud (Halmin (2164); Philippe LeaRecay (259); Jean-Nol Haber (250); François Jay (1999); Sylvie Joachimsmann (617); Jean-Euch (179); François Jay (1999); Sylvie Joachimsmann (617); Jean-Euch (179); François Joinet (289); Marce
(1159); Géraud-Marie Lacassagne
(1399); François Labert (1704); François Joinet (289); Marce
(1169); Jean-Buck (180); Visionet Laber
(179); Jean-Marce Gourier
(180); Jean-Luc Hasser
(2519); Visionet Laber
(179); Jean-Marce Gourier
(180); Jean-Halmin (2104); Visionet
(180

ber (79°); Marc Weisslocker (185°); Erie Wieart (127°); Amel Zaosali (101°).

Admissions aux agrégations (par ordre alphabétique)

(par ordre alphabétique)

Le concours 1983 de l'agrégation d'éducation physique et sportive (E.P.S.) était le premier du geure. Sur les 1 017 candidats qui se sont présentés, 64 ont été déclarés admissibles et 30 admis. Les 30 postes nis au concours ont tous été pourvus par des ensciguants déjà titulaires du CAPEPS (certificat d'aptitude au professorat d'éducation physique et sportive), bien qu'il ait aussi été ouvert à certains diplômés de l'école normale supérieure de l'E.P.S. on de l'Insti-

rieure de PE.P.S. ou de l'Instiinspecteurs principanx de la jeunesse et des sports titula-risés avant le 31 décembre

A second • Éducation physique et sportive:

Mines et MM. Chantal AmadeEscot (8°); Gilbert Andrieu (30°);
André Beaudou (29°); Jean Berisch
(16° ex.); Marie-Joseph Biache
(25°); Michel Bironneau (9°); Bernard Boda (28°); Hélène Burel
(3°); Michel Canal (24°); Didier
Chollet (7°); Gilles Cometti (14°);
Michel Delaunay (6°); Alain Derlon (26°); Marcel Dugrand (20°);
Marc Durand (13°); Silvère Dutil
(18°); Jacques Gleyse (27°);
Claude Habert (16° ex.); Alain Hébrard (10°); Michel Herr (22° ex.);
Françoise Labridy (19°); Henri Lamour (21°); Didier Marchal (10°);
Jacqueline Marsenach (2°); Guy
Missoum (11°); Christian Pociello
(4°); Michel Recope (15°); Hubert
Ripoll (12°); Philippe Vadrot
(22° ex.); Michel Volondat (5°)

LE VII CONGRÈS MONDIAL DE PSYCHIATRIE

Le poids grandissant des conceptions organo-génétiques des maladies mentales

internationale de la psychiatrie, en y réunissant, du 10 au 16 juillet, le VII congrès mondial de la discipline, c'était à la fois un retour aux sources et peut-être – un nouveau départ. Un retour nux sources, parce que c'est en Europe centrale, singuilèrement en Autriche, que sont nés certains des cou-rants les plus novateurs de la psychiatrie contemporaine. Un nouveau départ, parce que la discipline est plus que jamais confrontée aux défis que lui pose la biologie, donc aux nécessités de concilier en ellemême les courants qui, depuis ses origines, la traver-sent sans toujours se rencontrer : Pabord psychodynamique des troubles mentaux, d'une part ; leur interprétation organo-génétique, métabolique, c'està-dire, en dernière analyse, physico-chimique, d'au-

ET ESTON STATE R. Child States of

E MASSERIA A PRESENTE IN OF RESIDENCE OF SECOND

10 8 A TV

den ton free a med

minima de mer bostoti he

I was all a will start

THE A HOUSE COME LOS

··· merm nade des co

to pear I of Program

- 41 . Crime-1 Car 11

THE PARKS OF MICH.

WEST TO BEN ! - SELET OF E-

Out is majorist at

The Personal Street

Administra

aux agregate

 $\chi_{-1} \cdot r^{-2^{2NT}}$

SELECT SELECTION OF THE SELECT SELECTION OF THE SELECT SEL

Secure Secure

See See See

Secretary Secretary

The state of the s

.....

es écoles

and the second

 $z = z_{1,1}$

Ces deux approches sont-elles, précisément, conciliables? Telle est la question qui, inévitablement, se posait d'emblée, au seul vu du programme de cette gigantesque manifestation : six mille congressistes, dix séances plénières, plus de cent cinquante symposiums, deux mille communications libres. Sur cette masse, les deux tiers des exposés portaient sur les acquis de la psychiatrie biologique. Relégnées dans le dernier tiers, et en fin de congrès,

mentales.

substances et à tenter de remédier,

de façon de plus en plus spécifique.

des fins diagnostiques. Par exemple,

(Bruxelles), il n'est évidemment pas

· réactionnel » à un deuil à une sé-

paration, à une grave maladie orga-mque, bref, si une cause biologique

Pour ce faire, il sera demain possi-

ble d'espérer que le dosage d'une hormone produite par l'hypophyse, la TRH, déficitaire dans les dépres-

sions endogènes, permettra un dia-

gnostic plus fin qu'à l'heure ac-

thérapeutiques plus adaptées. Le professeur Mendlewicz souligne ce-

pendant la nécessaire prudence de

ce type d'approche, car les dépres-

sinns graves, qu'elles soient endo-gènes ou réactionnelles, sont rare-

rachidien, qu'un produit de dégrada-

tion d'un nutre médiateur, la séroto-nine, dénommé le 5-HIAA, était

notablement déficitaire chez les pa-tients qui avaient tenté de se suici-der d'une manière particulièrement

violente. Des travaux plus récents ont montré le même déficit chez cer-

tains criminels dont l'action avait

ôté électivement dirigée contre l'un

Caméras

à positrons

Dans la schizophrénie, enfin, il est

aujourd'hui acquis qu'interviem -

entre autres - un déficit en dopa-

mine, comme l'illustre a contrarla

l'action des neuroleptiques, c'est-

à-dire les médicaments psychotropes

majeurs qui " bloquent " la dégra-

dation des récepteurs de ce média-

Mais la psychiatrie biologique ne

s'oriente pas seulement vers la re-cherche chimique et pharmacologi-

que, il s'en faut. De multiples tra-

vaux tentent de cerner davantage

l'aspect génétique de certaines ma-

l'aspect genetique de certaines ma-ladies mentales, en particulier de l'une des plus myalidantes, la psy-

The same of the sa

chose maniaco-dépressive.

ment « pures ».

de leurs proches.

peut ou non être invoquée.

à leur excès on à leur insuffisance.

HERCHER dans des substances chimiques produites par le corps humain le signe - ou la cause - des comportements aberrants et de la souffrance meotale o'est pas une tendance récente. Tel était déjà le sens des théories dites des · humeurs » . élaborées dans l'Antiquité et reprises avec diverses fortunes tout au long de l'histoire. A cet égard, la psychiatrie biologique moderne renoue avec une

hypothèses doot le coogrès de Vienne aura abondamment montré d'une autre substance, la dopamine, l'extraordinaire foisonnément étc. D'ores et déjà me contre d'une hormone cérébrale, la TSH, et chez bon nombre de schizophrènes, l'excès d'une autre substance, la dopamine, etc. D'ores et déjà me contre de la dopamine main pour le traitement quotidien tifiés dans le cerveau humain. La releurs familles ?

De nombreuses recherches, dans ce domaine, portent sur l'étude de

Le rôle de l'industrie pharmaceutique

per la lourdeur de son sans le puissant concours de l'insatrice lors de la réunion de très nombreux symposiums, et bailleur de fonds principal des dé-penses considérables provo-

1,5 milliard de dollars par an ; celin des hypnotiques, environ 600 millions de dollars : les antidépresseurs, quelque 500 millions, et les neuroleptiques, 250 millions de dollars. S'y ajoutent les nombreux psychostimulants, régénérateurs cérébraux, produits destinés à lutter contre cérébraux, etc.

que, psychanniytique, comportemental, des maladies

Est-ce à dire que la discipline a définitivement basculé vers l'organo-genèse des troubles mentaux ? Que les organisateurs avaient pu, en ce sens, imprimer leur marque à la manifestation la plus impor-tante de la discipline ? Ou plus simplement que les progrès les plus rapides de ces dernières années ont vu le jour dans le domaine de la psychiatrie biologique, reléguant à l'arrière-plan les acquis majeurs des dernières décennies, en particulier la psychanalyse, comme certains des orateurs, et non des moindres n'out pas hésité à l'affirmer? Ou bien enfin, plus prosalquement, ne faut-il pas voir aussi, dans cette orientation, le poids déterminant qu'exerce l'industrie pharmacentique dans une réunion de cette importance, dont le coût global a été évainé — approxi-mativement — à 10 millions de francs ?

Chacupe de ces hypothèses contient sans doute sa dose de vérité, et sa part d'interrogations troublantes. Vienne aura en tout cas résonné pendant une longue semaine des échos contradictoires d'une discipline qui s'affirme, plus que jamais, à la recherche de

" marqueurs - biologiques dans les principales maiadies mentales. On De l'avis aujourd'hui unanime des . psychiatres, cette maladie comporte sait, en effet, à présent que le cerune forte composante héréditaire. veao humain produit un certain L'étude des lignées familiales de ces malades le montre abondamment. nombre de substances hormonales et de neurotransmetteurs (1) indispen-Elle permet aujourd'hui de penser que l'anomalie génétique impliquée dans l'affection serait portée par le sables au transfert de l'information entre les cellules perveuses. Or un chromosome X, ce qui expliquerait sa prédominance féminine. Une excès on un déficit de ces substances coincide avec plusieurs maladies étude des caractéristiques génétiques, jointe aux investigations aux Ainsi constate-t-on, notammeot chez un certain nombre de déles antécédents familiaux, pourrait permettre de prédire avec une forte probabilité le risque d'éclosion de la maladie, qui survient généralement

La psychiatrie biologique otilise précisément à mieux analyser ces jourd'hui les nouvelles méthodes d'imagerie médicale, c'est à dire la scanographie et surtout la médecine nucléaire. Les examens par scano-graphes ont ainsi montré des atro-La recherche s'oriente aussi vers phies du cortex frontai et occupitat dans le cerveau des schizophirènes es du cortex frontal et occipital un dosage précis de ces substances à dans une dépression, a souligné le professeur Julico Mendlewicz

dans le tranche d'âge de vingt à

trente ans, et autorise ooe éventuelle

prévention par le lithium.

Surtout, de très nombreux travaux permettent unjourd'hui d'utiliser les cameras à positrons de la mécauses en sont « endogênes », c'est-à-dire non explicables par une évé-nement extériour, ou si l'accès est decine nucléaire pour étudier le cerveau in vivo, de manière non invasive. Cette technique - mise au point notamment par l'Américain Louis Sokoloff et qu'utilisent entre antres les équipes du docteur Sey-mour Kety (Boston) et le professeur Ingvar, de Lundt (Suède) - permet, à l'aide de molécules marquées an carbone 14, et que « suit » la caméra à positrons placée à l'extérieur du sojet, d'établir de véritables cartographies » du cerveau, ainsi que des perturbations éventuelles de tuelle, done autorisera des

CLAIRE BRISSET. (Lire la suite page 12.)

(1) «L'avenement de la psychiatrie Dans le même esprit, des travaux américains et suédois (docteur Ma-rie Asberg, Stockholm) ont montré, par l'analyse du liquide céphalobiologique », par le docteur Escoffier Lambiotte, le Monde du 4 novembre

L'ÉPIDÉMIE DE SIDA

Enfin une hypothèse rassurante

Seals les individus souffrant d'une défaillance im nitaire due à des atteintes préalables multiples et répé-tées par des facteurs s'attaquant aux défenses immuno-logiques courent le risque de présenter le syndrome baptisé « SIDA » (syndrome immuno-déficitaire acquis). Les individus mis au contact de son agent infectieux — de nature pour l'instant hypothétique — le combattent aisément des lors que leurs défenses naturelles sont in-

Telle est la thèse que présentent les équipes des centres de cancérologie et de médecine inferne de San-Francisco dans un récent numéro de Lancet (9 juillet). Selon ses auteurs, la parique qu'engendre l'extension du SIDA n'est justifiée que pour certains individus « à risque» et la thérapeutique comme la recherche de cette infection devraient se voir orientées dans une voie non-

fenses immunitaires est observé chez les individus qu' ont été - multicontaminés » par le virus de l'hépatite B, les cytomégalovirus, les parasites et bactéries les plus divers, chez les usagers de drogues ou chez les sujets soumis à l'action d'agents immuno-suppresseurs utilisés pour certaines transplanta-

Pour les professeurs J. Lévy et J. Ziegler, le SIDA n'est rien d'autre et rien de plus qu'une . Infection opportuniste - survenant sur un ter-rain fragilisé par l'effondrement du système immunitaire, semblable aux autres utteintes par mycoses, virus ou bactéries observées en pareil cas.

Tel est le cas des homosexuels engagés aux États-Unis-dans une dou-hie pratique de multiplicité des contacts sexuels et d'usage de drogues. Tel est le cas aussi des héroinomanes, dont le syndrome de délieience immunitalre est très caractéristique et les prédispose à de graves et multiples infections secon-daires difficiles à traiter (mycoses notamment),

Tel est encore le cas des hémophiles ayant subi de multiples injections de produits sanguins et, pour des raisons très différentes, des jeunes enfants dont le système im-munitaire n'est pleinement en place qu'entre le sixième et le douzième mois de la vie.....

La coïncidence, chez certains Haltiers, de malnutrition, d'affections parasitaires, de tuberculose et de prostitution homosexuelle incite l'équipe de San-Francisco à les placer dans la même catégorie et à écarter l'hypothèse d'un « virus singulier ne à Halti ».

· Nous prédisons que les individus immunologiquement sains ne courent nullement le risque d'attraper le SIDA », estiment les auteurs de l'étude de Lancet.

En revanche ceux chez lesquels ou détecte des anomalies immunologiques devraient bénéficier de di-rectives visant à modifier leur style de vie afin de rétablir leurs défenses immunitaires (modification des pratiques de promiscuité sexuelle, suppression des drogues, thérapeutique précoce de toute manifestation virale, parasitaire ou bactérienne). De telles actions préventives devraient les mettre à même de combattre nussi efficacement que le reste de la population l'agent du SIDA.

Cet agent lui-même, qui pourrait selon les nuteurs californiens être d'origine animale, ne pourra être isolé que chez des animaux d'expérience au système immunitaire arti-ficiellement ou génétiquement dé-truit. Tel n'a pas été le cas jusqu'ici, soulignent-ils, et notamment pour les observations récentes sur la présence de rétrovirus (1), lesquels pourraient n'être que le reflet d'une fragilité générale des patients at-

EFFONDREMENT des dé- teints de SIDA à toute attaque virale, quelle qu'elle soit.

Quant au cancer cutané (le sarcome de Kaposi) que présentent les patients atteints de SIDA, il résulterait, selon la thèse californienne, non de la défaillance des défenses naturelles, mais d'une production excessive de facteurs « immuoomodulateurs - (ou facteurs de croissance), témoignant de l'effort déployé par les cellules pour tenter de corriger ou de compenser la défaillance immunitaire.

Or, nombre de ces facteurs sont des stimulants de la multiplication cellulaire et de la transformation maligne des cellules dites endothéliales. Leur coningaison avec l'un des virus (herpès, papovirus, cyto-megalovirus) qu'abritent les patients atteints de déficit immunitaire pourrait conduire à la cancérisation. Celle-ci serait le résultat conjugué du virus latent et des co-facteurs que sont les facteurs de stimulation cellulaire (on facteurs de croissance).

Une crainte injustifiée

Autrement dit, le SIDA se caractériserait d'abord par des infections multiples, banales chez le commun des mortels, mais qui revêtent an aspect catastrophique chez des indi-vidus dont le style de vie a détruit le

Le sarcome de Kaposi, qui n'npparaît qu'au stade ultime de la maladie, serait pour sa part le reflet noo d'un affaissement des défenses immunitaires mais de leur stimulation selective et excessive, en un ultime effort de réparation.

Une attitude thérapeutique nouvelle doit ici aussi découler de cette hypothèse, à savoir l'inhibition sélective de ces immuno-modulateurs (ou facteurs de croissance) secrétés eo excès, chez les patients atteints du sarcome de Kaposi.

(1) Le Monde du 5 juin a décrit ces travaux – Ils concernent des virus ne contenant qu'un brin d'ARN – dont certains sembleat impliqués dans l'appa-rition de leucémies particulières.

La compétence particulière des auteurs de cet article, qui ont cu à traiter en Culifurnie un nombre considérable de patients atteints des infections multiples et de cancers cutanés, dits de Kaposi, caractéristiques du SIDA, donne à leur thèse une importance certaine.

Elle souffle en outre, et pour la première fois, au sein des centaines de communications et d'articles consecrés à la nouvelle « peste » un vent d'optimisme et de confiance, en suggérant précisément que le SIDA ne peut être comparé aux grandes épidémies de jadis, et qu'il ne peut être redouté que chez des groupes d'individus dits - à risque -, faciles à identifier, et qui peuvent bénéfi-cier de thérapeutiques et de conseils préventifs concernant leur mode d'existence.

Elle halaie ainsi l'hypothèse d'- épidémie hautement contagieuse », qui conduit peu à peu les malades ainsi atteints à un isolement dramatique, et, selou les auteurs, non justifië.

La thèse des professeurs Lévy et Ziegler coîncide enfin avec la déconverte, simultanément annuncée à Londres et à San-Diego, d'un lien eotre les gênes du cancer et les fac-teurs de croissance, qui suscitem de-puis peu l'intérêt passionné des immunologistes, et elle lui donne un relief particulier.

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

cintina des médecias gais (A.M.G.), qui groupe deux cents d'éditer à 60 000 exemplaires un omscule intitule Gais à votre santé destiné à être diffusé gratuitement dans les principaux lieux homo-sexuels. L'A.M.G. se propose, en une quarantaine de pages, d'informer sur les problèmes de santé spècifiques aux homosexuels tout en les dedramatisant. Une revue elaire et concise de la pathologie vénérienne. traditionnelle ou non, SIDA inclus.

45, rue Sedaine, 75011 Paris. Tél.: 805-81-71 (permanence le mercredi de 18 haume à 20 de le mercredi de 18 heures à 20 heures et le samedi de 14 heures à 18 heures).

GÈNE DU CANCER ET FACTEUR DE CROISSANCE

La confluence de l'immunologie et de la cancérologie

'ARTICLE du Lancet coincide avec les publications simultanées dans *Nature* du 7 juillet et *Science* du 15 juillet des articles britannique et américain relatant le découverte seion laquelle l'oncogèna d'un virus cancérogène du singa pro-duit une proteine inductrice de la ment semblable à l'un des plus puissants facteurs de croissance les plaquettes (le Monde du 2 juillet).

Les écuipes britannique (docteur M. Waterfield) et américains (docteur R. Doolittle) arrivent, par des moyens légérement différents, aux mêmes conclusions, qui suscitent dans la communauté scientifique un immense intérêt, souligné dans les deux revues par un éditorial spécial des comités directeurs.

Ces conclusions révèlent, en effet, la confluence de la cancérologie expérimentale et d'un domaina de recherche en plein développement, qui concerne, lui, les « médiateurs de la croissance cellulaire ». Ces substances ont été isolées récemment par les immunologistes et, notamment,

pour plusieurs d'entre elles, par l'école française de l'hôpital Nec-ker (1) (les lymphokines et les in-

Ces « médiateurs » nu « facteurs de croissance » sont indispensables à la culture de cellules en laboratoire et doivent être ajoutés au sérum qui recrésentn le milieu de culture, sous peine de voir les cellules dépénir. Leur spécificité fait l'objet de travaux en plein développement, que stimule encore l'annonce retentissante de leurs liens avec les genes transformant des virus

li y a queiques années, on a découvert que plusieurs de ces facteurs de croissance sont produits par des cellules cancéreuses ; ce qui donne un intérêt supplémentaire à la mise en évidence de ces liens.

D' E-L

(1) MM. B. Lebel, M. Dy et J. Hamburger notamment, dar verses publications à l'Académie des sciences, dans des revues américaines et (sous presse) dans la Revue européenne d'immunologie et le Journal of Immunology.

N congrès comma celui de Vienne, par son coût, organisation, no saurait avoir lieu dustrie pharmaceutique, organiquées per una manifestation du

L'industrie pharmaceutique ne peut évidemment rester indifférenta è la recherche fondamentaln, que bien souvent d'ailleurs elle duit ornmuuvuir d'allemême. Elle ne l'est pas non plus, et elle le dit avec une grande clerté, eux retombées industrielles de la psychopharmacologie. Quelques chiffres illustrent le poids considérable de la venta des médicaments psychotropes sur la vie du certaines des plus grandes firmes pharmaceutiques

La vente des tranquillisants résente un marché d'environ e vieillissement, vesodilatateurs

En France, le premier vendeur de psychotropes est le labora-toire Roche (filiale d'Hoffmann-Laroche, à Bâin) : Rhône-Poulenc et ses filiales réalisent 800 millions de francs pour les seules droques psychotropes du systèma narvaux cantral, dont 200 millions en Franca, ce qui représente 16 % du chiffre d'affaires de l'entreprise.

A "APOSTROPHES" LE 19 AOUT **JEAN**

BERNARD

Le sang et l'histoire

Un livre passionnant tant par les mystères qu'il éclaire que par l'érudition qu'il traduit, en une simplicité lumineuse." Dr Escoffier-Lambiotte / Le Monde

BUCHET / CHASTEL

DE REJE DE CONDE 7500G PARIS

Le VII^e congrès mondial

de psychiatrie

(Suite de la page 11.)

Ainsi a pu être observée une dimi-

nution de la consommation de glu-

tales du cerveau de certains

schizoohrènes, c'est-à-dire dans le

siège des fonctions cognitives, préci-

sément perturbées dans la schizo-phrénie.

Sommeil

et dépressions

D'antres études, enfin, ont montré d'importantes perturbations du som-

meil dans les dépressions « endo-

gènes ». Il s'agit en particulier d'un

raccourcissement spectaculaire des phases du sommeil paradoxal, dit

à mouvements oculaires ra-pides , et de la multiplication de

ces phases, très courtes, au cours de la muit. Or ce type de sommell, qui

alterne avec les périodes de sommeil

lent, est indispensable, mais en phases assez longues, à la reconstitu-

tion des fonctions cognitives et de la

mémaire. Une thérapeutique

consiste à placer le malade en obser-

vation, à le réveiller lorsque son cer-

veau marque la survenue des cycles trop nombreux du sommeil para-doxal, et à rétablir une durée nor-

male à ces phases. Cette technique exercerait à elle seule une utile ac-

tion anti-dépressive, mais seulement

dans certaines dépressions endo-

Certains états dépressifs semblent

aussi s'accompagner d'un dérègle-ment de l'horloge biologique, ce qui

provoquerait des inversions de

rythme dans la journée (sommeil

exemple) et dans l'année. Normale-ment, la sécrétion de ces hormones

cérébrales connaît un pic nocturne. Chez certains déprimés, semble-t-il,

ce pie apparaîtrait au cours de la

journée, d'où les dérèglements de

l'horloge biologique constatés par

térêt majeur, pour l'avenir, de ce foi-

passible cependant, camme l'indiquaient à Vienne les profes-

sears Jean-Marc Alby et Deniel Widiocher (Paris), de ne pas sonli-

gner le risque, clairement apparu au

cours de ce congrès, de voir la psychiatrie rompre avec un équilibre qu'elle parvenait difficilement, de-

puis trente ans, à établir entre les re-

cherches biologiques et l'axe psy-chadynamique. Le congrès de Vienne a même donné lieu à d'éton-

nantes déclarations, telles celles du professeur H. Shipperges (Allema-gne fédérale), qui n'a pas hésité à proclamer, lors de la séance inaugu-

rale: « Le rôle historique de la psy-chanalyse semble aujourd'hui ter-

Les accents de ce type n'ont pas manqué à Vienne. Mais l'approche

de la maladie mentale peut-elle se satisfaire d'une seule grille d'ana-

lyse? C'est onblier que les affec-

tions de l'esprit ne se situent pas dans le seul registre de l'espace -

celui du corps, - mais aussi dans ce-

lui du temps, l'histoire propre de

chacun. Les malades ne l'oublient

pas, qui souffrent les premiers des

a priori philosophiques, des criscs

cycliques que traverse la psychiatrie

dans la quête de son identité, et dans

ses relations difficiles avec la méde-

CLAIRE BRISSET.

Nul ne nie, bien évidemment, l'in-

nent de recherches. Il est im-

Fignon succède à Simon

Le Néerlandais Peter Winnen a gagné, hundi 18 juillet, devant Jean-René Bernaudeau, la dix-septième étape, La Tour du Pin - Alpes d'Huez, marquée par les abandons de Pascal Simon, porteur du maillot jame, et de Michel Laurent, victime d'une chute, la veille, à Saint-Etienne. Fignon a pris la tête du classement général et Bernandeau est remoute à la troisième place

De notre envoyé spécial

L'Alpes-d'Huez. - Une étape d'une dureté exceptionnelle : cinq cols avant d'atteladre l'Alped'Huez, à 1 800 mètres d'altitude, plus de 5 000 mètres de dénivellation au total, et la chaleur par-dessus le marché : l'accumulation de ces difficultés posait un problème inso-luble à Pascal Simon, lequel était parvenu, pendant près d'une semaine, à préserver son maillot jaune malaré une omoplate fracturée. Son directeur sportif, Roland Berland, nons avait prévenus avant le départ : e Il est au bout du rouleau et ne passera pas la Chartreuse ». An kilomètre 95, entre le Cucheron et le Granier, Pascal Simon mit pied à terre et l'on comprit qu'il ne remonterait pes à vélo. Il remercie son équipier, Frédéric Bran qui l'escortait et se dirigea lentement vers l'ambulance.

Son abandoa allait faire de Laureat Fignon, un autre Français, deuxième du classement général à trente secondes, le nouveau leader de Tour de France, mais on ne peut pas dire que ce garçon agé de vingttrois ans au visage d'intellectuel s'est emparé du maillot jaune par accident. Solide et habile, il a réalisé, depuis le départ, une course méthotique qui porte ses fruits. Dans cette épreuve mouvante, exigeant une grande maîtrise, Fignon a tiré profit de son équilibre, de ses fa-

cultés de récupération, et d'une au torité rare chez un jeune profession nel. Bien qu'il ne sait pas un authentique grimpeur, il a terminé devant le Belge Van Impe, l'Espa-gnol Delgado et le Colombien Jimenez, an sommet de l'Alpe d'Huez Deux minutes seulement derrière Winnen et Bernardean.

Bernaudeaa est peut-être la meil-leure individualité de ce Tour de France. Mais il a laissé une partie de son éaergie dans des actions à contretemps manifestement vouées à l'échec. Il devait attaquer dans le col da Glandon, à soixante kilomètres de l'arrivée. Brâlant d'impa-tience, il s'est détaché une première fois au pied du col du Granier, alors qu'il restait cent-soixante kilomètres à parcourir et îl a été distancé à l'endroit précis où il prévoyait, à l'origine, de porter l'estocade.

On s'étonne qu'il ait trouvé en fin parcours les réserves nécessaires d'abord pour rejoindre les coureurs de tête dans la descente du Glandon, ensuite pour s'enfuir avec Winnen dans la vallée de l'Oisans, ce qui lui permis d'atteindre le pied de l'Alpe d'Huez (une rampe de qua-torze kilomètres, d'une dénivellation de 8 %) avec une marge de sécurité de plusieurs minutes.

Il faut noter, enfin, que le premier contact avec les Alpes a donné l'avantage aux jeunes sur les an ciens. Bernaudeau, Fignon, Delgado, Madiot, Le Bigant, Jourdan anteur d'une longue échappée, ainsi que les amateurs colombiens Jimenez et Corredor, ont imposé un rythme trop élevé pour Zoetmelk pui vient de subir en montagne une défaite sans précedent puisqu'il s perdu seize minutes en l'espace d'un après-midi. Une page de l'histoire du cyclisme est probablement tour-

JACQUES AUGENORE

DIX-SEPTIÈME ÉTAPE

La Tour-du-Plu - L'Alpe d'Huez (223 kilomètres)

1. Peter Winner, les 223 km en 7 h 21 min. 32 sec. (moy.: 30,303 km/h);
2. Bernandeau māme temps; 3. Vorrodor à 57 sec.; 4. Alban à 1 min. 22 sec.;
5. Fignou à 2 min. 7 sec.; 6. Van Impe à 2 min. 9 sec.; 7. Delgado à 2 min. 10 sec.; 8. R. Martin à 2 min. 42 sec.; 9. Jimenez à 3 min. 5 sec.; 10. Veldschalten à 3 min. 7 sec.; 11. Madiot à 3 min. 9 sec.; 12. Boyer à 3 min. 57 sec.; 13. Arroyo à 4 min 49 sec.; 14. Le Bigaut à 5 min. 19 sec.; 15. Arnaud à 5 min. 43 sec., etc.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Laurent Fignon, 82 h. 27 min.
29 sec.; 2. Delgado à 1 min. 8 sec.; 3.
Bernandeau à 2 min. 33 sec.; 4. Winnen
à 3 min. 31 sec.; 5. Kelly à 4 min.
20 sec.; 6. Madiot à 4 min. 52 sec.; 7.
Alban à 5 min.; 8. Van Impe à 5 min.
58 sec.; 9. Arroyo à 6 min. 26 sec.; 10.
Lubberding à 10 min. 2 sec.; 11. Jistenez à 10 min. 15 sec.; 12. Agostinho à
10 min. 19 sec.; 12. Agostinho à
10 min. 19 sec.; 13. Van der velde à
10 min. 22 sec.; 14. Boyer à 10 min.
47 sec.; 15. Ph. Anderson à 12 min.
47 sec.; stc.

(Publicité) PROMOTION BEAUTE

HELIOTHERA juillet - août - septembre BRONZAGE 1200 F

10 séances corps + 10 séances buste + 10 sauna + conseils beauté

BALNEOTHERAPIE : 10 bains 1200 F DOUCHES AU JET:

12 douches 800 F PRESSOTHERAPIE DES JAMBES:

12 traitements 1200 F

Tous nos soins sont pratiqués par des kinésithérapeutes di-plômes sous caution médicale.

HELIOTHERA 6, avenue Marceau - Paris 8º Tel. 720.08.93/94 et 720.68.30

ROBLOT S. A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSEQUES CARNET

- Cate Birman-Gibert, Christine et Pierre Birnbaun Michel et Hugnette Birman et leurs cafants,
Antoine et Christiane Saglier
et leurs enfants,
La famille Dinmant Berger,

ont la grande douleur de faire part du Pierre BIRMAN, qui restera toujours « Pim » proches et ses intimes.

Le 14 juillet 1983.

 M^m Jean-Yves Boillot, Les familles Boillot, Duboin, Levas-sor, Buiret et Leisink. a douleur de faire part du décès de M. Jean-Yves BOILLOT,

leur époux et parent, survenu, le 11 juillet 1983, à Paris-15, dans sa quatre-vingt-quatrième année. L'inhumation a eu lieu le mercredi 13 juillet 1983, dans l'intimité familiale, an cimetière du Père-Lachaise. 27, rue Thibouméry, Résidence Arcadie, 75015 Paris.

— M^m Georges Brunery, son épouse, M^m Marie-José Franck,

se fille,

MM. Guillaume et Laurent Joli,

Mª Pascale Franck,

Et ses nombreux amis ont la douleur de faire part da décès de M. Georges Brunery, journaliste financier,

ancien directeur de l'Office spécial de publicité chevalier de la Légion d'honneur, survenn le 6 juillet 1983, dans sa quatre vingt-quinzième année. Les obsèques ont ou lieu le mercred

1. rue de Beaune, 75007 Paris.

- Les proches de Marthe CAZAL ont la tristesse de faire part de son décès, survenn le 27 juin (à l'hôpital Saint-Joseph), à Paris. Ses obsèques ont en lieu le 6 juillet au Père-Lachaise.

- Marsat (63). Vichy (03).

On nous prie d'annoncer le décès du général de brigade aéricame Jean DECHAUX, commandeur de la Légion d'honneus ancien élève de l'École polyrochniquingénieur civil de l'acronautique, ancien pilote d'essais.

De la part de M= Jean Dechaux, ses enfants et toute la famille. - M= Alexandre Grouchko.

M= Michel Gronenko M. et M= Daniel Grouchko et leurs enfants. M. et M= Jacques Grouchko

et leurs enfants, Et toute la famille

Alexandre GROUCHKO,

surveno à Paris, le 13 juillet 1983, dans Les obsèques ont en lieu le 15 juillet au cimetière de Bagneux-Parisien dans la stricte intimité.

13, avenue de La Bourdonnais, 75007 Paris.

— Caen. M. Louis Guéguen, son époux, M. et M— Jean-Claude Colin . et leurs enfants, M. Roland Guéguer M= Thérèse Ondarts et leur fils, Les docteurs Bernard et Catherine

Guégnen et leurs enfants,
M. Pierre Guégnen,
ses enfants et petits-enfants,
M= Pierre Guégnen, sa belle-mère, Les familles Langle et Joyeux, oat la douleur de faire part du décès de

Mª Louis GUÉGUEN, ace Marina Zantchenko, lectrice de russe

survenu à Caen (Caivados) le 17 juillet 1983, dans se soixente-deuxième année,

et vous invitent à assister aux obsèques religieuses qui serout célébrées mercredi 20 juillet, à 9 beures, en l'église Saint-Paul de Caen. Réunion à l'église où un registre à signatures sera ouvert. Cet avis tient lieu de faire-part.

14000 Caez. 2 L'Orée-d'Hasting, rue de Secqueville,

 M. Pani Hervé,
 Françoise et Martine Hervé,
font part du décès de Me Paul HERVÉ, née Simonne Prévost,

> le 17 juillet 1983. La messe des obsèques a lieu le mer-credi 20 juillet, à 14 h 15, en la cathé-drale de Nancy.

Nancy, 9, rue des Sœurs-Macarons.

· Passerai-je un ravin de téne-. Je ne crains aucun mal car Tu es

- M. Louis Porcher, son mari, Marie-Claude et Louis Porcher, Marie-Claude et Louis Porcher,
Jacqueline et François Seidner,
ses enfants,
ont la tristesse de faire part du décès de
Mar Raymonde PORCHER,

née Poinot, le 12 juillet 1983, à soixante et onze ans. 2, rue des Sports, 79000 Niort.

10, rue de Docteur-Roux, 75015 Paris. 133, rue Damrémont, 75018 Paris.

- Jeannette Colombel et Andre Françoise et André Glucksmann

Morgan,
Marie-Claude et Claude Jania et et leur fils Raphaël, Renée Villette et ses fils Stépha ieurs fils Samuel et Thomas, Yves et Cécile Colombel,

Françoise, Olivier et Manuel Prenant. ses petits-cafants et arrièreetits-enfants. Toute la famille et ses amis ont la douleur de faire part du décès de

> M. Marcel PRENANT, professeur honoraire à la faculté des sciences de Paris, ancien président de l'amicale des déportés de Neuengamme, ancien chef d'état-major pational des F.T.P.F.,

mandeur de la Légion d'hom croix de guerre 1914-1918 et 1939- 1945, médaille de la Résistance, survenu, le 15 juillet 1983, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, à Paris.
L'inhumation a lieu au cimetière de

Bagneux-Parisien, dans le caveau de famille, le mardi 19 juillet 1983, à 6, rec Toullier, 75005 Paris.

20217 Marinea Canari Saint-Florent. (Lire page 24.)

 M. Thomas Querol, son époux,
 Mª Stella Querol Et M. Laurent Queroi. ses enfants,
M. et M. Celio Querol,

.Mª Patricia Fernandez. Mª Pilar Buil, Mª et M. Christian Francon, Leurs families et leurs amis, ont la profonde tristesse de faire part du décès de

M Antonia QUEROL, née Carrion,

survenu subitement le 17 inillet 1983 dans sa soixantième année, Les obsèques auront lien le mercredi 20 juillet 1983, à 8 h 45, au cimetière de

Cet avis tient lieu de faire-part. 39, avenue Marcel-Martinie, 92170 Vanves.

- Marcel Roederer, See enfants, petits-enfants et arrière etits-enfants, Les familles Roederer, Delloye et alliées, ont la douleur d'annoncer le décès,

assisté des sacrements de l'Eglise, de M. Marcel ROEDERER, ingénieur des arts et manufactures, officier de la Légion d'honneur, officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
survenu, le 15 juillet 1983, dans sa
quatre-vingt-onzième année.
La cérémonie religieuse aura lieu en
l'église Saint-François-de-Sales, sa
parousse, 6, rue Brémontier, Paris-17, le
jeudi 21 juillet, à 8 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs m couronnes. 149, boulevard Malesherbes, 75017 Paris.

- M. et M= Raymond Bloch, M. le professeur et Mee Patrick Bloch et leurs enfants, M. et Ma Jean-François Mancel

et leurs enfants. M= Liliane Dupout M. et Mos Jacques Gross

ct leur fille.

M. et M= Patrick Rallion
et leur fils,
out la douleur de faire part da décès,
dans sa quatre-vingt-cinquième année, Mee Marguerite SZPORN, née Guimard, leur mère, graad-mère et arrière-

grand-mère.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Pierre, avenue du Roule, à Neuilly-sur-Seine, le mercredi 20 juillet 1983, à 9 houres. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le Père D. Froissart, vicaire capi-

mlaire,
Er les prêtres du diocèse de Nanterre,
Mª Léopold Theoreus et sa famille,
ont la douleur de faire part du décès,
survenu accidentellement le 8 juillet en Yougoslavic, du

Père Jean THOORENS.

en sa cinquanto-neuvième année.
Ils vous invitent à participer à ses obsèques, le mercredi 20 juillet 1983, à 9 heures, à Saint-François-d'Assise d'Antony, sa paroisse.
L'inhumation aura lieu au cimetière d'Ahlonyn-Seine à 11 heures d'Ablon-sur-Seine, à 11 heures.

Anniversaires - Le 21 juillet 1980 disparaissait

Olivier FLAME Ses parents, son frère, sa sœur, son grand-père demandent à cœux qui l'ont connu et aimé de penser à lui.
Une commémoration aura lieu jeudi
21 juillet, à 11 heures, au cimetière de

Bagneux. Dix ans se sont passés,

Serge MALLET

nous quitrait depais la terre d'Oc.

Pour que vivent la pensée de théoricien de l'amogestion et de l'observateur des mouvements sociaux, l'action du militant, la force de l'amitient, aux gens qui continuent...

Avis de recherche

- On nous prie d'insérer l'avis suivant:

Margaret HURNEY ou toute persome connaissant son adresse présente ou récente est priée de contacter le Public Trust Office, P.O. Box 191, Burwood, N.S.W., Australie 2134, à propos de la succession de M. Vincent Martin Hurney, décédé, en indiquant la référence BifR. 5. rence BUR. 5.

Cancer: le mystère des 900 francs

JEAN TEIL n'en est pas encore revenu. Le 20 février dernier, cet habitent de Seint-Étienne effectua un virement par nequa postal d'un montant de 1000 francs au benéfice de l'Association pour la développement de la recherche (A.R.C.) de Villepas cette somme en son nom, mais au nom d'une tierce personne, une habitante de Saint-Etienne qui, elle, ne possède pas

de compte bancaire. Le chèque ast débité le 14 avril 1983. Le 21 mai, la donatrice reçoit una carte de « membre solidaire » de l'A.R.C. Cette carte est accompagnée d'un accusé da racaptian de ... 100 francs. « Je vous laisse imaginer, explique M. Teil, la surprise de cetta dame et le si-

tuation morale dans laquelle je ma suis trouvé vis-à-vis d'elle. » M. Teil retourne immédiatement la carta et demmande la rectification da l'erreur. Sans suite. Trois semaines plus tard, la 9 juin, il s'adresse à M. Jacques Crozemarie, président de l'A.R.C. « Que dois-ja penser de votre silence ? », interroge-t-il. Silence.

De nouvelles démarches à l'échelon départemental, puis national, na sont pas plus efficaces. M. Teil envisage de porter plainte auprès du procureur de la République. Le 2 juillet, il reçoit à son domicile une lettre adressée à la donetrice. « Chère Madame, peut-on lire, nous avons bien recu votre dan de 1000 francs. L'A.R.C. compte aujourd'hui 750 000 adhérents répartis sur l'ensemble du territoire national. Nous sommes heureux de vous

compter parmi ceux-ci. (...) > Dans cet accusé de réception, eucune trace da « l'anomatie » at, a fortiori, aucune excuse. S'agit-il d'une erreur de comptabilité ou d'une conception toute particulière de l'utilisation des dons et legs ? La question est, pour l'heure, sans réponse. Rap-pelons qu'en 1982 l'A.R.C. a recu 120 millions de francs de ses adhérents.

J.-Y. N.

(1) Association pour le dévelop-pement de la recherche sur le can-cer, reconnue d'utilité publique, 16, avenue Paul-Vaillant-Couturier, 94801 Villeiuif Cedex.

RÉSIDENCES - CLUBS 3. AGE Specialiste Côte d'Azer Cabinet INDEXA 52. av. Jean-Médecin - 06000 NICE Tél.: (93) 80.98.31 [F.N.A.J.M.]

VALMONT clinique médicale

OUVERTE TOUTE L'ANNÉE. 1823 GLION-S.-MONTREUX (Suisse) à 1 h. de Genève - Tél. 1941-21. 6348-51 (10 lignes) - Tilex 453.157 à 1 h. de Genève - Tél. 1941-21, 6348-51 (10 lignes) - Télex 453.157 600 m d'altitude, lace au les Léman, climat dont, grand perc en dehors de toute circulation routière publique, à proximité de Montreux. Clinique de pathologie interne organisée pour les traitements des affections nécessitant des soins médicaux réguliers, une diététique individuelle, du repos et de la tranquillité. Ceatre de cardiologie. Physiothérapie - Kinésuhérapie - Electrothérapie - Hydrothérapie - Electrocardiographie - Rayons X - Examens de laboratoire.

TOUS SOINS PAR ÉQUIPE MÉDICALE RÉPUTÉE

MAITRISE COLL ENERGIL

Le numéro trois de la lettre mensuelle de l'Agence Française pour

la Maîtrise de l'Energie sera publié dans "Le Monde" du samedi 23 juillet (daté 24-25 juillet)

Société française de gestion et organisation hospitalière recherche pour prendre des responsabilités au sein d'un hôpital (750 personnes) du PROCHE-ORIENT

DIRECTEUR MÉDICAL D'HOPITAL

Ce poste s'adresse à un médecin d'un niveau universitaire élevé, possédant de préférence une expérience en matière d'organisation hospitalière. CHIRURGIEN ORTHOPEDISTE C'est un chef de chinique avec au moins trois ans d'ancienneté en orthopédie ou

uivean équivalent.

Une expérience en masière d'organisation de l'accueil des urgences chirargicales est souhaitée.

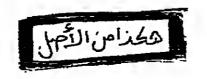
PÉDIATRE

C'est un chef de clinique possédant trois ans d'ancienneté minimum (ou niveau équivalent) et de préférence une expérience dans le domaine de l'organisation des soins ambulatoires et de la santé materneile et infantile. INGÉNIEUR BIO-MÉDICAL Son profil : Compiègne + trois ans d'expérience hospitalière

GESTIONNAIRE HOSPITALIER

de l'E.H.S.P., il possède cinq aus d'expérience (dont service du Personnel) ou une expérience équivalente (Industrie ou Services). Tous ces postes nécessitem d'être bilingue (Anglais-Français). Salaires attractifs + avantages lies séjours hors de France.

Adresser C.V. et prétentions (en précisant bien le poste qui vous intéresse) sous réf. 127, à AXIAL PUBLICITÉ, 27, rue Taitbout, 75009 Paris qui transmettra.



 $\sqrt{g_{\rm t}^{\rm opt}} \sim T$

1. P#

ه بهربين ا بهربين

11 A - 1 - 5

3.5

PROPERCY WALLEY COLORS

∮ous avez**-d**i

. . . .

1.1.1

 $t = t \sigma = 2$

....

and the same

B 1 4 . 1

2.07

27, 282, 284

200

-1 -1

34.45.41

A STATE OF STREET

A 15 May 1 42

1. 1. 1. 1. 1

1 6 mg.

 $(a,b)^{2}\in \mathbb{R}^{n}$

2012/06/20

.---

Annah disease

Names of

A 4 9 000 140

1. 1. 1. E. E.

or who was

.

No wall

4.15

transport of

* #3#

•

AS ASSESSED.

300 400 1454 15

4.00

.. ...

J. 198

. . .

100

Ale Victor of

111

TA.

culture

La route des festivals

AIX-EN-PROVENCE

Les méfaits de l'humidité

Le Festival d'Aix-en-Provence espérait se donner un second théâtre de mille buit cent cinquante places, dresse devant l'un des plus beaux décors naturels de la ville, le pavillon Vendôme. Il faudra sans donte déchanter. L'acoustique s'y révèle une nouvelle fois déplorable, l'humidité de l'air absorbe la résonance des instruments, qui prement une couteur mate et fort laide; de pins, en l'absence de murs sur les côtés et derrière les gradins de bois, les spectateurs hant perchés entendent fort mai. Ajoutons que le baptême du lieu n'a été qu'à demi réussi, samedi soir, avec une Cemerantole de Rossini assez décevante.

dont c'était les débuts dans une œuvre comique, n'a pas su trouver le ton exact, ce mélange subtil de bouffonnerie très appuyée, de gaieté légère et de rêve poétique, voire nos-talgique. Sa « partition » de gestes et de mouvements a été minutieusement calquée sur la musique, mais, malgré quelques inventions savoureuses, elle semble constamment fabriquée et court nprès le naturel de la comédie italienne. On se sent coupable de ne pas rire, on ne rit pas et on rêve moins encore.

Si le chef-d'œuvre de Rossini fait grise mine, l'acoustique y est sans doute pour quelque chose, qui trans-forme le nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France en bois mort (1), et la direction de Ralf Weikert, précise et un peu lourde, ne semble pas favoriser l'enchantement, Mais on ne saurait mer la qualité du travail accompli, la mise au point scénique et musicale de cette œuvre acrobatique étant irréprocha-

Il y a surtout une grande absente ; Teresa Berganza, mascotte du Festi-val d'Aix, la plus extraordinaire des Cendrillon, qui transfigurait ce rôle de midinette en grande amoureuse et les mille fioritures techniques en autant de huisson de roses, a renoncé à tenir sa place. Si sa remplaçante « de luxe », Lucia Valentini-Terrani, est une très belle artiste qui a exécuté de facon transcendante ce parcours vocal appa-renté aux Caprices, de Paganini, et aux Érudes, de Listz, elle a un timbre incluctablement tragique qui assombrit à l'excès le personnage et lui ôte de son charme de conte de

Elle est entourée de personnages ais trop secs. Magnifico de Renato Capecchi (qui ne peut faire oublier la personnalité débordante d'humour de Montarsolo), les deux sœurs punbēches (Julia Conwell et Anne-Marie Owens), le valet-maître où Louis

Le metteur en scène Nicolas Joël, Otey se sent eu large, le philosophe ont c'était les débuts dans une - chat botté d'Alfredo Giacomotti, à la voix un peu faible, - tandis que Dalmacio Gonzalès figure agréablement le prince charmant, bien que sa jolie voix paraisse plus serrée que de coutume dans l'aigu, avec une vocalisation un pen approximative. Les chœurs de Radio-France tiennent fort bien leur place. Décors et costumes agréables de Patrice Cau-

JACQUES LONCHAMPT.

chetier, dans le ton superficiel donné

à la représentation.

(1) Alors qu'il sonnait de velours et d'or, dimanche soir, au Théâtre de l'Archevêché pour les répétitions du merveillenx Mithridate de Mozart.

Prochaines soirées : les 20, 23, 26, 29 juillet, 1= et 3 août (les trois dernières avec Magali Dar rôle de Cendrillon).

MONTPELLIER

La danse bien fréquentée

Après la clôture du IIIº Festival de danse de Montpellier, au cours duquel douze compagnies ont donné. quelque trente-six représentations réparties en neuf lieux différents, M. Georges Frèche (P.S.), maire de cette ville, s'est déclaré - satisfait en tienant toutefois à établir des nuances . Bilan positif en effet côté fréquentation avec un total de vingt mille spectateurs environ, en augmentation de 13 % sur l'an dernier, représentant une recette de 600 000 F, soit le tiers du budget total, le reste étant couvert par la ville et des subventions départementale, régionale et nationale. La fréquentation moyenne à été de 75 % sur le to-

classique, 29 % pour le contemporain et 26 % pour le traditionnel).

Il semble cependant que le Festival continue de flotter entre plusieurs formules. Son directeur, Dominique Bagouet, pris par ses propres responsabilités de chorégra-phe, a cu du mal à assumer les tâches administratives. Pour l'an prochain, la direction a été confiée à M. Jean-Paul Montanari, qui a déjà, fait partie, de l'équipe fondatrice M. Dominique Bagouet demeurant conseiller artistique.

Le Festival 1984 s'étendra sur trois semaines, dù 30 juin an 22 juillet, et ne visera plus sculement un public local ou regional. Le contemtal, (45 % des spectateurs sont porain, domaine de la création, sera venus pour le classique et le néo- renforcé. - (Corresp.)

AVIGNON

Racine(s) euphonique(s)

Dans la chapelle des Pénitents blancs, trois actrices et deux acteurs vêtus de longues robes de rois mages (œuvre de Daniel Ogier) devant une toile peinte figurant le bleu du ciel, le blanc des nuages et l'orange du soleil (œuvre d'Olivier Debré) disent des vers de Racine dépareillés, pris surtout dans Bérénice, Phèdre, Britannicus, mais aussi dans la Thébalde,

Parfois l'un des comédiens nous donne une page entière, le récit de Théramène, le retour de Thésée, les aveux de Phèdre à Hippolyte, l'adien de Bérénice à Titus. D'antres fois, les voix des trois femmes se chevauchent, s'entremêlent, repre-nant ou mariant les mêmes vers comme trois violes on trois cantatrices d'opéra qui entrelaceraient les phrases d'une variation. Quelques suites de vers ont été groupées par thèmes : le soleil, la mort...

La diction des vers dans cette présentation est « classique », dirait-on, elle respecte sonvent les liaisons enphaniques, ce qui est rare aujourd'hui, et elle n'observe pas les recherches structurelles récentes, celles de l'école d'Antoine Vitez entre outres, qui traitent chaque vers comme un tout autonome, ménageant une seconde de vide après chaque rime. Ici la parole est continue, fluide, et les silences correspondent pintôt à des syncopes plus ou moins brèves dn discours,

comme on le faisait naguère à la Comédie-Française, à l'époque des Mary Marquet, Mnrie Bell, Escande..., quand une tragédie de Racine avait, rue de Richelieu, la tenue formelle d'un quatuor de Mozarl

Jean-Lonis Martinoty, qui se consacre d'habitude aux présentations d'opéras, a pensé par cette réécriture orchestrée de certains airs de Racine faire apparaître des démarches, des constantes de la poé-sie de l'auteur ou de sa dramaturgie. L'écoute de ce concert kaléidoscopique est curieuse, elle suscite un plaisir. Mais le procédé de déconstruc-tion ne prouve pas grand-chose, ni ne nous informe sur la création racinienne. Chaque fragment privé de son avant, de son après, de l'organisme entier du texte, perd de sa substance. Et s'impose surtout ici le talent des ecteurs. Execlients aeteurs qui à eux cinq auraient formé une distribution remarquable d'une vraie tragédie de Racine, Phèdre par exemple.

Viviane Théophilides est une actrice solaire; l'or de ses cheveux et de son visage, la souveraineté de ses attitudes, diffusent quelque chose du déterminismn de la trage-die. La voix de Viviane Théophilides, une eau pure, fait sourdre par transparence, sans artifice de diction, les harmonies de la musique de Racine. Cette comédienne serait une Phèdre admirable.

Plus prosaïque, Yveline Ailhaud jouerait Œnone, et peu importe son âge réel. Edith Scob serait Aricie puisqu'elle a les étans, les sincérités dn rôle. Bertrand Bonvoisin, réfléchi, retenu, à la voix dure et chaude, peut tout jouer, Hippolyte par exempln, et Jean-Claude Jay, d'une expression sure lai aussi, mais traversé par une douceur ou un doute, serait un Thésée attachant.

Ne serait-ce qu'histoire d'es dre ensemble ces cinq comédiens, cette présentation, sans doute arbitraire mais intéressante de Racine (s), sera vue avec bénéfice.

THÉATRE

LES PROJETS DE JACQUES LASSALLE POUR LE T.N.S.

Tout le monde aime les stars

Le 15 février, Giorgio Strehler tennit une conférence de presse, prèsidée par le ministre de la culture, qui annonçait la naissance proche du Théâtre de l'Europe (le Monde du 17 février) et, dans la foulée, les nominations de Jean-Pierre Miquel à la direction du Conservatoire national d'art dramatique (en remplacement de Jacques Rosner) nt de Jacques Lassalle à la tête du Théâtre national de Strasbourg (en remplacement de Jean-Pierre Vincent). Ce n'était pes des scoops, mais les journalistes qui avaient attendu l'officialisation de la nouvelle pour y aller de leurs biographies et commentaires se trouvaient coincés : la grande affaire c'était Strebler.

L'injustice a été réparée le 18 juillet à Avignon, en tout cas à l'égard de Jacques Lassalle. Le ministre n'était pas là, mais le directeur du théâtre au ministère de la culture, Robert Abirached, présidait.

per le Conservatoire dans la classe de Fernand Ledoux (où, paraît-il, il - travaillait - les emplois comiques), s'est tourné vers l'université (il e en comme professeur Bernard Dort), puis vers la mise en scène. Il e fondé le Studio Théâtre de Vitry (où lui succède Alain Ollivier). Il a monté entre nutres le Décameron, Travail à domicile, de Kroetz, Risibles Amours, de Kundera, Remagen, d'Anna Seghers, plusieurs Gol-doni, dont la Locandiera à la Comédie-Française, où il a également mis en scène les Estivants, de Gorki. Et il a été professeur nu

A Strasbourg, il va réaliser un rêve vieux de quatre ans ; rénnir Gérard Depardieu et François Périer, dans Tartuffe. Des stars dans un subventionne, Jacques Lassalle s'at-tendait à de l'indignation. Personne ne lui a rien demandé, tout le monde aime les stars. Il s'est justifié quand même disant qu'il s'agissait de co-médiens hors classe dont l'efficacité publicitaire serait bénéfique pour le théâtre tout entier. Il aurait été plus convaincent s'il avait monté avec eux une pièce inconnue. Mais îl a promis des créations françaises contemporaines des l'automne 1984 et l'ouverture d'une petite salle des janvier 1985 pour des petites formes.

Cette saison, le T.N.S. va produire un Pirandello, mis en scene par un Italien, Massimo Castri, et amorce une collaboration avec Peter Stein, qui pourrait diriger des stages à l'écoin et présenter Klassenfeind, un spectacle de la Schaubuhne. Il faut dire que Bernard Dort, qui devient « conseiller bitéraire » du T.N.S. Jacques Lassalle préfère ce terme à celui de dramaturge qui, dit-il, « a trop servi ». Et puis on ris-MICHEL COURNOT. querait la confusion avec la période Jean-Pierre Vincent, qui, lui e

Jacques Lassalle, après être passé amené en France le mot et la fonc-

Le nouveau directeur avait prévenu en commençant sa déclaration qu'il oc récolterait pas les miettes et qu'il ne gérerait pas la nostalgie. En tout eas, pour lui ennume pour l'équipe précédente, l'école garde toute son importance, et il monte Woyreck avec les élèves. Dans le programme des accueils, il y aura systématiquement une jeune compagnie. En novembre, celle du Lyon-nais Jean-Louis Martinelli avec l'Opèra de quat'sous. Les autres invités sont David Warrilow dans Beckei; le Cervantès, de Jean Jourdheuil, qui commence le 20 juillet à Avignon: l'Oiseau vert, par Benno Besson: les Cephèides, Vanerland, par Jean-Paul Wenzel et Bernard Blocb; la Mort de Danton, par Jean-Louis Hordin: la Cerisaie, par Karge-Langhoff, avec la Comédic de Genève: De par les rillages, de Peter Handke, par Claude Régy; l'Ignorant et le fou, de Thomas Bernhard, par Alain Ollivier; Feydeau, par l'Aquarium et un spectacle musical par une troupe hollan-

Jacques Lassalle a présenté son équipe. Il a dit qu'il travaillerait en collaboration avec des photographes et des cinéastes, qu'il inviterait pen-dant une semaine des écrivains qui raconteraient leur expérieuce dans la nouvelle revue du T.N.S. Il a parlé des tournées régionales, nationales et peut-être internationales, a répondu à une question : « Non, je n'envisage pas actuellement de troupe permanente. Si cette ques-tion en cache une autre sur ce que deviendra la collectivité du T.N.S., j'al engagé cinq des neuf comédiens

Jacques Lassalle s'est inquiété : Il n'y a pas d'autres questions? Est-ce que j'ai été si péremp-toire? - En fait, on savait déjà tout. COLETTE GODARD.

EXPOSITIONS

AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Vous avez-dit Manet?

En ces temps où les peintres (en-tre autres créateurs) usent ouvertement de références, d'emprunts aux maîtres et de citations éclectiques en diable, l'idée de les faire plancher sur Manet pouvait se concevoir, d'autant que Manet ne se privait pas de faire oppel au passé. Mieux. lacher dans l'arène contemporaine le - libérateur de la tradition académique », celui qui, selon Cézanne, est à l'origine de toute notre renaissance », nvait, à l'heure de la critique de la modernité, quelque chose de drôle.

Encore fallait-il s'y prendre bien pour que rencontre et débai puissent avoir lieu, et ne pas passer commande à n'importe qui. Prenons un exemple, celui de Claude Rutault, un peintre dont le travail consiste à peindre des toiles de la même cou-leur que les murs où elles doivent être accrochées. Qu'attendait-on de lui sinon ce qu'il donne : des toiles uniformément peintes, de la même couleur que les murs ? Lui au moins a eu l'honnêteté de demander pourquoi on l'avait invité. D'autres qui se soucient à l'évidence de Manet comme de l'an quarante n'ont sans doute pas résisté à la perspective d'avoir un tableau accroche à Beanbourg. Et certains ont du se dire que l'occasion valait bien une petite cita-

Méfions-nous cependant des réactions avenglément agacées : ce qu'un estiste prend à un autre artiste n'est bien souvent que ce qui lui ressemble le plus et ne se voit pas d'emblée: aux citations directes reconnaissables à l'œil nu - un morceau de Balcon, d'Olympia, ou de Déjeuner - il faut sürement ajouter quelque sympathie profonde, quelque filiztion secrète bien camouflée. Cherche qui peut. Notons tout de même de vraies rencontres, avec quelques artistes depuis longtemps manipulateurs de l'histoire de l'art, seront donnés les 22, 23, 24, 26 et malades de références (Gasio-

rowski), fascinés (Alberola), intel-

L'exposition comporte heureuse ment un volet qui ne relève pas de la commande, qui nous promène de Cézanne à Viallat en passant par Metisse, Picasso, Magritte et Dr-buffet, et qui aurait mérité d'être développé. Un Déjeuner de Picasso sur les vingt-sept peintures et cent quarante dessins (sans compter les maquettes pour sculptures) ne dira pas grand-chose ou visiteur sur le idable terrain de jeu ou laboratoire qu'a constitué l'herbe verte, et les personnages de Manet pour Piso, qui, dès 1929, écrivait : Quand je vois le Déjeuner sur l'herbe de Manet, je me dis, des douleurs pour plus tard. Pour Matisse, c'est un peu mieux : cinq tableaux dont la Porte-fenètre à Collioure de 1914, qu'on peut regarder comme une version expurgée du Balcon, et où l'on saisit mieux la nature profonde de la relation : cette question du « noir-lumière ».

Oue Manet ait fasciné des générations de peintres, il n'en fant point douter. Le simple fait de reprendre le titre d'Olympia pour n'importe quel nu allongé en est un signe, même si la référence est tournée en dérision. Mais il y avait peut-être moyen d'éclaireir tout cela, de creuser un peu. Finalement, ce n'est peut-être pas tant la matière qui manque que le travail qu'il aurait été nécessaire de mener autour de ce petit inventaire sans queue ni tête.

GENEVIÈVE BREERETTE.

* Bonjour Monsieur Manet »; Centre Georges-Pompidou, Galeries contemporaines, jusqu'an 12 septembre.

. Du 22 au 28 juillet, le château de Lascours (Gard) accueille, sous la direction d'Alain Mennier, dix-buit instrumentalistes du Sud-Est. Cinq pro-grammes da musique de chambre

Max Ernst à la fondation Maeght

(Suite de la première page.)

La peinture, c'est autre chose. Une axpnaition da pionniara du modernisme à Cologne (Vnn Gogh, Cézanna, Piensso, Munch...l Ini donne des idées. Les rencontres avec Apollinaire puis avec la peinture de Chagalt, qui montrait à la galerie Der Sturm, dans le Berlin de 1913, sa «totale explosion lyrique», lui don-nent des ailes. Le Max Ernst des petits paysages de tradition romantique s'envole, et les personnages de son tableau intitulé Couple dans la ville, 1913, prement l'nir ; l'espece s'nuvre. l'ancianna reideur s'estompe, l'imagination coule de source... Si les biographies de Max Ernst ne disent pas toujours ces liens avec le Chagali de Barlin, on la sait gråen à entre œuvre at à bian d'autres, absentes ici.

Mais, dès ses premiers contacts avec les surréalistes, Max Ernst a ses idées sur le mythe du « pouvoir créateur» de l'artiste. La création n'est pas affaire da raison : elle naît du hasard. Et lorsque, plus tard, il expliquera ce qu'est la surréalisme, il parlera de cette gloire d'avoir détruit ce mytha « à tout jemais ». Tout homme porte une réserve inéquisable d'images enfouies dans son subconsrage - ou de procédé - que da les amener nu grand jour sans les falsi-

La violence sublimée

Max Ernst ne se borne pas à copier ses rêves : il évolue sur leur frange, enregistrant ce qu'il entrevoit et intervenant résolument là cù son instinct le pousse à la faire. Ses premières images poétiques originales. que l'exposition évoque par de très bonnes pièces des années 20, fleurissent au printemps dadaiste de Cologna avec Baargeld et Arp. Son rigide père, peintre du dimanche de la province rhénane, se dit déshonoré par les méfaits anti-artistiques de

son fils. Une autre rencontre décisive a achevé de déstabiliser les anciennes

certitudes du peintre lorsqu'en 1919, à Munich, il découvre dans le revue Valori Plastici l'œuvre de Giorgio da Chirico. Il atait normal que De Chirico succédăt à Chagall : les deux représentaiant l'option irrationnelle et poétique face à la rationalité des paintres cubistes et obstraits. Sans l'artiste italien, une part de l'œuvre de Max Ernst sereit incompréhensible : de lui, il tient l'illustretion de l'ides d'apparition, de révélation, de surprise... Certains tableaux commo Femme, vieillard at flaur (1924), Ubu Imperator, grotesqua figure isolée suivie de son ombre portée dans un grand désert ocre nous le rappellera. A partir de là, le charmant et charmeur Max Ernst prend le voie de l'irrationnel et de la violence

Ses tableaux, ses dessins, ses col-

lages sont pleins de dépeçages de jeunes maniées dens une baignoire, da voyageurs qui s'enfuient avec un bras da femmo ottaché à leur valise, d'enfants sa battant à mort pour les belles jambes d'une mantomn aquicheuse. Sa naîve «jnie de vivre» seturée da chlorophyle, peinte à la manière des forêts du Douenier Rousseau, se révêle dans le détail un enfer où s'entre-dévorent da tambles insectes - lézards, comme dans les tableaux primitifs du Moven Age allemand, où l'artiste laisse cavaler un imaginnire pris de panique. La série de la Semaine de bonté, de la Femme cent têtes n'est qu'un massacre des innocents où le bal sanglant est mené par un tueur à tête d'oiseau découpé dans des Illustrés réalistes du début du siècle. Ca sont ces collages mourtriers, dont le dessin désuet accroît le pouvoir magique, qui attirent l'intrention des surrés-

Max Ernst utilise non seulement les moyens esthétiques des magiciens primitifs mais recourt aussi nux procédés des enfants. Il colla, il frotte, il decalque. Le rapprochement d'images découpées n'ayant apparemment nen da commun provoque des « déflagrations poétiques ». Ses

monstres que le peintre aida à peine à venir nu monde. La légende lui prête la découverte de ce procédé en 1921 dans un hôtel de Pornic où enfermé par un jour de pluie, il pose un nouveau regard sur le parquet usé et en recueille les reliefs en frottant son cravon sur une feuille de papier appliquée. La « décalcomanie » fait antrer la peinture en fusion : la matière prend des allures végétales minérales, tourne à l'éponge et se volatilise en gaz. Ses forêts en deviennent de carnivores jardins qui gobent les rêves vagabonds. Les Hordes, ivres da violence, s'y promènent dans la nuit bleue. L'Ange du foyer, monstre dansant tout à fait médiéval (en plus des fétiches atricains et océaniens. Max Ernst n également puisé dans la mythologie germanique du Moyen Age), veille à ce que la terreur fasse partie du décor.

Mais c'est le Loplop, génie des nira et des forêts primpires, mioiseau et mi-serpent, qui règne en maître sur la territoire créé par Manx Ernst. L'esprit de l'orseau supéneur est partout : dans le Jardin gobenvion et dans la Colline inspirée c'est lui qui occupa la place centrala du sabbat vert dans le Déjeuner sur l'herbe, lui qui s'enveloppe des mille facettes nacrées du Tissu de men-songes ou de blanc manteau da pioturalità légère du Cri de la mouette. Et enfin kui qui traverse les transparences bleutées tendues par in peintre pour les Amis d'Alice.

« Quel drôla d'oiseau êtesvous ? > demanda le titre d'un tableau qui offre le sourire de sohvnx de ce personnage autour duquel Max Ernst n fabulé avec humour et intelligence. Une faiblesse, pourtant, dans cetta puissance mulafique : la matière picturale n'est pas toujours n la hauteur des stratagèmes de ce noctume inventeur d'images.

JACQUES MICHEL

★ Max Ernst à la Fondation Macghi exposition organisée par Jean-Louis Prat. Au catalogue, texte de Werner Spies; H. A. Baatsch et J.-C. Bailly.

CINÉMA

Aventures au Denfert

A l'affiche du cinéma Denfert. à Paris, un cycle de films d'aventures pour l'étà : les Contrebendiers de Moonfleet, le Tigre du Bengale et le Tombeau hindou, de Fritz Lang, le Cyclone à la Ja-maîque, d'A. Mackendrick et Zazie dans le mêtro, de Louis Malle, films d'action at d'humour, films pour susciter la confiance des parents et le curiosité des enfants.

Claudia et Michel Guichard, propriétaires de la salla depuis trois ans, ne veulent pas entendre parier de « cinéma pour enfants ». Pour eux, ce sont des spectateurs à part entière. Simplement ile proposent un programme qui, tout en s'adressant à un large public, incite les plus jeunes à se rendre plus fréquem-

Les primateurs du Denfart constatent que le cinéma, qui appartient pourtant à notre patrimoine culturel, n'a pas ancora trouvé sa place dans les programmes da l'enseignement secondaire. Aucun apprentissage spécifique, ni structures, ni ensaignants. Alors, per leur programmation et l'aménagement da sánces scolaires destinées aux collégions de Paris et de sa banlieue, ils tentent, à leur façon, d'y

Depuis 1980, ils présentent des films en version originala sous-titrée, notamment à l'intention des élèves d'espagnol, d'italien et de portugais, et aussi pour faire découvrir tout un univers historique, politique et social,

* Le Denfert : 24, pince Deafert-Rochereau, 75014 Paris (Tel.: 321-40-011.

théâtre

22 h 15 : l'Escargot.

TRISTAN-BERNARD
21 h : les Dix Petits Nègres

Lès cafés-théatres

THÉATRE DU LYS (327-88-61), 20 h 30: Histoires déconcertantes; 22 h 15: Et toi le grande...

UNION (770-90-94), 20 h 30: Vol andessus d'un nid de concos (en anglais).

VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : l'Eti-

ATHLETIC (624-03-83), 21 h: Un caniche sur la banquise. AU BEC FIN (296-29-35), 19 h; Gertrude morte et après-midi: 20 h 30 : Tohu-Bahut; 22 h : le Président.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h :

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15: Areah = MC2; 21 h 30: les Démones loulou; 22 h 30: les Sacrès Monstres. — IL 20 h 15: les Caïds; 21 h 30: Qui a tué Betty Grandt?

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15 :

Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangenses d'hommes; 22 h 30 ;

L'amour, c'est comme un batesa blanc. — IL 20 h 15 : Les blaireaux sont fati-

gués ; 21 h 30 : le Chromosome chatonil-leux ; 22 h 45 : Ya encore une bombe

COMEDIE ITALIENNE (320-85-11),

20 h 15 ; Dien m'tripote ; 21 h 30 : Des malheurs de Sophie ; 22 h 30 : Fais voir

LE FANAL (233-91-17), 20 h : Attendons la fanfare ; 21 h 15 : l'Amant (dem.).

LES LUCIOLES (526-51-64), 20 h 15 :

D. Loury ; 23 h ; F. Fanel, N. Poli ; Hom-

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Guide des convenances 1919 ; 22 h 30 ; Fviens pour l'annonce,

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 :

Tranches de vie : 21 h 30 : Casanova's ba-

SENTHER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : On est pas des pigeons : 22 h : Vous descendez à la prochaine.

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : Le monde est petit les

Pygmées aussi ; 22 h : M. Sergent. E TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalyase

THEATRE DE DIX HEURES (606-

ESCALIER D'OR, 19 heures : B. Borstel

(Bach, Ligeti); 21 heures: F. et R. Fon-tamarota (Brahms, Schubert, Chostako-

ÉGLISE SAINT-SÉVERIN, 21 boures :

Chorale P. Kuentz (Schubert).

Les concerts

07-48), 20 h 30 : le Baboud; 22 h 30 : Ro-meliette et Julot.

dans le berceau du gan

Oy, Moisheley, mon fils.

PATACHON (606-90-20), 22

bies; 22 h 30 : l'Argent de Dieu.

Les salles subventionnées et municipales

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : les Femmes savantes.

Paris

The second secon

XVIII- FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (227-12-68) MAIRIE DU V., 18 h 30 : D. Wayenberg

RENCONTRES DU CARREAU DU TEMPLE (274-46-42) 20 h 15 : Tabarin ; à 22 h : l'Impasse du désir.

Les autres salles

ASTELLE-THÉATRE (238-35-53), 20 h 30 : les Bonnes. ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu de

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (720-08-24), 20 h 45 : Pauvre France I COMEDIE DE PARIS (281-00-11),

DAUNOU (261-69-14), 21 h : Un canapé DECHARGEURS (236-00-02), 20 h: Mourir à Colone; 22 h: Job scène de li-

ESPACE-GAITÉ (327-13-54), 20 h 30 : la Bonne Femme aux Camélias ; 22 h 15 : les Gros. ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30:

FONTAINE (874-74-40), 20 h 30 : la Ma-GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18),-

GALERIE 55 (326-63-51), 21 h: Play it' LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30 : Stella Memoria ; 20 h 30 ; les Mystères du confessionnal ; 22 h : Jeu même, - IL

22 h 15 : l'Intru MADELEINE (265-07-09), 20 h 45; MARIGNY, salle Gabriel (225-20-74), 21 h : la Surprisc.

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 ; On dinera PALAIS DES CLACES (607-49-93),

PALAIS-ROYAL (297-59-81) 20 h 45 : in

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

ÉGLISE \$ 21 h.Loc. 633-87-61 p. a. Valmeliji (Young) 320 h46

ison perisienne 1983» ORCHESTRE **KUENTZ** MOZART A. QUEFFELEC dent le cadre exceptionne du vieil höpital (XIII° s.) Récital (VO

POGORELICH Rens. et loc. Tonnerre S.L (16) 86 55-14-48

LE 20 JUILLET 83

« LES DAMES DE FER » de Jean-Claude Danaud

Mise en scène Jacques Ardouin prec M.-C. Denede et P. Molie « L'art et la manière d'être une petite fille surdouée, toujours drôle et un ten-

LE 23 JUILLET 83 « YEN A MARR... EZ YOUS ? » Mise en scène Jacques Ardouin

arec A. Clair, V. Bebilo, G. Clair « ils sont 3=16 personnages, de l'hu-mour, de la danse, du chent. Une revue de sketches drôles et brillants — sè-

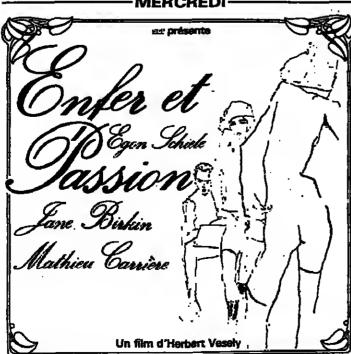
Théâtre A. BOURVIL 13, rue des Boulets, 75010 Paris Tél. : 373.47.84



ABONNEMENTS

563.07.40

MERCREDI-



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONOE INFORMATIONS SPECTACLES» POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Il Si-281-26-20 **+** TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). 20 h 15 : les Pieds dans les poches : (de 11 heures à 21 heures, THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h, Nous on fait où on nous dit de faire. sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 19 juillet

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 15 h. Carte blanche Cinémathèque municipale de Luxembourg : l'Eventsil, de E.B. Reinert ; 19 h, An pays du rythme, de G. Marshall ; 21 h, Saada, de A. Lewin.

BEAUBOURG (278-35-57)

<u>Les exclusivités</u>

BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. (A., v.o.) : Cane Beaubourg, 3-(271-52-36) ; U.G.C. Odéon, 6- (325-71-08) ; Normandie, 8- (359-41-18) ; 14-juillet Beaugranelle, 15- (575-79-79). — V.J. : U.G.C. Montparmesse, 6- (544-14-27) ; U.G.C. Boulevard, 9- (246-14-27); U.G.C. Boulevard, 9- (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12- (343-01-59); U.G.C. Gobelias, 13-(336-23-44); Mistral, 14- (539-52-43); U.G.C. Convention, 15- (828-20-64); Paramount Maillot, 174 (758-24-24).

ANNA (Port., v.o.) : Républic Cinéma, 11° (805-51-33). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Anst., v.o.): Forum, 1* (297-53-74); St-Germain Village, 5* (633-63-20); Marignan, 8* (359-92-82); Pernasslens, 14* (320-30-19); 14-Juillet Beaugre-nelle, 15* (575-79-79).

L'ARGENT (Fr.): Hantefeuille, 6 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46); Parnassiens, 14 (320-30-19). LES AVENTURES DE PANDA (Jap.,

v.f.) : Templiers, 3 (272-94-56). LES AVENTURES SEXUELLES DE NÉRON ET POPPÉE (It., v.f.) (**):
Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8* (562-45-76);
Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Galaxie; 13* (580-18-03). AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.f.) : Trois Hauss 9 (770-47-55). LES AVENTURIERS DU BOUT DU MONDE (A.) v.f. : Gaîté-Rochechouart, 9 (878-81-77). LA BELLE CAPTIVE (fr.) : Denfert

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14° (321-41-01).

CALIGUIA, LA VÉRITABLE HISTOIRE (A.) (**): v.f.: Arcades, 2° (233-54-58); U.G.C. Montparnesse, 6° (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); U.G.C. Ermitage, 8° (359-15-71); U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44)

CARBONE 14, LE FILM : Le Marais, 4 LE CERCLE DES PASSIONS (Fr.-It.) (*), v.o.: Ambassade. 8 (359-19-08); v.f., Paramount-Marivanx, 2 (296-

LE CERCLE DU POUVOIR (A.) (**), v.o.: Forum, 1* (297-53-74); Parnas-siens, 14 (329-83-11). - V.f., Lumière, 9* (246-49-07).

LE CHOIX DE SOPHIE (A.), v.o.; Cinoches, & (633-10-82); U.G.C. Champs-Elysées, & (359-12-15). – V.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). COUP DE FOUDRE (Fr.) : Ambassade, 8' (359-19-08).

8" (339-1948).

CREEPSHOW (A., v.o.) (*) : Studio de la Harpe, 5" (634-25-52); George-V, 8" (562-41-46). — V.f. : Gaumont Richelleu, 2" (233-56-70); Miramar, 14" (320-

DANS IA VILLE BLANCHE (Suis.): 14-Juillet Parmasse, 6 (326-58-00); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16).

DARK CRYSTAL (A., v.f.): Paramount Opéra, 9° (742-56-31).

LA DERELITTA (Fr.) : Studio des Ursucs, 5 (354-39-19). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost.-A.); v.o.: Forum, 1" (297-53-74); Marigman, 8" (359-92-82). – V.I.: Français, 9" (770-33-83); Mont-parnos, 14" (327-52-37); Paramounts, Maillot, 17" (758-24-24).

DIVA (Fr.) : Panthéon, 5 (354-15-04); Marbeuf, 8 (225-18-45); Calypso (H. sp), 17 (380-30-11). E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A.); v.f. :

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A.); v.f.:
Trois Haussmann, 9° (770-47-57)
L'ÉTÉ MEURTRIER (F.): Gaumont
Halles, 1° (297-49-70); Richelicu, 2°
(233-56-70); George-V, 8° (562-41-46);
Ambassade, 8° (359-19-08); Français, 9°
(770-33-88); Nations. 12° (343-04-67);
Mistral, 14° (539-52-43); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Bienvenite-Montparnasse, 15 (544-25-02); Pathé-Clichy, 18 (522-46-01); Tourelles, 20 (364-51-98).

L'EXÉCUTEUR DE HONG-KONG- (A. v.o.) : George-V, & (359-41-46); v.f., Berlitz, 2 (742-60-33); Arcades, 2-(233-54-58).

FAITS DIVERS (Ft.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18) ; Parass-siens, 14 (329-83-11). FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.); Olympid-Linembourg, 6' (633-97-77).

LA FEMME DU CHEF DE GARE (An. v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6' (326-

FEMMES (Fr.-Esp.) (**): Forum Orient-Express, 1= (233-63-65): Para-mount Odéon, 6- (325-59-83): Pablicis Champs-Elysées, 8- (720-76-23): Para-mount Opéra, 9- (742-56-31); Para-mount Montparnasse, 14- (329-90-10).

FURYO (Jap., v.o.) : Gaumout Halles, 1" (297-49-70) : Hantefenille, 6: (633-79-38) : Gaumout Champs-Elysées, 2" (359-04-67): Pagode, 7- (705-12-15); 14-Juillet Bustille, 11- (357-90-81); 14-Juillet Bustille, 15- (575-79-79). - V.f.: Français, 9- (770-33-88); Miramar, 14- (320-89-52); Gammat Sud, 14- (327-84-50).

GALJIN (Brés., v.o.) : Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01) ; Chizolet Victoria (H. sp.), 1 (508-94-14).

GANDHI (Brit., v.o.) : Clumy Palace, 5* (354-07-76) : Elysées Lincoin, 8* (359-36-14). - V.f. : Capri, 2* (508-11-69) ; Montparace, 14* (327-52-37). L'HISTOIRE DE PIERRA (Franco-ital., v.o.) (*) : Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36) : Studio de la Harpe, 5* (634-25-52) : Lucernaire, 6* (544-57-34) ; Marbeuf, 8* (225-18-45).

L'HOMME BLESSE (Fr.) (*) : Berlitz, 2º (742-60-33); Bretagna, 6º (222-57-97). L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aus., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36) : U.G.C. Danton, 6 (329-

42-62); U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23).
- V.f.: Paramount Opera, 9 (742-56-31); Paramount Montparasse, 14 HORRIBLE (A., v.f.) (*): Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montnarmasse, 14 (329-90-10). JE SAIS QUE TU SAIS... (lt., v.o.) : U.G.C. Marbenf, 8 (225-18-45).

LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.): Epée de Bois, 5º (337-57-47); Am sade, 8º (359-19-08). MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.) : St Ambroise, 11 (700-89-16). LES METLLEURS AMIS (A., v.o.) : Paramount City, 8 (562-45-76).

LE MONDE SELON GARP (A., v.a.) : Épée de Bois, 5º (337-57-47). Epec de Box, 3 (33/19-17).

LUDWIG-VISCONTI (It., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Pagode, 7 (705-12-15); Olympic-Balzac, 9 (561-10-60); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Kinopanorama, 15 (306-20-70).

> LES FILMS **NOUVEAUX**

TROC, MACHO ET CH film stalicu de Bruno Corbucci. V.o. : Studio-Médicia, 5: (633-25-97). V.f. : Paramount-Marivaux, 2º (296-80-40); Max-Linder, 9º (770-40-04); Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14º (329-90-10); Passy, 16º (288-62-34); Paramountnartre, 18º (606-34-25).

9° (742-56-31); Hollywood-Boulevards, 9° (770-10-41); Pramount-Bastille, 12° (343-79-17);

Paramount-Galaxie; 13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18* (606-24-28)

34-23).
STELLA, film français de Laurent Heynemann. Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); Berlitz, 2" (742-60-33); Richellen, 2" (233-56-70); Saint-Garmain-Huchette, 5" (633-63-20); Hautefeniille, 6" (631-79-38). Critiste, 8" (159-24-6).

79-38); Colisée, 8 (359-29-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (387-35-43): Athéma. 12 (343-00-65); Fauvette, 13 (331-56-86); Mini-mar, 14 (320-89-52); U.G.C.

Convention, 15 (828-20-64); Mural, 16 (651-99-75); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

34-25).

(354-42-34).

(354-42-34).

C'EST MA VIE APRÈS TOUT (A., v.o.): Cinéma Présent, 19 (203-02-55).

LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PÉRIN (A., v.o.): Escurial, 13 (707-28-04); v.f.: U.G.C. Optra, 2 (261-30-25). LE JUSTICIER DE MINUIT (**), LE JUSTICIER DE MINUIT (**), film américain de John Lec Thompson. Vo.: Rorum, 1* (297-53-74); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Normandie, 8* (339-41-18). V.f.: Rex. 2* (236-83-93); U.G.C. Montparnasse, 6* (544-14-27); Saimlazare-Pasquier, 8* (387-35-43); U.G.C. Bonlevard, 9* (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); U.G.C. Convention, 15* (828-20-64); Murat, 16* (651-99-75); Pathé-Wepler, 18* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99). 50-32).

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.)

(**) Forum, 1* (233-63-35); U.G.C.

Odéon, 6* (325-71-08); Rotonde, 6* (633-08-22); Biarritz, 8* (723-69-23);

14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); v.f.:

U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C.

Boulevard, 9* (246-66-44).

ESCONTES DE CANTERBURY (It., v.o.) (**): Champo, 5* (354-51-60).

LE CONVOI (A., v.o.): Parnassiens, 14* (329-63-11); v.f.: Marivaux, 2* (296-80-40); Arcades, 2* (233-54-58); Nation, 12* (343-04-67). 20-64): Murat, 16 (651-99-75); Pathé-Wepler, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

MON CURÉ CHEZ LES THAL-LANDAKSES, film français de Robert Thomas. Paramount-Odéon, 6 (125-59-83); Marignan, 8 (359-92-82); Prançais, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Farvette, 13 (331-56-86); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

LES PRÉDATEURS (*), film britannique de Tony Scott. V.o.: Forum-Orient Express, 1 (297-53-74); Saint-Michel, 5 (325-79-17); Marignan, 18 (359-92-82); Parnassiens, 14 (329-83-11). V.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Maxéville, 9 (770-72-86); Nations, 12 (343-04-67); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Grand-Pavois, 15 (554-46-85); Images, 18 (522-47-94).

OLIARTIER DE FEMMES (**) LES DAMNÉS (It., v.f.) (*) : Opéra Night, 2* (296-62-56). DELIVEANCE (A, v.f.) (*) Opéra Night, 2* (296-62-56). LE DERNIER TANGO A PARIS (lt., v.o.) (**) : Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36).

52-36),

DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.): Forum,
1" (297-53-74); Chuny-Palace, 5" (35407-76); Ambassade, 8" (359-19-08);
V.f.: Bérditz, 2: (742-60-33): Richelieu,
2" (233-56-70); Bretagne, 6" (32612-12): Fauvette, 13" (331-60-74); Pathé Clichy, 16" (522-46-01); GaumontGambetta, 20" (636-10-96).

DRIVER (A., v.f.) : Paramount Mont tre, 18* (606-34-25). EMMANUELLE (Fr.) (***): Paramount City, 8* (562-45-76). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.). (**): U.G.C. Biarritz, 8* (723-69-23). LES ENSORCELÉS (IL, vo.): Action Christine, & (325-47-46). QUARTIER DE FEMMES (**), film américain de Tom de Simone. V.f.: Paramount-Marivaux, 2: (296-80-40); Paramount-Odéon, 6: (325-98-3); Paramount-City Triomphe, 9: (562-45-76); Paramount-Opéra, 9: (472-56-31); Hollunged

ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13 L'ESPION QUI M'AIMAIT (A., v.o.): Marignan, 8 (359-92-82); V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Montpurnasse Pathé, 14

(320-12-06); Grand Pavois, 15 (554-46-85). 46-85).

EXHIBITION (Fr.) (**): Rex, 2* (236-83-93); Rio Opéra, 2* (742-82-54); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Saint-André-des-Arts, 6* (326-80-25); U.G.C. Rotonde, 6* (633-08-22); Biarritz, 8* (723-69-23); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Murat, 16* (651-99-75); Images, 18* (322-47-94); Secrétan, 19* (241-77-99).

(241-77-99).

L'EXTRAVAGANT M° RUGGLES (A., v.o.): Olympic Luxembourg, & (633-97-77); Olympic Balzac, & (561-10-60).

FLESH (A.) (**): Movies, 1* (260-43-99): Saint-Séverin, 5* (354-50-91); Olympic Balzac, & (561-10-60); Olympic Entrepôt, 14* (542-67-42).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Studin Alnha, 5* (354-39-47).

Studio Alpha, 5 (354-39-47).

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU
PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (**): Denfert,
14 (321-41-01).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucermaire, 6-7544-57-34).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA

VIE (Aug., v.o.) : Forum, 1" (297-53-74) : Impérial, 2" (742-72-52) : Ri-

53-74); imperat, 2 (233-56-70); Hantefeuille, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Nations, 12 (343-04-67); Mistral, 14 (238-68); Marignan, 14 (238-68); Mistral, 14 (238-68); Mist

(539-52-43); Parnassiens, 14 (329-83-11); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-

68-42): 14-Juillet Beaugrenelle, 15-(575-79-79); Pathé Chehy, 18- (522-46-01); Gambetts, 20- (522-46-01). LE MUR (Franco-ture, v.o.) (*): 14-Juillet Parnasse, 6- (326-58-00).

NaNa LE DÉSIR (A., v.o.) (*): U.G.C. Dannon, 6 (329-42-62); George-V. 8* (562-41-46). — V.f.: Maxéville, 9* (770-72-86); Français, 9* (770-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Fauvette, 18* (331-60-74); Montparnos, 14* (327-52-37); U.G.C. Convention, 15* (828-20-64); Clichy Pathé, 18* (522-46-01).

NOUS ETIONS TOUS DES NOMS D'ARBRES (Fr.) : Le Marais, 4 (278-

OFFICIER ET GENTLEMAN (A.

V.O.): Marbenf, & (225-18-45).

ON L'APPELLE CATASTROPHE
(Fr.): U.G.C. Montparname, 6º (544-14-27); U.G.C. Ermitage, 8º (359-15-71); Maxéville, 9º (770-72-86);
U.G.C. Boulevard, 9º (246-66-44); Paramount Orléans, 14º (540-45-91).

MOURI OTIENS, 14 (340-3-71).

LA PALOMBIÈRE (Fr.): Impérial, 2- (742-72-52); Colisée, 8- (359-29-46);
Montparnasse Pathé, 14- (320-12-06).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Cino-

ches, & (633-10-82).

PIÈGE MORTEL (A., v.o.) : Studio de l'Étoile, 17 (380-42-05).

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.): Marais, 4 (278-47-86); Saint-Lambert,

ROLLING STONES (A., v.o.) : Parmas-

TOOTSIE (A., v.o.): Chuny Écoles, 5-(354-20-12): Biarritz, 8- (723-69-23). – V.f.: U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32).

LA TRAVIATA (11., v.o.) : Vendôme, 2-(742-97-52) ; Monte-Carlo, 8- (225-09-83).

LA TRILOGIE D'APU (Ind., v.o.) : 14-Juillet Racine, 6 (376-19-68).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o., h. sp.) : Denfert, 14* (321-41-01).

LA VALSE DES PANTINS (A. v.o.) :

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) ; St-Michel, 5 (326-79-17).

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio Cujas, 5 (354-89-22).

AGENT X 27 (A., v.o.) : Action Christine,

ANNIE HALL (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1* (233-63-65); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-

LE BAHUT VA CRAQUER (Fr.) : Ambussade, 8 (359-19-08).

BARRY LYNDON (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Saint-Germain Stadio, 6* (633-63-20); Bonsparte, 6* (326-12-12); Marignan, 8* (359-92-82); v.f.: Lumière, 2* (246-49-07); Gaumont Sad, 14* (327-84-50); Montparnasse Pa-thé, 14* (320-12-06).

BAS LES MASQUES (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

BYE BYE BRASIL (A.) : Denfert, 14

CABARET (A., v.o.) : Noctambules, 5

Elysées Lincoln, 8º (359-36-14)

Les grandes reprises

6 (325-47-46).

lean, 17 (380-41-46).

siens, 14 (329-83-11).

NEWSFRONT (Austr.): André-des-Arts, 6 (326-48-18).

46-01).

HAIR (A., v.o.): Olympic Halles, 4 (278-34-15); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Outco, 5 (323-59-83); Paramount Mercury, 8 (562-75-90); Paramount Montparasse, 14-(329-90-10); V.J.; Paramount Opera, 9 (742-56-31); Paramount Goldina, 13 (707-12-28); Convention Saint-Charles, (758-24-24).

ES HOMMES PRÉFÉRENT LES BLONDES (A., v.o.) : Contrescarpe, 5 (325-78-37).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (lt., v.f.) : Trois Haussmann, 9- (770-47-55). L'HE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (380-41-46). JEREMIAH JOHNSON (A., v. f.) : Opéra Night, 2^e (296-62-56). JESUS DE NAZARETH (lt., v.f.) : (1"et 2" partie), Grand Paveis, 15" (554-46-85).

BRAMER CONTRE BRAMER (A. v.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Quimette, 5" (633-79-38); Elysées Lin-coln, 8" (359-36-14); Parmassiens, 14" (329-83-11); V.f.: Capri, 2" (508-11-69); Lumière, 9" (246-49-07); Athéns, 12" (343-00-65).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE
(v.1.): Olympic, 14 (542-67-42).

MACAO, LE PARADIS DES MAUVAIS
GARÇONS (A., v.o.): Studio Bertrand,
7 (791-44-45)

7- (783-64-66)

MAD MAX II (A., v.o.): Publicis StGermain, 6- (222-72-80); v.f.: Paramount Opera, 9- (742-56-31). LA MAISON DU LAC (A., v.o.) : A. Bu-zin, 13 (337-74-39). LE MASQUE DE FUMANCHU (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6º (633-97-77),

MÊME A L'OMBRE LE SOLEH, LEUR TAPE SUR LA TÊTE (IL, v.f.) : Rex, 2* (236-83-93); U.G.C. Rotonde, 6(633-08-22); Ermitage, 8* (359-15-71); U.G.C. Gobelinis, 13* (336-23-44); Convention St-Charles, 15* (579-33-00); Images, 18* (522-47-94). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) :

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.) : Cluny Booles, 5: (354-20-12). MOROCCO (A., v.o.): Action Ecoles, 5-(325-72-07).; Mac Mahon, 17- (380-24-81). LA MORT AUX TROUSSES (A., va.) :

Ranclagh, 16' (288-64-44).

NEW YORK NEW YORK (version intégrale) (A., v.o); Calypso, 17' (380-30-11). NINOTCHKA (A. v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

Haber (323-47-46).

LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.): Action Christine (bis), 6' (325-47-46).

PHANFOM. OF THE PARADISE (A., v.o.) (*) Cinoches, 6' (633-10-82)); St. Lambert, (H. sp.) 15' (532-91-68). LE PIGEON (it., v.o.); Olympic Entre-pot, 14 (542-67-42). PINOCCHIO (A., v.l.); La Royale, 8 (265-82-66); Napoléon, 17 (380-

(265-82-0 41-46). POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS (A., v.o.): U.G.C. Marboul, 8 (225-18-45); V.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-27)

POUR UNE POIGNEE DE DOLLARS (A., v.o.): Paramount Montmartre, 18-(606-34-25).

LE PROCES PARADINE (A., v.a.) : Epace Gaité, 14 (327-95-94). LA RANCUNE (A., v.o.) : Studio des Acacias, 17. (764-97-83). ROCKY I (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8º (359-31-97).

(359-31-97).

RIZ. AMER (It., v.o.): Studio Logos, 5° (354-26-42); Olympic, 14° (542-67-42).

SPARTACUS (A., v.o.): U.G.C. Biarritz, 3° (723-69-23); 14-juillet Beaugrenolle, 15° (575-79-79); v.f.: Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Grand Rex, 2° (236-83-93); U.G.C. Optra, 2° (261-60-32); U.G.C. Odéoh, 6° (325-71-08); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Biouvenule Montparnasse, 14° (544-25-02); Pathé Wepler, 18° (522-46-01).

LA TAVERNE DE L'ENFER (A., v.o.) (*): U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Normandie, 8° (359-41-18); Parnassiens, 14° (329-83-11); V. f.: U.G.C. Optra, 2° (261-50-32); Mazéville, 9° (770-72-86); Fauvette, 13° (331-60-74); Images, 18° (522-47-94); Socrétan, 19° (241-77-99).

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.)

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). LES VALSEUSES (Fr.) (**): Mont parnos, 14 (327-52-37). VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13* (707-28-04).

WOODSTOCK (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16 (527-77-55). Les festivals

FESTIVAL MEL BROOES (v.o.): Movies les Halles, 1" (260-43-99); 16 h, 20 h: le Grand Frisson; 18 h, 22 h: la Dernière Folic de Mel Brooks. FESTIVAL MARX BROTHERS (v.o.): Action Ecoles, 5 (325-72-07): Une mit à l'opéra.

LES GRANDS SUCCES D'HUM-PHREY BOGART (v.o.): Action Rive Gauche, 5 (354-47-62): Casablanca... HOMMAGE AUX ÉTOILES DU BOL-CHOI ET A GALINA OURANOVA (v.o.): Cosmos, 6 (544-28-80), 22 h : la Belle au bois dormant; 16 h : le Lac des cygnes; 18 h : Spartacus; 20 h : Main. Plissetskofa danse,

FESTIVAL JOHN FORD (v.o.): Action Lafayette, 9 (878-80-50); Mary Stuart, FESTIVAL POLAR STORY (v.o.): Action Lafayette, 9 (878-80-50); Quand la ville dort; Olympic, 14 (542-67-42): l'Auge de la violence.

FESTIVAL A. TARKOVSKY (v.o.): Ré-public Cinéma, 11* (805-51-33): 20 h, 22 h: l'Enfance d'Ivan.

LES GRANDES REPRISES DE L'ES-CURIAL: Escarial, 13 (707-28-04); 19 h 30: Ludwig, requiem pour un roi vierge; 17 h: l'Avventura. FESTIVAL WESTERN (v.f.): Grand Pa-vois, 15* (554-46-85): 22 h 25: Il était une fois la révolution.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.): Sudio 28, 18 (606-36-07): la Valse des

WARREN BEATTY (v.o.): Calypso, 17-(380-30-11): 16 h 30: Le ciel peut at-tendre; 18 h 15: Macadam cow-boy: 20 h 15: Dollars: 22 h 15: la Maltresse du lientenant français.

BUSTER KEATON : Marsis, 4 (278-47-86) : les Lois de l'hospitalité.

. -

le projet c

M PERMANNE TH A SECTION OF THE PARTY OF THE P

V.E.S. againta antermina Turages اومجو year one of the ACHAINE A J an it eitenber bergent A CAMPAN TO MINISTER OF THE PROPERTY OF THE PR

A STATE OF THE PARTY OF THE APP. production of the commence of the second o account the titles Fed Field Agra Mari المه حجز

Section 1

ME CHAINE Um is the rather feet black that and the state of the state of the state of M

BECHAINE TEE I soon takes lista is cate 20. biete Dastmatune dangen Charte and a district the terms. force à la dormaine Person Skuges

Chainer of historias to Super let Out the in marco il Trage de la Laterre recessioneme SUTTED! A Trage du Luiss i Vagabanda dea - nu i 2000 Compagnes do la remandada And the second s Arte of the last of the contract of the contra

a Justina! G Camera tantastingen Abat The son nuo same THEME CHAINE A 2 JACITY'S C. Parme 45 Tour de la serve 105 Corne Les La James E Live mit

Spurs etc Necro are in the control of the cont the state of the s to thinking the fireway of 13 Tealism gemeine nerstanefte A Company of the Comp Service Classification of the consequent A STATE OF THE STA

And the second s Total distance To Description of Towns of Persons 10mm A decision was a series of the first MORNE CHARMA PH 1

of the tweeth the same of the

Des tacks A bite og one of

44

VIII.

Service Control of the Control of th

WIAB

to the Est

7.47 S

 $v \mapsto (u + u)_{W(V)}$

Andrew File Like

12.11.00124

The state of

net;

人名英格兰人名英格兰

1 86

A STATE OF STREET

or the street of

The second section is

 $r = r \left(0 - \frac{n}{n \log r} \right)$

.

Control of the second

 $\frac{1}{2} \left(1 \frac{1}{2} \mathbf{v}^{-1} \mathbf{v}^{\mathbf{u}, \mathbf{v}} \right)$

 $x \in \mathbb{R}^d$

11.10

11.0

, p

45 -----

....

1 11 15

40.00

We to the

M. Motchane ajoute : « Avec le projet Canal-Plus, le besoin en films de tous genres à la télévision sera d'environ sept cents œuvres par an. La France en produit bon an mal an cent cinquante. On va donc acheter à l'étranger. Qui plus est, la concurrence entre les chaînes sur le marché va s'aviver et faire monter les prix. Résultat : on diffusera en France de plus en plus d'œuvres cinématagraphiques de qualité moyenne ou de mauvaise qualité, que l'on paiera de plus en plus cher sans pour autant stimuler les capacités françaises de création et préparer le pays à affronter la concurrence étrangère qui deviendra encore beaucoup plus aggressive avec l'installation progressive des réseaux câblés et la mise en route de satellites. »

Loin d'aboutir à un enrichissement de l'espace audiovisuel fran-

cais. M. Motchane estime que le nera un appanvrissement, « et l'on pourra vérifier cette règle selon laquelle il ne suffit pas d'augmenter le nombre des vecteurs de la communication pour accroître les possibilités de choix, explique-t-il. C'est au contraire à un nivellement par le bas que nous allons. » En faisant du neuf avec la quatrième chaîne, le gouvernement anrait dû, selon M. Motchane, se donner l'occasion de « reconsidérer les fonctions sociales de la communication. La communication sociale, c'est-à-dire satisfaire tous les besoins de tous les publics, n'existe pas ou presque pas. N'aurions-nous pas pu en favoriser l'avênement en permettant aux collectivités de prendre la parole et en ouvrant les révies et les studios à d'autres qu'aux marchands de la

Oa'eiles relancent le débat ou projet de quatrième chaîne entrai- qu'elles restent sans échos, les thèses exprimées par M. Motchane forment un corps d'idées qui s'opposent avec virulence à celles qui ont aujourd'hui cours. Il serait dommage de n'y voir que la dernière charge des utopies de convivialité héritées d'une idéologie socialiste désuète ontre le carré de la modernité. Car n'ya-t-il pas au-delà des divergences sur la politique à suivre, une autre question, essentielle, que pose en filigrane l'analyse de M. Motchane ? Celle de savoir ce qui, en matière de programmation audiovisuelle, doit être laissé à la liberté du privé et doit rester la responsabilité de l'Etat. Sous peine d'aller de nouveaux médias en nouveaux médias à coups de politiques contradictoires. d'affrontements fratricides, ou de débats escamotés.

FRIC ROHDE.

Mardi 19 juillet

communication de masse? . .

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Mardivertissement. Gala consecration Midem 83.

Emission de M. et G. Carpentier. Avec U. Tozzi, K. Wiede, J. Higelin...

21 h 45 Télévision de chambre: Casting.
Téléfilm d'A. Jolfe, avec B. Myers, M. Robin, E. Scob...
Un cinéaste tente de restituer à l'écran un amour parfait en exigent que les acteurs le vivent eux-mêmes: la

mise en scène hésite entre le conte natf et le drame psychologique. 22 h 40 Regards entendus: Cueco, par Cueco. Réal Guy Olivier. (Prod. LN.A.).
Un grand dessinateur contemporain par lui-même.

23 h 10 Journal 23 h 25 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Film : l'Entourioupe. Film français de G. Pirès (1980), avec J.-P. Márielle, J. Dutrone, G. Lawin, A. Jousset, J. Lanier, D. Laloux, Satire du démurchage à domicile dont l'humour se perd dans la vulgarité, la peinture outrée et méprisante du monde rural. Dommage pour les dialogues d'Audiard et les celes celes

22 h 10 En souvenir de Max-Pol Fouchet : Gauguin. Réal. G. Pignol (rediff.)

TROISIÈME CHAINE

20 h, 35 Film : la Ballade des Dalton.

J. Balutin, G. Hernandez, P. Tornade.

J. Isanini, C. Fiernandez, F. Tomade.

Les frères Dalton apprennent, en prison, qu'ils doivent
tuer huit personnes pour toucher l'héritage de leur
oncle, dont le testament exige, de plus, le contrôle de
Lucky Luke. Ils s'évadent et commencent leur besogne. Belle réussite - surpassant le premier Lucky Luke -d'un film d'animation d'après les célèbres bandes dessinées. A la parodie du western s'ajoute celle de la comédie musicale.

h 65 Journal h 15 Bleu outre-mer.

ion de M. Coletti. Emission de No-Cosciu.

Il était une fois l'esclavage », reportage de Neron et Theolade (Guyane). « Simone Schwartz-Bart », interview de Jacqueline Maussion (Guadeloupe).

23 h 8 Une minute pour une image, d'Agads Varda. Son album imaginaire. 23 h 10 Prélude à la nuit.

Ballade nº I pour piano seul », de F. Chopin, par M. Levinas.

FRANCE-CULTURE

20 h. Dialogues : l'homme, objet de la médeune. Avec N. Bensaid et R. Sananès.

21 h 15 Rimband, trois manières (œuvres d'Amy, Britten,

22 h 30. Nuits magnétiques : les Yeux secs (rodif.).

FRANCE-MUSIQUE

En direct d'Aix-en-Provence et de Marseille 21 b 30, Concert (en direct du Théâtre du Pavillon de Ven-ROISIEME CHAINE

50. Concert (en direct du Pavillon de Vendôme à Aix): Suite n° 1 en ut majeur s. de J.-S. Bach, et « Suites n° 1 en ut majeur s. de J.-S. Bach, et « Suites n° 1 et m° 3 », de G.-F. Haendel, par l'English Baroque Solists, dir. J.-F. Gardiner.

51. Jazz-Club (en direct du Hot Brass): le quintette du trompettiste J. Walrath. avec G. Ferris translate.

Mercredi 20 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF1 12 h Vision plus. 12 h 30 Le bar de l'été.

13 h Journel. 13 h 45 Série : Destination danger. 16 h 30 Croque-vacances (et 17 h).

Le rendez-vous. 18 h 10 Revoir à la demande : la Vie de Marianne.
19 h 5 Météorologie.
19 h 15 Émissions régionales.

19 h 40 Jeu : Super défi. 19 h 45 Tour de France.

19 h 53 Tirage de la Loterie nationale.

20 h Journal.
20 h 30 Tirage du Loto.
20 h 35 Vagabondages.
Emission de R. Gicquel.
Autour de Jean Guidoni...

21 h 35 Connaissance de la musique : Arcana.
Les musiques mécaniques, émission de M. Le Roux.
Bolte à musique, bibelots ingénieux ou chefs d'œuvre d'orfèvrerie, les nombreux moyens d'antan pour

22 h 35 Journal. 22 h 45 Camera fantastique : Abel Gance hier et

domein. Réal. N. Keplan.
Un ancèire du septième art, génial, un peu mégalomane.
23 h 30 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal (et à 12 b 45). 12 h 10 Platine 45.

Avec Donna Summer... 12 h 25 Tour de France.

13 h 35 Série : Le Virginien. 14 h 45 Série documentaire : Un monde différent. 15 h 45 Dessins animés.

15 h 55 Sports été. - Temis, cyclisme.

18 h Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h. 40 Le théfitre de Bouvard.

20 h Journal. 20 h 35 Teléfilm : Saison violente. Réalisation M. Moussy, avec O. Abecassis, F. Rivera...

(première partie)

L'enfance d'un garçon de quatorze ans dans les quartters espagnols d'Oran en Algérie en 1927.

21 h 40 Serie : Chaplin inconnu.

Réal. K. Bronlow et D. Gill.

Réal. K. Bronlow et D. Gill.

Deucième partie d'une fantastique série sur Chaplin.

Les témoignages de Zita Grey (aucienne épouse de Chaplin), de Jackie Loogan, de Virginie Cherill...

22 h 35 Document : l'Amérique vue par elle-

Minoritès musicales aux Etats-Unis.

23 h 5 Journal. TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 10 Journal.

Théâtre national de Strasbourg: mise en scène J.-M. Simon avec M.P. Sirvent, J. M. Bory, N. Parry... Tragédie en cinq actes du poète allemand, représentée pour la première fois en 1784. Stratégie amoureuse, quête de la pureté, romantisme échevelé au Siècle des Lumières. 22 h 35 Journal.

22 h 53 Une minute pour une image, d'Agnès Varda.

Son album imaginaire. 22 h 55 Prélude à la nuit.

Nocturne », de C. Ditters von Dittersdorf, par le qua-tuor de flûtes Arcadie.

FRANCE-CULTURE

7 à 2, Réveil en d'autres fleme. 8 à, Les chemins de la commissance : les penseurs juifs allemands ; à 8 à 32, la Couvade : le père et les rites de

8 h 50, Échec au huserd.
9 h 7, Matinée des sciences et des techniques.

10 h 45, Le livre, ouverture sur la vie : « Une journée inou-

bliable », de B. Byars. 11 h 2, Journée Philippe Hersant, en direct d'Avignen (et à

17 h 32).

13 h 30, Patch-rock.

14 h 5. Un fivre, des voix : « A l'approche d'un soir du

monde », de H. Coulonges.

14 h 47, L'école des parents et des éducateurs : Comprendre l'enfant malade.

prendre l'enfant malade. 15 h 2, Les après-midi de France-Culture : l'inéraires ; à 15 h 35, la nature ; à 16 h, Sciences : le verbe sazelliser ; à 17 h, Raisons d'être.

18 h 30, Femilieton: Le grand livre des uventures de Bre-

tagne. 19 h 25, Jazz à l'ancienne.

19 h 30, Qu'est-ce que la sociologie des commissances ? La maissance de la science moderne.

20 h. Avignon : Les visites espacées, opéra de P. Hersant, par la Musique Nouvelle de Liège, dir. J.-C. Malgoire.
 22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

13 h 5, L'arbre è chansons.

En direct d'Aix-en-Provence et de Marseille 6 h, Musiques du matin : œuvres de Haendel, Ravel, Giu-liani, Hahn...

8 h 30, Le journal de France-Musique.

9 h 10, Le matin des musiciens : Rameau : Hippolyte et Aricie, une tragédie.

12 h. Concert, (en direct de la Cour du conservatoire de Marseille): les compositeurs classiques et le folklore, récital de chant P. Vaillancourt, soprano, M. Dibbern,

14 h. Portraits provençuex : de Madamo de Sévigné; à 15 h., de trois Corses ; ù 16 h., des forgues du pays niçois. 17 h, Jazz : Nice-Antibes. 18 h, Une henre avec Anton Webern : (en direct du Cloître Saint-Sauveur) per les solistes de l'Ensemble Intercon-

temporain.

19 h 5, L'impréva. 19 h 5, L'impréva.

19 h 35 Emissions régionales.

19 h 30 Concert: (en direct du Théâtro de l'Archevêché à 19 h 30 Concert: (en direct du Théâtro de l'Archevêché à

LES RADIOS LOCALES PRIVÉES ET L'ARGENT

II. – Les naïves et les malins

par ANNICK COJEAN

que la responsable d'une radio pari-sienne. • S'ils veulent voir diffuser

leurs cassettes, qu'ils paient! De

laute façan, ce seront eux les

Moins manipulables que prévu, les petites locales. Et plus lucides:

- L'annonce du concert de David Bowie dans la ville a fait vendre en

trois jours plus de trois mille places, raconte un animateur. Il

n'est tout de même pas normal que la station ne reçoive en échange aucune gratification. - Anormal, en effet -, répond M. Paul Sigogneau, président de l'ALO (Association pour la libération des ondes)

et directeur do la récente APA

(Agence de production audiovi-

suelle), laquelle, outre une vocation

de régie publicitaire affirmée, tente de se spécialiser dans la vente de

réseaux à la carte ». Réseau?

N'est-ce pas là un autre mot auquel la loi du 29 juillet 1982 confère un

caractère tabou? Sans doute, et

e'est la raison pour laquello beau-

coup préférent parler pudiquement de « correspondants » ou do « sta-

tions amies en province ». Mais, là

encore, défiant la réglementation en

vigueur, les réseaux se forment, sta-

bles ou ponctuels, gages de réussite

Le « délabrement des radios

périphériques »...

« Il faut jouer cartes sur tables ; avec les annonceurs et avec les

radios, affirme M. Sigogneau. Ils

ont besoin les uns des autres ; alors, optimalisons leurs relations. Cela

suppose de bien connaître les radios

des différentes régions, la situation

radiophonique de la plupart des grandes villes, le personnel et le

mesure de présenter une liste do sta-

tions répondant aux critères recher-

chées et d'accord pour participer à

l'opération, moyemant, bien sûr, nne juste rémunération pour le ser-

nne juste remaineration pour le ser-vice rendu. C'est ainsi par exemple que l'APA a préparé et organisé la diffusion, dans une dizaine de villes universitaires, d'un brève cassette

d'information consacrée à une enquête publiée la même semaine par l'hebdomadaire l'Express sur

• les débouchés des étudiants diplômés •. Une helle promotion

pour le magazine en question et une

affaire rondement mence par l'APA. qui partage avec la radio les gains de l'opération.

De quoi susciter des concurrents. et parmi les plus redoutables dans le métier : l'agence Bélier, filiale d'Havas, qui avoue trois « conps » publicitaires sur la F.M., « de nom-

breux contacts sur le terrain - et qui pourrait bien avoir dans sa manche de sérieux projets de régies ;

l'agence Roux-Séguéla que l'on sait tentée à la fois par l'ouverture de nouveaux débouchés publicitaires, la possibilité de constituer une régie

voire une agence d'informations sonores... M. Jacques Séguéla a lui-même entrepris au début du prin-

temps un grand tour de France des radios libres, décidé à s'atteler

ensuite à la mise au point d'une règle du jeu publicitaire pour ces

stations et « les présenter directe-ment à Mme Cotta, MM. Fillioud

le monde de la publicité, soucieux

de donner aux annonceurs l'impres-

sion de maîtriser ce nouveau secteur

et cffrayés à l'idée que ceux-ci puis-

sent être tentés de négocier directe-

ment avec les radios... ou toute société les représentant. Les annon-

cenrs ne reconnaissent-ils pas, par

exemple, en Star-Radio la société

prospectant au titre de N.R.J.? Créée par Henri de Bodinat (vice-

président de la radio parisienne

course au réseau et à la régie, cher-

tant, dans un premuer temps, à la pratique du sponsoring... Ce qui

Nova de prospecter eo province

pour vendre des franchises de leur

une sorte de chaîne de stations por-

Des projets qui agitent en tout cas

et Mitterrand -.

des opérations de promotion.

gagnants! >

Privées par la loi de toute ressource publicitaire, comment, deux aus après leur apparition sur les oudes de la FM, les radios locales privées

penvent-elles encore exister? Un premier article a tenté de dresser l'inventaire des pratiques et des combines mises en œuvre par les redios pont contourner les riguenrs de la loi (le Monde du 19 juillet). Restent les manocuvres, stratégies et mouvements clandestins menés par des malins. L'enjeu est différent, les intérêts puissants et l'indépendance des radios... de plus en plus fragile.

On s'étonnait qu'il n'en fût guère : il en est. On s'étonnait qu'il n'expri-mât pas d'avis sur une question qui e touche d'aussi près. Et il parle : de la mégalomanie, ehez Gonzague Saint-Bris ; de sa comédie musicale (Hollywood lave plus blanc) chez Gilda; de la publicité dans une radio de Montpellier ou dans son bureau de la rue Bonaparte. Et Jacques Séguéla ne se contente pas de parler : il dénonce et fustige : « Cette phobie du pouvoir contre l'ingérence de l'argent dans la com-munication par le biais de la publicité est une aberration qui tourne au ridicule et risque, demain, de verser dans la réaction... Toutes les radios font aujourd'hui de la publicité déguisée, mais il n'y a pas de règle du jeu, et le phénomène est récu-péré. Les radios libres, demain, ne le seront plus, qui tombent entre les mains d'un argent occulte pour être utilisées à des fins personnelles ou idéologiques... Un beau gachis! »

Diable! A voir l'importance des publicitaires comme celle des équipes de radio, on sent bien que cette fois le mouvement est irrésistible et qu'un peloton de concurrents entraînes n'attend plus qu'un coup de feu pour jaillir des startingblocks, dans lesquels nombre d'entre eux ont déja mis les pieds...

Comment auraient-ils pu négliger un phénomène aussi proche de la mode et de la jeunesse? Certes nombre d'entre eux ont d'abord été sceptiques. Mais la vague des radios se faisant raz de marée, ils ont pris des cootacts - discrets - avec des responsables do station, ont collecté précieusement toute information et se sont même déplacés, à Paris et en province, pour visiter eux-mêmes des studios, constater leur influence sur la population, mesurer si possi- gra ble leur audience afin de sélectionner celles avec qui, plus tard, il

ferait bon travailler... L'enjeu? La publicité, bien sur. ainsi quo la promotion de certains secteurs Des pratiques que la loi interdit, mais que... Allons! Soyons un peu astracieux et examinons la situation comme le font les professionnels. De quoi out-elles besoin, ces radios, le plus souvent sans ressources, sans personnel permanent et privéos des privilèges que l'ancienneté, la reconnaissance offi-cielle, voire la notoriété apportent aux collecteurs d'informations? De programmes de qualité, évidem-ment; d'informations fiables, de compétences variées..:

La loi ? Dans ce cas précis, e'est une alliée, puisqu'elle permet aux radios de ne produire elles-mêmes que 80 % de leurs programmes. Belle anbaine pour s'engouffrer alors dans la faille et proposer la matière première de ces 20 % restants! Une matière première que l'em proposer la matière première que l'em première que l'em première que l'em première que le configure première que la configure première que le configure première que le configure première que le configure que le confi l'on peut espérer vendre (e'est ce que souhaite notamment l'Agence France-Presse; uue matière première que l'on tente surtout de pro-poser aujourd'hui gratuitement.

Réseaux à la carte!

Gratuitement? Trop aimable l, de répondre le chœur des radios, en acceptant, avec reconnaissance, ces envois-cadeaux qui leur tombaient du ciel et qui pouvaient facilement s'intégrer dans une grille. A Nantes, à Lyon, à Dunkerque ou à Avignon, on put donc entendre les mêmes cassettes de cinéma, dont la face A prosettes de cinéma, dont la face A pro-posait une émission complète sur un film (présentation, extraits sonores, interviews du réalisateur ou des acteurs) et la face B, les mêmes éléments en kit, c'est-à-dire exploita-bles par la station, libre de construire elle-même l'émission. Movies FM, l'une des premières entreprises dans ce secteur, estime ainsi à deux cents le nombre de radios qui utilisent régulièrement les cassettes qu'elle fabrique grâce an financement des producteurs et distributeurs de films. Il y a également des cassettes dans le domaine de l'édition, du sport, des spectacles ; il y a des cassettes traitant de l'éner-gie, avec un petit magazine « Tep 2000 » préparé par une équipe de journalistes aidés par l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie; il y en a d'autres abordant l'agriculture, comme « Agri-Radio », réalisé par l'APROR (Association pour la promotion desradios rurales) et financé par la Société des potasses d'Alsacc. Sans parier des cassettes documentaires, initiatives de Ford, Marlboro ou quelque autre grande marque.

tant le même nom, à la programma-tion musicale très similaire et dont un pourcentage des recettes revien-Publicité ? Pas toujours, ou plutôt draient à la radio mère parisienne!

pas directement. N'empeche. Le simple fait que producteurs de films. Immoral? • Peuh! s'écrie Jacmaisons d'édition ou industriels ques Séguéla, bien au parfum de acceptent de financer ces pro-grammes est le gage d'un intéressetoutes ees grandes manœuvres. Comment espérer que les jeunes gens talentueux se donnent à fond à leur radia pendant plus de deux ment quelconque et d'un espoir de retombées certaines sur leur secteur. ans, sans recueillir la maindre contrepartie! Quand on connaît l'état de délabrement des radios périphériques en retard de dix ans D'où l'agacement de certaines pour sagacement de certaines stations qui tapent aujourd'hui du poing sur la table : - On n'a pas d'argent, c'est vrai. On manque de moyens pour fabriquer les programmes dont nous rèvons, c'est encore vrai. Mais de là à accepter de journe les moires fai accepter de journe les moires fait accepter de la comment de la commen sur la communication radiophoni-que, on se dit qu'il est criminel d'étouffer dans l'œuf les nouveaux de jouer les proies faciles, et de n'être considérées que comme de simples supports, jamais! • explisons et un nouveau laneaee. -

Délabrement des périphériques ? Le terme semble excessif, mais le parti pris est clair, confirme par les chiffres du C.E.S.P. (le Monde daté 19 et 20 juin): confirmé également par un sondage lpsos, réalisé entre le 8 et le 18 juin et publié par l'hebdo-madaire le Point du 4 juillet dernier, et selon lequel près d'un auditeur sur cinq (18 %) a cessé d'écouter les quatres grandes stations nationales (RTL: Europe 1. France-Inter et RMC) au profit des radios locales. la proportion étant de 26 % pour les tranches des 15/24 ans! Un avertissement terrible auquel les deux principales radios opposent des statégies fort différentes.

Europe 1, dont l'audience depuis un an n'a cessé de régresser, a déclenebé la guerre et joue la concurrence tous azimuts : à tavers les programmes (retour en force de la musique, travail quart d'heure par quart d'heure...) et à travers diverses intiatives, en dehors de la station, la création de Fréquenceservice, une société filiale prestataire de services pour les radios locales (conseils techniques, ventes de programmes...), les tentatives de rapprochement avec plusieurs stations parisiennes ou provinciales, auxquelles Europe 1 promet une aide (soutien financier ou caution bancaire) en contrepartie d'une promesse de concession de régie... . Tout ce qui est de nature à nous rapprocher des radios locales nous Intéresse déclare M. Jacques Abergel, le directeur général de la station, qui ne fait aucuo mystère du double enjeu qui le préoccupe : la fourniture de programmes aux stations locales et la gestion de leurs recettes publicitaires. (Pourquoi pas Régie nº 1?).

Une frénésie qui fait sourire les Bayard, championne tous sondages of confondus. lei, beancoup de séréprofil des stations, et d'entretenir avec plusieurs d'entre elles des rap-ports réguliers et confiants. De telle façon que, devant un annonnité, de prudence aussi.

La position tient en trois points; ceur (ou un sponsor) souhaitant tou-cher telle couche particulière de la population (les étudiants par exem-ple) ou telle zone géographique (l'Onest ou le Midi), l'APA soit en tions d'imitation ; renforçons au contraire notre carte d'identité, et acculons les auditeurs à un choix clair. - Une entorse à cette position de principe : le rôle de conseil que Fréquence-Marseille, la radio du journal le Provençal, considérée par que comme terrain d'expérimenta-tion et de réflexion.

Le plus beau cadeau aux P.M.E...

Voilà. A quoi bon ajouter d'autres exemples ou anecdotes susceptibles de traduire un peu plus l'effervescence du moment? A quoi bon évoquer d'autres initiatives astucieuses pour détourner l'interdiction de publicité et donner un répit à des radios sur le point de s'éteindre? A quoi bon dénoncer une fois encore l'absurdité d'une situation dans l'absurdité d'une situation dans laquelle nombre d'animateurs vivent de leurs allocations-chômage quand leur station pourrait être créatrice d'emplois, et que l'ouverture à la pub pourrait être, selon le mot d'un chef d'entreprise de province, e le plus beau cadeau que l'on puisse faire aux P.M.E. et P.M.I. en période de crise? période de crise ? »

Que l'on éconte la bande F.M., que l'on circule dans les studios ou que l'on hante les assemblées générales, une observation s'impose, évi-dente et déterminante : il est deux sortes de radios, celles qui ont vocation à être associatives, communau-taires ou militantes, et celles qui partagent les ambitions légitimes de petites entreprises commerciales. Les premières ont le droit d'être aidées, les secondes le devoir d'être rentables. Toutes, e'est sür, ont le droit d'être libres. Alors, au lieu de brasser leurs disparités, de cumuler leurs spécificités comme autant de handicaps, pourquoi ne pas recon-naître dans la loi une distinction qui se fait spontanément dans la réa-Nova) et Jean-Paul Baudecroux (directeur de N.R.J.) – Indépendance Média fait, elle aussi, la merciale, certaines radios puissent bénéficier d'un fonds de soutien chant d'autres partenaires et se limiopteraient pour l'ouverture à la manne publicitaire devraient renonn'empêche pas d'ailleurs N.R.J. et cer officiellement ? Et pourquot y aurait-il honte à modifier une lo désuète, inapplicable... ot de toute sigle respectif et temer de constituer évidence, inappliquée ?

ा

•	La licate®	La licre T.
OFFRES D'EMPLOI	77.00	Ø1,3
DEMANDES D'EMPLOI	22.80	27.0
IMMOBILIER	52.00	61.6
AUTOMOBILES	52.00	61.6
AGENDA	52.00	61.6
PROP. COMM. CAPITAUX	151.80	180,0
PROP. COMM. CAPITAUX		

ANNONCES CLASSEES

	Lamma/col.º Lamm/in T.T.C.
ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI	
DEMANDES D'EMPLOI	
IMMOBILIER	33,60 · 39,85
AUTOMOBILES	33,60 39,85
AGENDA	33,60 36,85
· Dégressifs selon surface où nombre de	perutions.



emplois internationaux

emplois regionaux

emplois regionaux

emplois régionaux

UNIVERSITÉ DE MERBOURNE SECTION DE FRANÇAIS

DE MAITRE DE CONFÉRENCES POUR UNE PÉRIODE DE TROIS ANS Les candidat (c)s devront être de langue française et titu-laires d'une licence (avec mention - Très bien - an moins), ainsi que d'un diplôme supérieur de français (maîtrise ou

CANDIDATURE A UN POSTE

Ils devront, d'autre part, avoir enseigné, en faisant preuve de qualités d'innovation et d'invention, dans une institution terriaire de langue anglaise, et acquis quelque expérience de la recherche dans le domaine de la linguistique appli-quée et celui des méthodes avancées de l'enseignement de la langue.

Le candidat désigné sera chargé de l'organisation du programme de l'enseignement de la langue en collabora-tion avec le personnel de la section ainsi qu'avec celui du centre linguistique. Il devra, principalement, assurer un service d'enseignement de la langue jusqu'ae niveau de la licence, tout en dirigeant des travaux de recherches entrepris par des étudiants licenciés, et en entreprenant des vechesches reconnelles.

Pour tous renseignements supplémentaires (démarches relatives à la candidature, conditions d'emploi, etc.), s'adresser d'urgence au Appointements Officer (Academic). Postulants sont invités à adresser leur dossier (référence : - Poste nº 1160080 -), y compris les noms et les adresses d'au moins trois personnes à qui on peut s'en rapporter pour avoir des références, an : les adresses d'au moins trois personnes i rapporter pour avoir des références, au :

Staff Officer University of Melbourne Parkville Victoria 3052

DATE LIMITE : dans les plus brefs délais et avant le 12 août 1983 an plus tard. La personne désignée entrera en fonctions, si possible, environ le 1º février 1984 et exercera ses fonctions jusqu'an 31 décembre 1986.

APPOINTEMENTS : dans l'éventail de 22,430 dollars à 29,467 dollars australiens par an (A\$1 = 6,67 FF 30 juin 1983).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INGÉNIERIE ÉCONOMIQUE met, pour séjour à l'étranger INGÉNIEUR ÉCONOMISTE

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DÉCORATION FLORALE, recherche
pour ARAGIE SAOUDITE
ATTACHÉ COMMERCIAL
eyent equis une expérience au
Moyen-Orient de négocation
d'affaires dens le socreur du second œuvre du bêtiment ou de
la técoration ou de l'horticulure de plaiseance. Le candidat
sera bésé à Riyadh et bénéficiers d'un atatur d'expertié.
Fratique de l'anglais indispensable, et àrabe souhairé. Adv.
c.v. en précisant le hiveau de
rémunération actuelle n° 673 à
AG. BAVSC NEGON autrisses. rémunération actuelle nº 673 à AG. HAVAS 06600 ANTIBES.



CENTRE TECHNIQUE REGION RHONE-ALPES

recherche dans le cadre de son activité cautomatisation et mécanisation des postes de travail dans les industries mécaniques»

technicien

BTS-DUT ou équivalent, possedant une expérience de 5 à 10 ans dans le domaine de l'alimentation et du déchargement automatique de machines ou dans celui de la conception de machines spéciales.

Une bonne connaissance des diverses techniques d'actionnement et des méthodes modernes de commande est indis-

Une bonne maitrise de la langue anglaise est souhaitée.

Adresser C.V. photo et prétentions sous réf. 74749 à Contesse Publicité 20, av. de l'Opéra - 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

BANQUE REGIONALE DE L'EST

organisateur

alliant la connaissance de la technique

bancaire à celle de la méthodologie

de l'organisation et de l'informatique.

Le poste à pourooir, qui s'intégrera dans un service organisation structure, ne peut convenir qu'à un cadre confirmé.

Ecrire avec C.V. détaillé et photo sous No 75.196, CONTESSE PUBLICITE,

20. avenue Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

C.N.I.M.

La Seyne-sur-Mer constructeur de biens d'équipements thermiques et mécaniques pour l'Industrie

RESPONSABLE INFORMATIQUE

1) étudie les besoins et propose à la Direction des schémos pour l'organisation de l'informatique dans les domaines de la production, de la gestion, de la bureautique et de la C.A.O. ll assure, en liaison avec les utilisateurs, la mise en œuvre des différents systèmes.

Diplôme d'une grande école d'Ingénieurs, vous avez acquis en tant que Chef de Projet et Responsable des études une réelle compérence dons la réalisation de programmes importants. Vous avez complété cette première expérience par

la condulte d'actions concrètes d'organisations exploitant ces techniques. La connaissance de l'environnement IBM (MVS, IMS) et PRIME) serait pour vous un atout supplémentaire.

Nous vous remercions d'odresser votre condidature 9 et prétentions sous référence 1907-M à BAILLY CONSEIL

40, ovenue Hoche - 75008 PARIS.

LA VILLE D'AMIENS

UN INGÉNIEUR SUBDIVISIONNAIRE

POUR LE SERVICE DES SPORTS

MARIE D'AMIENS B.P. 2720 80027 - AMIENS Cedex AVANT LE 31 AOUT 1983

DANS LE CADRE DE SA MISSION DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE LA VENDÉE

RECHERCHE:

UN ASSISTANT TECHNIQUE A L'INDUSTRIE

- Il interviendra en Conseil à la création d'entreprise et sous-traitance industrielle.
- Une formation supérieure (ou équivalent) et une expérience professionnelle dans l'industrie, mais surtout du dynamisme et des qualités de contact sont souhaités.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à : M. le Sécrétaire Général de la C.C.L de la Vendée. 16, rue Olivier-de-Clisson - 97 X. 85002 LA ROCHE-SUR-YON CEDEX.

> Centre hospitalier régional d'Orléans recrute

1 INGÉNIEUR EN ORGANISATION Placé sous la responsabilité du directeur du service organi-sation, méthodes et informatique, il dirigera une cellule d'organisation et sera associé à des opérations de réorgani-sation de l'établissement.

sation de l'évablissement.
Il devra être diplômé de l'I.E.S.T.O. ou justifier des ettres requis pour le recrutement des ingénieurs principeux hospitaliers on d'un diplôme de l'Institut Européen d'Administration des Affaires de Paris, de l'Ecole des Affaires de Paris, de l'Institut Supérieur des Affaires, des Hames Etudes Commerciales, de l'Ecole de Commerce de Paris, ou des Ecoles de Commerce de Province.

Adr. candid. avec c.v. au Directeur général du Centre hos-pitalier régional, B.P. 2439, 45042 ORLEANS CEDEX.

GROUPEMENT D'ENTREPRA COOPÉRATIVES 250 PERSONNES

Ville agréable, Sud AISNE CADRE COMPTABLE ET FINANCIER DÉBU

TANT D.E.C.S. ou B.T.S. + 2 ou 3 and expéries

Pour Compts géné — Bilan — compts budg, et prix de revieré Envoyer c.v. photo et présentione à A.P.E.C. PICARDIE B.P. 204 80002 AMIENS CEDEX. Réf. 186

CENDRY Chaussures 140 succursel COUPLE RESPONSABLE

Pour géner ses megasins fixe + intérnéesment sur C.A. + avantages logement. Formeton assurés. Certière motivants pour couple dynamique. Advesses C.V., photo et prétent. + lettre manuscrite de chequi des deux époux à cabinet Leroux, 38, rue Brunet, 75017 PARIS.



DIRECTIONS . DIRECTIONS

(syndicat d'Initiative Intercommunal)

MISSIONS : Information

Direction librairie 300 m Au coeur de Paris, une nouvelle librairie. Il s'agit de la lancer, de mettre en place ses structures, da la diriger. Vous êtes libraire de métier et vos points forts sont la littérature générale, les secteurs jeunesse et vie pratique. Vous êtes prêt à animer une équipe de 35 personnes et vous ne craignez pas une gestion des stocks informatisés à $100\,\%$.

Vous avez le sens des affaires et du goût pour l'innovation, vous avez expérimenté vos capacités d'animation... c'est indispensable pour réussiz... Position cadre, fixe + Intéressements.

Avantages du groupe.

Bilingue Anglais

Ecrivez (lettre manuscrite + CV + rémunération actuelle) en précisant sur l'enveloppe la réf. 5660 à Média-System, 104 rue Réaumur 75002 Paris.

Travaux Internationaux

Directeur financier

La Direction Générale de la filiale «travaux» d'un groupe National souhaite rencontrer un codre de formation supérieure, impérativement bilingue Anglais, à qui confier la Direction Financière de l'entreprise.

Les condidats auront la pratique de la gestion financière des marchés à l'étranger. l'expérience de la direction de services importants et la maîtrise de l'ensemble des aspects comptables, financiers, budgétaires et fiscaux de la gestion d'une société d'un millier de personnes. 35 ans serait un minimum, un début de carrière en cabinet d'audit international, prolongé par des responsabilités financières opérationnelles en entreprise, serait une bonne préparation.

Les condidatures seront examinées en toute discrétion par notre Conseil, sous

SVP RESSOURCES HUMAINES

7, rue de Logelbach - 75017 Paris.

Ce poste implique de fréquents déplacements en France et à l'étranger.

DIRECTEUR (TRICE) POUR OFFICE DE TOURISME

animation, développement des loisirs, promotion en France et à l'Etranger, politique de congrès. Direction du personnel etc. Qualification et rémunération définies par la grille de la Fédération nationale.

Adressor condideturs à : le Président de l' O.T.S.L P. 216, 56102 LOMIENT Cedex pour le 25 juillet au plus tard.

VILLE DE VOIRON Porte de la Chartreuse 24 km de Grenoble

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL 20/40.000 habitur expérimenté

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADIRINT

AVANT la 10 soût pour la poste de AVANT la 20 août pour le poste de S.G.A.

Délais de rigueur

Ville de BREST (Francs) erche, parvole de mut de promotion de grad ou de détachement **UN DIRECTEDR DE SERVICES**

ADMINISTRATIFS AUMINICI I RA I I I 3

Cet agent sera chargé d'étuder les problèmes de formation professionnelle du bessin demonstrate de la direction de la mission toetle d'insertion acciale et professionnelle des jeunes.

Une expérience dans les restoins avec le monde donnelle restoinnelle des jeunes antiqui de attitude de comprétiension des problèmes des jeunes aeront particulièrement apprécisées.

appréciées,

Adr. candid. + C.V. pr le

25 juillet, Service du Personnel
(Section Recrutement),

Fontainablea

Directeur istratif et financier

L'expansion de nos ventes (C.A. : 50 MF) et de nos activités nécessite le mise en place d'un solide service administratif et financier dont nous recherchons actuellement le directeur. Rattaché au directeur général, vous devrez, efin de menar à bien votre mission, posséder :

- une bonne expérience du reporting et de la comptabilité analytique acquise de préférence dans une société

anglaise ou américaine, un esprit epte à la réalisation d'études poussées de rentabilité sur le lancement de nouvelles gammee de produits ainsi que aur les projets de développement, de solides connaissances des lois et de la fiscalité française,

- une expérience en gestion de personnel avec una bonne connaissance da la législation sociale, - da solides notions d'informatique vous permettant d'assurer à brève échéance l'implantation d'un système informatique eutonome pour toutes les activités de notre société. Vous parlez obligatoirement l'anglais et êtes capable de vous intégrer dans une petite équipe.

Noua vous proposons da nous rajoindre dans la région de FONTAINEBLEAU. Votre rémunération ira de 175 000 à 200 000 en fonction de vos capacités et de votre expérience. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo en précisant sur l'enveloppe la référence 2605 à

> MEDIA PA (réponse et discrétion assurées)

COMMERCE DE DETAIL DE DISQUES recherche pour MAGASINS

PARIS ET PROVINCE IRECTEURS

Votre mission: - rattaché à la Direction Parisienne vous aurez la responsabilité d'un MAGASIN DE VENTE AU DETAIL DE DISQUES, CASSETTES, VIDEO-CASSETTES, AC-CESSOIRES.

Pour réussir, il vous faut : - connaître parfaitement le produit (impé-

ratif) étre dynamique et bon animateur savoir diriger les hommes

avoir de solides connaissances de gestion. Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous réf. 75067 à CONTESSE Publicité

20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

Directeur

Afrique Noire

importante société secteur tertiaire recherche pour créer sa filiale (territoire ex-AEF) son DIRECTEUR.

Agé de 30 ans minimum, il possède une expétience Afrique Noire dens une société de services ainsi que l'habitude des relations eu niveeu à les plus élevés de l'Administration et des Affaires. Contrat expatrié avec tous avantages attachés. Les antretiens auront lieu en juillet et en août. 🏺

Ecrire manuscrit (+ photo) à. L. justet s psychologue 84000 AVIGNON

MENT OF CHILL AND

· 电电子电影 化电子电影 电电子电路

35 : 1743 430 mgt

génieurs de

fe Monde

peveloppel

notre diffu

dans le Noi

Land to the Spark .

IMPORTING THE FARMAN

ANALY! PROGRAM

A STATE OF THE STA

Investissemer ----4.4 UM ASSISTANT TECHN

A L'INDUSTRE

17.4.17

14-5

1000000

. .

tra:

31.077

Directe

et financi

CRUE CLASSER

さた・大変観音器 ひひび . . 4

0.1 - 11 1 1 1 0 NG 1/E:

ANNONCES CLASSEES

AMMONCES ENCADRÉES Limite Limite III.C.
OFFRES D'EMPLOI 43,40 51,47
DEMANDES D'EMPLOI 13,00 15,42
IMMOBILER 15,42 39,95 AUTOMOBILES 39.85 33.60 AGENDA 33.60

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

UNILOG-

rupe Indépendant de Sociétés de Services et de Conseil en Informatique

- 8 Sociétés - 400 Ingénieurs ité d'une organisation décentralisée, privitégiant des équipes de dis Humaine, capables de s'adapter très vite aux nouvelles techniques UNILOG recrute en permonence des

ingénieurs débutants

Grandes Écoles ou 3' cycle d'études supérieures scientifiques its suivent dès leur intégration une formation théorique et pratique, considérée comme r'une des plus solides du secteur.

Ensuite, au sein d'équipes opérationnelles, its interviennent sur des projets en relations avec les clients du Groupe, acquérant oinsi des compétences et un sens des responsabilités les préparent à des postes de tout niveau.

Les prochaines sessions de formation débuteront les 29 doût

et 3 octobre 83 Merci d'odresser votre dossier de candidature, sous réf. 80210 à UNILOG, 9, rue Alfred-de-Vigny - 75008 Paris -Membre de Syntec Informatique.

Le Monde

Dans le cadre de la restructuration de son équipe de Province, notre Direction des ventes recherche un inspecteur des ventes dont la mission sera de

Développer et animer notre diffusion dans le Nord

Sur six départements, nous vous confierons le suivi commercial et la stimulation de la diffusion de notre titre auprès des grossistes dépositaires. Cette mission de développement passera par la réalisation d'actions promotionnelles dans votre région et par l'animation du retour d'informations sur les besoins de la diffusion et sur les attentes des clients finaux que sont les lecteurs.

Nous souhaitons rencontrer des éléments jeunes, de bonne formation commerciale (DUT techniques de commercialisation, ESC....) ayant une expérience de la vente de 2 à 3 ans. La connaissance et l'expérience de la diffusion de la presse leur permettront de réussir rapidement dans cette fonction.

Rémunération fixe + frais. C'est avec plaisir que l'équipe de BJ FORCES yous conseillera. Merci d'écrire (CV, photo) sous réf. 202/1M, 55 avenue Bugeaud

IMPORTANT ORGANISME SOCIAL A DIMENSION NATIONALE (ASSURANCES, RETRAITES)

Expérience Indispensable minimum 4 ans sur gros ou moyen système temps réel - bases de données - méthode MERISE.

Notions de bureautique appréciées.

Adresser CV détaillé, photo (retournée) et prétentions sous réf. 74588 à Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

> IMPORTANT ORGANISME SOCIAL A DIMENSION NATIONALE (ASSURANCES, RETRAITES) recherche

ANALYSTES~ PROGRAMMEURS

Expérience minimum : 3 ans sur gros ou moyen système mettant en œuvre les techniques, bases de données et temps réel.

Connaissance d'une méthode d'analyse type PROTEE très appréciée.

Adresser CV détaillé, photo (retournée) et prétentions sous réf. 74594 à Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

nisme de conseil et de services financiers auprès des entrepreneurs et maîtres d'ouvrage des secteurs BTP

5 Chargés d'affaires

Leur rôle : étudier les besoins des entreprises, promouvoir nos produits (crédits moyen terme, créditbail, cautions, enc...), monter les dossiers de finan-

cements.

De formation Ingénieur Travaux Publics, Ecole supérieure des Transports, Sciences Po, ESSEC ou équivalent, ils justifient d'une expérience technique ou financière dans une entreprise de BTP, de transports ou dans un organisme financier.

Merei d'adresser candidature motivée en précisant l'affectation de votre choix et prétentions, sous référence 4493 M à DESSEIN, 69 rue de Provence 75009 PARIS, qui transmettra.

Recherche

Pour sa Direction Financière et son Contrôle de Gestion

DE JEUNES CADRES **FINANCIERS**

Débutants ou ayant 2 à 3 ans d'experience, diplômés d'une grande Ecole de Commerce : EXPERTISE COMPTABLE. H.E.C., ESSEC, ESCP, etc.

La Compagnie leur confiera des responsabilités successives dans différents domaines financiers.

Les postes impliquent un travail varie et des contacts à haut niveau. Ils nécessitent une très bonne connaissance

principalement à Paris et à Orléans.

Certains d'entre eux supposent une expérience Banque/Etablissement Financier (marchés monétaires, réglementation du Crédit).

Merci d'adresser votre candidature à : IBM France Département Recrutement Orientation Conseils -

2, rue de Marengo 75001 Paris en mentionnant la référence FIN M 2-07.

de l'anglais. Ils sont à pourvoir

1er FABRICANT FRANCAIS D'EQUIPEMENTS POUR L'AUTOMOBILE PARTENAIRE RECONNU DES CONSTRUCTEURS MONDIAUX

28500 PERSONNES - C.A. 8 MILLIARDS DE FRANCS

JEUNES CADRES

Diplômés Grande Ecole de Commerce (HEC-ESSEC- ESCP, Option Finances-Comptabilité) ou DECS Comptabilité

TRESORERIE/ **FINANCES**

Equipements Industriels - SOMA/SAINT ETIENNE (42)

Vous avez une première expérience en Comptabilité, Finances ou Gestion en entreprise. Au sein de la Direction Financière de cette société de 2.000 personnes (600 MF de chiffre d'affaires), nous vous proposons avec votre équipe (4 personnes) : de gerer la trésorerie et d'optimiser son traitement informatique, d'assurer les relations financières avec l'étranger, de participer à l'établissement des plans de financement.

Réf. 50926/1/M

COMPTABILITE FILIALES ETRANGERES

Direction Centrale Comptabilité – VALEO (PARIS 17e) Débutant, vous serez charge du suivi comptable et fiscal de nos fifiales en Espagne et Amérique du Sud : (validation des comptes sociaux, élaboration de synthèses comptables, études liées à l'évolution des législations et de la fiscalité ...).

Plusieurs déplacements en Espagne et au Brésil chaque année.

Connaissance de l'espagnol indispensable - Portuguais souhaité.

Réf. 50926/2/M

A partir de ces fonctions, notre gestion des Ingénieurs et Cadres ouvre de larges possibilités de carrière diversifiées dans le Groupe.

Adresser lettre, CV, prétentions et photographie en indiquant la référence du poste choisi à VALEO Service Recrutement I. & C. -43 rue Bayen - 75017 PARIS - en n'oubliant pas la référence du poste

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES AQUACULTURE recherche pour siège PARIS (16°)

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

- Formation H.E.C. E.S.S.E.C. SC. PO. on equivalent
- Anglais impératif espagnol souhaité.

 Nombreux déplacements. Responsabilités étendues finances, personnel, études économiques, relations commerciales.
- onible très rapide

Adresser c. v. détaillé avec photo et prétentions sons le n° T 041.526 M à : REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

BANQUE DE GROUPE recherche

ADJOINT POUR SON DEPARTEMENT COMMERCIAL **CLASSE V**

Ce poste requiert une bonne pratique de l'analyse financière et la maîtrise des opérations de banque.

Il peut convenir à un candidat ayant un diplome d'enseignement supérieur ou

Adresser C.V. lettire manuscrite, photo et prétentions sous référence 75237 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01 q.tr.

Vitesse illimitée...

Ingénieur

Notre expansion-continue permet • Vous êtes un homme de terrain d'offrir à tous de réelles possibilités d'épanouissement rapide.

Chez nous, la vitesse n'est pas

confirmé. Vous occupez depuis 3 à 5 ans

े

secteur de pointe.

un poste de commercial à haut niveau limitée, sachez en tirer parti en Vous avez les qualités requises posant votre candidature aujourpour participer au développement d'une agence dans un

CAP SOGETI SYSTEMES

Les candidatures sont à envoyer à CAP SOGETI SYSTEMES. Michèle DENOUX 14-20, rue Leriche - 75738 - Paris, sous la réf. CI 07.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Telle est la vocation de notre société, premier orga

Nous recrutors pour nos délégations de METZ NANTES - PARIS - RENNES - TOULOUSE,

Important Groupe Industriel (banlieue OUEST)

POUR SA DIRECTION DE PRODUCTION Dans le cadre d'un projet important, il se verra confier une partie de ce projet et sera responsable d'une équipe chargée

de la conception de systèmes de gestion de production avec

Ce poste s'adresse à un ingénieur Grandes Ecoles possédant

si possible une première expérience industrielle dans le domaine de la gestion de production et/ou une bonne mai-

Ecrire avec CV, rémunération souhaitée sous Nº 8915/M à

IER FABRICANT FRANCAIS D'EQUIPEMENTS POUR L'AUTOMOBILE

.28 500 PERSONNES - C.A. 8 MILLIARDS DE FRANCS

UN CONSULTAN

Vous êtes ingénieur généraliste ou diplômé grande école de gestion et avez une double expérience comme responsable opérationnel en production et comme

An sein de la Direction des Méthodes Générales du Groupe vous assisterez les Directions dans leur réflexion d'organisation et pourrez participer à la mise en

Ce poste basé à PARIS (17e) implique de fréquents déplacements de courte durée dans tous les établissements du Groupe.

Connaissance de l'anglais souhaitée:

Adresser lettre, CV, prétentions et photographie sous référence 50927/M à VALEO Service Recrutement I & C - 43 rue Bayen - 75017 PARIS en n'oubliant pas la référence du poste

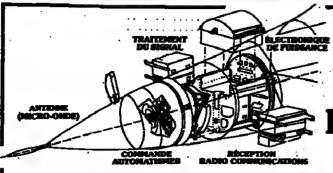
PARTENAIRE RECONNU DES CONSTRUCTEURS MONDIAUX

PARFRANCE Annonces - 4 rue Robert Estienne

application informatique.

trise de l'outil informatique.

75008 PARIS qui transmettra.



THOMSON-CSF **INGÉNIEURS**

ÉLECTRONICIENS ÉTUDES

mation complémentaire assurée.

- ÉLECTRONIQUE DE PUISSANCE.
- CONCEPTION DE CIRCUITS INTÉGRÉS.
- PHÉNOMÈNES COMPATIBILITÉ ÉLECTRO-

- MICRO-ONDES, propagation, anter

- TRAITEMENT DU SIGNAL.

MAGNÉTIQUE.

Département RCM de THOMSON-CSF, nous concevoirs et réalisons des Radars et des équipements de Contre Un secteur en forte expansion, l'électronique de pointe, où de très importants moyens de recherche et développe-ment permettent à RCM d'occuper une place de premier plan. Nous proposons à de jeunes ingénieurs des responsabilités à la fois évolutives et variées dans les activités

SYSTÈMES RADARS

- DÉFINITION et INTÉGRATION de SÓUS SYSTÈMES. Harmonisation avec l'ensemble des équipements

aéroportès - Maîtrise d'œuvre Radars. - ETUDES THÉORIQUES DE PROJETS. Prospectives, modélisation, simulations. - DÉFINITION-RÉALISATION D'ESSAIS au sol et en vol.

Une ou plusieurs de ces activités correspondent à vos compétences. Nous vous proposons de rejoindre nos équipes au sein d'une grande entreprise pratiquant une activité indus-trielle sophistiquée avec une très grande rigueur technique.

THOMSON-CSF - DÉPARTEMENT RCM Service du Personnel - 68, avenue Pierre Brossolette 92242 MALAKOFF CEDEX.





Vous voulez assumer rapidement des responsabilités Vous avez le sens du contact et de la négociation Vous voulez être performant Vous êtes mobile, Nous recrutons des

jeunes cadres commerciaux ESSEC, ESC,...)

NOUS VOUS PROPOSONS:

 d'acquerir une solide expérience de la vente, de la promotion, du développement de produits, du marketing et de la gestion sur le terrain et au Siège Social,

 d'évoluer au sein de nos équipes commerciales, à des niveaux de responsabilités en ligne avec vos aspirations et capacités personnelles.

Adressez votre C.V. détaillé et photo à

Société Française des Pétroles BP

Service Recrutement Développement - 10, Quai Paul Doumer 92412 COURBEVOIE CEDEX.



Informaticiens confirmés

pour les postes de Responsable du groupe de projets

administration société

Le candidat aura la responsabilité au sein des études du service informatique de coordonner l'analyse et l'évolution des applications informatiques dans les domaines comptable, gestion du personnel, gestion administrative.

Ces applications sont supportées par un réseau de minis (DATAPOINT) et par un ordinateur central (IBM

Le candidat de niveau ingénieur aura une expérience d'au moins 3 ans de conduite de projets dans ces domaines.

Responsable informatique

du projet approvisionnement

Le candidat aura la responsabilité au sein des études du suivi informatique d'un projet important mettant en oeuvre une base de données (ADABAS), un réseau de plusieurs dizaines de terminaux sur gros système (IBM 3083, MVS).

Il dirigera le travail d'une équipe permanente de trois analystes programmeurs, et sera en contact direct avec les différents services utilisateurs de l'application.

Le candidat de niveau ingénieur aura une expérience de 2 ans à la conduite de projets-dans un domaine compa-rable ; il aura le goût du contact avec l'utilisateur ; son travail le conduira à se déplacer en province environ une fois par mois.

Le candidat aura la responsabilité au seln des études du service informatique de l'administration d'une importante base de données (ADABAS) utilisée par plusieurs applications en temps réel.

Il assurera la cohérence physique et logique au niveau de l'architecture des données, entre les développements

Le candidat, de niveau ingénieur, aura une expérience de 2 ans sur base de données gros système (IBM, MVS).

Préparateur de travaux

Le candidat aura au seln d'une équipe de préparateurs la responsabilité de la mise en exploitation d'applications, de leur préparation et du contrôle de qualité des traitements effectués.

Ces quatre postes sont à pourvoir en sein d'une équipe jeune, en pleine évolution. Ils sont basés au siège de la société soit à 15 minutes du Pont de St-Cloud.

Direction du Personnel

1 rue des Hérons, Montigny-le-Bretonneux

78184 — Saint-Quentin-en-Yvelines Cedex

Il aura une bonne connaissance de JES 2 et une expérience de 2 ans à un poste équivalent.

Responsable

du groupe gestion des données (Réf. M-BD)

La pratique de CICS, VSAM et d'un mini seront des atouts supplémentaires.

LE CHEF DU PROJET

accesté dynamique, leader de se profess, dep. 30 a., exerçant à Paris et Londres, transforme son informat

consultant en cabinet.

ocuvre des solutions retenues.

Ecr. M. CHARPENTIER, B.P. 97, 92405 Courbevole codes.

nologie de pointe et nos efforts nous conduir expansion constante, 30 % par an et 30 a. anv. niveau INGÉNIEUR

(Réf. M-AD)

(Réf. M-AP)

NOUS RECHERCHONS DEUX JEUNES CADRES COMMERCIAUX Importante société d'ingénierie dans le domaine nucleaire et des technologies de pointe, recherche dans le cadre de l'analyse et du développement de ses applications INFORMATIQUES des

Commerce, débutant pour l'un des postés, confirmé, pour l'autre, par une expérience d'au moins deux ans de la vente dans le cadre d'une SSCI, par exemple,

Nous demandons une parfaite matrise de l'anglais, des connaissances informatiques, un intérêt pour les marchés financiers.

Nous sommes un groupe spécialisé dans l'information économique et financière, 150 millions de C.A. Notre tech-

Quelques déplacements à l'étranger sont à prévoir. Des perspectives d'évolution sont de nature à intéresser des candidats de valeur. Merci d'adr. lettre man., C.V. et prêt. à LEGRAND, se la

ref. 3.660, au 98, rue de la Victoire, 75009 Paris, qui tr.

DEPARTEMENT DU VAL-D'OISE CONSEIL GENERAL **AVIS DE CONCOURS**

SOUS-BIBLIOTHECAIRES

(2 postes à pourvoir) Concours les 5 et 6 septembre 1983 Cloture des inscriptions le 5 août

ATTACHES

(3 postes a pourvoir) Concours les 5 et 6 octobre 1983 Clôture des inscriptions le 5 septembre

CITURE (LES ITRACI IDITATE LE DISCENDRE de l'année sur vous inscrire, vous devez être tirulaire au 31 décembre de l'année e concours, de l'un des diplômes requis pour le premier concours entrée aux instituts régionaux d'administration, et être agé de moins a 35 aos au 1= janvier de l'année du concours. Renseignements : Conseil Général du Val-d'Oise Buresu du personnel dépertemental Rue de la Grande-Ecole, 96/10 Cargy-Pontoise Tél.: 030.92.60, poste 3107.

AIR INTER LIGNES AERIENNES INTERIEURES

recherche pour sa DIRECTION DE LA PLANIFICATION

JEUNES DIPLOMES

GRANDES ECOLES Débutants ou 1 ou 2 ans d'expérience.

Formation Ingénieur (X, SUPAERO, Contrale ...) et école de commerce (HEC, ESSEC...) Lieu de travail : ORLY Nombreux avantages sociaux

Adresser CV, photo at prétentions sous référence 921 au Département Effectifs Recrutement Orientation
1 avenue du Maréchal Deveux
91550 PARAY VIEILLE POSTE



TELE-INFORMATIQUE, COMMUTATION, TELEMATIQUE, TERMINAUX recharche pour son CENTRE D'ETUDES ET DE DEVELOPPEMENT de Cergy-Poutoise

Analystes -**Programmeurs** maîtrise, BTS ou DUT

Agents Techniques Electroniciens

Débutants ou ayant quelques années d'expé-

Adressez CV, photo à M. Le Chef du Personnel SAGEM - Chaussée Jules César 95523 Cergy Pontoisa cedex - Tél(3) 030.92.90

PEABODY FRANCE Leader dans le domaine da l'Antipollution rechercha pour sa division AIR

ACHETEUR CONFIRME

- structures métalliques, pièces mécaniques, éléments électriques

- consultations rédaction des bons de commandes
- auivi des avancements da fabrication - organisation et plannification des
- Le profil :
- expérience environ S ans dans même fonction
- organise et méthodique

Anglais apprécié Merci d'adresser votre candidature (lettre, 🚡 C.V. et prétentions au service du Personnel Rue Elsa Triolet - BP 54

78370 PLAISIR LES GATINES

VINIPRIX

Envoyer CV, photo et prétentions en précisant la référence du poste à

ÉTUDIANTS

GESTION PETITES SURFACES

Cabinet d'expertise-comptable recharche anaglaire débutant de formation supérieurs pour des traveux d'austr de comptabilité et d'expertise judiciaire. Adresser C.V. au Cabinet H. Bon. 135, bd Heusemenn, 75008 Paris.

ARIANESPACE recherche COMPTABLE.

Adr. lettre manuscrite, C.V prét. et ph. à ARIANESPACI Direction administrative et d

à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Nous prions ins-

temment nos annon-

ceurs d'avoir l'obli-

geance de répondre

DÉPARTEMENT DE

2 ATTACHÉS

r C.V. à M. le Dire erst des Services départe-ntaux, Hôtel du Départem., 124, rue Cernot. 93009 BOBIGNY cedex.

104 Z

ZiAD 50035 ± 2 st Si biamain 95 M PREMIRE

William TERE OFFRES D'EM

pour assurer in cue

- 19 D

 $A_{ij} = A_{ij} + A_{ij} = A_{ij}$

MINIS

REMANDES D'E

VIRE ÉT ABLISS DE DREUM

rate of the second of December 1997 of the second of 1 1831 PROTTION 82 .. merene HEN THE REPRESENTATION OF THE RESERVE OF THE PERSON OF THE WEITURE WE'VE HEALTH WE IMPTIBLE persons is 1 = ex

HONTREMAITER ATTELLER. P. - 1 ONTREMATERS. position 15. little of the contract of the contract of : 90 relief a summon! THEATHER OF 3 TEMPERATURE HIS TOP IN THE

Hamisher and Cas. MINTENTON VISION OF ME

Walter Artis

L'immobilier

LIFE CTION BE PRODUCTS 4º arrdt NODUCIN RIVOLI (près) imm. classé LUXUEUX 200 m² Jardin Glassé serv. gar. 265-19-31. OMAI AUX FLEURS
Tres Siègent et original 80 m²,
grd salon 5 m haut., 1 chembre
éléments XVIII S. 296-58-86. BOURG-TIBOURG. 5 pièces, classique, dans bei imm. 1900. Stand., asc. Tél. : 325-10-56.

> PANTHEON 9d stud. 6° arrdt LUXEMBOURG, 6 P.

5° arrdt

Duplex, divisible, asc., per Terrasse, vue. 354-95-10. YUE PL. ST GERMAIN PROPRIÉTAIRE Vd appt de caractère 120 m duplex, large living, 3 chbres 1.700.000 F. 337-51-68.

OOÉON CARACTÈRE Séjour, chambre, 55 m². Téléphone : 354-42-70.

appartements ventes

ODÉON - PONT NEUF Cause départ étranger 2 p. rénovées, décoration actère, dans lum, clas Prix 820,000 F. Téléphone : 236-34-19,

8º arrdt ARTOIS-FRIEDLAND

6 PCES CHARME. 5° 44ags
beloon-Sud, service. 170 m²
DORESSAY - 824-83-33
OUVERT EN AOUT. 9º arrdt

VUE SACRÉ-CŒUR ELABLE INTER STUDIO 79.000 F

10° arrdt Près SQU. ST-LAMBERT 95 m². 600.000 F

11° arrdt M-PARMENTIER, 8 P. 120 m² Original, conft, CLAIR calme, 600,000 F. 722-78-99.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

La SEFT, établissement de 600 personnes, dont le rôle essentiel est de faire étudier et realiser pour

les besoins de l'Armée de Terre des équipements et systèmes électroniques, recherche pour son Service

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

ENSI, ESME OU ÉQUIVALENT

pour assurer la conduite de programmes de protection contre des

rayonnements électromagnétiques.

Ce poste conviendrait à un jeune Ingénieur débutant ou ayant une première expérience. Il sera chargé de :

L'esprit d'initiative. l'aisance dans les contacts et le sens des responsabilités sont des qualites indispensables.

Le lieu de travail se situe en proche banlieue parisienne, des déplacements de courte durée seront à

Si cette offre vous intéresse, adressez votre dossier de candidature sous réf. 8331 M à notre conseil

EUREQUIP à qui nous avons confiè la recherche et qui vous garantit la plus grande discrétion.

OFFRES D'EMPLOIS

l'élaboration de spécifications techniques,
 la préparation et le lancement d'études dans l'industrie,

- l'animation et la coordination de travaux,

- le suivi et l'analyse des résultats d'essais,

والمفرات السدائف المصفيفين المداد النيولات

DEMANDES D'EMPLOIS

NOTRE ÉTABLISSEMENT

DE DREUX

(travail mécanique du bois) .

recommande particulièrement

par suite d'une importante restructuration

le personnel suivant pour reclassement

1 DESSINATEUR-PROJETEUR, position VI, 2º éch.

1 CONTREMATRE ATELIER, position VI, 4 cch.

1 CADRE POSITION B2 (ingénieur d'études).

2 SECRÉTAIRES STÉNODACTYLOGRAPHES.

6 CONTREMATTRES, position IV, 1º échclos.

2 CHARPENTIERS-LEVAGEURS 0.0.2, 0.0.3.

6 MANUTENTIONNAIRES O.M., O.S.2, O.S.3,

Adresser offres de postes a l'attention de : Mª DURAND, 9, rue Scribe, 75009 PARIS.

13 CHARPENTIERS 0.Q.1, 0.Q.2, 0.Q.3.

4 MACHINISTES 0.0.1, 0.0.2, 0.0.3.

1 COMPTABLE, petition IV, 1° échcion.

1 CHEF DE CHANTIER, pesition V.

1 CONDUCTEUR D'ENGINS 0.Q. 3.

1 MAGASINIER O.Q. 3.

0.0.1.

PARIS-LONDRES-HOUSTON-ROME

appartements ventes

Prin BASTRLE de 70 à 140 m² à aménager. Duplex possible - 707-36-58. VOLTAIRE. Studio cft, solei bet imm. brique. 75 000 F 347-57-07.

ST-AMBROISE, près Square, beau 2 p. à sériover, 4º ét. So-leil, ceirne. Bei emm. ancien. 192 000 F. 347-57-07. VOLTAIRE Gd 2 p. cft, bal 12° arrdt

ST-MANDÉ près Mairle, 4-8 p. Cft Sud habitable de suite. 735.000 F. 347-57-07. DAUMESNIL, urgent dans im-meuble récent, 7° ét., acc., 4 p., cft, belc., à refreichir. 606.000 F. 347-67-07. 13° arrdt GOBELINE, ricent 5; asc. s6, dble, 2 chbres, cft. Soleil 80 m², 742-26-88.

14º arrdt

S/VILLAGE SUISSE ELEGANT 4 P., serv., parkg 1 800 000 F - DORESSAY 824-93-33. Ouvert en solt 3 P. - 240 000 F rénover, Prop. ; 766-49-94 15° arrdt STUDIO-STANOING

EXCEPTIONNEL, récent VAUGRAND, 5° ét. se vis-8-vis BEAU 2 p., grde cuis. équipée, park., 510.000 F. 577-74-38, dans imm. récent. Très bonn exposition, culsine. équipée s. de bns — 320.000 F. PARIMMO 554-70-72. PTE VERSAILLES-ISSY Liv. dble + 3 chbres + coin repes + lingerie, très bella 16° arrdt repes + lingerie, très bell; Cus., senitaires neufs 106 m². Px : 850.000 F. 577-98-85 EXCEPTIONNEL

CECOGI CONSTRUIT **329, RUE LECOURBE** STU010, 2, 3, 4 PCES

MAIRIE XV

kmm. p. de taille. Studio 22 m³ env. 150.000 F - 605-10-08. Cherme. Teleph. r 250-04-28. Px 300.000 P. 606-10-09.

17° arrdt 87, pl. Dr-F.-Lobligeois et 86. rue des Batignolles. Programme neuf de qualité

STUDIOS 2 & 3 P. ivrets. 10/84 a/pl. jeudi, sm., 14h 30/12 h 30. 226-25-60. OFFRES D'EMPLOIS MALESHERBES PEREIRE ATELIER OUPLEX, balcon, cuis. équipée, 85 m² environ. 850.000 + gar. 577-96-85.

PRÈS MAIRIE dans bel imm. P. de T. 1972, gd 3 p. 86 m² partair état park. SEGONDI 874-08-46,

SUR BOIS

Bal imm., 82, r. Guy-Mêquet, 3 P., 50 m², cuis., beins, w.-c., + grenier (100 m²) à rénover, 6° e/ruse, Px total ; 285 000 F. Vi 17 h à 19 h, samedi, dimanche.

18° arrdt CECOGI CONSTRUIT 53, RUE OO SIMPLON 23 APPTS de STANDING

STUDIOS 2, 3, P. PARK Studios à part, de 306,900 F. 2 poss à part, de 431,500 P. 3 poss à part, de 967,500 F. Pour rens, ; tél. ; 676-62-78,

CHAMPIONNET dens bei immeuble récent best 3 P. 67 m² tout confort vue sur jardin, 874-08-45,

AM LAMARCK, à rénover, 2 P. culsine, Prix I 128,000 F Imma Mercedet, 252-01-82. **PROPRIÉTAIRES**

YOUS DÉSIREZ VENDRE in logement avec ou sans cit dressez-vous à un spécialiste IMMO-MARCADET

tansifée à nos freis, réalisa-on rapide, palem, compt. Té-léphone : 252-01-82. FÉLDG-ZIEM, bel imm. P. de Tapis, superbe, 2 P. tr cft. rix : 370.000 F = 264-18-29.

BUTTE-MONTMARTRE Studio confort, 108,000 F MMO-MARCADET | 252-01-82.

AVENUE JUNOT P. 1.550.000, 254-71-93

78-Yvelines Particulier vend Pariy-2 APPARTEMENT TYPE 2. 2º et dernier frage. 2-3 pièces, loggie vitrée, porte blindée, cave, parking extériour. Prix: 820.000 F. Paristir état. Téléphone: 951-34-13,

. 92 Hauts-de-Seine VILLE O'AVRAY

Seau 6 P., 2 bains Nan FEUILLADE. 586-00-75. STUDIO, 170,000 F COURBEVOIE R.E.R. eloon, pertic. heures bureau. 45-02-42, soir 343-04-13.

BOULOGNE VUE/BOIS A RÉNOVER, Imm. briques, 4º ét., besu 2 P., cuis., entrée + GRENIER possib. DUPLEX RARE. PX: 249.000 Tél.: 705-06-79.

Province

LYON : muté ou investissour proposons appts et villas, Pri intéressant. S.A. FOURNIÉR Tél. : (7) 835-86-41. NICE Cimies a Régina », vue penoramique, tout confort, ap-partement en 1 ou 3 lots, 3 pièces, 2 pièces, studio, Sur-face 200 m². 1.200.000 F. "Tél.: 19 (93) 81-10-78.

OIEPPE FRONT MER

immeubles ACH. MM. LIBRE, même av. gros travaux Paris/Banileue. Tél. 590-86-06, de 7 h à 21 h.

maisons individuelles La Carde-Freinet, 20 km St-Tropez, Maison vill. 100 m² (reste int. à term.). 260.000 f. Tél.: (48) 70-28-18. appartements achats

EMBASSY-SERVICE 8, av. de Massine, PARIS 128 A 158 m² ACHAT on LOCATION 16-8- on 7-. Tél. : 562-16-40

locations

non meublées

Recherche 2 è 4 p. Pana, préf. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 19-, 9-, 4-, 12-, avec ou sens travaux. PAIE COMPT chez notaire. Tél. 873-20-67, même le sor.

offres AV. MARÉCHAL-MAUNOURY Appt 358 m² + balcon, 3° ét Iram. 1886 + chbre serv. Park J.-M. LEVET, 763-12-03. Paris RARE

tout confort, jardinet, garage 10 000 F/moia. 344-23-28. Vaste 3 P. en dupleu, beaucou de caractère. Prix 800 000 (PARIMMO - 785-96-78. (Region parisienne

MOGENT-SUR-MARNE, 2 P. Tout confort, cellier, balcon. Près port pisisancs. 1.700 F + chargas. — Téléph. 700-8 8 - 8 2 . **Province** RRCE : Bord de mer. Part. lous villa antièrement rénovés 180 m² : gd séjour, 8 ch., 2 a. bns, jardin. 10.000 F mensuel. Téléphone (66) 22-20-61.

non meublées demandes

Région parisienne Pour stás européennes cherche villas, pavillons pour CADRES. Durée 3 et 9 ans. 283-57-02.

Pour stés européennes cherche villas, pavillons pour CADRES. Durés 3 et 6 ans. 283-57-02. OIRECT, à PARTIC, rach. pour ontecti, a partic, rest. pour cedres et employés IMPORT. Sé INFORMATIOUE MULTINA-TIONALE mondielament connue appartements 2 à 9 p. s. villas, loyera élevés acceptés, 504-48-21 (p. 121).

> locations meublées demandes

Paris ' **EMBASSY - SERVICE** 8, av. Messine, 75008 Paris, rech. pour difermila étrangère et diplomates, APPARTS HOTELS PARTIC, et BURX.

562-78-99 +95A

locations ventes

« LES JAROINS
OES JUILLOTTES »
à MAISONS-ALFORT
du studio au 5 pècos + box
habitables ammédiatement en
LOCATION, VENTE, beil de
3 ans evec promisses de vente.
Renseignaments et visites sur
place : 10, rue du 19 juin 40
94700 - MAISONS-ALFORT
Tél. 376-16-67.
lundi de 14 h à 19 h.
BOUTTOUE OCIL \$22-22-22.

LES MAISONS D'ASHIÈRES

LL MRIJUNG D ROMLALS

28 maisons terrasses près de
Paris. HABITABLES IMMÉDIAT.
Beil 3 ans, svec promoses de
venta. Renseignements et mesons visit. a/place, angle de
l'avenue de la Redouts et rue
Emile Zola. Olmenche del 1 h à
19 h. Fermé du 8/9 au
25/8/83. Tél. 79-86-45
BOUTIOUE OCR.
56 BO MALSHERBES
75008 PARES
TÉL. 522-22-22.

immobilier information

PROPRIÉTAIRES EN SUISSE

Etes-vous totalement satisfaits de la gérance de votre immeuble ? Si non, écrivez-nous. Nous vous remettrons un décompte trimestriel et vous bonifierons immédiatement

Ecrire à Hemina S.A., place de la Gare, case 676, CH - 1001 Lausanne. Discrétion absolue.

HABITATIONS LECLERC, STATION ET CASINO

Le nouveau casino élégant des Antilles

PORT-AU-PRINCE, HAITI

Légendaire terrain de jeu l'ranco-haltien, avec jardin de 12 hectares, style jungle, elos de mura. Pour éliminer le stress et l'aire le sybarite : 44 villas en pierre, situées dans un endroit retiré et sûr, regorgeant de fleurs, avec terrasses pour diner. Elles sont assemblées en petits groupes eutour de 9 piscines semi-privées, plus 25 appartements ayant chacun sa terrasse. Grande piscine. Un casino luxueusement décoré, ouvert en 1982, ettre ensei les clients des entres hôtels. Aménagements somptueux, comprenant salle/salon de musique pour 50 personnes. Salle à manger de 100 personnes, d'une splendeur médiévale. Vols quoti-diens de New-York et Minmi,

Brochure LM-816259. 8,000,000 de dollars.

309, Royal Poinciana Plaza Palm Beach, FL 33480 Téléphone: (305) 832-7131.

terrains

Vends magnifique terrain bord de mar Théoule avec P.C. pour 13 villes. Tél. : (93) 98-02-02. Entre HYÉRES et LE LAVANOOU, TERRAINS VIABILISÉS à part. de 160.000 F TTC, pr 1.200 m possibilité Meison provencele 4 pces heb. sous 9 mols, 295.000 F TTC, Grédit. Visite sur place: LA PINÉO EDU LAC-0 OMAINE DE VALCROS, 83250 LA LONDE, Tél. (94) 95-67-63, tous les jours.

A vendre ORMESSON 1941 ter-rain 500 m² environ, dans ce-dre verdure, vue penoramique aur perc, près R.E.R. Prix : 300,000 F. Bur. : 357-93-12, dom. : 594-45-52.

viagers SERVICE AMBASSADE
Pour cadres mutés Paris
recherche du STUDIO su 6 p.
LOYERS GARANTIS per Stée
ou Ambassades. 286-11-08.

pavillons **YENDS PAVILLON**

A FOSSES (95) - Année 1873. R.-de-ch. : séjour, 2 chambres, w.-c., entréo, cuisme salle de beins. Étage : 2 chambres, w.-c. douche. Terrein : 300 m². Garage. Prix : 380.000 F. Téléphone : 472-20-06.

SAINT-CYR-L'ÉCOLE Prox. 3ers, s/550 m² clos, so-lide construct., sa-sol complet, séj.-salon, gde cuis., 4 chbres, bains, cab. toil. Px 850.000 F.

I.N. 045-29-09. M CORENTIN-CELTON

8 PIÈCES - 2 garages. Prix : 860,000 F. Jean FEUILLADE - 566-00-75. Sureenes, pavilion: terrain, 340 m², gar., 56 m², séj., 3 chbres, près gare Px 1,100.000 F. T. 506-50-02.

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

SIÈGES DE SOCIÉTÉS DOMICILIATIONS 250 F/350 F PAR MO

A.F.C.: 359-20-20.

(8º) BOÉTIE ureaux meublés, etanding, cation courte at longue durée, vac tous services sécrétariet. ACTE: 359-77-55.

BUREAUX MEUBLES

de commerce

Ventes Librairie Livres anciens à ven-dre, en Suisse romande, fichier, bibliographie.

Bor. e/m 8.591 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES 5, rue des Italiens, 75009 Paris A vendre, excellente affair mag. disques, instrumants 120 m', rue Principele, vili moyetne S.-Quest, Px justifié Tél.: 19 h 30 21 h (63) 04-98-93,

boutiques

SARI RECHERCHE

BOUTIQUES LUXUEUSES

APPELEZ 776-44-88.

A vendre, ORMESSON 94
10 km S/E Pena dana exdre vardure, vus imprena blis a/parc, vita 9 P., 270 m² habitables, construction traditionelle, dible vitrage, près R.E.R., frala notaire réduits.
Pris: 1.295,000 P. Donn. 1594-45-52, Bur.; 357-99-12. A uendre, ORMESSON 94, 10 km s/E Paris, dans cadre verdure, vue impr., meison 6 P., 150 m² hebrit, terr., cave, ger., atelier, sur 1,600 m², jardin. Paris 195,000 F. Tél.: domielle 594-45-52, buregu: 357-93-12.

Ste-MAXIME. Vue panoreri, Golfe Ste-Tropez, Villa meub., 6 ch. 1,700.000. (11 590-86-06 ou 194) 86-06-44 hres rep. CARPENTRAS (84) 2 gar. jard. Tél : (90) 85-50-21

> maisons de campagne

Vends PORT GRIMAUD (VAR)
MAISON + ANNEAU
BAUDISSON - 4 LAMOTHE
GUERIN - 83000 TOULON. LANDES GIRONOINES

43 km sud de Bordeaux 30 minutes d'ARCACHON Procha de SELIN-SÉLIET GRANOE OEMEURE 10 pièces. Gros œuvre en bon état, Prix 800.000 F.

PARC 29.000 m²

propriétés SAINT-MALD Cuartier celme et résidentiel propriété encienne, parferi état, conf. Terr. clos et boisé 2.000 m². Gar. Lib. è le vente. Téléphone : (89) 40-88-24.

A vandre
GRANOE MAISON
136 m² sur tros niveaux sur
terrain artisemen) clos de
2.200 m². A 35 de Para per le
tram et 45 per autoroute siud
à SENECOURT, proche de
Liancourt (Diesi,
Prix: 850.000 F.
Té1. de 14 h à 19 h à
M. SCHULZE;
18 I4| 473-15-81.

RUEIL 92 près CHATEAU Grand séjour -- 8 chòras 3 beina 2 3arages, jard. 1,190 m² 1,700.000 F. 634-52-80. ST-VALLER, 11 km Grasse. Bede villa reuve 188 m², 2 bns. cheminée. cuisma aménagée, grand contort. Terrain clos 6.600 m² erbords, vue dégagée. Pns: 1,100,000 F. Téléphonez au 1931 42-86-10.

YONNE RARE Armaud priès de Sons revis-sams demeura 18- a., 8 p., jar-din payasgé, 2.000 m², état exceptionnel, 1.000,000 F, Tél.: (1) 325-71-25 matin.

2 h. Sud Paria, 20 km.
Vézalay. Maison de maître
a/1.800 m/, 8 poss princ.
parf. état, ch. centr., chem.,
tél. Poss. logem, gardien indép.
8. dépendem, gardien indép.
8. dépendem, faction en terr.
700.000 f à déb. S'adr. à
Mr Fontensy. T. (96) 27-16-67, Près Horffeut, vraio campagne, vue imprenable sur vellée, 1 hectare à bâtir ou 5.000 m², (31) 89-26-53/(1) 637-14-40,

Autorouta du sud, très confortable maison neuve 170 m² avec mazzanna + mervellieuse, grange habitable sur 3400 m² dans un cadre magnifique, finanon Noël 33. Tel : 208-19-06.

Vous trouverez pout-etro LA PROPRIETE que vous recherchez

The state of the s

NIEUR

The second second second

CONSULTAN manufacture of your district of the second o

the state of the s Land Marie 1994 100 200

1000

4.7 and the state of t THE REPORT OF A CORP. (MD

CATTERS OF LITTLE

and the same

The state of the Maria Control

51AES WAY 4 BY CONCUR KIN K RIBLIOTHEUR

> A TACHES . .

TIR IN GRANDES ECOL

MEXIQUE

Cadre Ingénieur accepterait mission ponctuelle technique techni-commerc. Survi évent. postelle. Hispaphone. Barnet, 28, r. Caston-Paymal, 92110 Clohy-La Garenne.

Chef de fabrication édition (550 pts), 49 ans, libre repidement auts à licenciement économique. Expérience de l'édition de luce au roman. Pormation typo, misé au point manuscrit, mis en pages. relations avec fournisseurs (pouvant se déplacer), contrôle de travaux devis, prit de revient, recherche poste approchant. Tél. su 255-43-88, après 19 h, ou écre à R. KASTNÉR, 8, nus des Portes-Stienches (189). Ergothérapeute 25 ans. D.E. 1979, 4 a., sep. psychiatrie infantile, ch. poete Paris barr-lieue, Libre de suite. Ectre sous le nº 268.839 M

N. 43 em, BSC, DECS compt. Directeur adm. et fin. Exp. 10 ens 86 mutinazionala, 9 ans dir. PME a Paris, drude was prop. Paris et Province. Ecr. n. 78.277 Contesse. 20, av. Opéra, Paris-1".

RÉGIS-PRESSE 85 bis. r. Résumur, 75002 Paris. Urgent : J.F. 29 ans cherche emploi jour ou ruit dans Paris standard | 10 a. emp) ou caissière. Tèl. 258-27-17 de 3 h à 12 h.

en informatique

d'une banque d'images.
Expérience professionnelle:
2 à 3 ars.
Connaissance de la langue
arabe souhaités.
Lieu de travail i Parie.
Écrire avec C.V. et prétentione
à: Mine LEROY
Conservatur de la Bibliothèque, institut de Monde Arabe,
40, rue du Cherche-Midi,
75006 PARIS.

SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENTS

200.000 F

automobiles

ventes de 5 à 7 C.V.

Part. à part. de préf., vend RENAULT-18 GTL 1380, 71.000 km, tilleui, intérieur aimiti noir, deux pneus neufs. ambrayage neuf. impeccable. Vendue 25.000 f. Tél. M. LACRUZ 020-16-28. de 8 à 11 C.V.

divers

institut du monde arabe recherche

EUREQUIP

propositions legénieur commerciales

respensibilités:
- Suivi d'un projet d'installetion d'un système documentaire. Logiciel Miniala aur
HP 3000.
- Etude des extensions nécesseires : connesion vidéodieque, centre serveur Minitel.
- Responsable cahier des
charges pour le développement
d'une banque d'images.
Expérience professionnelle :
- 2 à 3 ans.

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

30 pas minimum. Formetion INGENIEUR. 10 ans d'aupé-rience en électronique et com-nutation, courant fort. Complissance des microproces-seurs et automatisme. Anglais souhaitable.

Écrire aque réf. 344 à SWEERTS, 3, rue du Daita 75009 PARIS, qui transmettra.

BMW 320-9 annéa 79 74000 km, jentes alt., radio stéréo cassette coulour rouge Prix 35 000 F. Tél, bur. 380-40-02

BMW 3 - 5 - 7 1983, peu roulé garentie Auto Paris XV, 533-69-65 63, rue Demouettes, Paris 18-

capitaux

Departement Conseil en Recrutement 15, avenue d'Erlau - 15116 PARIS Tel 553 84.73

La machine à faire les pizzes « Çe marche », devenez distributour, Sté Chain-resto. T. : 245-13-45. cours et leçons

Cherche prof. de meths, très bon pédeg., syant déjà ensei-gné à Prépa H.E.C. pr lec. part. Ecrire : DEUTSCH 1, bd du Montpernesse 75008 Paris Étud. 3º année enseign. xupó-rieur donneralt cours de soutier et préparation au bac à domicile pendant l'été, en maths, physi-que, chimie, 6° à terminale. Tél. après 20 H. — 268-14-68

propositions diverses Les possibilités d'emptois à l'étranger sont nombreuses e vartées (Canado, Australie, Afri-que, Amériques, Asé, Europo). Demandez une documentation sur notre revue spécialitée MIGRATIONS (LM)

3. Rue Montyon 75429 PARIS CEDEX 08 Retrainée exp., de mas pro-vençai près Marselle, prend en pension année une personne 3º âga ou couple handicagé ou grabataire, n'aimant pas le via collectiva. Surveillence et soins médicaux assurés, apimoux admis. Eorire sous le m 04 1614 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résunur, 75002 Paris.

L'ÉTAT offre de nombreuses possibilités d'emploie stables, blen rémunérés à toutes et tous avec ou sans diplome. Demandez uns documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIERES IC 16) Boîte Postale 402.09 PARIS

REX-VIDEO

500 titres disponibles ble 1000V.H.S. V 2000 Location et vente de chesettes Vente et location de vidéoecopi Centre commercial Bilèvre 170 Av. Adolphs Pejeau 92160 Antorry Tél.: 668-88-63. Rech. pers. syt exp. chômag ou syt projet ou idée à promou voir pour ech. expériences, sou tien mutuel. 296-33-83.

A louier soût, sept., cortobre 10 km CANNES, sur beie, specieuse ville, 3 ch., 2 beie, specieuse ville, 3 ch., 2 beie, cuié., s. è manger, séjour, gde tarrasse, jardir, 1,000 m². 78: 283-18-83, 283-49-63. demande

APPT F3 plein centre risidentia Abr-en-Provence, Cabinet Matheron 13100 AIX-EN-PROVENCE ou téléph. su (42) 23-02-82

Résidence du Bes Fort Bienc exceptionnel, appts de 30 à 70 m² + terresse, vente en l'état lutur d'achèvament. T. (16-1| 366-11-10. villegiature

Traducteur dipl. H.E.C. étudie

Locations 8. COLYSÉES-ÉLYSÉES

OOMICILIATIONS S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de Sociétés Démarches et tous services Tél.: 355-17-50.

STÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STÉS, ASPAC, 293-60-50 +

Ventes

Chaque jour dans cette rubrique

Э

<u>économie</u>

l'affre sur la demande ou un réajus-

tement extérieur en adaptant ses prix à ceux des marchés mondiaux.

Eile n'a encore fait ni l'un ni l'au-

Selon M. Romero, le gouverne-ment socialiste espagnol cherche au

contraire à réduire l'intervention-nisme dans le secteur agricole

d'une part parce que le protection

nisme ne correspond pas à notre modèle économique, et de l'autre parce qu'en époque de crise nous considérons qu'il existe d'autres

priorités financières ». Notre inter-

locateur souligne qu'au sein de la C.E.E. les ressources assignées au secteur agricole à travers le FEOGA.

(Fonds européen d'orientation et de

garantie agricole) ntteignent envi-ron 0,50 % du P.N.B. communau-

taire tandis qu'en Espagne elles uo représentent que 0,25 % du P.N.B. national.

La mise au point d'un système qui permette de tempérer les fluctua-

tions excessives de prix et de stabili-

ser le revenu de la population em-ployée dans l'agriculture doit-elle être considérée comme un ar-

chaisme à abandonner ou un acquis à conserver? Et la C.E.E. ne viac-t-elle pas à être davantage qu'un

simple marché de libre-échange en-

tre ses membres? M. Romero en

convient mais affirme que la Com-

munanté ne doit pas non plus avoir pour fin de « primer l'inefficacité en

retardant ainsi les restructurations

inévitables. Nous devrions tous être

d'accord sur un point : c'est en fonc-

tion des facteurs elimatiques et des

ressources naturelles que s'opérera

la division du travail au niveau in-

être précisément de permettre à tous

les consommateurs d'en profiter ...

Propos recueillis par

THERRY MALINIAK.

AGRICULTURE

Il faut dissiper les peurs irrationnelles que suscite notre projet d'adhésion à la C.E.E.

nous déclare le ministre espagnol de l'agriculture

Mndrid. – « Ce qu'il faut éviter avant tout, c'est que les agriculteurs de nos deux pays ne se lancent dans une escalade d'hostilité mutuelle. Chaque fois que le chargement d'un camion espagnol est renversé dans le Midi, nous devons faire de grands efforts pour empêcher nos propres cultivateurs d'exprimer leur méconlentement d'une manière semblable. Il faut étudier les dossiers de mabien vite que l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun ne se tràduira pas pour l'agriculture fran-çaise par la catastrophe que cer-tains prédisent. »

Tel était bien l'objectif du minis-tre espaguol de l'agrieniture, M. Carlos Romero, lors de l'entre-tien qu'il nous a accordé : dissiper ALPINISME ten qu'il nous à accorde : dissiper les « peurs irrationnelles », suivant ses termes, que suscite dans les campagnes au nord des Pyrénées la perspective de l'adhésion de Madrid à la C.E.E. La moustache drue, un léger embonpoint, le geste posé, M. Romero est un quadragénaire à l'aspect posible en qui ou n peine à reconnafi. evide de have paisible en qui on n peine à reconnaî-tre le fougueux dirigeant étudiant qui menait à l'université de Madrid, an début des années 60, la lutte contre le franquisme. Né dans la province de Zamora, dans une région rurale, c'est un connaisseur des campagnes espagnoles, qu'il a sillonnées de part en part durant des an-nées, mais aussi de la réalité française puisqu'il est diplômé en histoire économique de la Sorbonne.

« Le thème de notre adhésion, affirme notre interlocateur, a été abordé en termes trop émotifs en France, en pensant uniquement au problème des fruits et légumes. S'Il est vrai que nous sommes plus com-pétitifs dans le secteur du vin et des

Le whisky breton à l'Élysée UNE PROMOTION . **EPHÉMÈRE**

Le whisky breton Le Binloa, hier inconnu du grand public, a vu sa côte monter en flèche depuis qu'il a été servi à l'Élysée, à l'occasion du 14 juillet.

Las ! Cette promotion pour un produit français arrive bien tard : la production a été arratée il y a trois mois, la chaîne démontée et le bâtiment qui l'abritait détruit. La société des Alcools du Vexin qui produisait ce whisky à Antrain (Ille-et-Vilaine) depuis la fin des années 50, avec du mait importé d'Écosse, en sortait 15 000 bouteilles par an, mais cette activité ne dépassait pas 1 % du chiffre d'affaires de l'entreprise, reprise depuis mai der-nier par les Arômes de Bretagne.

ie Mor

Contact their

1 60

in well

 $\frac{\eta \, A'}{q^{-1} - \eta \, d^{\frac{1}{2}} \, \eta^{-1}}$

A Section of the Parties.

A STANSON

. . . 1

Ce rachat fut le signe eussi d'un changement d'orientation : les concentrés de jus de fruits et de légumes ont eu raison du whisky. Les amateurs peuvent espérer toutefois trouver quelques bouteilles : un stock subsiste qui devrait être écoulé d'ici De notre correspondant

primeurs (pas loutes d'ailleurs. puisque nous impartans des ponmes), nous sommes par contre en situation de désavantage dans le domaine du lait, des cérbales, de la betterave et du sucre, où notre marché offre de grandes possibilités. »

M. Romero évoque plus partienlièrement le cas du vin, source d'ap-préhension mutuelle entre Paris et Madrid. « Nous sommes en train de réduire notre production alors que la C.E.E. n'a pas encore élaboré de politique en ce sens, affirmotil, surtout dans le domaine des vins de faible qualité, où le problème des excédents est le plus sérieux. Nous arrachons les ceps dans la vallée du Duero et limitons au maximum l'irrigation dans ce secteur. Mais il faut que tous les pays de la Com-munauté en fassent autant. »

L'évolution des échanges entre Paris et Madrid o'est-elle pas de nature à alimenter les appréhensions des cultivateurs paisque le taux de converture du côté français est passé en dix ans de 53 à 27 % à peine ? Et les craintes nu nord des Pyrénées ne sont-elles pas dues en grande partie aux potentialités de l'agriculture espagnole dont les rendements sont pour le moment inférieurs à ceux des pays de la C.E.E. ?

« Ils le resteront, rétorque M. Romero, car cette différence est due à des facteurs climatiques. »

Et le développement de l'irrigation? N'est-il pas susceptible de transformer l'Espagne en un rival agricole dont la concurrence ne pourra pas être soutenue par ses voi-

 Nos possibilités d'élargir notre superficie irriguée sont limitées car nous n'avons ni eau ni énergie, et il nous faut économiser l'une et l'au-tre en cette période de crise. L'augmentation des terres irriguées en Espagne ces quatre dernières unnées est inférieure à celle réalisée en Italie et meme en France, si on additionne le drainage et l'irrigation.

Quaot au déséquilibre des 4. Komero reco qu'il s'agit d'un problème réel mais dont l'importance n été exagérée. « Les achals de produits agricoles espagnols par la France représentent seulement 4 % de ses importations dans ce secteur >, affirme notre interlocuteur, qui ajoute que « l'entrée de l'Espagne dans la C.E.E. ne se traduira pas par un déséquilibre accru ».

Le fond de la question, précise M. Romero, c'est que l'agriculture communautaire est en fin de compte bien plus protégée que la nôtre. La C.E.E. vit à l'abri d'un mateias protecteur qui lui a permis de reporter sans cesse la résolution de ses probièmes les plus graves, comme la lutte contre les excédents ou le maintien de prix supérieurs à ceux praliqués sur les marchés extémoment ou à un autre réaliser un réajustement intérieur en alignant

AFFAIRES

LE CRÉDIT DU NORD PREND LE CONTROLE INTÉGRAL **DE JACQUES RIBOUREL**

Le Crédit du Nord, qui possédait depuis octobre 1981 la moitlé du capital de la société Jacques Ribourel, en est devenn l'actionnaire unique, en même temps qu'il s'appropriait la marque. M. Jacques Ribourel quitte le groupe immobilier qu'il n londé en 1970 et qui a commercialisé depuis près de vingt mille logements de loisir sur la côte normande, la Côte d'Azur, le Languedoc-Roussillno, et plus récemment les Landes. la Bretagne et les régions de monta-gne. Le chiffre d'affaires en 1983 devrait atteindre 450 millions de

Rappelons que le Crédit du Nord, septième banque française de dépôts (54,7 milliards de francs nu bilan), a enregistré en 1982 un déficit de 59,2 millions de francs contre un bé-néfice net de 85,5 millions de francs en 1981. La forte progression des créances douteuses de l'établisse-ment était largement imputable au groupe Ribourel. Le Crédit du Nord a procédé le 22 juin dernier à une angmentation de capital de 300 mil-lions de francs, à laquelle ont souscrit chacun pour leur part les deux actionnaires de la banque, le groupe Paribas et l'État.

M. Gérard Mayau, directeur général du groupe depuis l'entrée du Crédit du Nord dans le capital, devient président-directeur général.

Il va devoir « valoriser le dynamisme commercial du groupe en le dotant des structures financières et de l'organisation indispensables pour une entreprise de cette taille ». Une croissance trop rapide et non maîtrisée est à l'origine de la situation actuelle.

La valeur de cession des parts que détenait M. Ribourel pas plus que la valeur de la marque ne sont encore ternational en agriculture plus qu'ailleurs. L'avantage qu'affre l'intégration eurapéenne devrait fixées, mais vont faire l'objet d'une procédure d'arbitrage. Pour l'avenir, M. Jacques Ribou-

rel, qui nous a dit « ne pas avoir du tout envie de s'expatrier », envisage la création d'une nouvelle entre-

Viniprix et Codec-Una se rapprochent

Viniprix, l'un des principaux groupes de distribution de la région parisienne, annoncerail prochainement son rapprochement avec Codec-Una, la plus importante coopérative de commerçants indépen-dants, spécilisés dans la vente de produits alimentaires. Les deux entrenrises ne cachaient pas qu'elles avaient noué des négociations il y a olusieurs mois déià.

Le projet devrait être présenté ce mardi 19 juillet au comité central d'entreprise de Viniprix, puis soumi à la fin du mois au conseil d'administration de la société.

Quelle forme prendrait ce rappronent? Deux filiales à parité seraient créées dans lesquelles Viniprix apporterait ses actifs ommerciaux. L'une recevrait essentiellement le réseau de magasins à l'enseigne Viniprix ; l'nutre aurait en partage les chais et les entrepôts (Thiais et Créteil) de cette firme. Codee-Una ferait upport d'un concours financier et aurait la res-ponsabilité totale de la gestion du

Viniprix, qui contrôle plus de deux cent cinquante magasins à suc-cursales dans la région parisienne, a un chiffre d'affaires annuel de 3 milliards de francs. L'an dernier, la firme a perdu 14,80 millions de francs (contre un bénésiee de

15,30 millions de francs en 1981). Les mauvais résultats de l'an dernier ont été imputables, selon la direction, aux difficultés de démar-rage du nouvel entrepôt de Créteil, qui se sont traduites par un surcroit de frais de fonctionnement (ces difficultés n'auraient toujours pas été totalement surmontées). Explication aussi de ces mauvais résultats : le blocage des prix et le -pince-ment » de la T.V.A. à la charge de la société, qui ont pesé sur le second se-

marché qui restent en debors de l'accord qui se prépare.

Codee-Una regroupe environ mille eing cent trente magnsins (mille deux cent soixante-quatre sociétaires) de détail indépendants. dont un grand nombre sont situés en province. Le ebiffre d'affaires cumulé de cet ensemble a été l'an dernier de l'ordre de 11 milliards de francs, et celui de la centrale d'achats d'environ 6,5 milliards de

la france et la R.F.A. **VONT DÉVELOPPER EN** COMMUN UN RADIO-TÉLÉPHONE CELLULAIRE

Le radiotéléphone cellulaire est une nouvelle technologie qui permet d'accroître très sensiblement le nombre de lignes disponibles pour les automobilistes. Jusqu'ici le radioté éphone était réservé à quelques pririlégiés. Après l'accord signé entre M. Mexandeau, ministre délégné chargé des P.T.T. et son bomologue allemand, M. Schwarz-Schilling, les deux pays vont adopter une norme commune et développer le même système (le S900). Un automobiliste allemand pourra converser avec un Français. C'est le moins qu'on pouvait espérer...

Reste à convaincre les nutres pays européens. Sur cette technologie comme sur celle de la télévision directe par satellite, l'Europe est encore divisée. Les marchés ainsi cloisonnés bloquent le développement industriel au grand profit des Américains et des Japonais, L'axe Paris-Bonn sera-1-il assez puissant pour imposer des normes communes à toute l'Europe, condition indispenmestre de l'an dernier. Viniprix a sable pour sa survie dans les nou-dans son portefeuille 53 % d'Euro- velles technologies?

ENERGIE

ÉTRANGER

Le F.M.I. va débloquer la seconde tranche

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Tell (189) ... 3,8078 ... 3,8095 ... 185 + 210 + 365 + 395 + 1010 + 1075
Florin ... 2,605 2,6015 + 180 + 170 + 295 + 330 + 825 + 880
F.H. (1809) ... 15,6265 15,8359 + 445 + 555 + 880 + 1005 + 2040 + 2395
F.S. ... 3,6790 3,6830 + 239 + 260 + 465 + 500 + 1360 + 1440
L. (1 000) ... 5,6835 5,8365 - 175 - 130 - 365 - 295 - 1435 - 1295
E. ... 11,8815 11,8880 + 250 + 325 + 485 + 600 + 1200 + 1425

TAUX DES EURO-MONNAIES

UN MORS

Le Fonds monétaire international (F.M.L.) a conclu un accord avec le Brésil pour le versement des 411 millions de dollars représentant la deuxième tranche du prêt de 4,5 milliards de dollars accordé à ce pays an début de l'année. M. Eduardo Wiesner, chef de la délégation du F.M.I. au Brésil, a pré-cisé, lundi 18 juillet, que les deux parties étaient parvenues à un accord sur les « points principaux », seuls quelques points de détail res-tant à régler « dans les prochaines

On estimait, landi soir, de source officielle brésilienne, que le F.M.l. verserait les fonds le mois prochain. Cet accord était attendu après l'an-nonce, la semaine précédente, par le

COURS ON JOUR

+ bes . + heat

7,3015

S can. 6,3315 Yen (100) ... 3,2415

FS. ... L(1000) ...

chef de l'Etat brésilien, le général Joao Figuereido, d'un nouveau plan d'austérité comportant notamment la réduction à 80 % du taux d'ajustement des salaires sur l'inflation et le retour à un rythme d'inflation de 70 % au lieu de 140 % actuellement.

Le F.M.I. avait ajourné, en mai dernier, le versement de la deuxième tranche de son prêt, prévu pour le 31 mai, pour réagir contre l'insuffisance des mesures d'austérité prises par le Brésil à la fin de 1982. Son accord va permettre au Brésil de rembourser à la Banque des règlements internationaux les 400 millions de dollars qu'il devait lui verser le 31 mai, et pour lesquels il avait ob-tenu des délais.

+ 290 + 340 + 665 + 785 + 280 + 340 + 685 + 810 + 385 + 335 + 910 + 975

DEUX MOIS

Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. -

LA RÉUNION D'HELSINKI

L'OPEP repousse à l'automne toute décision sur les prix et la production de pétrole

eize ministres du Pétrole de l'OPEP (organisation des pays pro-ducteurs de pétrole) réunis à Hel-sinki se sont mis d'accord le 18 juil-taire général. Compte tenu de l'oplet pour maintenir le prix officiel, le plaiond et les quotas de produedon décidés à Londres en mars, au moins jusqu'à l'automne, date à laquelle une nouvelle conférence extraordipaire pourrait être convoquée. Le comité de surveillance de l'organisation se réunira à Abou-Dhabi le 25 septembre pour faire le point de l'évolution de marché et jugera s'il convient ou non de provoquer une nouvelle réunion.

Après la grave crisc désarmorcée de justesse au début de l'année (le Monde du 19 juillet), les pays membres de l'OPEP sont en effet conscients de la nécessité de s'orga-niser afin de réagir à la hausse de la demande prévue à la fin de l'année sans provoquer une augmentation désordonnée de la production qui risquerait de faire chuter à nouveau les prix. • Le problème de l'OPEP n'est pas de se partager un marché en déclin, mais de s'organiser pour partager avec les exportaleurs non membres de l'OPEP toute augmen-tation de la demande, si elle se ma-térialise », n déclaré lundi le ministre nigérian du pétrole, M. Dikko. Le Nigéria, s'est par ailleurs engagé auprès de ses partenaires à respecter le quota qui lui a été alloué et à réduire en conséquence sa production

La mise au point d'une stratégie à long terme destinée à associer, mieux qu'auparavant, les pays producteurs de pétrole non membres de l'OPEP Grande Bretagne, Norvège, Mexique, URSS – devrait constituer l'essentiel des débats de la seconde journée de la conférence. La nécessité d'une telle démarche n été d'illustrée par l'artitude de l'ILD S.S. illustrée par l'attitude de l'U.R.S.S., qui, selon l'OPEP, a accru ses livraiis de hrut aux pays occidentaux sons de hrut aux pays occidentaux de 500 000 barils par jour depuis un an pour atteindre 2 millions de barils par jour soit 100 millions de tonnes pour l'année nu total. La part du marché mondial réservée aux pays membres de l'organisation a été ra-menée à 35 %, contre 60 % il y a

e La consommation française d'essence n augmenté de 3,2 %, celle de gazole de 3,1 %, nu cours du premier semestre 1983, par rapport à la même période de l'an passé, in-dique le Comité professionnel du pétrole. Par contre, les livraisons de fuel domestique ont diminué an cours de la même période de 3,7 %, celles de fuel lourd de 19,2 %. La baisse de la consommation du fuel lourd a atteint 40,8 % dans les centrales électriques et 10,8 % dans l'in-

Un second sujet devrait, mardi position existant entre Plrak et l'Iran, qui ont chaeun proposé un candidat, la décision pourrait être remise à plus tard, si aucun accord n'intervient, la nomination devant, selon les statuts, être votée à l'unani

En dépit d'une aide publique de 5,9 milliards de francs

LE GROUPE CHARBONNAGES DE FRANCE A PERDU 985 MILLIONS DE FRANCS

EN 1982 Les comptes définitifs publiés le 18 juillet confirment que 1982 a été pour Charbonnages de France une année catastrophique à tous points de vue. En dépit d'une aide de l'État eonsidérable (5,9 milliards de francs au total, dont 3,4 milliards de francs de subventions à l'exploitation), le groupe Charbonnages de France n perdu l'nn passé 985,2 mil-lions de francs, soit près de quatre fois plus que l'année précédente (1981).

Sa marge brute d'nutnfinance-ment, qui était en 1981 positive de 533 millions de francs, est devenue négative de 475 millions de francs. tandis que son endettement s'alourdissait encore de 3,5 milliards de francs et ses charges financières de 417 millions de francs. La progression, non négligeable, de ses ventes, 26,19 milliards de francs, en hausse de 13 %, n'a pas compensé, loin de là, l'alourdissement des charges.

Les pertes les plus importantes sont imputables à C.D.F.-Chimie, qui a perdu à lui seul 1,19 milliard de francs (dunt 858 millions sont pris en compte dans ce bilan de groupe). Mais les résultats des Charbonnages proprement dits se sont également profondément dégradés, les pertes des bassins (691,2 millions de francs) ayant été multipliés par dix par rapport à 1981. La baisse des rendements (-6,7%), liée notamment à la réduction des horaires, a entraîné une diminutico de lo productico (-8,9%), en dépit d'une faible nugmentation des effectifs (cinq mille buit cent cinquante-trois salariés), la première depuis vingtquatre ans. Au total, le prix de revient par tonne extraite s'est alourdi de 27 %, et la perte moyenne par tonne a été multipliée par trois, at-teignant 166,4 F au lieu de 51,36 F l'année précédente.

COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES SE-IL ..

LES MESURES AMÉRICAINES SUR LES ACIERS SPÉCIAUX

Les Dix se contentent d'exprimer leur « profond mécontentement » à Washington

De notre correspondant

faires étrangères de In C.E.E., réunis le 18 juillet à Bruxelles, ont exprimé « leur profond mécomente-ment » à l'égard des mesures prises au début du mois par les Etets-Unis ponr freiner leurs importations ers spéciaux. La déclaration des Dix estime que les décisions de THE STATE STATE OF THE PARTY OF ments du conseil de l'O.C.D.E. et du sommet de Williamsburg visant à mettre un terme au protect!onnisme

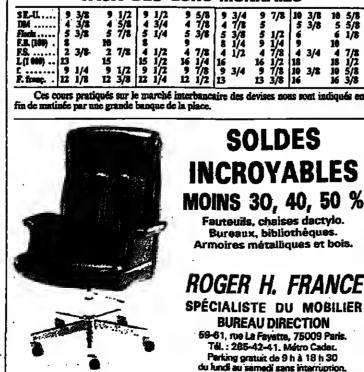
Les Etats membres appuient ainsi la démarche de la commission européenne, qui, après examen du dossier, n porté le différend devant les instances du GATT (Accord général sur le commerce et les tarifs douaniers). L'objectif est de contester la légitimité des mesures américaines d'apprécier le préjudice subi par les exportateurs européens, et d'obtenir des compensations.

Les Dix se sont également saisis du dossier sur le renouvellement de l'accord de coopération qui lie la C.E.E. à soixante-trois pays d'Afri-que, des Caratbes et du Pacifique

Bruxelles (Communautés euro-fennes). – Les ministres des af-en février 1985.

Il a été prévu d'entamer les négociations en septembre prochain, même si les discussions sur plusieurs points importants du mandat confié à Bruxelles ne sont pas encore acbevées : durée de la coovention que la commission souhaite illimitée, contre cinq ans pour l'accord ne-Washington « sont incompatibles tuel part des sommes consacrées à avec les conclusions et les engagetation des A.C.P. dans l'aide globale (l'enveloppe financière des Dix étant traditionnellement arrêtée en fin de oégociation) ; libre accès nn Marché commun des produits ex-portés par les pays en développe-ment et converts par la politique

agricole commune. En échaoge, les ministres ont marqué leur accord pour donner priorité à l'aide destinée au soutien des politiques nationales - notamment alimentaire, - plutôt qu'à des projets isolés. Les Dix ont également l'intention de proposer à leurs partenaires l'inclusion dans la prochaine convention d'une déclaration sur les droits de l'homme, faisant référence à la fois à la charte des Nations unies et à celle de l'Organisation de l'unité africaine. – M. S.



SOLDES INCROYABLES MOINS 30, 40, 50 %

Fauteuils, chaises dactylo. Bureaux, bibliothèques. Armoires métalliques et bois.

ROGER H. FRANCE

SPÉCIALISTE DU MOBILIER **BUREAU DIRECTION** 59-61, rue La Fayette, 75009 Paris.

Tél.: 285-42-41, Métro Cader. Parking gratuit de 9 h à 18 h 30 du lundi au samedi sans interruption. Expédition dans toute la France.

En milieu rural, explique M. Gobert, le pharmacien joue encore un peu le rôle de l'apothicaire d'autre-fois : on va le trouver parce qu'on ne veut pas déranger le médecin pour une vetille. Et lorsqu'il fait un pansement, lorsqu'il accorde au fermier du coin son temps et ses conseils, e'est toujours gratuitement et sous sa responsabilité : un anticoagulant délivré en même temps que de l'aspirine peut provoquer les plus graves conséquences chez certains malades.

l'apostulat que du commerce.

Le commerce ? il n'en connaît. affirme-t-il, que les aléas. Sur un chiffre d'affaires « nettement inferieur - à la moyenne nationale (évaluée à 2 millions de francs), la parapharmacie, par exemple les aliments pour nourrissons, ainsi que les produits de beauté et autres cosmétiques, ne représentent à Jaulgonne que 5 %. En revanche, la vente des medicaments « tiers-payants » atteint plus de 70 % de l'ensemble, en raison surtout d'une clientèle locale d'âge élevé. « Or il faut attendre, en ce moment, jusqu'à huit semaines pour être remboursé par la Sécurité sociale. A cause du « tiers-payant », j'al des agios à la banque : ça ne m'était jamais arrivé.

La paperasserie

M. Gobert se plaint aussi de la paperasserie : * Je travaille neuf heures par jour derrière mon comptoir, sauf le mercredi, consacré à toutes ces tâches administratives qui ne sont pas rémunérées : les tiers-payants, mais aussi les rem-boursés à 100 %, les ayants droit de l'article 115 (séquelles de guerre), les A.M.G. (aide médicale gratuite), les pupilles de la nation.. Et parfois la préfecture ne règle ses connaissez un commercant qui accepterait de tels délais? Et puis, il y a les mutuelles l... >

« Vaus êtes contre ? » M. Gobert. qui se reconnaît - plutât progressiste », n'est pas contre les mutuelles, mais contre les pharmacies mutualistes : « Elles n'out ni T.V.A. ni taxes professionnelles, elles font du colportage à domicile. C'est de la concurrence délnyale. - Etant étudiant, il a travaillé deux mois à la pharmacie mutualiste de Reims : · Une véritable usine. On envoie les papiers du mêdecin, par pneumatique, dans les étuges, et e'est un simple préparateur qui vérifie l'ordonnance. Aucun cantact avec le

Alors, bien sûr, il ne fant pas lui parler d'autre médecine que libérale : « Va-t-on en venir à une mêdeeine au rabais comme en Grande-Bretagne? Payer des impôts, je veux bien. Muis qu'on nous laisse au moins quelques bénéfices pour investir en personnel, surtout si l'on veut les trente-cinq heures ! -.

En cinq ans, constate M. Gobert, ses charges sociales ont plus que quintuple. Mais il n'avait, au début, qu'un apprenti préparateur pour l'ai-

der. Actuellement, son personnel n'est-ce pas un commencement de prosperité ? - est constitué de coliaborateurs qualifiés : un pharmacien assistant à mi-temps, une préparatrice et une aide-préparatrice. Tous travaillent trente-neuf heures par se-maine, payées au tarif de quarante heures. « Il va falloir, soupire notre interlocuteur, réduire leurs heures de présence «

Les pharmaciens de province sont-ils tous dans le même cas? A voir l'officine de M. Maurice Corbasson, à quelque 15 kilomètres de là, à Fàre-en-Tardenois, on jugerait le contraire. L'établissement, qui comporte une section d'orthopédie, ne désemplit pas. Son personne comprend denx pharmaciennes diplômées, rémunérées à plns de 8 000 F par mois, une préparatrice et deux ou trois « rayonnistes conditionneuses - dont le salaire brut avoisine 4 500 F. Sur le comptoir, un ordinateur à écran et une calcula trice électronique crépitent mystésement. - Corbasson, chuchotent certains de ses confrères, c'est le gros business. >

Il est vrai que ce notable et son épouse – qui possède l'autre phar-macie de cette petite ville de l'Aisne (3 000 habitants) - sont connus à des lieux à la ronde. Fils et petit-fils de pharmaciens. M. Corbasson. soixante-cinq ans, cinq enfants, n'est pas seulement membre du Conseil national de la Fédération des syndicats pharmaceutiques, nà il repré-sente la Picardie, et président départemental de ce syndicat - un président un peu craint, respecté, parfais contesté mais toujours réélu depuis 1957, — il est également membre du Rotary et président de la puissante Société picarde pharceutique de traitement informatique, destinée à servir d'intermédiaire entre la Sécurité sociale et les assurés. Cette société a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 400 millions de francs, dont 3 millions de francs en dossiers, avec un coût moyen de 149 F par ordon-

Quant à l'officine de Fèreen-Tardenois - M. Corbasson n'a rien à cacher, - son chiffre d'affaires est évidemment plus modeste, mais néanmoins supérieur à la moyenne. Il s'est élevé l'an dernier indépendamment de la pharmacie de Ma Corbasson - à plus de 2 700 000 F, dont quelque 80 % en ordonnances remboursables, la moitié en tiers-payant.

nance.

La clientèle a changé

L'importance des médicaments remboursables, et d'abord des tierspayants, s'explique par le fait que la clientèle a changé. Schématisons : avant, ce qui faisait marcher le commerce pharmaceutique à Fère-en-Tardenois, e'étaient les enfants, les jeunes mères, les tuberculeux autrement dit les victimes des mala-dies ehroniques bactériologiques. Aujourd'hui, ce serait plutôt le troisième âge. Nun parce que notre so-ciété rejette ses vieux vers la campagne, mais parce que les progrès de la médecine unt permis la quasidisparition des maladies épidémiques, grâce à l'efficacité des vac-

En revanehe, la pharmacopée mo-derne s'est enrichie depuis trente ans d'une énorme quantité de médicaments « subtitutifs de fonction « - pour le cœur, les reins, voire le cerveau – consommés en masse par des patients dont l'étar réclame des soins constants. « Un ménage de per-sonnes dgées, confie M. Corbasson, achète couramment pour 600 F par mois de médicaments. D'nu l'intéret du tiers-payant... et son coût. En Picardie, cela represente en moyenne

la moitié du chiffre d'affaires de chaque pharmacie. >

Comme son jeune confrère de Jaulgonne, M. Corbasson s'élève contre les tracas qu'engendrent le tiers-payant et les récentes dispositions gouvernementales: « On nous met le couteau sous la gorge. Ce n'est pas l'Etat qui supporte le tiers-payant c'est nous, et c'est pro-prement scandaleux. Alors que faire? Chez nous, on ne licencie pas, cela ne se fait pas. Mais il n'y aura plus d'embauche de person-

M. Corbasson épanche bien sûr son amertume à propos du service de garde : « Aux dernières élections, les écolos, les gauchistes, ont mani-festé à fère-en-Tardenois pour ré-clamer un plus grand nombre de permanences pharmaceutiques. Mn nme et moi, nous n'avons pas pris de loisirs pendant vingt ans, nous nous efforcions toujours de satis-faire le elient. Mais, aujourd'hui, les gens voudraient une garde le dimanche soir pour pouvoir acheter des médicaments lorsqu'ils rentrent de week-end. Il y a des limites! >

Mais le principal sujet de grogne e'est l'abaissement des prix des médicaments. « Cette baisse, indique un écriteau destiné à la clientèle, a été imposée en urgence pour agir sur l'Indice des prix des prochains mois. Elle coûte plus cher à l'Etat qu'elle ne rapporte au régime géné-ral de Sécurité sociale. Elle complique considérablement les formalités de facturation, Elle augmente le temps de préparation des ordon-

Et M. Corbasson d'expliquer à qui veut l'entendre que les médicaments des Français sont déjà les moins chers d'Europe; que la pharmacie ne représente que 3,8 % des dépenses de Sécurité sociale; que mille deux cents spécialités ne sont plus remboursées qu'à 40 % au lieu de 70 %; que, dans le même temps nd il impose aux pharmaciens une baisse de leurs stocks, le gouvernement augmente le prix de tous ses services (transports, timbres, électricité) et accroît les charges. Bref, cette baisse « autoritaire et demagogique » va nuire à la qualité du service pharmaceutique.

M. Corbasson conclut: - Autrefois les pharmaciens étaient souvent des gens de gauche et des librespenseurs. On est en train de transformer leurs vingt mille officines en lieux de propagande antigouvernementale. Le public risque de perdre ainsi des interlocuteurs attentifs manence à l'homme de la rue, aux idées de progrès. »

N'est-ce pas un tableau un peu sombre ? A Vézilly, dans un hameau que les gens du Tardenois appellent « le village des pharmaciens » parce que quelques uns de ces der-niers y unt retape une fermette après une vie de labeur, — un pharmacien de Reims vient de se faire construire une somptueuse résidence, pour plu-sieurs millions de francs. Ce gros propriétaire possède par ailleurs un vaste immeuble, en plein centre de la capitale du champagne.

Fortune personnelle, ou preuve que cela ne va pas si mai pour certains? Mais ceci est nue autre his-

JEAN BENOIT

 La DATAR a contribué au maintien ou à la création de quatre mille neuf cents emplois depuis un an. – Depuis sa création en juillet 1982, le comité interministériel d'aide à la localisation des activités (CIALA) a traité soixante dossiers représentant quatre mille quatre cents emplois dans l'industrie et noncé la DATAR lundi 18 juillet. Ces emplois sont principalement localisés dans les régions de Bretagne (520), Poitou-Charentes (500) et Nord-Pas-de-Calais (460).

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

 La Société générale de fonde-rie recevra 820 millions de francs.

- Pour rétablir son équilibre d'ici à 1985, la S.G.F. (chauffage et sanitaire) recevra 275 millions de francs en capital (dont 150 millions out déià été versés en mars). Paribas, actionnaire à 40 % suivra. En sus. l'Etat accordera 245 millions de francs de prêts participatifs sur deux ans. Les banques abandonneront la mnitié de leurs eréances, snit 200 millions de francs; elles prête-ront 50 millions supplémentaires à long terme et accorderont à S.G.F. 50 millions de francs de crédits d'équipement en 1984. Un plan de licenciement est en préparation dans l'entreprise, qui compte buit mille

Agriculture

• Les Etats-Unis vont livrer près de 200 000 tonnes de blé au Maroc, annonce, le 18 juillet, le ministère de l'agriculture à Washington. Cette fourniture d'une valeur de 29 millions de dollars est faite dans le cadre d'un programme appelé « Aliments pour la paix ». Selon les termes de l'accord entre les deux pays, le Maroc n'aura pas à rem-bourser ses achats s'il s'engage dans des programmes destinés à améliorer son agriculture. - (A.F.P.)

• Un nouveau type de « beurre de Noël » pourrait être mis en vente des le la décembre, selon une recommandation votée à l'unanimité vendredi 15 juillet, par la commis-sion budgétaire du Parlement européen. Ce « beurre de Noël » nouvelle manière consisterait à donner 3 kilns de beurre pnnr 2 kilos achetés. La commission espère ainsi ralentir l'augmentatinn des stocks de produits laitiers, qui ont plus que doublé depuis fin 1982.

Etranger

GRANDE-BRETAGNE

 La croissance de la con mation des ménages, enregistrée en mai en Grande-Bretagne, a continué en juin avec une nouvelle progression de 0,3 % en volume des ventes de détail par rapport au mois précédent, indiquent les statistiques provisoires publiées lundi 18 juillet par le ministère du commerce et de l'industrie. Le niveau des ventes au détail en volume, en juin, s'établit en hausse de 7 % par rapport à juin

1982 ; la progression cumulée des trois derniers mois atteint 2.5 %. -

 Plan de licenciements aux Ardoisières d'Angers. - La direction des Ardoisières d'Angers (Maineet-Loire) a annoncé trois cent dixsept licenciements et cent trente dé-parts en préretraite (sur mille cent cinquante salariés). Ce plan de li-Monde dn 18 mai), résulte de la si-tuation difficile de l'ardoise fran-çaise. Les Ardoisières d'Angers perdent 3 millions de francs par mois et avaient déjà dû mettre le personnel en chômage technique du 16 mai au | septembre avec seulement un mois de travail prévu du 13 juin au 13 juillet. Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. ont manifesté leur hostilité au plan de la direction.

 M. Bergeron a écrit une nouvelle fois au président de la République afin qu'il « réexamine » la situatinn de quelque snixante mille salariés licenciés pour cause économique après l'âge de einquante sept ans et demi, et cela avant le décret du 24 novembre 1982 réformant les taux des préretraites.

• Protestations de la C.F.D.T. contre la mairie de Cannes. -L'union régionale C.F.D.T. de Cannes proteste vivement, dans un communiqué publié samedi 16 juil-let, contre la décision de la municipalité, conduite par M. Anne-Marie Dupuy (R.P.R.), de supprimer les subventions versées ... depuis plus de quinze ans nux unions

ARCHES F

. . . . 5

and the second

177.4

Texase 186 B

COMPANY OF STREET

RESERVATION OF THE

The The Part of th

ALL MARKET AND THAT PRANTE

TOO DOLLAR A TORAC

THE !! ALM

20 Yell 31

The state of the s

21 21

locales syndicales. Portes ouvertes chez Montéfibre. - A l'appel de la C.G.C. et de la C.G.T., plusieurs milliers de personnes sont venues soutenir, samedi 16 juillet, les cinq cent soixante-dix travailleurs de l'usine de textiles chimiques Mnntésibre, à Saint-Nabord (Vosges). Les ouvriers de l'usine, à direction italienne, ont été tous licenciés le 1 puillet 1983.

 Le Secours populaire et les va-cances des enfants. — La fédération de Paris du Secours populaire français nrganise, le 17 anût, une grande journée exceptionnelle. pour les enfants qui « risquergient d'être les oubliés des vacances. Six rames de T.G.V. seront mobilisées pour emmener cinq mille enfants d'Ile-de-France à Dijon, où seront organisés défilé, carnaval et jeux à leur intention.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

POLICIETY POLICIE DE LA CONTRACTION DE



SICAV DU GROUPE CIC E

					3
30/06/1983 SICAV (vocation)	Actif net (en milliers de francs)	Nombre d'actions	Valeur flquidative (en francs)	Evolution par rapport au 31/12/1981 (coupons incl.)	Evolution par rapport au 31/12/1982 (coupons incl.
S.N.I. (DIVERSIFIÈE)	1.535.383	1.648.171	931,57	+ 46,58 %	+ 19,01%
OBLISEM (OBLIGATIONS)	472.207	3.251.546	145,23	+ 35,17%	+ 13,18%
CREDINTER (INTERNATIONALE)	440.213	1.284.691	342,66	+ 54,88%	+ 25,32%
UNIJAPON (VALEURS JAPONAISES)	1.776.439	1.972.021	900,82	+ 53,82%	+ 28,91 %
SICAVIMMO (VALEURS IMMOBILIERES)	384.274	912.358	421,19	+ 48,32%	+ 16,29%
FRANCIC (ACTIONS FRANÇAISES - CEA)	1.170.435	5.905.405	198,20	+ 39,54%	+ 18,13%
EUROCIC (OBLIGATIONS ÉTRANGÈRES)	167.903	22.414	7.491,00	+38,18%	+ 13,41%
MONECIC® (COURT TERME)	887.102	14.928	59.425,37	· -	+ 8,20%
ASSOCIC(2) (EMPRUNTS D'ÉTAT)	174.205	8.813	20.225,83		

Indica moyen des SICAV du Groupe CIC (hors MONECIC et ASSOCIC) - Base 100 31/12/81: 145,21 - Base 100 31/12/82: 119,18

Ouverture au public: (1) la 1er avril 1982 - (2)le 8 juin 1983.

Demiéres informations: - UNLIAPON, ayant atteint son plafond autorisé, est fermés jusqu'à nouvel ordre. - CREDINTER, à dominante étrangère, reste ouverte. - ASSOCIC, destinée aux organismes à but non lucratif, vient de voir son plafond porté é 20.000 titres.

AUTOMOBILE

Chrysler et Mitsubishi pourraient coopérer aux Etats-Unis

critique à l'encontre de l'accord en-tre General Motors et Toyota sur la construction d'un modèle japonais aux Etats-Unis, serait en train de négocier un montage du même type avec Mitsubishi.

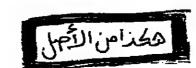
L'influent quotidien économique japonais Nihon Kesai vient d'affir-mer, en effet, qu'un accord de principe serait intervenu il y a un mois entre les deux firmes pour la production conjointe d'une petite voiture aux États-Unis. Deux cent mille véhieules Mitsubisbi de 1 600 à 1800 centimètres cubes seraient

ainsi construits aux Etats-Unis. Le président de la firme japonaise, M. Tervo Tojo, n confirmé le 18 juillet qu'un tel projet était bien à l'étude. Le choix resterait à faire cependant entre plusieurs possibilités : un accord de . joint venure », la production par Mitsubisbi seul nu la production par Chrysler sous licence

Chrysler, qui s'était montré fort Mitsubishi. Chrysler - qui n'a pas commenté ces déclarations - dé tient 15 % du capital de la firme ja-

> Après l'annonce de conversations engagées avec Volkswagen, là encore pour la production commune d'une petite voiture, Chrysler, dont le redressement financier est spectaculaire, apparaît aujourd'hui comme l'objet de toutes les convoitises. Reste cependant à savoir si, au moment où le département du commerce rechigne à approuver l'accord G.M. Toyota, les Japonais ne cherchent pas simplement à prouver l'hostilité des Américains à l'implantation des constructeurs nippons au moment même où vont reprendre les négociations sur les limitations « volontaires » d'exportations automobiles japonaises vers les Etats-Unis. L'accord en cours prendra fin, en effet, en mars 1984.

une gamme de SICAV adaptées à vos besoins 96. boulevard Haus 75006 Paris - Tel. 561.20.20 actif net su 30 juin 1985 1424 732 1 314 977 1776 672 1416 SICAV ayant atteint le platond autorisé et dont les souscriptions sont suspendues jusqu'à 57B.27 311,20 430,76 421,19 900,82 380,61 303,76 508,69 405,73 revenus distribués (crédits d'impot compris du 30 juin: 1978 (ou depu (1) SICAV "Monny" et Compte d'Épargne en Actions (CEA). (14.4.80) **60,87** 81,62 73,03 136,74 146,78 95,14 67.21 51.35 47,76 100 F investis le 30 juin 1978 (ou depuis le date de creation) (2) dyadendes er credits o impor 338.79 235,07 226,84 175,40 224,75 384,13 235,21 399,30



Comptant

160 144

• • • •

VALEUR\$

FINANCIERS DES SOS

ALLATIN MINDEALE

10 mm of the control of the control

DUPE SOCIÉTÉ GÉN

OUPE CK D

13:11

20% 1882 1933 - 3625

VALEURS

Grand Metropolite Gulf Oil Chneda . . Harrebesst Honeywell Inc. . .

18 JUILLET

SECOND MARCHÉ

VALEURS

Sed, Alimettee
Tennero
Thorn BM
Thrysen c. 1 000
Toray indust, ic:
Valle Montigns
Wagoth-Lits
West Rand

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 18 juillet

Nouveau bond

du dollar-titre : 10,35 F

L'événement a été créé lundi une nouvelle fois par la devise-titre. Déjà parvenue à son plus haut niveau historique la semaine passée (10,25 F), cette mounaie de service s'est encore hissée de quelques crans pour s'échanger dans une fourchette de cours (plancher et plajond) records: 10,29 F-10,35 F contre 10,20 F-10,25 F.
Pourtant le dollar a fait une pause.

10,35 F contre 10,20 F-10,25 F. Pourtant le dollar a fait une pause. Mais, manifestement, 'les professionnels sont catégoriques : les valeurs étrangères sont activement recherchées et les achais, somme toute très minces, euregistrés à Paris ne sont pas, à leur avis, représentatifs du flot montant riel, bien des investisseurs traitant directement.

Signe de défiance à l'égard des valeurs françaises? Le marché des actions, qui avait bien résisté à la veille du week-end, s'est un peu alourdi. Le mouvement de repli devait s'amorcer presque à l'ouverture et en clôture l'indicateur instantané s'établissait à 0,4 % en-dessous de son niveau précédent.

dent.

Mais faut-il vraiment s'en étonner?

Deux facteurs ont joué en faveur de la baisse. D'abord, la proximité de la liquidation générale; d'un mois sur l'autre, la Bourse est en gain de 4,3 % environ. Des prises de bénéfices se produisent donc. Ensuite, il y a Wall Street. Déjà lourd vendredi le New-York Stock Exchange a des chances de chuter encore après l'annonce d'un brutal gonflement de la masse monétaire avec, en arrière-plan. l'éternelle avec, en arrière-plan, l'éternelle menace d'une baisse des taux d'intérêt.

menace d'une baisse des taux d'Intérêt.
L'or a peu varié, s'effritant un peu à
Londres à 423,25 dollars l'once contre
423,75 dollars, mais se révélant plutôt
soutenu à Paris avec le lingot à
106 000 F (+ 50 F).
Recul du napoléon: 679 F contre
684 F. Le volume des transactions a
augmenté (6,32 millions de F contre
4,66 millions) sans que le phénomène
apparaisse très significatif.

NEW-YORK

Encore la baisse

La publication des premiers résultats des entreprises pour le second trimestre consti-mera pour eux un test, sinon déterminant, du moins instructif pour la suite des évén-ments. L'activité très modérés (69,11 mil-lions de titres échangés, contre 63,2 mil-lions) est à la hauteur de cet attentisme.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

SANDOZ. – Le groupe pharmaceutique suisse n'a pas fait mieux que sou rival Ciba-Geigy. Pour le premier somestre, sou chiffre d'affaires a progressé de 5 % aussi, pour atteindre 3,3 milliards de francs suisses. Les divisions « pharmaceutique », « colorauts » et, dans une moindre mesure l'a serrebimie » con contribué à mesure, l'agrochimie » ont contribué à ce résultat. En revanche, les secteurs semences - et - nutrition - ont enregistré une beisse de lours ventet.

CAF-CHIMIE - CHLOE-CHIMIE. - C.d.F.-Chimic R.T. et Chlor-Chimic

tant a	CarChime K.1.	d assumer,	38113
	INDICES QUOT	IDIENS	
	(INSEE, base 100: 31	dec. 1982)	t-m
Valeur	s françaises	125.4 12	5.2

Valeurs françaises 125.4 125.2 Valeurs étrangères 147 146.6 C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 déc. 1982) 15 juil. 18 juil. Indice général 125,4 125,2 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Effets privés du 19 juillet 12 1/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
| 10 jull. | 13 jull. | 13 jull. | 14 jull. | 246,79 attendre, la réalisation définitive des apports, la responsabilité industrielle et commerciale de l'activité Polyesters de Chaupy (Aisne), à compter du le juillet

C.d.F. Chimic R.T., qui disposait dejà des résines polyesters Norsodyne, commer-cialise donc dorémavant la gamme des résines polyesters Stratyl. Les deux gammes de produits sont conservées dans leur intégralité, et le développement de leurs applications bénéficiers de la mise en commun des acquis technologiques. en commun des acquis technologiques, sinsi que de l'unification des moyens de

FLICK. - Scule l'exportation de chars Leopard » aux Pays-Bas, en Grèce et en Turquie a permis au groupe ouest-allemand d'augmenter son chiffre d'affaires au premier somestre 1983 (+6 % à 4,7 milliards de deutschemarks). Sans les ventes de blindés (+21 %), le chiffre d'affaires aurait baissé de 2,1 %.

En 1982, le chiffre d'affaires mondial du groape avait légèrement progressé (18,9 milliards) de deutschemarks, contre 18,1 milliards), mais son bénéfice avait baissé de 33,7 % à 94,6 millions de deuts-

VALEURS
3%
3 % amort. 45-84 .

VALEURS

% du

28 60 2 392 41 90 2 301 2 883 106 3 787

VALEURS

Comme l'on s'y attendait, l'annonce, à la fin de la semaine dernière, d'un brutal gonflement de la masse monétaire a provoqué, lundi, une nouvelle glissade des cours à Wall Street. Cette baisse, cependant, s'est ralentie en séance; surtout, elle n'a affecté que les valeurs de seconde catégorie.

En effet, un moment tombé à " 13,80 % 19/100 % 1

En effet, un moment tombé à 1 179,79,
Pindice des industrielles s'est établi en ciòture à 1 189,90 (- 2,40 points), tandis que
le bilan de la journée faisait ressortir deux
fois plus de baisses (1 078) que de hausses
(523).

La pinta de la journée faisait ressortir deux
ED.F. 7.8 % 61.
ED.F. 14,5 % 20-92
(523).

Consolidation en poursuite de la baisse? Autour du « Big Board », les analystes étaient perplexes, mais penchaient plutôt pour la seconde formule.

Le spectre d'une hausse des taux d'intéret se profile toujours en toile de fond, et les investisseurs, méliants de nature, prennent leur distance en attendant d'en savoir plus sur les intentions du Fed. Beaucoup cepen-dant sont partagés et se cantonnent dans une prudente expectative.

VALEURS	Cours do	Cours da 16 juil
00	36 5/8	37 1/9
I	623/4	62
ng se Manhattan Bank	44 5/8	433/4
ont de Nemours	457/8	46 3/4
man Kodek	701/8	89 3/4
M		34 9/9
		67 1/8
eral Electric	500/8	50 1/9
eral Foods	45 174	45 3/8
aral Motors	71 1/4	72 1/2
dyear	29 1/4	29 1/4
K	120	119 0/9
[a	44	44 1/8
202	30 5/0	30 5/8
	40 1/2	40 3/4
umberger	55 3/8 35 2/9	55 35 1/8
Line		36 1/4
on Carbide		68 3/4
Steel		24 1/8
tinghouse	45 1/8	46
or Corp.		46
water illinosticities	47.70	

28 80 2 392 Duo-Lamothe Danlop 14 10 2 307 Danlop Danlop 15 2 893 Sens Vicily East Ress. Vicily East Vicil East Part 1 370 Sens Vicil East Vicil East Part 1 370 Sens Vicil East Vicil E 755 10 20 Harrament | 10 20 | Harrament | 10 20 | Hongwell line. | Hongwel 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | 750 | A.G.F.-H.D.
Defea
Fer East Hotels
Merin Invertibler
Mischlerg, Minibro
M.M.B.
Howtel S.J.E.H.
Petrofigaz
Sodenbo
Sofitus
Rodentco 119 70 80 228 174 43 20 86 212 Hors-cote VALEURS Ar-Industrie
Alem
Cellulose du Po.
Cognesc
F.S.Af. (Li)
La Mare
Pronupos
Roresto N.V.
Sabl. Merillon Corv.
S.K.F. (Applie, refc.)
S.F.F.
Total C.F.N.
Ufferer 31 39 41 200 610 112 185 396 101 320 156 50 339 90 30 727 216 Interhal (ob), cons.) ... Acierz Pasquot A.G.P. (St Cent.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Medig. Alfand Harling 358 50 351 5 70 35 81 20 ... 152 140 670 676 129 ... 104 90 103 5 64 ... 242 239 42 50 207 640 114 30 156 396 151 331 90 190 10 362 60 Sintra-Alcatel
Sirvien
Siph (Ptant. Havien)
Sininco
SMAC Activida
Sotto
Sotto financiare
Sotto
Sottomi
S.O.F.LP. (M)
Sottopi
Souturb Aetog.
S P. F. G. 103 50 285 GAM Gaumont Gaz et East 14 50 Gaz et East 13 Generale Gé. Arm. Hold. 13 Gehalor Gr. Fin. Canstr. 275 50 6 Gds Moul. Corbel Gds Moul. Paris Groupe Victoire 6 G. Timrsp. Ind. 145 GB 145 GB Hold. Cf. Harchimson Hydro. Eastpie Hydro. Eastpie Hydro. Eastpie 166 50 c 99 182 c Imminuest Immobil Immobil Immobil Immobil 150 30 Immobil Immobil 150 30 Immobil Immobil 150 30 Immobil Immobil Immobil 150 30 Immobil Immob Artois Az. Ch. Loire | Solitor | Soli 727 **VALEURS VALEURS** 215 89 50 d 60 90 51 50 155 d 60 90 51 50 155 d 60 90 155 150 155 d 60 90 155 150 155 d 60 90 155 d 60 SICAV 18/7_ 411 296 60 60 60 1140 55 298 90 550 345 172 99 185 207 46 103 750 129 118 629 118 629 118 Actions France
Actions France
Actions selections
Actions selections
Addisons
A.G.F. 5000
Affair
ALT.O.
Ambrigas Gestion 126 47 184 78 745 04 10483 15 Cambodge 11561 33 11437 TE 880 181 840 22 50 30 inmobeli inmobe 860 181 840 27 87189 79 57189 79 448 26 428 89 155 71 148 66 389 39 371 73 11146 61 11102 20 amoud S.A. . 016 34 492 93 906 73 1036 01 220 21 219 11 378 55 361 384 248 57 237 30 11122 49 11067 15 383 47 366 08 Jeeger Ketu S.A. Lafitte-Bell Lambert Frères C.F.S. C.G.I.B. C.G.Maridma 9 70 Lamber Frens
Lampes
La Brosse-Dupont
Labor Cle
Lille-Boenières
Locateil komob 69 11177 04 315 63 761 91 175 53 1007 24 426 38 430 13 183 34 303 05 sambourcy (ML) sampax (Ny) sien, Gde Paroissa 301 32 154 57 167 57 1005 23 C.L. Maritime Cimers Vicet Cirran (B) 407 06 410 63

9 70 | Lampes | La Breast-Daport Episyra-Industr.
Episyra-Industr.
Episyra-Industr.
Episyra-Industr.
Episyra-Valent
Episyra-Valent
Episyra-Valent
Episyra-Valent
Episyra-Valent
Episyra-Valent
Episyra-Industrial
France-Investina.
France-Investina.
France-Investina.
France-Investina.
France-Investina.
France-Investina. Classe Cl. MA (Fr.-Beil) Class Mar Medeg. Cochecy Corradel (Ly) Fance 213 52 219 86 203 84 209 89 | 152 60 | 154 | Michial Diploying | 155 at | M. H. | Mic. Comphos
Comp. Lyon-Alem.
Concorde (La)
C.M.P.
Contre S.A. (Li)
Crofet (C.F.B.)
Crofet (G.F.B.)
Crofet (G.F.B.)
Crofet Univers.
Crofeton
C. Subl. Seine
Durbley S.A.
De Diestich
Degrement
Dehlands S.A.
Oelense-Violent
Diet. Indochine
Diet. Indochine
Drag. Trav. Pub. 7 25 35800 125 166 35 63 20 422 110 389 16 417 590 14 30 689 92 50 340 739 34 50 64 90 116 90 392 50 20 710

La Chembre syndicale a décidé de prolonger, après la ciôture, la coration des valeurs ayant été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exectitude des derniers cours de l'après-midi. Marché à terme

on	VALEURS	précéd.	cours	COMES	Promier cours	SECOR	VALEURS	précéd.	COUES	COUES	COSTS Salement	attion	VALEURS	pricéd.	COUES	COURS	COLES	99800	VALEURS	précéd.	COUES	cours	cours	SITION	VALEURS	précéd.	COUES	COURS	COURS
on	4.5 % 1973	2103 3083 700 421 282 56 50 141 80 845 319 253 945 453 453 197 443 237 108 148 275	2100 3075 705 410 292 58 142 80 850 325 252 842 450 194 445 234 104 50 148 280 10	2100 3078 700 410 232 58 143 849 325 252 942 9450 194 448 234 104 60 146	2085 3075 691 410 292 55 05 140 10 950 313 90 247 380 441 190 28 437 245 190 50 190	710 600 820 137 146 19 90 350 320 295 43 215 285 570	Europe of 1 Feccon Feccon Ficher-bauche Fluextel	683 848 836 136 50 147 50 19 80 60 360 30 133 1045 238 281 1045 237 56 80 227 304 90 678	582 550 835 138 50 19 50 92 50 360 134 50 1035 301 280 60 50 225 10 676	652 650 836 138 50 138 50 138 50 139 60 300 134 60 1035 301 250 267 267 267 267		118 390 600 185 205 43 124 172 135 61 010 118 270 890 725 100	Pachalbronn Parinot Posit Posit Posit Parinot	131 363 562 101 50 207 60 41 55 122 184 136 50 128 20 128	129 80 383 660 178 206 30 41 80 120 184 330 135 10 82 50 325 130 275 50 1125 690 236 104	129 80 394 660 179 60 206 30 41 50 120 183 330 135 10 82 90 325 50 130 694 1125 694 104 10	129 90 388 650 179 206 41 95 132 50 182 10 132 50 01 132 50 01 132 50 01 111 115 890 200 200 200 200 200 200 200 200 200 2	76 1310 735 900 290 695 610 206 1170 500 535 660 500 500 500 500 500 500 500 500 50	Vallourec V. Cicquen-P. Anglo Amer. C. Anglo Amer. C. Anglo Amer. C. Rospel Buffelsiont. Clarete Chare Berls. Cic Pér. Imp. De Besse Desses Desses Besse	70 30 1470 703 1020 286 703 640 217 1212 925 590 804 642 46 40 536 310 97 1340	70 50 1485 703 1012 288 701 652 218 10 1200 215 598 640 48 531 316 90 99 30 1340	70 50 1485 770 1012 227 30 688 645 218 10 1200 519 605 605 605 48 831 318 50 98 1340	70 10 15 14 694 1012 263 10 700 950 215 10 1220 915 606 606 538 830 47 10 531 319 90 98 20 1358	74 145 1160 52 280 70 840 320 17980 570 1040 690 183	imp. Chemical Inco. Limited Ighd Ito-Yokado ITI Akstrashita Akstra	78 60 101 1238 56 90 480 69 20 945 365 320 19720 528 1082 608 173 474 560 1340	80 152 90 1248 56 20 459 50 69 85 311 50 19780 633 1038 500 172 472 540 1340	80 152 60 1243 56 20 458 70 544 865 19780 834 1098 172 472 472 472 472 1355	78 40 149 00 1249 57 490 00 71 25 528 650 310 20 19940 535 1093 608 175 470 551
	BLS. Escult (Sémil.)	534 232 1098 1525 701	535 230 1090 1550 706 1889	535 230 1090 1550 710 1889	535 228 1085 1520 700 1888	1110 151 142 147 330 275	lengracholque J. Borel let. J. Lefebere Jennoet Ind. Lab. Bellon Lefero-Cocole	1300 149 147 141 345 273	101 146 10 138 345	151 147 138 345 275 50	154 146 10 135 30 338 277 90	870 355 100 870 540 275	Promodies Radiotecho. Radiotecho. Radiotecho. Radiotecho. Radiotecho. Radiotecho. Radiotecho. Radiotecho. Radiotecho.	010 327		980 343 96 10 970 015 328 930	972 338 97 976 505 326	190 340 480 680 190 540	Dome Mines	376 489 50 728	175 50 376 489 90 716 501 587	376 10	176 90 381 480 10 726 156 590	01 445	Randfortain Royal Dutch Rio Tinto Zinc St Helens Co Schlumberger	469 50 84 90 461 558	480 50 84 80 451 586	1471 460 30 84 60 451 684	1482 460 20 95 461 563
	- (obl.)	2000 1290 300 835 482	2100 1265 299 840 487	2100 1285 259 640 485	2100 1250 300 535 478	305 1880 1000 220 470 565	- (obl.) Legand Legand Localizates Localizates	514 60 1865 1045 238 50 529	910 1835 1060 240	910 1835 1060 240 515	305 30 1835 1060 240 508 589 c	9 142 1200	Rue Impériele Sazilor Sade Sagen Sa-Louis B Sanoli	139	4 95 139 90 1157 249	4 95 139 90 1187 248	931 4 95 139 90 1160 244 361 90	326 550 470 244	Excess Corp Ford Motors	359 50 582	350 561 470 252 371	354 560 468 252 368	350 590 479 253 363 50	143 250 715	Shell transp Siemens A.G Sony T.D.K. Uniterer Unit. Techn.	1445 140 80 237 60 722		235 60	67 20 1445 140 236 708

210S	2085 710 Europe of 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	60	43	78	ISM 1238 1248 1243 1249 1
696 Chib Médhart. 715 717 717 96 Codetal 90 96 96 185 Colima 171 174 173 50	716 1200 Matra 95 10 710 Metalin 174 40 510 - (cbl.)	1033 1055 1067 1075 725 712 715 712 622 624 624 624	300 Sab 340 333 333 330 220 Sabras 234 20 235 235 233 670 S.F.LM 577 872 870 860 120 S.G.ES.R 122 128 90 124 121 60	COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS AUX GUICHETS	MARCHÉ LIBRE DE L'OR
216 Cotes 216 216 216 108 Compt. Entrept. 110 50 111 70 111 70 250 Compt. Mod 236 231 10 231 10	212 830 Mici (Ce)	123 126 80 125 60 125 39 80 39 30 39 60 30 30	850 Sign. Bat. H 680 575 676 c 670 e 420 Sign 430 431 431 439 60	MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS 18/7 Achet Vente	MONNAIES ET DEVISES COURS pric. 18/7
416 Cried, Foscier 406 408 411 165 Crieds, F. Issen 200 191 191 336 Crieds, F. Issen 200 191 191 336 Crieds, F. Issen 389 386 387 123 Crosset 114 113 113 20 280 C.S. Saspingest 257 330 Jamest-Sarvin 880 906 906 800 Darty 899 599 599 470 Docks, Francis 484 50 470 80 470 80 49 Docks, Francis 484 50 470 80 470 80 49 Docks, Francis 484 50 470 80 53 53 10 0 During 753 745 741 335 Enut (Gin.] 984 387 70 360 c 152 EH-Aquitains 150 150 159 145 - Corridc 185 1524 1564 1310 Essior 1529 306 Essio S.A.F. 297 288	408 1180 Mole Honnesty 176 50 1440 Hold Large S 220 Mol. Large S 220 Hold Large S 220 Hold S 220 S 220 Hold S 220	1215	250 Sinnot	Rear-Unix (\$ 1 7 811 7 788 7 680 7 930 7 800 7 930	Or fin lan lingcol 105950 105000 Piles française (20 ft) 684 679 Piles française (20 ft) 684 679 Piles française (20 ft) 675 671 676 679 Files suitate (20 ft) 646 648 50 processo 827 821 Files de 20 dollars 3866 3690 Piles de 10 dollars 2000 1255 Files de 50 pans 4376 4370 Piles de 10 flories 681 070

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. POLITIOUE : « En appeler au suffrage universel », par François Goguel ; « La clé », par Pierre Lefranc. LU: « Charles Maurres et la question sociale », de Bertrand Renouvin.

ÉTRANGER

- 3. AFRIGUE 4. PROCHE-ORIENT
- Les révélations d'un ancien ambas
- 4. DIPLOMATIE
- 4. EUROPE 6. AMÉRIQUES
- « Le Nicaragua assiégé » (II), par Mar-
- cel Niedergang. COLOMBIE : mort accidentelle du chef du mouvement révolutionnaire M. 19.

POLITIQUE

7. M. Gallo annonce des mesures à l'encontre des immigrés en situation

RÉGIONS

8. Paris : le conflit culturel entre

SOCIÉTÉ

 L'enquête sur l'attentat d'Orly.
 ÉDUCATION 12. SPORTS: le tour da France cycliste.

LE MONDE MÉDECINE

- 11. Le VIII congrès mondial de psychia-
- L'épidémie de SIDA : enfin une hypothese rassurante.

CULTURE

13. LA ROUTE DES FESTIVALS : Aixen-Provence, Avignon, Montpellier.

15. COMMUNICATION: les radios libres et l'argent (II), par Annick Cojean.

ÉCONOMIE

- 21, AGRICULTURE : un entretien avec le ministre espagnol.

 - ÉNERGIÉ: la réunion de l'OPEP à Hal-
- 22. SOCIAL

RADIO-TÉLÉVISION (15) INFORMATIONS «SERVICES» (20): Vie quotidienne ; Météorologie; Mois croisés.

Annonces classées (16 à 19); Carnet (12); Programmes des spectacles (14); Marchés nanciers (23).

> Jusqu'à samedi 23 Ets NEUVILLE FABRICANT PRET-A-PORTER DE LUXE

> > SOLDE

MODELES COLLECTION

COSTUMES ALPAGA

900 à 1.200 (VALEUR 2.800 F)

15. RUE DE MARSEILLE, 10° M° REPUBLIQUE de 10 a 19 h

OUVERT EN AOUT DE LA PLUS SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand neattre tailleur **PANTALONS** 500 F A partir de COSTUMES ET PARDESSUS

MESURE 1.450 F 3.000 tissus

Luxueuses draperies englaises Fabrication traditionnelle Boutique Femme

SOT MESTRE Prêt-à-porter Homme EGRAND Tailleur

rue du 4-Septembre, Paris -Téléphona : 742-70-61, Du lundi au vendredi. de 10 heures à 18 heures

U.T.A. veut réduire ses effectifs de près de quatre cents personnes

La compagnie aérienne privée U.T.A. a déposé auprès du comité supérieur de l'emploi une demande de convention F.N.E. (1) tendant à la mise en retraite anticipée de trois cent quatre-vingt-dix-sept membres de son personnel sur un effectif de sept mille personnes. Le dossier de-vrait être examiné à la fin du mois.

Selon la direction, la compagnie traverse actuellement une période difficile. Son trafie global à a augmenté, l'an passé, que de 4% (contre 5,4% en 1981), tandis que ses bénéfices ebutaient de 75%, et la tendance à la dégradation observée au cours du deuxième semestre s'est confirmée, et à certains égards am-plifiée, depuis le début de 1983. Au cours des cinq premiers mois de cette année, l'activité a, affirment les responsables d'U.T.A. • baissé dans des prapartians inquiétantes - : le trafie de fret a diminué de 6 %, celui des passagers sur l'Afrique de 6,5 %, et le plan de change de secteur industriel (fabrication, maintenance, entretien) de

Les perspectives ne permettent pas d'espèrer un redressement rapide, toujours selon la directinn, qui s'attend à deux années de stagnation d'activité et qui avait, en consé-quence, annoncé, il y a plusieurs mois, que des licenciements étaient inévitables et qu'ils pourraiant concerner environ quatre cent cinquante personnes.

La C.G.T. ne partage pas cette analyse. Selon elle, les résultats de 1982 - sont sotisfaisants et à comparer aux meilleures années - ct ceux du premier semestre 1983, " molgré un lèger flèchissement par rapport à 1982, sont bons, de l'avis même du P.-D. G., M. René Lapau-tre ». Pour la C.G.T., la direction d'U.T.A. . essaie de s'affrir une restructuration sur le dos des contribuables • afin de • grossir ses pro-fits •. Le syndicat s'oppose donc à la

FERMETÉ DU DOLLAR : 7,80 F

Après un bref repli lundi 18 juillet, le dollar s'est raffermi mardi 19 juillet, remontant un peu au-dessus de 7,80 F, au voisinage de sou cours record de 7,81 f, établi à la veille du weck-end à Francfort, il est passé de 2,59 DM à 2,5050 DM.

Une fois de plus, ce sont les craintes d'une hausse des taux d'intérêt américain qui out poussé vers le haut le « billet vert », saus que, dans l'immédiat, on puisse entrevoir un fléchissement quel-conque de ses cours. Tout au plus, espère-t-on, le dollar pourrait limiter sa hausse dans les prochaises semaines si les autorités monétaires américaines ne prenoent pas de mesures trop restric-

Pour la première fois

LES DÉPENSES DE SANTÉ **AUX ÉTATS-UNIS** ONT DÉPASSÉ LES 10 % **DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT**

Pour la première fois en 1982, les dépenses de santé ont dépassé aux Etats-Unis la barre des 10 % du pro-duit national brut et atteint 10,5 %. Elles ont crû de 12,5 %. Elles ne représentaient, en 1965, que 6 % du produit national brut.

Selon les derniers chiffres publiés outre-Atlantique, par le ministère de la santé, les Américains ont dépensé pour se soigner, an cours de l'année 1982, I 365 dollars en moyenne. Quelque 42 % de ces sommes leurs ont été remboursées par la Sécurité sociale, un tiers par les systèmes d'assurance privée et le reste par les



conclusion d'une convention F.N.E. nt il réclame l'ouverture de négociations sur la réduction du temps de travail hebdomadaire à trente-huit heures sans réduction de salaire, et sur l'abaissement à cinquante-cinq ans de l'âge de départ à la retraite des personnels en horaires décalés excécutant des travaux pénibles, ainsi que des femmes, avec, dans les deux cas, des embauches compensa toires. Il demande aussi la signature d'un contrat de solidarité permettant des départs en préretraite avec

(1) Fonds national de l'emploi.

embauche correspondante.

En données corrigées

LE CHOMAGE A AUGMENTÉ DE 0,4 % EN JUIN

Le nombre des demandeurs d'em-ploi s'est accru de 0,4 %, entre fin mai et sin juin, a indiqué le minis-tère des affaires sociales le 19 juillet. Les effectifs, sin juin, ont été de 2 038 100. En mai, l'accroissement du chômage a été de 1,3 %. Ces résultats sont nets des variations saisonnières.

En données brutes, avant correction, les demandeurs d'emploi, fin juin également, ont été au nombre de 1877 700, soit une baisse de 1,8 % en un mois.

LES SUPPRESSIONS D'EMPLOIS DANS LE GROUPE PEUGEOT

La C.G.T. est reçue par M. Fabius

L'appel au débrayage lancé le 18 juillet par le syndicat C.G.T. à l'usine Talbot de Poissy (Yvelines), pour protester contre l'annouce de quatre mille quatre cent dix suppressions d'emplois (sur quatorze mille), a été large-ment suivi, a-t-on constaté à la direction comme à la C.G.T.

L'arrêt de travail de deux beures, selon le mot d'urdre, a été plus marqué dans l'équipe du matin que dans celle de l'après-midi : l'atelier de montage le » B 3 » a débrayé à près de 95 %. Des réunions d'information se sont tenues dans les ateliers, les ouvriers se retrouvant le 18 juillet après une semaine d'absence (trois jours de ebômage technique snivis du « pont » du 14 juillet).

Mais le 21 juillet reste la journée-clé, avec la réunion du comité central d'entreprise de Talbot, où la direction fera alors connaître officiellement ses intentions. Ce même 21 juillet, à Paris, se réunira également le comité central d'entreprise d'Automobiles Peugeot, où, selon la C.G.T., devrait être discuté un plan de préretraite pour environ trois mille personnes des usines de Sochaux, Mulhouse et Lille. Ce 21 juillet, la C.G.T. appelle à une grève générale pour Automobiles Peugaot at Talbot. Ce n'est qu'ensuite que le gouvernement sera saisi du dossier.

Des contacts out déjà été pris entre la direction du groupe et le ministère des affaires sociales. Le 19 juillat, M. André Sainjon, secrétaire général de la Fédération de la métallurgie C.G.T., devait être reçu par M. Laurent Fabius, ministre de l'industrie. Une délégation de la Fédération de la métallurgie C.F.D.T. devait pour sa part rencontrer des membres du cabinet de M. Pierre Bérégovoy pour étudier les possibilités de réduction du temps de travail et de maintien des emplois

En attendant de connaître la position du gouvernement sur le fond du dossier, la polémique s'avive sur la réalité des difficultés financières du groupa P.S.A. La directinn de P.S.A. justifie la nécessité de suppri-mer buit mille emplois par la perte, pour la seule année 1982, de 2 mil-liards de francs, Selon l'Humanité (édition du 19 juillet), la « vérité des compres - est tout autre. Les pertes affichées par la direction sont comptables, pouvant varier en fonction des conventions odoptées... 3 milliards de profits depuis 1980 auraient en fait été dégagés ».

Pour sa part, la C.F.T.C.-Métaux d'Ile-de-France a rejeté, dans un communiqué le 18 juillet, la responsabilité de la situation actuelle dans l'automobile chez Peugeot-Talbot sur le patronat et les pouvoirs publics. M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement, a tenu à préciser, le 18 juillet, que le gouvernement « ne peut se désintéresser » du problème. - Il observe et s'inquiète en attendant d'avoir tous les éléments à so disposition.
• Peugeor-Mulhouse : recul de

la C.G.T. aux élections profession-nelles. - Cbez Peugeot à Mulhouse (Haut-Rhin), les élections des délé-gués du personnel, le 30 juin, ont montré un recul de la C.G.T., au profit essentiellement de F.O. et de ia C.F.T.C., dans le premier collège.

Premier collège (ouvriers). -Inscrits: 11 567; exprimés: 8 988. C.G.1.: 16.6 % (- 5 points par ra port aux élections précédentes); C.F.D.T.: 25,9 % (+ 0,8 point); F.O.: 22,6 % (+ 2,6 pnints); C.F.T.C.: 12,4 % (+ 2,3 points).

Deuxième collège (encadrement). - Inserits: 2 470; exprimés: 2 200. C.G.T.: 2,23 % (- 0,8 pnint); C.F.D.T.: 8,1 (- 3,21 points); F.O.: 20,97 % (- 1,03 point); C.F.T.C.: 7,98 % (+ 0,21 point); C.G.C.: 50,08 % (+ 2,98 points).

ANCIEN DIRIGEANT DES F.T.P.

M. Marcel Prenant est mort

Le bialagiste Marcal Prenant, ancien chef d'état-major natianal des F.T.P., ancien membre du comité central du P.C.F., est mort le 15 juillet à

Marcel Prenant avait été l'une des grandes figures universitaires du parti communiste dans les an-nées 30, puis dans la résistance et à la Libération. Né le 25 janvier 1893 à Nancy, il avait fait dans certe ville, puis à Paris, des études qu' l'avaient conduit à l'École normale supérleure, en 1911. Mabilisé en 1914, afficier d'infanterie, blessé, décoré de la croix de guerre et de la Légion d'honneur, il est reçu premier à l'aprépation de sciences namier à l'agrégation de sciences naturelles en 1919.

Membre du parti sacialiste S.F.I.O. et du Groupe des étudiants collectivistes, Marcel Prenant choisit, après la scission de Tours, en décembre 1920, le parti commu-niste. Professeur à la Sorbonne en 1931, il est, trois ans plus tard, l'un des animateurs du comité de vigilance des intellectuels antifascistes. Fait prisonnier en 1941, il rejoint ensuite la résistance armée et devient chef d'état-major national des francs-tireurs et partisans, ou côté de M. Charles Tillon. Capturé, il

Député à l'Assemblée constiruante, Marcel Prenant entre, en 1945, au comité central du P.C.F. Trois ans plus tard, c'est la querelle provoquée par les prétendues dé-couvertes d'un agronome soviétique, Lyssenko, sur «l'hérédité des carctères acquis ». Biologiste, Marcel Prenant est somme par la direction

Le numéro du « Monde » daté 19 juillet 1983. a étè tiré à 471 557 exemplaires gement au P.C.F.

de son parti de cautionner la théorie des « deux sciences », bourgeoise et prolétarienne, pour justifier des thèses hyssenkistes. Il s'y refuse et adresse à Maurice Thorez sa démis-tion du comité central. sion du comité central, que le secrétaire général du parti refuse.

» On ne démissionne pas du comité central », lui dit Thorez. On peut, en revanche, en être évincé, ce qui arrive à Marcel Prenant au congrès de 1950. Bien qu'inscrit sur la liste des candidatures, il est attaque, notamment, par Mmes Annie Kriegel et Jeannetse Vermeersch, après l'avoir été par M. Raymond Guyot. Jacques Duclos propose l' indulgence » en raison des états service de Marcel Prenant, ce que celui-ci refuse.

Il demeure, routefois, membre du P.C.F., qu'il ne quitte qu'en 1959, en raison de ses désaccords avec la direction du parti sur la question du gaullisme et sur celle de la guerre d'Algèrie. Marcel Prenant estimait que son parti aurait dû rêagir de facon plus rigoureuse contre le coup de force de mai 1958 et ses conséquences. Il participe, en 1962, à la création d'une amicale d'anclens du P.C.F. « demourés fidèles aux principes marxistes-léninistes et demande la réhabilitation d'André Marty, victime d'une » purge » en

En 1966, Marcel Prenant, avec ses amis, demande en vain so réinté-gration au P.C.F. Son groupe fusionne avec un autre groupe opposi-tionnel. UNIR, dont la publication Unir pour le socialisme, cesse de parattre en 1975. En 1980, Marcel Prenant publie des mémoires Toute une vie à gauche (éd. Encre), dans lesquels il réaffirme sa fidélité aux principes qui avait motivé son enga-

A Dabo (Moselle)

MM. Mitterrand et Kohl tentent d'harmoniser leurs positions sur les euromissiles

C'est dans le petit village de Dabo Moselle), à 20 kilomètres de Sarrebourg, que M. Mitterrand accueille ce mardi 19 juillet en fin de matinée M. Kohl, chancelier d'Allemagne fédérale, pour un « sommet informel » dont ni l'emploi du temps ni l'ordre du jour n'out été annoncés.

On s'attend cependant que le pro-bième des euromissiles sera au centre des entretiens, deux semaines après le voyage de M. Kohl à Moscou et au lendemain d'un séjour à Washington du ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Genscher. Le chancelier n été également informé entre-temps de la tegeur des conversations que M. Egon Bahr, expert du parti social-démocrate ouest-allemand pour les affaires de sécurité, a cues à la fin de la semaine dernière à Moscou. Selon ce dernier, les Soviétiques sont » prèts à bouger » à la né-gociation de Genève, et M. Bahr a esquissé les deux modèles qui pourraient, à son avis, faciliter une solution : soit réduction à cinquante du nombre de SS-20 soviétiques bra-qués sur l'Europe et nondéploiement du côté occidental, soit réduction des mêmes SS-20 à soixante-quinze, et déploiement de missiles de croisière américains, à l'exclusion des Persbing-2, selon les lignes du projet dit de la » promenade en forêt » de juillet 1982.

Marchais C Or l'avis favorable exprimé dimanche par M. Genscher, sur ce manche par M. Genscher, sur ce compromis informel mis au point par MM. Nitze et Kvitsinski, les denx négociateurs de Genève (le Monde du 19 juillet), ne fait pas l'unanimité au sein du gouvernement de Bonn. Un porte-parole gouvernemental a falt lundi à ce sujet à Bonn une sèche mise au point affirment qu'il piet pas question de remant qu'il n'est pas question de re-noncer à « quelque élément que ce sort de lo dauble décision de l'OTAN » de 1979 (en l'occurrence les Pershing-2) et qu'une telle re-nonciation « n'est pas à l'ordre du jour ». On sait pourtant qu'à la suite d'une visite que lui avait faite à Latebe l'ancien ebaucelier Helmut Schmidt, M. Mitterrand avait dit le 8 juin (à Antenne 2) qu'il trouvait » assez raisonnable » le compromis Nitze-Kvitsinski sur les euromissiles. Une harmonisation des positions de Paris et de Bonn paraît donc souhaitable à ce sujet.

Thy ost arrate

1.12

Water State See

g and

erwant to

Reserved to the second

grand to Build w.

And the state of

was the treatment of Lame of

Company of the case

a look was of most

120 SA 1 C 14 C 14 B 15 C

Market at 1 Mark 1989.

127. A2.50 (1993)

Street, and the Park

Section of the second

n to relate the custome.

go to the contraction of the

garli were train and come that

these to be designed

And the second of 1985 to

Alfanen jagen gerentlich

difference of property

Tan a agreement and sport

Children and the second consideration and

otherwise demonstrations.

Well the contract the second

material and the fact fails

Affen de pres mattera fe

with the decrease was proved

Apricante dans les

Personal Servation 7

Priest est qu'elle print de finale Par a milit eg é je

PAS CER de la ..

272302.50. 200 . 100 QUES 1

BECKER LEWIS CO.

"Filterdam", de combacette

Spielle, Languement

Appendic c-mullipide.

Begrete un gegental

Chairm, aleira eine gant

" WEST-TELL THE COLUMN TO PERSON

in par aufferen tomt

eitunge gur le treit du

Receiptive n. t. division.

Para Battenia Atta

Ble ge frabien fraiden

the figure and addition

Jan quatita in and

Affilia 12 (4) antise

de Marier a fer. September of September of the

THE PARTY SALES

Som Begienen Braiben.

the topical to have be

Salament Heine officient

Self (Coper) Construction of the Coper of the Coper

All playing semigrate for

distantial designation of the state of the s

Spiritor 3 tons of the same

April 2 in

Special Control of Colors of Colors

Secretary of the second

the training of the state of th

The same of the sa

Property of the contract of th

Area Carl 4 415 44 1416

All the way there was a street of the street

See has been seen as a see a s

Harman A Control of the State o Bellend of Asseyute

The second second

With telling trace the second

eiff frie in the first state

Add white

latinper a de che

つんはんくり コンプラブ

Magazin Carana di 2 2 Militari

ge icht, be aufgegemant 3 3.8 a.

you on a way to you give you

13/19/10 10

1920 1

32

MM. Mitterrand et Kohl évoqueroot sans doute aussi l'accord intervenu sur le document final de la conférence de Madrid. Le porte-parole du Quai d'Orsay a déclaré lundi 18 juillet que la France accueillait . avec une grande satisfac tion - ces perspectives. Il a salué à cette occasion la » remarquable coopération franco-espagnole », qui, à son avis, a permis ce résultat.

Un projet de T.G.V. entre Paris, Bruxelles et Cologne est mis à l'étude

La mise à l'étude d'un projet de liaison ferroviaire rapide Paris-Braxelles-Cologue a été décidée par les ministres des transports de France, de Belgique et de R.F.A., réunis le 18 juillet, à Paris.

. Dans un premier temps, un groupe de travail composé de responsables des trois administrations va être constitué pour examiner les trois aspects principaux dn dossier : le tracé de la ligne et le choix de la technique à utiliser, les modalités d'exploitation et l'intérêt économinancement et les procédures juridiques. Le groupe de travail, dont la première réunion aura lieu en septembre, présentera un rapport fin mars 1984.

L'industrie ferroviaire française et certains constructeurs allemands réelament depuis longtemps la construction d'une telle ligne, les Français pensant voir leur formule de T.G.V. choisie, da préférence à d'autres procédés, et accéder ainsi à une » vitrine » internationale. Toutefois, les incertitudes ne manquent pas, s'agissant d'un tel projet, à commencer par ses perspectives de ren-tabilité. Certaines études antérieures tendaient à démontrer que le T.G.V. nord européen n'était viable qu'à la condition de comporter une branche vers Londres... ce qui supposait la construction d'une liaison fixe à travers la Manche et alourdissait du même coup l'investissement.

536 kilomètres

d'infrastructures nouvelles Même réduite au seul axe Paris-Cologne, la ligne nouvelle coûterait cher puisqu'elle nécessiterait la construction de 536 kilomètres d'infrastructures nouvelles, soit presque le double que le T.G.V.-Atlantique en projet, dont le coût est estimé. pour les seules installations fixes, à 7,5 milliards de francs (aux conditions économiques de juin 1982).

partenaires. Les Belges se sont montrés traditionnellement réticents à voir construire sur leur territoire fortement urbanisé une ligne ferro-viaire de 225 kilomètres génératrice de nuisances diverses et qui ne profiterait vraiment qu'à la région de Bruxelles, seul point d'arrêt prévu outre-Quiévrain. Quant aux Allemands, ils opposent à la formule française de train à grande vitesse leur propre technique : ils construisent déjà des trains circulant à 200 kilomètres-heure sur les infrastructures classiques et, surtout, ils misent pour l'avenir sur la technique misent pour l'avenir sur la technique de la lévitation magnétique (1) per-mettant d'atteindre des vitesses suochieures a 400 kilometres-neure. La synthèse, en six mois, de préoccupa-tions et d'ambitions aussi contradictoires ne sera certainement pas chose aisee.

JAMES SARAZIN.

(1) Technique faisant appel aux champs magnétiques pour la propulsion et la sustentation du véhicule qui, ne ressant has sur un support au soi (rail, piste...), voit ses capacités de vitesse accrues par rapport au système classique de roulement sur le rail.

· Les orages dans le Sud-Ouest ont causé lo mort de deux personnes. - Le centre privé de cam-ping de Montalivet (Gironde) a été ravagé, le lundi 18 juillet, par un violent orage qui a causé la mort d'un Belge, M. Viliy de Kayser, trente et un ans. Une dizaine de campeurs ont été blessés. Le dimanebe 17 juillet, dans la soirée, une au-tre tempête, à Rouffignae (Dordogne), avait provoqué la mort d'une touriste néerlandaise, Mme Van Kajteren.

De violents orages accompagnés de très gros grelons se sont abattus d'autre part dans la nuit du 17 au 18 juillet sur le département des Pyrénées-Atlantiques et, lundi en fin d'après-midi, sur la ville de Nantes (Loire-Atlantique). M. Micbel Chauty (R.P.R.), sénateur de Loire-Atlantique et maire de Nantes, a demandé, lundi soir, au préfet de la région des Pays de la Loire que Nantes soit déclarée ville Quelques autres problèmes épi-eux devraient être résolus avec nos dégâts causés par la grêle.

